00101984

BOMBAY BRANCH

OF THE

Royal Asiatic Society.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 02 January, 2016

MŒURS FRANÇAISES.

101984

L'HERMITE EN PROVINCE,

SUITE DE

L'HERMITE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN,

DU FRANC-PARLEUR,

ET DE L'HERMITE DE LA GUIANE.

T. XIV.

BOURGOGNE,
CHAMPAGNE, ISLE-DE-FRANCE.

Cet ouvrage se trouve aussi à

Agen. . . chez	Noubel.
Aix-la-Chap.	Laruelle.
Amsterdam .	Dufour et d'Ocagne, Delachaux.
Angers . . .	Fourrié-Mame.
Arras	Topino.
Bayonne . . .	Fauvel jeune.
Berlin.	Schlesinger.
Besançon. .	Deis, Bintot.
Blois. . . .	Giraud, Mme Bergeret, Lawalle jeune,
Bordeaux.	Melon, Gassiot, Gayet.
Boulogne. .	Griset aîné. Griset jeune.
Brest.	Le Fournier-Desp., Egasse.
Bruxelles. .	Dujardin-Sailly, De Mat, Stapleaux.
Caen.	Mancel, Mme Belin-Lebaron.
Calais.	Leleux.
Cambrai . . .	Giard.
Chartres . .	Hervé. Garnier-Allabre.
Clermont-F.	Thibaud-Landriot.
Colmar. . . .	Petit.
Dieppe. . . .	Marais.
Dijon.	Lagier, Noellat, Tussa.
Dunkerque. .	Lancel.
Francfort. .	Jugel Brœnner.
Gand	Dujardin, Leroux.
Gênes.	Yves Gravier.
Genève. . . .	Paschoud, Barbezat et Delarue. Cherbuliez.
Havre	Chapelle.
Honfleur. . . .	Blon.
Leipsick. . .	Grieshammer, Zirgès.
Liège	Desoër, Collardin.
Lille.	Vanackère Bronner-Beauwens.
Lausanne. . .	Fischer.
Londres. . .	Bossange, Dulau, Treuttel et Würtz.
Lorient. . . .	Caris, Fauvel.
Lyon.	Bohaire, Faverio, Maire.
Manheim. . .	Artaria et Fontaine.
Mans.	Pesche, Belon.
Marseille. .	Chardon, Maswert, Mossy, Camoin, Chaix.
Metz.	Mme Deilly. Thiel.
Mons.	Leroux.
Montpellier.	Sevalle, Gabon fils
Moskou	Fr. Riss père et fils.
Nîmes.	Pouchon.
Nanci	Vincenot.
Nantes.	Busseuil, Clech.
Naples. . . .	Borel, Marotta et Vanspandoch.
Niort.	Elies-Orillat.
Perpignan . .	Alzine, Lasserre.
Poitiers . .	Catineau. Mmes Loriot.
Rennes. . . .	Duchesne, Molliex.
Rouen. . . .	Frère, Renault, Dumaine-Vallée.
Saint-Malo. .	Rottier.
Saint-Pétersbourg	C. Weyer, Graff. Saint-Florent
Strasbourg. .	Levrault.
Toulon. . . .	Belluc. Baissiés. Laurent.
Toulouse. .	Vieusseux,
Turin. . . .	Ch. Bocca, Pic.
Valenciennes.	Lemaitre.
Vienne	Schalbacher.
Varsovie. . .	Glücksberg
Ypres	Gambard-Dujardin.

PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE PILLET AINÉ.

FRANCE

L'HERMITE
EN PROVINCE,

OU

OBSERVATIONS
SUR LES MŒURS ET LES USAGES FRANÇAIS
AU COMMENCEMENT DU XIXe SIÈCLE;

PAR M. E. JOUY,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

ORNÉ DE DEUX GRAVURES ET DE VIGNETTES.

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.
BOILEAU, *Art poétique*.

TOME QUATORZIÈME.

V 011

A PARIS,
CHEZ PILLET AINÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
ÉDIT. DU VOYAGE AUTOUR DU MONDE,
De la Collection des Mœurs françaises, anglaises, italiennes, etc.
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 7.

1827.

God
Fo 914.4
Jol/1102
101984

00101984

L'HERMITE
EN PROVINCE.

N° 1er. — 15 *octobre* 1825.

ANNALES BOURGUIGNONNES.

—

Sad records of ill used time.
WORDSWORTH.
Tristes souvenirs d'un tems mal employé.

LA *Bourgogne*, long-tems indépendante, théâtre de grands événemens et de grands crimes politiques, se rattache à tout ce que l'histoire de France offre de plus intéressant et de plus remarquable. Elle a eu de nombreux historiens. La crédulité de Grégoire, Frédégaire, Aymoyn, leur servile abaissement devant les puissances de leur époque, ôte quelque autorité à leurs récits; mais, contemporains des événemens qu'ils rapportent, ils n'ont pu détruire entièrement la

vérité qu'ils ont obscurcie. Les chroniques de Saint-Bénigne, de Bèze, de Flavigny, de Vezelay, ont encouru les mêmes reproches, quoique leurs auteurs aient écrit un peu plus tard. Paradin, Gollut, Saint-Julien, se montrent moins serviles, mais non moins crédules. Le premier qui ait débrouillé avec une sagacité impartiale ces monumens confus, est Duchesne : Chasseneux et Begat, jurisconsultes habiles, ont aussi contribué à éclaircir l'ancienne histoire de Bourgogne. Plusieurs autres écrivains, le jésuite Royer, le Bourguignon Claude, A. Gerard, et surtout l'abbé Lebœuf, ont jeté de la lumière sur quelques points isolés de nos annales. Le bénédictin dom Plancher a voulu faire l'histoire de la province; ses cinq volumes in-folio ne contiennent guère que celle de nos moines. Dans les tems plus modernes, MM. Mille, Beguillet, Gareau, l'intendant de Harlay, ont montré plus d'impartialité et d'exactitude. Je les ai tous consultés, sans oublier M. Dufey, de l'Yonne, qui a publié un excellent résumé de l'histoire de sa province.

La Bourgogne, au tems des Gaulois, était partagée en divers peuples : les *Eduens*, dont la

capitale était *Bibracte*; les *Lingons*, les *Sequanais*, les *Dogens*, etc. Ils formèrent la principale force de l'armée de Brennus, lorsqu'elle descendit dans l'Etrurie, l'an de Rome 364, et quand ils assiégèrent et prirent cette ville, destinée à devenir la capitale du monde connu. Depuis ce grand événement, la terreur du nom gaulois fut portée chez les Romains à un si haut point, que, dans les guerres entreprises contre nos ancêtres, tout privilége cessait; nul n'était dispensé de prendre les armes, et il y avait toujours dans le trésor de la république des fonds uniquement destinés à cet effet.

Plus tard, vers l'an 636 de Rome, les Romains se vengèrent; à leur tour ils pénétrèrent dans la Gaule, s'emparèrent de la province de Narbonne, et reçurent au nombre de leurs alliés les Eduens et les Lingons. Bientôt César entreprit une lutte sanglante qui dura dix ans, pendant lesquels il effectua la soumission totale de la Gaule, malgré la bravoure déployée par Vercingentorix et quelques autres chefs aussi vaillans que malheureux. La liberté expira sous les remparts d'Ulise, et depuis ce moment elle ne brilla plus sur la Gaule. La Bourgogne fit partie

de la province lyonnaise ; des routes militaires, de somptueux monumens, de riches cités l'embellirent. La paix régna dans la Gaule ; le christianisme s'établit dans le pays, qui fut appelé à profiter des lumières de l'Evangile par les efforts de trois disciples de saint Polycarpe, Bénigne, Andoche et Tyrse ; le premier martyrisé à Dijon, vers 178 de l'ère chrétienne, et les deux autres à Saulieu.

Peu de tems avant la conversion de Constantin, le repos de la Gaule avait été troublé par les guerres civiles que firent naître dans tout l'empire les trente tyrans qui s'en disputaient les dépouilles. Posthume, reconnu empereur par les Gaulois, se défendit dans Autun contre tous les efforts de Gallien. Cette ville soutint plus tard un autre siége contre Tetricus, qui s'en empara et la démantela entièrement. Constantin demeura dans Autun, qu'il embellit, et dont il releva les remparts. Depuis son règne, la Bourgogne fut tranquille ; mais la décadence de l'empire laissa les barbares maîtres de ravager les pays sur lesquels la domination romaine avait pesé. Les Bourguignons, Germains d'origine, voulurent prendre leur part du pillage

universel. Ils partirent du sein de leurs forêts, et se répandirent dans la Gaule pour la première fois l'an 275 de J.-C. Ils s'y rendirent maîtres de plus de soixante-dix villes. En 279, l'empereur Probus les battit et les chassa. Ils allèrent occuper la rive droite du Rhin, où ils demeurèrent jusqu'en 407, époque où, appelés avec d'autres nations par le patrice Stilicon, traître à l'empire, ils rentrèrent dans la Lyonnaise, sous le commandement du roi Gondicaire, et devinrent maîtres de tout l'espace enclavé entre le haut Rhin, la Saône et le Rhône.

Une fois établis dans ce pays, leurs mœurs s'adoucirent. Sidoine Apollinaire les peint sous des couleurs favorables. Il est vrai que le bon évêque avait peur lorsqu'il chanta leurs louanges, et que plus tard, quand ils eurent quitté l'Auvergne, il les traita de barbares.

Genève devint la capitale des états de Gondicaire, guerrier hardi qui s'empara de Vienne, d'Autun, et poussa ses conquêtes jusqu'à Metz. Une sanglante victoire, que les Bourguignons perdirent en 435, les contraignit à se rendre tributaires de Rome.

Gondioche succéda à Gondicaire, dont il était

le fils. Sous son règne, Attila, ce *fléau de Dieu*, traversa la Bourgogne, et la flamme et le meurtre marquèrent partout son passage. On connaît sa défaite dans les champs catalauniques, où les Bourguignons furent, dit-on, les vaillans auxiliaires des Romains, des Visigoths et des Francs. Gondioche donna des lois à son peuple, et établit solidement son trône.

Gondebaud, l'un de ses fils, se livra, ainsi que ses sujets, aux erreurs de l'arianisme. La division se mit parmi le peuple; deux frères du roi le poursuivent, le combattent, et le défont sous les murs d'Autun. La fortune change; la victoire est pour lui; il surprend ses frères dans Vienne, fait couper la tête de Chilpéric, précipite sa femme Agrippine dans le Rhône, force l'une des filles de ce prince à entrer dans un monastère, relègue Clotilde, là seconde, à Genève, tandis que Gondemar, autre frère du roi, plutôt que de consentir à périr de la main du bourreau, se fait brûler vif dans son palais.

Gondebaud poursuit le cours de ses triomphes, pénètre en Italie, s'empare de Pavie et de Turin, et rentre en Bourgogne chargé d'un immense butin. Mais le ciel ne voulait pas toujours

servir ses crimes ; il fut obligé de donner en mariage sa nièce Clotilde au roi des Francs, Clovis. Celle-ci engagea son époux à déclarer la guerre au barbare, et, vers l'an 500, Clovis détacha du royaume des Bourguignons toute la Provence. Les évêques de la Gaule servaient le monarque français, nouvellement chrétien, et qui, seul de tous les princes, avait résisté à la contagion de l'hérésie arienne. Les prélats profitèrent de ce moment pour sommer Gondebaud d'assembler un concile, dans lequel ils se proposaient, disaient-ils, de combattre l'erreur. Le roi bourguignon, qui savait leur intention secrète, leur répliqua :

« Si votre foi était véritable, votre fidélité devrait être inébranlable. Pourquoi n'avez-vous pas empêché Clovis de me déclarer la guerre, et de se joindre à mes ennemis pour me détruire? Que le roi des Français montre sa foi par ses œuvres ; quand on a la foi, on n'est ni avide du bien d'autrui, ni altéré du sang des peuples. » Bien raisonné pour un barbare.

La guerre eut enfin un terme ; Gondebaud profita du calme pour rédiger le corps de lois bourguignonnes qu'on appela depuis *lois gom-*

bettes ; code très-insuffisant, mais qui n'était pas sans mérite, puisque Montesquieu l'élève au-dessus de tous ceux que les autres princes barbares donnèrent à leurs sujets.

Les juges qui, requis trois fois, ne rendaient pas la justice, étaient passibles d'une amende de douze sous d'or. La peine du talion était en vigueur, qui crevait un œil en devait perdre un, etc., etc. Le vol d'un épervier était cruellement puni, sans doute parce que cet oiseau était la propriété de la noblesse. On sait que la loi salique défendait au Franc prisonnier de donner pour sa rançon son épée ou son épervier, mais il pouvait céder jusqu'à deux cents serfs de ses terres. Voltaire a-t-il eu tort de dire que l'homme avait toujours été l'animal le plus méprisé sur la terre.

Gondebaud favorisa maladroitement la guerre que Clovis déclara aux Visigoths, et qui se termina en 507 par la mort d'Alaric, roi de ce peuple, et par la conquête de toutes les provinces soumises à sa domination, depuis les bords de la Loire jusqu'au pied des Pyrénées. Gondebaud mourut en 516, laissant, malgré ses crimes, un grand souvenir. Il avait montré une

habileté consommée dans le choix de ses ministres, habileté si rare et si précieuse pour les peuples.

Sigismond, l'aîné de ses fils, épousa une esclave qui le poussa au crime, et lui fit étrangler en 522 Sigeric, son premier-né, enfant de la reine Amalberge. Le crime consommé, le roi en reconnaît toute l'étendue; il pleure, il s'humilie devant Dieu; son peuple le hait et le méprise; les monarques français, poussés par Clotilde, leur mère, s'allient à Théodoric, roi des Ostrogoths, et grand-père de l'infortuné Sigeric; on attaque Sigismond; des moines le livrent, et Clodomir le fait jeter dans un puits avec toute sa famille, en 524, tandis que Gondemar, son frère, cherche à relever le royaume des Bourguignons. Clodomir marche contre lui; il est vaincu et tué. En 534, Clotaire et Childebert remportent à leur tour une grande victoire sur Gondemar, s'emparent de ses états, l'obligent à prendre la fuite, et dès ce moment l'histoire de sa vie est inconnue.

La Bourgogne, dès lors, tantôt réunie, tantôt divisée, fut soumise au sceptre des rois de France. Dans les obscures annales des Mérovin-

giens, on distingue Gontran, roi d'Orléans et de Bourgogne, homme charitable, bienfaisant, aimé de son peuple.

Je franchis toute la première race, et je trouve dans la seconde deux noms dignes d'être signalés dans le petit nombre des seigneurs français demeurés fidèles à Louis-le-Débonnaire, Guérin de Vergy et le comte d'Autun. La royauté avait perdu sa majesté sous les successeurs de Charlemagne. Chaque gouverneur de province cherchait et parvenait presque toujours à se rendre indépendant. On vit, sous Louis-le-Bègue, trois nouveaux royaumes se former des débris de l'ancienne Bourgogne; celui de Provence, dont Bozon fut le premier roi, élu en 879; celui de la Bourgogne transjurane, par Rodolphe, couronné à Saint-Maurice, en Valais, en 888, et celui d'Arles en 950. La Bourgogne proprement dite passa sous l'autorité des ducs qui l'administraient bénéficiairement. Dès cette époque, Hugues, fils naturel de Charlemagne, obtint ce titre vers 778. Richard-le-Justicier, frère de Bozon, roi d'Arles, devint premier duc héréditaire de Bourgogne en 893. Raoul, son fils, lui succéda en 921. Celui ci se déclara

contre Charles-le-Simple, et en faveur de Robert, duc de France, son beau-frère. Lui-même fut élu roi après la mort de ce dernier. Il mourut sans laisser de postérité, et Hugues-le-Noir, son frère, obtint après lui le duché de Bourgogne, qui ne fut réuni à la couronne qu'en 1002, après la cession forcée que le duc Otte Guillaume en fit alors.

Henri Ier, roi de France, donna ce duché, qu'il avait possédé lui-même, à Robert II, son frère, chef de la première maison de la race de Hugues-Capet qui ait possédé héréditairement la couronne. En 1027, la province fut frappée d'une affreuse famine. Le duc soutint la guerre contre de grands vassaux qu'il ne contenait qu'à peine; il commit lui-même un crime horrible en assassinant de sa propre main Dalmase de Seimur, son beau-père, et périt à son tour, en 1073, d'un accident tragique dont les chroniqueurs ne nous ont pas fait connaître les détails. Le clergé lui ouvrit les portes du ciel : il avait enrichi les églises.

Hugues, son petit-fils, gouverna après lui; la douceur de ses manières lui concilia les esprits. Son premier acte fut de jurer, entre les mains

de Rainal, évêque de Langres, la conservation des priviléges de ses sujets. C'est une cérémonie à laquelle les princes se soumettent volontiers, mais qu'ils observent le plus rarement qu'ils peuvent. Hugues Ier fit plus ; il convoqua en 1076 les états à Bèze, et là il dispensa de l'obéissance qui lui était due, par une loi solennelle, six de ses hauts barons, dans le cas qu'il lui arrivât de faire violence aux lois, aux coutumes ou aux priviléges de la Bourgogne : *tant*, dit l'historien Saint-Julien, *étaient lors toutes les voies ouvertes pour obvier et étouffer la tyrannie, et désir de retenir les princes en leur devoir, obéissance, serment, foi et prud'hommie.*

La paix régnait dans la contrée ; Hugues courut chercher la guerre et la gloire en Espagne, où il alla secourir le roi Sanche d'Aragon, battu par les Sarrasins. De retour de cette expédition, et dégoûté du monde, il se retira dans l'abbaye de Cluny, où il fit profession monacale. Le pape Grégoire VII n'approuva pas cet acte de piété mal entendue ; il adressa de sévères reproches à l'abbé du lieu. « Vous avez, lui » écrivit-il, enlevé le duc de Bourgogne, et par » là vous ôtez à cent mille chrétiens leur unique

» protecteur. Si vous ne vouliez pas exécuter » mes ordres, qui vous le défendaient, au moins » eussiez-vous dû être sensible aux gémisse- » mens des pauvres, aux larmes des veuves, aux » cris des orphelins. » Hugues mourut quinze ans après, sous les habits sacerdotaux.

Eudes, son frère, prit en 1078 le diadème que Hugues abandonnait; il passa sa vie à doter des couvens et à se quereller avec le clergé; et pour contenter celui-ci, il partit pour la Palestine en 1102, et mourut la même année, à Tarse, en Cilicie. Hugues II, qu'il avait eu de la fille de Mahaud, comte de Bourgogne, passa les quarante ans de son règne dans l'exercice des vertus paisibles. Il encouragea les sciences, se querella avec les prêtres, chose qui était alors très-difficile à éviter, et mourut en 1142, laissant la couronne ducale à Eudes II, son fils. Deux ans après, celui-ci alla, avec quinze mille hommes, secourir Alphonse de Portugal, son cousin. Il eut la gloire de triompher des Maures et de les chasser de la ville de Lisbonne. A son retour, il osa résister à l'exemple général et à l'éloquence de saint Bernard, et refusa de se croiser pour la Terre-Sainte. Il demeura dans

ses états, dont il fit le bonheur. Sa mort arriva en 1162. C'était un homme sage et un brave guerrier. Son fils ne l'imita pas; il courut en Palestine, s'y querella avec les autres princes, épuisa son royaume, et mourut à Tyr, laissant la couronne à Eudes III, son fils. Cette époque, encore sauvage, voyait régner plusieurs usages extravagans qui semblaient compromettre la dignité du catholicisme. On enterrait et on ressuscitait l'*alleluia* dans certaines églises. Il y en avait d'autres où un choriste apportait une grosse toupie sur laquelle était gravé en lettres d'or le mot *alleluia;* l'enfant, un fouet à la main, la chassait devant lui jusqu'à ce qu'elle fût sortie du temple.

Eudes, malgré l'exemple de son père, fit partie de la quatrième croisade avec Boniface, marquis de Montferrat, et Baudouin, comte de Flandre. Au lieu de tourner leurs armes contre les infidèles, ils entreprirent la conquête de l'empire de Constantinople, dont ils s'emparèrent. Baudouin fut élu empereur par les croisés, et Eudes, satisfait du succès de cette expédition, revint dans ses états, qu'il n'aurait pas dû quitter. Sa fureur pour les croisades n'était pas en-

core assouvie ; il en entreprit en 1209 une autre moins lointaine, mais plus odieuse ; il se joignit aux persécuteurs des Albigeois, et obéit, en bon catholique, aux ordres de cet Amalric, légat du pape, qui criait sur la brèche de Béziers : *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !*

Eudes refusa avec indignation, après la prise de Carcassonne, la souveraineté des domaines conquis sur le seigneur de cette cité : il quitta même la croisade et vint secourir Philippe-Auguste contre l'empereur Othon IV et le comte de Flandre. Eudes prit sa part de gloire de la bataille de Bouvines, qui fut livrée le 27 juillet 1214. Enfin Eudes songeait à retourner dans l'Orient, lorsqu'il mourut à Lyon en 1218, laissant ses sujets inconsolables de sa perte, et la couronne à Hugues IV, son fils.

Celui-ci n'avait que six ans ; Alix de Vergy, sa mère, prit la régence. Elle gouverna avec sagesse et fermeté, et lorsqu'elle se retira, après avoir remis l'administration, ce fut pour cultiver son domaine de Prénois ; *elle y faisait valoir deux charrues à bœufs et un troupeau de cinq cents moutons* : les princesses de ce tems n'étaient

pas mieux dotées que des archiduchesses allemandes de nos jours.

Hugues, à sa majorité, assista au sacre de Louis IX en qualité de premier pair de France. Sa politique profonde s'opposa, en 1248, à l'établissement que le pape Innocent IV voulait faire en France. Au nom de tous les pairs et barons, il protesta contre l'invasion pontificale avec un courage et une sagacité qui ne peuvent recevoir trop d'éloges. Il se croisa ensuite avec saint Louis, et comme lui il fut fait prisonnier à la Massoure. De retour en Bourgogne, il obtint de Baudouin, empereur de Constantinople, le royaume de Thessalonique, et mourut en 1272, laissant une mémoire honorable que n'éclipsa pas Robert II, son fils et son héritier.

Celui-ci passe en Italie, et veut venger le meurtre des Français commis dans la Sicile en 1282; en 1294, il rendit une loi somptuaire qui défendait de donner au *grand mangier* (le souper) plus de deux plats et un potage au lard *sans fraude*, et au *petit mangier* (le dîner), plus d'un mets et d'un entremets. Les jours maigres et ceux de jeûne, la frugalité de nos ancêtres était plus grande encore.

Hugues V, Eudes IV, se succèdent sans déshonorer ni signaler leur règne par de grands crimes ou de hautes vertus. A Eudes IV succéda son petit-fils, Philippe de Rouvre, qui eut pour tutrice Jeanne de Boulogne, sa mère, femme du roi Jean. Ce monarque, prenant aussi la qualité de tuteur, se servit utilement de la Bourgogne, dont il dirigeait à son gré les grands vassaux; mais après sa captivité, triste résultat de la bataille de Poitiers, livrée le 19 septembre 1356, les Anglais, ne trouvant point d'obstacles, parcoururent la plus grande partie du royaume, et la Bourgogne ne fut pas épargnée dans cette course dévastatrice. Cent mille *moutons d'or* achetèrent leur retraite, et deux ans après, le jeune duc termina sa vie sans laisser d'héritiers de sa noble race. En lui s'éteignit la première maison de Bourgogne sortie du sang de France : elle avait régné trois cent vingt-neuf ans. Le roi Jean déclara ce duché sa propriété particulière; il vint à Dijon, et après la prise de possession, il réunit la Bourgogne à la couronne : ce ne fut pas pour long-tems.

En 1363, il donna le duché de Bourgogne, avec clause de réversion, à Philippe, son qua-

trième fils, surnommé *le Hardi*. Ce présent impolitique coûta bien du sang au royaume. Charles V ratifia ce don funeste. A peine couronné à Dijon, il fut attaqué par les Anglais. Le fameux prince noir pénétra dans la Bourgogne en 1366, et s'avança jusqu'à Auxerre. Mais Charles V avait de trop habiles généraux pour se laisser insulter impunément. Duguesclin attaqua les Anglais sur leurs derrières, et il les contraignit bientôt à quitter la Bourgogne pour courir se renfermer dans la Guyenne.

Les grandes compagnies formées d'un ramas de bandits, de soldats et même de chevaliers, accoutumés à vivre aux dépens du peuple, fondirent à leur tour sur la Bourgogne; et, pour l'en délivrer, on n'employa pas toujours l'appui des armes; on paya leur retraite, marché déshonorant qui ne fit que les accoutumer au pillage, jusqu'à l'heure où Duguesclin, se mettant à leur tête, les conduisit en Espagne au secours de Henri de Transtamare, qui disputait la couronne d'Aragon à Pierre-le-Cruel.

Philippe-le Hardi épousa Marguerite de Flandre, qui lui apporta en dot le comté de Bourgogne (celui-ci indépendant du duché), celui

d'Artois, celui de Flandre, celui de Rhétel et celui de Nevers, acquisitions magnifiques qui l'élevèrent au niveau des plus puissans rois, et éveillèrent en lui cette ambition sans bornes qui devait préparer une chute si profonde.

Il eut à combattre en 1384 les Gaulois révoltés; les rebelles furent vaincus à Commines et à Rosbeck : dans cette dernière bataille, d'Artevelle, leur chef, trouva la mort. Son crédit et sa puissance augmentaient chaque jour, lorsque la folie de Charles VI obligea les Français à mettre un régent à la tête du gouvernement; il obtint cette éminente charge dont il s'acquitta dignement.

L'église était alors déchirée par un schisme qui divisait en deux le souverain pontificat. Boniface IX régnait en Italie, et Benoît XIII à Avignon. La chrétienté souffrait d'un tel scandale. La France députa, en 1393, le duc régent à la cour d'Avignon; mais ses sollicitations ne purent rien obtenir. Pétrarque attribue au bon vin de Bourgogne, dont le duc régala le sacré collége, l'obstination des cardinaux à ne pas retourner à Rome. « C'est, dit-il, qu'en Italie, il n'y a pas de vin de Beaune, et qu'ils ne

croient pas pouvoir mener une vie heureuse sans cette liqueur qu'ils regardent comme leur cinquième élément. » (*Petrarchi*, Op., p. 800.).

Il écrivait sérieusement ces singulières paroles dans une lettre adressée au pape Urbain V pour l'exhorter à venir à Rome.

Philippe, de retour dans ses états, continua à veiller à leur administration comme à celle de la France. La mort le surprit, pour le malheur commun du royaume, le 27 avril 1404. On embauma son corps, qui fut enveloppé de trente-deux aunes de toile cirée, recouvert d'un habit de chartreux, et placé dans une caisse de plomb. Sa libéralité, sa magnificence avaient tellement endetté son trésor particulier, que sa veuve, ne pouvant acquitter de si fortes sommes, renonça à la communauté de biens, en se soumettant à une coutume bizarre, celle de déposer sur le cercueil de son mari sa ceinture, sa bourse et les clés de sa maison. Du reste, elle lui survécut peu de tems, et mourut le 21 mars 1407. *C'était*, dit l'historien Golut, *une princesse généreuse, mal endurante et d'un naturel vraiment gaulois.*

Philippe avait de grandes qualités, obscurcies

par quelques défauts. Il aimait la littérature, et son goût pour les livres, très-rares alors, était extrême. Il paya aux frères Manuel vingt sous d'or par jour, pendant quatre ans, « pour parfaire les histoires d'une très-belle et notable Bible par eux commencées, et ne pourront se louer à d'autres, mais entendre et besogner seulement l'ouvrage d'icelle. » Six cents livres (somme énorme alors) furent données à maître Jean Durand, son physicien (médecin), pour employer *ès écritures* et perfections de ladite Bible. Il acheta cinq cents livres, de Denis Raponde, un Tite-Live enluminé de lettres d'or et d'*imaiges*, en 1399. Un livre *de la Propriété des choses* lui coûta cent écus d'or. Une Bible *en français, de lettres très-bien historiées*, armoriée de ses armes, garnie de gros fermeaux d'argent doré, fut payée six cents écus à Jacques-Raymond Lombard. Le duc reçut du même marchand, *en bonnes étrennes*, un livre, en français, de plusieurs histoires *des femmes de bonne renommée*. L'auteur dont nous tirons ce dernier fait assure qu'il était de médiocre grandeur.

Je ne quitterai pas le règne de Philippe-le-Hardi sans faire observer que les *gelines des Indes*,

qui sont sans doute les dindons, ou tout au moins les pintades, furent apportées pour la première fois, d'Artois à Dijon, en 1385. C'est alors que Viennot de l'Abergement, *physicien*, fut condamné à cinquante francs d'or d'amende par le bailli de Dijon pour n'avoir pas guéri les malades qu'il avait entrepris de rendre à la vie. Quelle brutalité envers la médecine! Si l'on renfermait nos docteurs malheureux, quel jeune homme assez hardi prendrait ses inscriptions à la faculté.

Le furieux Jean-sans-Peur, en succédant à son père, n'apporta pas sur le trône les mêmes vertus. Terrible dans sa colère, il était né pour le malheur de la France, que ses passions devaient conduire à deux doigts de sa perte. Il avait encore augmenté ses vastes états par son mariage avec Marguerite de Bavière, qui lui apporta en dot les comtés de Hainault, de Hollande et de Zélande. Ses premiers pas furent fermes et heureux. Il commença par payer les dettes de son père, et par combattre avec vigueur les Anglais, nos perpétuels ennemis.

Ses querelles avec le duc d'Orléans, frère du

malheureux Charles VI, ne restèrent pas longtems renfermées dans l'enceinte du palais; elles éclatèrent, et furent sanglantes. Le duc d'Orléans prétendait à la régence; le duc de Bourgogne la lui disputait; le premier avait pris, pour corps de sa devise, un *bâton noueux;* le second choisit un *rabot*, et sa conduite répondit à cette menace mystérieuse. Il fit assassiner son rival par d'Othonville, gentilhomme et son écuyer, le 29 novembre 1407. Bientôt, il avoua le crime, et trouva des prêtres assez infâmes pour l'ériger en vertu; un docteur Jean Petit, qui, en présence de tous les Parisiens et de la cour, entreprit de prouver, par *douze argumens en l'honneur des douze apôtres*, que le duc avait fait une action très-honorable.

Il eût fallu punir Jean-sans-Peur; mais il était puissant, il possédait la faveur populaire: non-seulement son forfait resta impuni, mais un jugement solennel le déchargea. Cependant, le duc n'osant se flatter que les plus épouvantables dogmes retentiraient, à ce sujet, dans le concile de Constance, alors assemblé, Jean chargea ses ambassadeurs, dont un était abbé,

d'y gagner les esprits ; ils distribuèrent plus de deux cents écus d'or à divers *maîtres en divinité* (des théologiens), plus de cinquante *queues* de vin de Beaune, de Nuits, de Pomard, avec de la vaisselle d'or aux cardinaux. A ce prix, les Pères du concile trouvèrent très-orthodoxes les argumens de l'homicide en l'honneur des douze apôtres. Le bénédictin dom Plancher me fournit le fait, et cette autorité que je cite ne laisse pas le moindre doute sur la vérité d'une action si peu en rapport avec la piété et l'esprit ecclésiastiques.

Cependant, le duc allait venger son beau-frère, attaqué par les Liégeois. Il les battit et leur tua vingt-quatre mille hommes. La duchesse d'Orléans profitait de son absence pour le ruiner à la cour de France, et le faisait déclarer ennemi de l'état. Nous venions de perdre la bataille d'Azincourt, et les Anglais devenaient de plus en plus formidables ; le duc, poussé par sa colère, s'unit secrètement avec eux, et leur facilita la prise de Rouen. Ce n'était pas assez : ses capitaines, introduits dans Paris, soulevèrent la populace contre les Armagnac, ses ad-

versaires, et d'horribles massacres eurent lieu. Le connétable de France, le chancelier, huit évêques, des magistrats et deux mille citoyens, furent égorgés devant le Châtelet et devant l'Abbaye, par un épouvantable rapport avec une catastrophe plus récente, dont le souvenir sanglant ne sera pas perdu.

Le ciel eut honte de souffrir plus long-tems un monstre tel que le Bourguignon; celui-ci, par une promesse de paix fallacieuse, attira le dauphin, qui devait être Charles VII, au pont de Montereau; il espérait se rendre maître de la personne du dauphin; mais, au moment où il allait porter sa main sur le prince, Tanneguy du Chatel le prévint, et, d'un coup de dague, le renversa sans vie. Cet événement eut lieu le 10 septembre 1419.

Jean-sans-Peur, malgré ses vices, avait quelques brillantes qualités : il était, comme son père, ami des arts; il protégea utilement ceux qui les exerçaient. Il donna cent soixante écus à l'illustre Christine de Pisan, pour deux livres qu'elle lui offrit; il paya à Jacques Raponde quatre cents francs d'or les romans de *Lancelot du Lac*, *du Saint-Gréal*, et *des Faits du roi Artur*.

Fanatique, il protégea l'infâme tribunal de l'inquisition. Le feu des bûchers consuma en Bourgogne plusieurs centaines d'hérétiques, de magiciens ou de sorciers.

Philippe-le-Bon, impatient de venger la mort de son père, jura une haine éternelle à la maison royale de France dont il sortait, et s'allia, en 1420, à l'Angleterre par le traité de Troyes; il consentit à ce que le sceptre, violemment enlevé au dauphin, passât dans une famille étrangère, par le mariage de Catherine, fille de Charles VI, avec Henri V, roi de la Grande-Bretagne. Ce pacte sacrilége fut consommé avec le concours de plusieurs princes du sang, d'un grand nombre de membres de la noblesse et du clergé. On assembla de prétendus états généraux, qui osèrent légitimer cette odieuse usurpation; mais la Providence n'abandonna pas les enfans de saint Louis : les efforts des Anglais, ceux du duc de Bourgogne, furent inutiles. Je passe sous silence leurs coupables victoires, pour en venir au moment où Philippe-le-Bon, ouvrant enfin les yeux, revint à de plus justes, à de plus politiques sentimens. Il reconnut que toute sa grandeur reposait sur celle de sa famille;

il se rangea à son devoir, et, le 21 septembre 1435, la paix d'Arras enleva son appui aux Anglais, et prépara l'expulsion totale de ceux-ci du continent français. Ce n'est pas que le duc ne se fît accorder d'immenses avantages; mais aucun ne balançait ceux que la réconciliation apportait au parti royal.

Philippe montra plus de vraie générosité, en accordant la liberté à René d'Anjou, duc de Lorraine et roi titulaire de Sicile, et en payant la rançon de son cousin germain, le duc d'Orléans, prisonnier en Angleterre, fils de ce duc d'Orléans que le père de Philippe avait fait égorger. Il demeura, dès ce jour, le fidèle allié de la France. Bientôt il vit venir à sa cour le dauphin, qui devait être Louis XI. Il fuyait, non le courroux, mais la bonté de Charles VII, son père : ce prince, arrivé auprès du duc, le sollicita de le secourir activement.

« Monseigneur, lui répliqua Philippe, mes soldats, mes finances, sont à votre service, excepté contre monseigneur votre père; mais, de réformer son conseil, cela ne convient ni à vous ni à moi. Je le connais si sage et si prudent, que nous ne saurions mieux faire que de nous

en rapporter à lui. » Cependant, après ces fermes paroles, il le combla de complimens, et pourvut avec magnificence à son entretien. Charles VII, qui avait la douleur de bien connaître son fils, écrivit à Philippe : *Vous nourrissez un renard qui mangera un jour vos poules.* Le roi ne tarda pas à mourir.

Philippe assista au sacre de Louis XI, qui voulut être armé chevalier de sa main. Le duc profita de cette circonstance pour lui donner de sages avis, et le dissuader de s'abandonner à la vengeance. Il n'y réussit pas, et il eut lui-même à se plaindre d'un prince auquel il avait rendu de si importans services. La guerre du *bien public* eut lieu ; le duc fut obligé de suivre, presque malgré lui, le parti de tous les grands du royaume contre le roi. Après la bataille de Montlhéry, qui demeura indécise, les seigneurs s'accommodèrent avec Louis XI, sans s'embarrasser du bien public, dont ils avaient si pompeusement prétendu embrasser la défense.

Le duc de Bourgogne profita de la paix pour fonder des établissemens utiles. Il créa une université à Dôle, protégea celle de Louvain, et se distingua aussi par son amour des sciences

et des lettres. Il donna de nouvelles lois à la Bourgogne, protégea le commerce, fit fleurir l'industrie dans ses vastes états, excita la découverte de Jean de Bruges, qui donnait à la peinture une nouvelle vie. Il fit tisser en riches tapisseries les meilleurs tableaux des artistes de son tems; enfin il ne négligea rien de ce qui pouvait augmenter le bien-être et la fortune de ses sujets. Il aima la magnificence, les fêtes et les femmes. Le nombre de ses enfans naturels fut considérable, et il les dota tous très-richement. Ses peuples le pleurèrent lorsqu'ils eurent le malheur de le perdre, en 1467. Il y eut alors, dit Paradin, plus de larmes que de paroles; car il semblait que chacun eût enterré son père. Le titre de *Bon* que l'amour des peuples donna à Philippe, et la vénération que la Bourgogne conserve encore pour lui, témoignent en faveur de son règne. Il possédait cinq duchés à *hauts fleurons;* quinze comtés d'ancienne érection; ses vastes domaines, sa grandeur territoriale, lui firent obtenir, au concile de Bâle, le premier rang après les rois; les autres souverains lui accordaient le titre de *grand duc d'Occident.*

Charles, connu d'abord sous le nom de comte de *Charolois*, et que ses entreprises gigantesques firent appeler *le Téméraire*, succéda au duc son père, sans posséder ses plus nobles qualités. Son esprit inquiet, hardi, sans maturité et sans prudence, ne lui servit qu'à l'entraîner dans des guerres qui lui furent presque toujours funestes. Je passerai sous silence ses nombreux et sanglans démêlés avec ses sujets de Flandre; la révolte, en permanence dans ce pays, était suscitée par l'astucieuse politique de Louis XI.

On sait comment ce dernier prince, en 1467 ayant demandé au duc de Bourgogne une entrevue, fut arrêté à Péronne, et obligé d'accompagner Charles, qui marchait pour réduire les Liégeois mutinés. Ce trait appartient à l'histoire de France; il est d'ailleurs trop connu pour que je m'y arrête. Toujours poussé par l'amour dangereux des conquêtes, le duc voulut tenter celle de la Suisse; mais la bataille de Grandson, qu'il perdit contre ces républicains le 3 mars 1476, fit éprouver un terrible échec à son orgueil. Entièrement défait, il alla cacher sa honte dans la solitude, où il demeura long-tems, laissant pousser sa barbe et croître ses ongles. Une

seconde bataille, perdue à Morat contre les mêmes adversaires, acheva de mettre le comble à sa folie, mais ne le détourna pas de ses desseins. Furieux contre le duc de Lorraine René, qui s'était joint aux Suisses, il mit le siége devant Nanci, et trouva la mort dans un combat terrible. En lui finit la postérité mâle de la seconde maison ducale de Bourgogne. Ce prince, dit Duclos, n'eut d'autres vertus que celles d'un soldat. Il fut ambitieux, téméraire, sans conduite, sans conseil; toujours altéré de sang, il ruina ses sujets par les impôts excessifs dont il les chargea.

Marie, sa fille, recueillit, en 1476, son héritage. Elle ne devait pas le posséder paisiblement. Louis XI, dès la mort du duc, songea à prendre possession de la Bourgogne, comme d'un fief dévolu à la couronne; les états de ce duché ne balancèrent pas à se soumettre à lui. Marie alla régner dans la Flandre; et, plus tard, par son mariage avec l'archiduc d'Autriche Maximilien, depuis empereur, elle porta sa puissance dans une maison étrangère; union qui devint la source de tant de guerres si fatales à la France.

Louis XI vint à Dijon se faire reconnaître souverain de la Bourgogne. Il promit tout, et s'embarrassa fort peu de ce qu'il avait promis. Depuis ce tems, l'histoire de Bourgogne se confond dans notre histoire générale, et cesse d'offrir un intérêt spécial. Dijon soutint, en 1513, le siége que les Suisses vinrent mettre devant ses murailles. Plus tard, les états de Bourgogne s'honorèrent en refusant de passer sous la loi de Charles-Quint, comme le proposait François Ier, prisonnier à Pavie. Ce roi vendait ses sujets et ses plus belles provinces pour sa rançon. Les provinces trouvèrent que le roi ne valait pas le prix qu'il mettait à sa personne, et ne voulurent pas qu'on les vendît.

La ligue couvrit de sang la Bourgogne ; catholiques et protestans rivalisèrent d'atrocité. Un grand homme, le président Jeannin, ministre comme on en voit peu, et qui, en servant tour à tour la ligue et le roi, trouva toujours le moyen d'honorer sa conduite, épargna à la Bourgogne les épouvantables horreurs de la Saint-Barthélemy. Il était en charge municipale à Dijon. Mandé par le comte de Charny, lieutenant du roi dans la province, il reçut avec effroi la

communication des ordres atroces que celui-ci venait de recevoir. Jeannin lui représenta que leur exécution ne pressait point ; que le souverain n'avait pu prendre une telle mesure avec de mûres délibérations, et qu'il fallait lui en demander l'explication. On temporisa, et, en effet, Charles IX, épouvanté de son crime, ne tarda pas à expédier à Dijon des ordres contraires à ceux qui firent ailleurs verser tant de sang.

Le dernier événement important dont il fut question dans le manuscrit de l'ancien membre du parlement de Dijon était le siége de Saint-Jean-de-Losne, dont j'ai dit quelques mots dans mon précédent discours. Je ne copierai point le récit intéressant de cet acte héroïque, qu'il a emprunté en grande partie à des chroniques oubliées, et qui redoubla ma vénération pour ces martyrs de la patrie.

N° II. — 15 *décembre* 1825.

BUSSY ET BUFFON.

Majestati naturæ par ingenium.
D'Angivilliers.
Son génie égale la majesté de la nature.

L'aurore naît ; nous quittons le bon parlementaire et nous nous acheminons vers *Montbard*, lieu consacré par la mémoire de l'homme de génie qui l'habita. Pendant la route, nous passions en revue les grands hommes de cette belle province ; *Vauban*, qui créa le génie militaire ; *Piron*, spirituel versificateur ; *Crébillon*, dont la tête était forte, le talent énergique ; et la muse monotone et barbare ; l'éloquent *Bossuet*, le dernier représentant de la foi catholique dans ce qu'elle a de plus auguste ; *Guyton-Morveau*, dont les belles découvertes combattirent avec tant de succès les miasmes pestilentiels ; *Carnot*, nouveau Vauban, républicain sans ambition, savant dans la théorie de

la guerre, courageux sur le champ de bataille, honoré par ses ennemis même, à qui les habitans d'Anvers, sauvés par lui, érigèrent une statue et qui mourut dans l'exil : le fameux *Théodore de Bèze*, homme éloquent et poète aimable ; l'intrépide *Chambure*, les maréchaux *Junot* et *Marmont*, ce dernier moins honorablement connu sous le nom de duc de *Raguse;* le docteur *Bichat*, qui a fait faire tant de progrès à la science anatomique ; *Jean Cousin*, sculpteur élégant, ingénieux, habile, artiste supérieur à son époque ; *Soufflot*, qui a construit le Panthéon ; le naturaliste *Daubanton*, le musicien *Rameau*, les deux frères *Longepierre*, le savant *Menestrier*, le grammairien *Saumaise*, le spirituel président *Bouhier*, l'historien *Desbrosses* et le conventionnel *Goujon*, enfermé au château du *Taureau*, dont la mort fut sublime, et dont le fils, auteur d'une bonne table de Voltaire et d'un volume des *Fastes civils*, s'est distingué par des talens précoces et brillans.

Je n'ai point compris dans cette liste le grand *Buffon*, dont le château, situé sur une montagne élevée, s'offrait à nos regards avec une majesté qui s'accordait si bien avec le souvenir du

peintre de la création. Je me rappelai la belle épigraphe d'Angivilliers : *Majestati naturæ par ingenium* (génie aussi majestueux que la nature). M. de *** railla beaucoup ces voyageurs qui, en transcrivant l'inscription, l'ont défigurée en changeant le mot *par* en *per;* ils ont détruit le sens de cette phrase, et traduit en ridicule une pensée haute et énergique.

Nous visitâmes ces vastes jardins qui occupent treize terrasses superposées et dont les arbres ont été plantés par Buffon; ces cabinets de forme gothique, où il écrivit ses admirables pages; cette tour octogone, où il se renfermait pour méditer dans une obscurité profonde, sanctuaire où Jean-Jacques s'agenouilla, et que nous ne pûmes contempler sans éprouver un sentiment presque religieux.

Les systèmes de Buffon peuvent, comme ceux de Platon, de Pythagore, de Copernic même, céder à la puissance lente et sûre de l'observation et du tems; mais ce style qui égale la magnificence et la variété de la nature, mais cette sublimité tempérée par la grâce, cette exactitude animée et vivante, tant d'harmonie et de coloris, de pureté et de force, l'ont placé pour

foujours au rang des écrivains immortels. Sur une colonne érigée à Buffon par son fils, nous lûmes ces mots antithétiques :

EXCELSÆ TURRI, HUMILIS COLUMNA;
PARENTI SUO, FILIUS BUFFON. — 1785.

Ce qui veut dire : *A la haute tour, l'humble colonne ; à son père, le fils de Buffon.* En dépit de l'admiration commune des voyageurs, cette sentence ne nous parut qu'une antithèse peu digne du talent du père et de la modestie du fils. M. de *** me raconta longuement les dévastations que les hordes de vandales firent subir au château de Montbard, frénésie absurde que je condamnai comme lui et dont il essayait vainement de rendre responsable la liberté, si souvent et si injustement confondue avec la licence, sa plus mortelle ennemie.

« Partons, me dit-il, au moment où je jetais un long regard sur la belle perspective que l'on découvre du haut du pavillon de Montbard, un autre château nous attend. Aux souvenirs de gloire et de génie vont succéder des souvenirs plus gais, plus brillans et peut-être aussi ins-

tructifs. Le château de *Bussy-Rabutin* mérite aussi de fixer votre attention ; c'est là que ce courtisan disgracié expia pendant de si longues années le tort d'avoir chansonné les attraits de la maîtresse du roi.

Que *Deodatus* est heureux
De baiser ce bec amoureux
Qui d'une oreille à l'autre va !
Alleluia !

» — Allons, mon cher monsieur, je suis prêt ! »

Semur, jolie ville que nous traversâmes rapidement et qu'arrose la petite rivière de *l'Armançon*, me rappela que, dans un bulletin daté de la grande armée, Napoléon traita de *freluquet* le sous-préfet de ce lieu : Napoléon n'avait pas toujours le mot propre à la bouche. Au milieu d'une gorge profonde est situé le château de Bussy. La pluie tombait par torrens quand nous l'aperçûmes, et la violence d'une tempête, dont la durée égala l'impétueuse fureur, nous donna le tems d'examiner à loisir la retraite du gentilhomme, cousin de madame de Sévigné, orgueilleux descendant des Rabutins.

Un corps de logis, dans le fond, accompagné de deux ailes en retour, compose cet édifice, dont l'architecture appartient à des époques diverses. Rien d'intéressant n'avait encore frappé nos regards, lorsque dans une tour située au fond de la bibliothèque, au milieu d'une foule de petits amours tenant des légendes fort niaises, et parmi plusieurs tableaux tirés des *Métamorphoses d'Ovide*, nous remarquâmes douze portraits. Onze de ces tableaux représentent des femmes de la cour de Louis XIV; sous chacun d'eux se trouve une inscription, j'en transcris quelques-unes :

Gillonne d'Harcourt; comtesse de Fiesque, *femme d'un esprit admirable, d'une fortune ordinaire et d'un cœur de reine.* La marquise de Montglat, *qui, par son inconstance, a remis en honneur la matrone d'Ephèse et les femmes d'Astolphe et de Joconde.* Cette belle était la maîtresse en titre de Bussy; ce fut d'elle surtout qu'il eut à se plaindre. La duchesse de Choiseul Praslin, *jolie, vive, fort éclairée, particulièrement sur les défauts d'autrui, grande ménagère de son amitié, mais ne ménageant rien pour ceux à qui elle la donne.*

La marquise de La Baume, *la plus jolie maîtresse du royaume et la plus aimable, si elle n'eût été la plus infidèle.* La marquise d'Humières, *femme d'une vertu qui, sans être des plus austères ni rustiques, eût contenté les plus difficiles.* La maréchale de Lafertè-Senneterre, *belle et de bonne intention, mais à la conduite de qui les soins d'un mari, habile homme, n'ont pas été inutiles.* La comtesse d'Olonne, *la plus belle femme de son tems, mais moins fameuse encore par sa beauté que par l'usage qu'elle en fit.* Madame de Montmorenci, *digne d'un homme, non pas des plus grandes qualités, mais des plus aimables.* Madame de Gouville, *belle, aimable, de bon esprit, autant capable que femme au monde de rendre un homme heureux si elle voulait l'aimer; une des meilleures amies qui fût jamais.* La princesse de Mecklembourg, *à laquelle on ne pouvait refuser ni sa bourse, ni son cœur, mais qui ne faisait aucun cas de la bagatelle.*

Je transcrivis sur mes notes particulières plusieurs de ces inscriptions que je n'oserais ni répéter ni imprimer, et qui attestent toute la licence de ce courtisan, tout le cynisme de son langage, toute

l'impudence avec laquelle il déshonorait dans sa galerie les femmes que sa fatuité et sa réputation de séducteur avaient rangées au nombre de ses conquêtes. Le douzième portrait est celui de Bussy lui-même; peu s'en est fallu que je ne suppléasse à l'inscription qui manque à ce tableau : elle eût respiré le plus profond mépris et l'indignation la plus juste.

Dans sa chambre à coucher on trouve aussi deux rangées de portraits de famille, parmi lesquels on distingue avec plaisir ceux de madame de Sévigné et de madame de Grignan. Il a placé dans le salon des grands capitaines, et orné de devises de sa façon, les portraits des hommes célèbres de toutes les époques et tous les rois de France accompagnés de leurs maîtresses.

Le nombre d'emblèmes et de devises répandus dans les diverses pièces de la maison est considérable ; il y en a beaucoup qui ne signifient rien, et quelques-unes de spirituelles. Au nombre de ces dernières est une hirondelle à tête de femme traversant la mer, *fugit hiemem* (elle fuit l'hiver); l'oiseau féminin

porte les traits de la marquise de Montglat : un arc en ciel, *moins Iris que la mienne*, enfin des vues de plusieurs châteaux royaux, des paysages, des portraits de famille, quelques-uns assez précieux, achèvent d'orner cette retraite si peu philosophique où éclatent avec tant d'impudence la vanité du maître, ses mœurs effrontées, ses prétentions au bel esprit, son emportement et son outrecuidance.

Tour de Buffon, à Montbard

N° III. — 15 *février* 1826.

AUXERRE.

Du chanoine de l'Auxerrois,
Qui chantait après boire, etc.
Vieille chanson.

« Vous avez hâte d'arriver à Sens, monsieur l'Hermite, et si vous n'étiez pas extrêmement poli, pour un homme en capuchon, vous m'avoueriez votre désir d'arriver le plus tôt possible à Troyes, à Champaubert et à Montmirail. Malgré votre réserve et votre politesse, je vous devine et nous allons, si vous le voulez, prendre une chaise de poste pour abréger le chemin. Nous sauterons ainsi par dessus les châteaux d'Epoisse avec tous ses souvenirs, et de Bourbilly, qu'aimait la marquise de Sévigné; nous *brûlerons*, si vous voulez, Avallon, qui, n'ayant pas de vignobles, fabrique les tonneaux nécessaires au reste de la Bourgogne; *Auxerre*

même, quoique cette patrie épiscopale dû bon Amyot dût avoir quelque intérêt pour vous. »

Je consentis à traverser les trois premières villes, non comme un observateur, mais comme Alfiéri, ou comme un Anglais attaqué du spleen, c'est-à-dire bride abattue. Nous nous arrêtâmes cependant quelques heures à Auxerre, située sur la rive droite de l'Yonne, dans une position charmante. Le soleil, qui naissait quand nous y entrâmes, éclairait, du côté du sud, des coteaux chargés de vignobles, et brillait dans les eaux du fleuve. Une île, chargée de verdure, s'élève comme un vase et sort des bras de l'Yonne; quand nous fûmes à l'extrémité du pont qu'il faut traverser pour arriver jusques à la capitale de l'Auxerrois, le coup d'œil nous sembla plus magnifique encore.

Arrivés à l'auberge du *Léopard*, mon guide, dont le trésor d'érudition était à sec, envoya demander chez un libraire l'histoire d'Auxerre, par l'abbé Lebœuf. Au lieu d'un volume de dimension commune, je fus étonné, je l'avoue, de voir arriver trois tomes gigantesques, dont Boileau eût craint d'armer les combattans de la Sainte-Chapelle. Je les parcourus, et mon éton-

nement augmenta quand je trouvai dans de si gros ouvrages si peu de faits certains, et des conjectures sans nombre. Ils m'apprirent qu'Auxerre est désignée sous le nom d'*Antherodurum* dans les tables de Peutinger; que son origine se perd dans la nuit des tems; que les Huns, les Sarrasins, les Normands, les Anglais et les religionnaires la saccagèrent de leur mieux, c'est-à-dire complètement; qu'elle eut des seigneurs particuliers qui l'écrasèrent; que sous la loi *gombette* ou féodale, elle fut également malheureuse; enfin, qu'elle ne respira que lorsque Henri IV, saisissant d'une main ferme les rênes du royaume, rétablit la paix en France.

Le mauvais tems, qui régnait depuis une semaine, nous retint un jour entier à Auxerre, prisonniers dans l'auberge du Léopard; nous trouvâmes, dans les pages inanimées de ce bon abbé Lebœuf, des consolations et un amusement que nous n'eussions jamais cru pouvoir attendre d'un écrivain aussi profondément ennuyeux. Ce *cicerone* muet nous apprit que trois églises d'Auxerre méritent d'attacher les regards du voyageur : Saint-Pierre est la première, et se distingue par un mélange de diverses architec-

tures que vante l'abbé Lebœuf, et que, dans ma tournée du lendemain, je trouvai de fort mauvais goût. Il y a des parties tout-à-fait modernes; le portail est de 1636, et le reste évidemment plus ancien; les vitraux peints qui la décorent sont beaux, mais on les laisse dans un état complet de dégradation.

La seconde est l'abbaye de Saint-Germain, fondée par le saint de ce nom en 422: elle renfermait, outre les dépouilles de ce vénérable personnage, les corps de soixante autres saints, qui reposaient dans des grottes ou cryptes que Conrard, beau-frère de Louis-le-Débonnaire, avait fait bâtir; un pilier creux, sur lequel était inscrit ce mot *polyandrion*, fut ouvert par les ordres de M. de Seguier, évêque d'Auxerre, en 1636 : on y trouva les ossemens de trente martyrs avec les instrumens de leur supplice. La révolution, à ce que me dit M. de ***, profana ces reliques.

La cathédrale, dédiée à saint Etienne, est le troisième et le plus beau de ces monumens religieux. L'abbé Lebœuf en fait très-longuement l'histoire. Je me contenterai d'en parler d'après mes observations, et comme disent les experts,

de visu. Une multitude de figures et de sujets sacrés ornent le portail. L'intérieur, dans sa majesté sombre, est l'un des plus magnifiques vaisseaux gothiques qui existent en France ; rien n'égale la splendeur des vitraux que le tems a conservés ; l'œil ne peut se lasser d'admirer les brillantes couleurs des roses lorsque le soleil les frappe ; ils sèment le pavé de l'église de toutes les pierres précieuses dont l'éclat brille sur le front des rois d'Orient.

Je parcourais la nef, lorsque, d'un côté du chœur, j'aperçus un tombeau magnifique : « Admirez, me dit M. de ***, la souplesse de ces vêtemens épiscopaux, taillés dans le marbre, la belle expression de cette figure ; et, si jamais vous avez parcouru avec un sentiment d'intérêt et de curiosité vive les traductions de Plutarque que vous a léguées le bon-homme Amyot, ployez le genou devant les restes de l'éloquent évêque d'Auxerre, enseveli dans ce monument qui n'est point indigne de lui. »

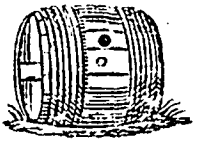
Je saluai avec respect la mémoire du grand aumônier de France, dont la naïveté gauloise reproduisit avec bonheur la naïve prolixité de l'historien de Chéronée ; et, jetant un regard

distrait sur d'autres monumens consacrés à des prélats que mon guide assurait être infiniment plus nobles que le bon Amyot, j'allai à la Bibliothèque, peu riche en livres, mais qui renferme des manuscrits précieux.

« C'est là, me dit M. de ***, que se rassemble l'athénée de l'Yonne, qui compte plusieurs membres d'un vrai mérite, tels que MM. Fournier, Laire, Guise, et surtout M. Fourier, de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, esprit étendu, ferme et brillant, dont la renommée n'est pas renfermée dans les limites de la France.

» D'autres célébrités appartiennent à la ville d'Auxerre, sans parler de l'abbé Lebœuf, dont vous avez été à même de juger la science et le style; je citerai *Sedaine*, auteur dramatique distingué, qui connaissait mieux la scène que la grammaire; *Rétif de la Bretonne*, dont le cynisme et la trivialité grossière cachaient quelques étincelles d'un génie brut et hardi; *Lacurne Saint-Palaye*, profondément versé dans l'histoire de la chevalerie; enfin, la famille des *Fournier*, qui ont élevé si haut l'art de la fonderie. »

Le ciel s'était apaisé ; nous partîmes. Le commerce d'Auxerre occupa les loisirs de la route. M. de *** passa en revue les tribus bachiques de Coulanges, Vermanton, Megrin-la-Chenette, vignobles voisins d'Auxerre, qui sert d'entrepôt à leurs produits. Quoi qu'en dise M. de Venissan ; je laisse à l'auteur de la *Physiologie du goût*, scientifique successeur de l'*Almanach des gourmands*, le soin de dresser le tableau synoptique des qualités, saveurs, bouquets et nuances des différens vins de Bourgogne. Mon guide me prouva très-bien que cette richesse des vignobles versait chaque année, dans le commerce de l'Auxerrois, une quantité considérable de numéraire, et il m'apprit, ce qui n'eut rien d'étonnant pour moi, que plusieurs négocians en vin, qui habitent cette ville, aiment les lettres, recueillent des antiquités, et cultivent à la fois les arbustes consacrés à Bacchus et au dieu des arts.



N° IV. — 15 *avril* 1826.

STATION A SENS.

Cùm te, nec sinè te vivere nequeo.
CATULLE.
Je ne puis ni vivre avec toi ni sans toi.

JOIGNY et *Villeneuve-le-Roi*, que nous traversâmes la nuit, pourraient me fournir quelques amplifications assez brillantes sur le beau gothique, si je voulais me servir des documens que les livres renferment et si je n'avais pas une insurmontable horreur pour la rhétorique et le mensonge, deux choses que des liens d'étroite parenté unissent depuis long-tems. Mon guide, toujours très-aimable et toujours très-gentilhomme, me parla des nobles du lieu et de l'exclusive profusion de mauvais goût qui distingue, s'il faut l'en croire, l'architecture de la cathédrale de Villeneuve-le-Roi; en revanche, il me vanta beaucoup la porte triomphale de cette pe-

tite ville, érigée par les Senonois à la mémoire du Dauphin, père de S. M. Charles X, dont M. Guillemot, ancien directeur de la manufacture des Gobelins, donna les dessins.

« Nous approchons de *Sens*, monsieur l'Hermite; je vous ai suivi pour mon plaisir, et par une assez singulière contradiction, nous nous sommes parfaitement convenus sans nous entendre sur aucun point. Je m'arrête à Sens, où demeure un vieux gentilhomme, parent de ma femme; et dès que votre général sera ici, je vous laisse la liberté de partir. — Ce n'est pas, lui répondis-je, la diversité des opinions qui fait aujourd'hui les haines, ce sont les exigences de la vanité, les prétentions de la mauvaise foi, les oppositions des intérêts. Grâce à Dieu, ces vilains sentimens n'entrent point dans nos ames. Vous adorez dans la vieille France de glorieux souvenirs que j'avoue, tout en niant la possibilité de ressusciter les cendres de la monarchie de Louis XIV. Je vois dans la France nouvelle une multitude de belles actions, de vertus héroïques, de nobles souvenirs, d'espérances élevées, que vous avez, selon moi, le tort de méconnaître : mais tout en priant le ciel qu'il vous ouvre les yeux, je

respecte des sentimens dont je ne puis révoquer en doute la franchise, si j'en récuse la justesse. Je puis regarder une opinion comme fausse, jamais comme coupable ; je ne suis pas un hermite fanatique. »

L'illustre et cher général P.... m'attendait déjà à l'hôtel de l'*Ecu ;* la fumée du cigarre de la Havane, dont il savourait le parfum sur la porte de l'auberge, fut pour moi le premier indice de sa présence. « Voici deux jours, brave Hermite, que je suis à mon poste. Je ne m'étonne pas que vous ayez tardé quelque tems à vous rendre au vôtre, la Bourgogne est riche en sujets d'observation. — Ajoutez, général, à cette cause légitime, les mauvais chemins et les torrens de pluie qui les ont inondés pendant la semaine dernière. Si vous le voulez, nous partirons demain ; mais vous me permettrez de réclamer de monsieur, ajoutai-je, en lui montrant le gentilhomme du Charolais, la continuation de ses services, et de passer la journée à explorer les antiquités et les curiosités nouvelles de la ville de Sens. — Très-volontiers, mais à condition que monsieur me permettra de vous accompagner. J'ai traversé cette ville plusieurs fois ; mais, je l'avoue-

rai, sans donner autant d'attention aux ruines et aux monumens qu'aux jolis visages de l'endroit et aux points militaires que pouvait offrir la campagne des environs. »

M. de ***, dont la complaisance m'avait si utilement guidé, nous conduisit d'abord sur les remparts, de construction romaine, et ensuite aux promenades, dont la disposition pittoresque semble un effet de l'art le plus habile et le plus heureux. De là nous allâmes visiter la cathédrale de *Saint-Etienne*, qui occupe le centre d'une belle place au milieu de la ville. La façade, entre autres monumens, portait la statue équestre de Philippe de Valois. A peine s'il en reste de faibles débris; l'intérieur de l'édifice est d'une belle et hardie construction; la nef principale, dont la voûte est très-exhaussée, contraste avec les galeries latérales, qui sont basses et produisent un effet disgracieux.

« Je ne partage pas, nous dit M. de ***, l'opinion de ce bon Millin, qui s'est fait tant d'ennemis en Bourgogne, sur le riche baldaquin qui surmonte le maître-autel du chœur; il ne me paraît point lourd : j'en admire au contraire la magnificence et l'élégant éclat. — Pour sous-

crire à ces éloges, ne faudrait-il pas, monsieur, interrompit le général, faire quelques concessions au mauvais goût de l'époque, de ce tems où les arts étaient aussi dépravés que les mœurs?... » Un léger signe que je fis l'arrêta, et je prévins une discussion prête à éclore. Nous continuâmes notre examen.

Les grilles du pourtour sont belles, mais inférieures à celles du chœur de la cathédrale de Toulouse, dont j'avais admiré le style noble lors de mon passage dans cette ville.

Au milieu de Saint-Etienne, on a rétabli, depuis la restauration, le mausolée de la Dauphine et du Dauphin père de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X.

Ce monument, ouvrage de Coustou et de ses deux élèves, Julien et Beauvais, est très-imposant au premier coup d'œil par sa grandeur et par le nombre des figures qui le composent. Le Tems recouvre les urnes où sont renfermées les cendres des deux époux; le génie de l'Amour conjugal pleure et le laisse faire, le génie des Arts regrette le couple royal, l'Immortalité lui prépare ses récompenses, et la Religion pose sur les urnes une couronne d'étoiles. Le faire

est beau, les expressions sont heureuses; mais quel abus de l'allégorie! « C'est un poëme, disait le gentilhomme charolais. — C'est un logogriphe, répondit le général. La peinture et la sculpture ne sauraient exprimer trop nettement leur pensée; l'œil se perd dans ces groupes; et cette grande allégorie, taillée en marbre, ne laisse qu'une impression confuse, vague et sans effet. »

Derrière le chœur, un groupe de sculpture représente le martyre de saint Savinien. J'admirai l'habileté du ciseau qui l'a produit. Le mausolée de l'infâme cardinal Duprat reçut l'hommage mérité de nos malédictions; M. de *** nous apprit que le tombeau du cardinal Duperron, plus digne d'être conservé, avait été brisé pendant la révolution. Les vitraux sont d'un éclat et d'une variété de nuances admirables. Le Paradis, représenté sur la grande rosace de la porte à gauche, nous éblouissait de sa splendeur; on voulut bien nous montrer dans la sacristie les portraits de plusieurs archevêques.

« Si vous voulez m'appartenir encore un jour, mon cher Hermite, me dit M. de ***, je vous ferai voir le fameux manuscrit de la fête des fous,

que l'on conserve à la bibliothèque de Sens. Plusieurs manufactures de colle forte, de clepsydres, de vastes tanneries, mériteraient aussi quelques regards. Les Senonois possèdent des curiosités dignes de vous : des fragmens de marbres, des débris de monumens antiques, des inscriptions, quelques tableaux, dont un de Jean Cousin, représentant Eve sous les attributs de Pandore. Des dyptiques en ivoire et d'un travail précieux, un coffret de même matière chargé de curieux bas-reliefs, des objets qui ont appartenu à d'illustres personnages, etc. »

Je remerciai M. de ***, qui, ne pouvant ébranler notre résolution de partir le lendemain, voulut terminer dignement son office de *cicerone* en nous apprenant que la capitale du Senonois avait été nommée d'abord *Agedicum;* qu'elle était la principale ville des Senones, peuple de la Gaule, et l'une des nations les plus belliqueuses de la confédération qui, sous les ordres de Brennus, saccagea Rome, destinée à être un jour la capitale du monde.

Sous le règne des faibles descendans du puissant Charlemagne, Sens eut des comtes particuliers; *Magnerius* fut le premier de ces comtes

souverains et héréditaires; Richard, qui mourut sans postérité en 932, après avoir fait la guerre au roi Raoul, qu'il ne voulait pas reconnaître en cette qualité, et qui le soumit, eut pour successeur Froment Ier: on ne sait s'ils étaient parens; Renaud Ier, fils de celui-ci, fonda Joigny et battit les Saxons; Renaud II, son petit-fils, fut un très-méchant prince, au dire des chroniques, car il persécuta son archevêque. Le saint prélat, pour se venger, introduisit le roi Robert dans la ville; un traité en laissa pourtant la moitié au comte Renaud; celui-ci et son frère Froment III, n'ayant pas eu d'enfans, Henri Ier fit valoir une confiscation antérieure, et s'empara de tout le comté.

Saint Savinien fut le premier évêque de Sens; il souffrit le martyre. Le 31 décembre 240, ses successeurs, devenus archevêques, prirent modestement les titres de vicomtes de Sens, de primats des Gaules, de Germanie. Parmi les conciles qui ont été tenus dans cette église, le plus célèbre, sans contredit, est celui de 1140 où saint Bernard fit condamner comme hérétique le subtil Abailard.

Le fondateur de notre école de peinture, Jean Cousin, est né à Sens. Son coloris est vigou-

reux ; son dessin énergique, mais non sans quelque sécheresse : les admirables vitraux de l'église de Sens sont regardés comme les plus beaux monumens de son talent.

Je fis mes adieux et mes remercîmens au gentilhomme, et le lendemain, à quatre heures du matin, nous étions en route pour la Champagne.

N° V. — 15 *juin* 1826.

LE LION TRAQUÉ.

Quel naufrage victorieux!
ECOUCHARD LEBRUN.

« ENFIN, mon cher général, nous voilà seuls. Nous allons donc parcourir ensemble cette province où sont empreints les derniers pas du lion; vous m'indiquerez ses traces glorieuses et sanglantes. Là, dirons-nous, le sang français fut versé pour la défense du sol français. C'est là que l'homme du destin se vit cerné par les baïonnettes de l'Europe sans désespérer de son génie et de sa fortune. Je ne veux voir, mon cher général, que la campagne de 1814, dans ces champs illustrés par elle; je n'ai de souvenirs que pour cette troupe de soldats héroïques, dans laquelle vous avez si noblement figuré, et qui, harassée par une longue guerre,

et se battant presque partout un contre quinze, remporta plus de dix victoires, et ne fut accablée que par la trahison. Ces derniers élans d'un invincible courage, ces dernières lueurs d'un foudre qui fit trembler l'Europe, excitent encore en moi de vives sensations et me semblent plus intéressans mille fois que tous les détails topographiques et tous les souvenirs gothiques dont je pourrais charger mes dernières pages. Mon vieux sang se ranime à cet aspect. »

Le général, pour toute réponse, jeta sur moi un sombre regard, et tomba dans une profonde rêverie. Nous traversâmes *Clugny*, *Villenaxe*, *Estissac*, sans que la conversation pût se ranimer.

Livré moi-même aux réflexions profondes qui l'absorbaient, je n'en fus tiré que par une exclamation qui lui échappa en approchant de *Troyes*. « Tant d'hommes dévorés par la victoire pour arriver à ce résultat! de si généreux sacrifices pour subir la honte d'une invasion! Nous voici, continua le général, au point central des derniers mouvemens militaires de Napoléon : représentez-vous avec moi la brutale férocité de ces hordes du nord parvenues jusqu'au sein de

notre belle France!..... » Je serrai sa main, et je vis deux larmes ardentes s'échapper des paupières du guerrier et sillonner son mâle et beau visage.....

Nous entrâmes dans la capitale de la Champagne, et nous descendîmes à l'auberge où il plut à notre postillon de nous conduire. Nous ne songeâmes guère aux curiosités que la ville des modernes Troyens pouvait nous offrir : la plus grande de toutes n'était-elle pas cette catastrophe inouïe dans les tems modernes? Le génie, luttant seul contre la fortune, les débris de bataillons mutilés par cent combats, tenant l'Europe en échec, et enfin, malgré tous les prodiges du courage et de la prudence, la chute d'un colosse de gloire sous les efforts réunis du nombre, de la trahison et du destin!

« Vous le savez, mon ami, me dit l'illustre général, depuis cette fatale guerre d'Espagne, le génie qui protégeait la France et son empereur nous avait abandonnés. Les élémens s'étaient ligués avec tous les rois de l'Europe; la fortune, dans son premier et terrible caprice, nous ramenait des murs de Moscou sur les frontières du Rhin. La neutralité de la Suisse avait

été violée, d'innombrables armées nous débordaient de toutes parts : déjà la grande armée autrichienne, commandée par le prince de Schwartzenberg, quittait les Vosges et se dirigeait sur la Champagne.

» Le duc de Trévise, trop faible pour l'arrêter, reculait en battant quelquefois l'ennemi comme il le fit à *Colombey-les-deux-Eglises* et à *Bar-sur-Aube;* il ne pouvait se flatter de conserver Troyes. Napoléon essaya de le dégager en livrant le combat de la Rothière, dont l'issue fut malheureuse ; les troupes françaises battent en retraite ; elles se joignent devant Troyes avec le corps du maréchal de Trévise, et contiennent un instant l'ennemi ; de nouvelles circonstances obligent à une désastreuse évacuation. L'empereur aurait pu se défendre dans cette forte position, où de nombreux canaux auraient facilité la résistance ; mais la sûreté du lieu pouvait être compromise et l'incendie être le résultat d'une bataille. Il voulut épargner ce malheur à la capitale de la Champagne ; le 6 février 1814, l'armée en sortit pour se porter sur d'autres points.

» Les confédérés ne tardèrent pas à pénétre-

dans la ville à la suite d'une capitulation qu'ils violèrent selon leur usage. Quelques habitans osèrent se réjouir sous les drapeaux étrangers; quel que fût le motif de cette allégresse, l'avenir sera sévère pour eux. Ceux qui avaient conservé un vieil attachement pour la maison de Bourbon, instruits que le comte d'Artois accompagnait les confédérés, ne peuvent contenir l'explosion de sentimens si long-tems secrets. On connaît la réponse de l'empereur Alexandre à M. le chevalier de G*** et à M. de V***, qui lui demandaient le rétablissement du trône royal. « Je trouve votre démarche un peu prématurée. Les chances de la guerre sont incertaines, et je serais fâché de vous voir sacrifiés. »

» Il y avait dans ces mots autant de politique que de modestie et une singulière précision. Dix-huit jours s'écoulent, partout nous triomphons : dernière et perfide caresse de la fortune! Les coalisés abandonnent Troyes, où le chevalier G*** ne craignit pas de demeurer : une foule nombreuse se précipita sur le passage de Napoléon; à son retour, cette ville avait accueilli l'empereur battu avec une froideur insultante; vainqueur, elle lui demandait vengeance, elle voulait

avoir justice de ce qu'elle appelait un acte de trahison. M. G*** fut traduit devant un conseil de guerre, jugé, condamné et exécuté avant que l'empereur eût pu accorder la grâce, ou pour mieux dire dans le tems qu'il l'accordait; cet acte eut des suites funestes; il aigrit les partis et servit de prétexte à des représailles cruelles qui envenimèrent plus tard les esprits au lieu de les rapprocher.

» Bientôt la marche des événemens devint plus rapide; l'ennemi déborda nos faibles lignes; il s'avança sur Paris, que la trahison livra. La France passa à une ère nouvelle. Je n'ai pas besoin de vous parler par anticipation de l'amitié des Cosaques, de l'asile qui nous fut offert par la Charte, des persécutions que cette Charte même eut à souffrir, et du lent et terrible progrès de Loyola dans une société épuisée, fatiguée et déshonorée.

» Je ne remplirais pas ma tâche si je me contentais de vous parler de la ville où nous sommes. *Méry-sur-Seine* et *Arcis-sur-Aube*, où notre itinéraire ne nous conduira pas, furent les théâtres d'actions importantes, glorieuses pour nous, inutiles pour le pays.

» Méry, ville peu considérable, est située sur la rive droite de la Seine, un peu au dessous de sa jonction avec la Melda, petite rivière. C'est là que, dans la déroute momentanée des ennemis, un corps du général Blucher se heurta le 22 février contre la division Boyer, de la garde impériale; l'attaque fut terrible et principalement sur le pont de cette malheureuse ville. Les Prussiens résistèrent à nos efforts durant toute la journée; ils n'effectuèrent leur retraite que lorsque l'artillerie eut mis en feu et réduit en cendres toutes les maisons de Méry, maux inévitables, moins affreux encore que l'esclavage et le code de fer gravé par la baïonnette ennemie.

» Arcis-sur-Aube est située à trois lieues de la ville de Troyes. Le 21 mars, l'empereur, arrivé sur la hauteur d'Arcis, aperçut dans la plaine quelques troupes ennemies qu'il se flattait de balayer facilement; les premiers détachemens qu'il envoie ne suffisent pas à les écarter; il s'y porte, et néanmoins la résistance augmente. Bientôt des renseignemens positifs prouvent que ce n'est point un corps isolé, mais bien toute l'armée du prince de Schwartzenberg qu'il faut combattre. Sa présence en ce lieu venait d'un

nouveau plan adopté par les coalisés, lequel consistait à réunir de grandes masses, afin d'écraser sous le nombre le génie militaire de l'empereur : la jonction devait avoir lieu sur les bords de la Marne ; Blucher y marchait de son côté et Schwartzenberg s'y rendait aussi lorsqu'il nous rencontra devant Arcis.

» Le péril était plus grand pour nous que pour eux ; mais Napoléon qui, à la tête de six mille fantassins et de dix mille chevaux, venait de voir fuir devant lui cent mille soldats du nord, ne désespère pas de la victoire. On le voit attendre paisiblement l'explosion de l'obus qui éclate à ses pieds, et couvert d'un nuage de poudre et de fumée, voler à de nouveaux dangers. L'ennemi, fidèle à son nouveau système, étend ses vastes ailes et espère nous enfermer dans Arcis, où nous établissons notre centre de défense ; les batteries tonnent, mettent le feu au faubourg ; la mitraille crible les murailles du château du chambellan, comte de la Briffe, où est établi le quartier général ; cependant on jette un second pont sur l'Aube, et pendant toute la journée du 21, on continue à disputer le terrain pied à pied ; la retraite s'effectue avec ordre, nous nous re-

tirons et nous ne sommes pas rompus. Tandis que ce mouvement s'opère, Napoléon envoie le comte de Turenne porter aux sœurs de la Charité de l'hospice d'Arcis 2,000 fr. pour qu'elles puissent pourvoir dans le moment aux besoins des blessés qu'il laisse à la garde de leurs vertus.

» L'admirable conduite du général Lefèvre Desnouettes et du général Sébastiani ne méritèrent pas moins d'éloges que le sang-froid incroyable de celui qui les commandait. Une batterie tardait à produire l'effet désiré ; Napoléon, cédant à l'attrait de son premier métier, descend de cheval et pointe lui-même les pièces. Le feu de l'ennemi jonchait à chaque instant de nouveaux cadavres le théâtre de cette scène terrible. Les artilleurs, effrayés du dangers de l'empereur, le supplient de se retirer. « Non, mes enfans, leur dit-il gaîment, ne craignez rien ; le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu. »

» Cependant Brienne, où l'éducation de Napoléon s'était faite et où le simple sous-lieutenant, devenu empereur, éprouva le premier désastre précurseur de sa ruine, nous appela et nous reçut dans ses murs, quatre heures après notre sortie de Troyes. A peine arrivés,

nous nous rendîmes au château, dont les salles furent le berceau militaire du grand capitaine, et dont les degrés, couverts de soldats morts, semblaient lui annoncer le tombeau de Sainte-Hélène. Le combat de Brienne, me dit le général, fut la première action importante de cette guerre héroïque et fatale. Napoléon poursuivait Blucher, dont il voulait empêcher la jonction avec les Autrichiens, mouvement qui devait sauver la ville de Troyes. Dans la nuit du 27 au 28 janvier, l'armée française traverse la Marne. Le 29, à huit heures du matin, on est déjà près de Brienne, et le général Milhaud commence l'attaque contre les hussards prussiens qui s'étaient emparés du village de Maisières. Au bruit de la canonnade, Napoléon accourt; il découvre l'ennemi, qui avait pris position dans Brienne même; Blucher et ses colonnes occupaient la colline sur laquelle la ville est bâtie et le château qui s'élève au dessus de celle-ci. Les terrasses étaient garnies de ses meilleures troupes et les Russes, ses auxiliaires, qui l'avaient rejoint, avaient à défendre le pied de la hauteur et s'étaient retranchés dans les maisons de la partie basse de Brienne.

» Napoléon donna le signal de l'attaque, qui fut principalement dirigée contre le château, attaque si prompte, si décisive, que Blucher et son état-major auraient été faits prisonniers s'ils n'avaient pris la fuite avec une précipitation aussi rapide que honteuse. J'étais là, mon ami, et je ne puis vous exprimer avec quelle ardeur nous combattions, avec quelle joie nous vîmes fuir les Prussiens, dont les anciens désastres avaient été suivis d'une jactance si insultante dès que le nombre et la fortune leur avaient valu quelques succès. Le jeune Hardemberg, neveu du chevalier de ce nom, ministre du roi de Prusse, tomba dans nos mains; Blucher lui-même ne nous échappa que d'un moment.

» Nous sommes maîtres du château; Napoléon y entre en vainqueur, et pourtant la victoire n'est pas complète; l'arrière-garde de l'armée coalisée s'obstine à vouloir reprendre cette position, à laquelle de part et d'autre nous attachons tant d'importance. Pendant ce temis, nos troupes s'établissent dans la plaine qui sépare Brienne de Maisières; l'empereur reste à cheval, lorsque les autres cherchent à goûter le repos de la nuit; un parti de Cosaques, ou égaré, ou trop bien

conduit par des traîtres, arrive jusques à lui pour le surprendre; mais la vive résistance des généraux Dejean et Gourgaud les arrête et donne le tems à quelques soldats de les sabrer et de les mettre en fuite. Le 30, à l'aube naissante, nous étions définitivement les maîtres. L'ennemi ne nous disputait plus le terrain, et ses colonnes étaient en pleine retraite sur Bar-sur-Aube. Ce fut alors que Napoléon entra dans le château de Brienne.

» Il jeta un triste coup d'œil sur les ravages que le combat avait faits autour de lui, le château abîmé, la ville en flammes! Quel spectacle! et que de pensées devaient se presser dans son esprit à la lueur de ces maisons incendiées, de ce château d'où il était sorti lieutenant, où il rentrait empereur, entouré de morts et de mourans et se croyant encore maître de la fortune au moment où ses dernières faveurs le conduisaient à sa perte!

» Les immenses forces coalisées que le seul génie d'un homme tenait en échec se réunirent, et ce corps gigantesque vint le 31 janvier nous offrir la bataille dans la plaine qui s'étend entre Brienne et Bar-sur-Aube. Nous ne pouvions la

refuser. La position, qui ne nous offrait aucune chance favorable, ne nous permettait pas de reculer; nous n'avions qu'une espérance, notre épée. Je crois voir encore la disposition des corps qui prirent part à cette action. Le duc de Raguse est à notre gauche, à Morvilliers; il a devant lui les Bavarois, naguère nos alliés! Le maréchal Victor vient ensuite en se rapprochant de notre centre; il est opposé à Sacken et aux Wurtembergeois. Au village de la Rothière, l'empereur a placé sa jeune garde, qui fait des prodiges. Blucher, les Russes, les Autrichiens, tout ce que l'ennemi possède de vaillans soldats sont là sur notre droite, et près de la rivière est le général Gérard appuyé sur le village de Dieuville.

» Napoléon s'est posté auprès du village de la Rothière; il sait que les souverains alliés ne sont pas loin de ce lieu : c'est là que les grands coups se portent, j'y étais et je puis vous dire que nous fîmes tout ce qui humainement pouvait donner la victoire : la fortune ne voulut pas nous seconder, la nuit vint sans que les coalisés eussent gagné le champ de bataille, mais nous ne l'avions pas conquis; chacun avait gardé ses

positions. La nuit venue, l'empereur ordonne la retraite ; elle se fait pendant les ténèbres en bon ordre, mais avec découragement ; elle s'effectue vers Troyes.

» Cependant, le lendemain, 2 février, le maréchal de Raguse resté, entre la rivière et le feu de l'ennemi pour mieux protéger notre retraite, se trouvait dans une position désespérée. Il en sortit à la manière française, en se faisant jour à travers les colonnes du général de Wrède, qu'il culbuta dans le village de Rosnay au passage de la Voire. Ce fut l'un des plus beaux faits d'armes de la campagne. Pourquoi faut-il que depuis... »

Le général s'arrêta, un profond soupir étouffa sa voix ; je soupirai comme lui, et je pensai, tristement à Dumouriez, à Pichegru, à Moreau..... Nous sortîmes de Brienne, et, après avoir visité pas à pas le terrain du combat que le général venait de décrire, nous nous dirigeâmes vers Chaumeur, à travers une longue plaine stérile et jaunâtre, de l'effet le plus horrible.

« Je ne suppose pas, me dit le général, que vous soyez plus curieux que moi de voir l'abbaye de Clairvaux. Dans la disposition d'es-

prit où nous sommes, de quel intérêt pourrait être pour nous ce monument claustral où l'on allait jadis admirer huit cents tonneaux de vin rangés avec beaucoup d'art dans des caves magnifiques?—Loin de nous, aujourd'hui surtout, la pensée de ces pieux fainéans; comment introduire leurs ombres bachiques au milieu de ces images sanglantes dont votre récit nous environne; en vous écoutant, je crois entendre la patrie, dépouillée de ses couronnes, le front sillonné par la foudre, nous dire en nous montrant les lambeaux de son deuil :

« Français, vous aviez brisé vos fers; vous étiez libres, et l'amour de la patrie qui vous dévorait alors vous avait fait triompher de l'Europe entière. Rappelez-vous ces tems où un général, élevant sur la pointe de son épée son chapeau surmonté d'un panache, vous conduisait au combat; un soldat, quelquefois un représentant du peuple entonnait l'hymne de la victoire; vous marchiez en invoquant mon nom; rien ne pouvait vous résister, et l'Europe subit la honte de fuir devant un seul peuple en armes. Mais l'irrésistible impulsion du patriotisme s'affaiblit : un homme, un seul homme tue la liberté dont il

hérite, et l'idolâtrie de la gloire remplace dans vos cœurs le saint amour de la patrie : sous la conduite du génie de la guerre, vous parcourez le monde en vainqueurs; il ébranle tous les trônes, mais pour les raffermir ensuite, pour en élever de nouveaux; tous les rois humiliés se liguent contre le maître du monde; il succombe, la France, envahie, est conquise à son tour; mes droits sont méconnus, mes honneurs sont détruits, et pour dernier outrage les fils d'Ignace étendent autour de moi leurs innombrables réseaux, m'enveloppent et se préparent à me frapper au cœur. »

N° VI. — 15 *août* 1826.

LES CHAMPS CATALAUNIQUES.

Lieux où l'aigle frappé de la flèche se débattit vainement contre le destin.

BYRON.

« VOTRE prosopopée est fort belle, mon brave Hermite; elle exprime des sentimens bien généreux, bien patriotiques; je ne vous conseillerais pourtant pas de vous livrer à ces mouvemens d'éloquence au milieu de certains salons, où les habitans vous feraient infailliblement taire à coups de clôture. — Que m'importe, ce n'est point à ces gens-là que je parle, c'est encore moins pour eux que j'écris : l'histoire est là qui m'écoute, et l'avenir s'est plus d'une fois rangé du côté des minorités..... Mais, quelle route prenons-nous? — Celle de Châtillon. — De cette ville, où le monstre équivoque de la diplomatie établit, en 1814, le centre de ses frau-

duleuses opérations ; où l'Europe, conspirant la perte d'un seul homme, au nom de la paix, répandit sur la France tous les fléaux de la guerre?... Non, mon cher général, de pareils souvenirs n'ont aucun charme pour moi ; allons droit à Châlons-sur-Marne, et continuons notre pélerinage dans des champs de gloire et de malheur, où nous ne pouvons du moins accuser que la fortune. — N'en parlons plus », dit le général, en donnant l'ordre au postillon de suivre la grande route de Troyes. Je regrettai cependant de ne point passer par Langres, patrie d'Edmond Richer, de Barbier d'Aucourt et de Diderot. Ce dernier, surtout, recommandait à mon souvenir la ville qui l'a vu naître : homme de génie, qui, par un mauvais emploi de ses facultés prodigieuses, manqua sa destinée, et, si j'ose m'exprimer ainsi, dévora son propre avenir. Des conversations stériles, des pamphlets, des romans, absorbèrent une grande partie d'une vie mal employée pour sa gloire. Peu d'hommes, doués de talens aussi vastes, ont plus complètement négligé d'en tirer parti : on ne doit pas juger Diderot d'après ses ouvrages, où la confusion, l'emphase, la divaga-

tion se font trop souvent sentir. Une sagacité puissante, une ardente pénétration, une haute éloquence, une sensibilité active, n'y ont laissé que des traces plus ou moins profondes, auxquelles on est plutôt forcé de deviner son génie, que de le reconnaître.

Le général ne partageait pas dans toute son étendue mon opinion sur l'auteur de *Jacques le Fataliste*, et nous discutions encore lorsque nous arrivâmes, par une route de traverse, au village de Doulevent, où le quartier général de nos troupes fut établi, le 24 mars 1814.

« L'empereur, me dit le général, avait formé le hardi projet de manœuvrer sur les derrières de l'ennemi, et de lui couper toute communication : par cette admirable manœuvre, les coalisés se seraient trouvés comme pris au piége, et presque entièrement cernés; mais, pour accomplir ces projets dictés par le génie, la science et le courage ne suffisaient pas, il fallait le concours de la puissance des masses, il fallait ce nombre qui nous manquait.

» Napoléon, dès le 23, fut rejoint à Saint-Dizier par le duc de Vicence, qui apportait les dernières propositions du congrès de Châtillon;

quelque pénibles qu'elles fussent à accepter, l'empereur, ébranlé par les vœux que l'on faisait autour de lui pour la paix, ne balança pas à donner au duc de Vicence l'ordre de reprendre le cours des négociations. Un tel effort dut sans doute lui coûter plus que l'acte même de son abdication.

» Cependant il ne négligeait pas le soin de la guerre; par ses ordres l'armée se rapprocha de Saint-Dizier, et lui-même s'établit à Doulevent, déployant une de ses ailes vers Bar-sur-Aube, de manière à pouvoir s'avancer vers la Lorraine, la Bourgogne ou Paris, suivant que les circonstances le demanderaient. Le 26 au matin, les coalisés attaquent notre arrière-garde, cantonnée à Saint-Dizier, la forcent de se replier sur le corps principal et la suivent avec audace. L'empereur juge le moment favorable, il envoie contre l'ennemi les généraux Milhaud et Sébastiani, les appuie lui-même de sa présence; et, enfoncés à leur tour, les coalisés battent en retraite, et abandonnent Saint-Dizier, dont nous prenons possession sur-le-champ.

» Cette affaire glorieuse avait été précédée d'une action qui ne le fut pas moins, et dont la

même ville avait été le théâtre; celle-ci eut lieu à la fin de janvier : Napoléon chassa devant lui les troupes étrangères. On ne peut se figurer l'enthousiasme des gens du pays, lorsqu'il reparut parmi eux, et l'on ne peut trop rire de la prétendue haine que les écrivains d'un parti ont osé dire qu'il inspirait au peuple.

» Rien n'est plus magnifique que la route de Saint-Dizier à Vitry-le-Français : cette ville est d'origine moderne; celle qu'elle a remplacée fut brûlée pendant la guerre que Charles-Quint fit à la France en 1541. Le roi François Ier, n'ayant pas voulu la relever de ses ruines, en transporta les habitans à une lieue plus loin, sur le penchant d'un coteau et sur les bords de la Marne.

» Napoléon établit là son quartier général à la fin de janvier; il fit à la hâte relever les murailles de Vitry, et sembla vouloir en faire un lieu de défense : un pont fut jeté sur la Marne pour assurer les communications. Le 27, les ennemis en force nous attaquent sur ce point, il fallut l'abandonner; les coalisés s'en emparèrent, et plus tard, le 22 mars, Napoléon, revenu dans ces quartiers, fit sommer le chef autrichien, qui

commandait dans Vitry, d'évacuer la place ; elle ne fut pas rendue, l'empereur s'éloigna, et le 27 il revint encore devant les murailles où sa puissance ne devait plus être reconnue ; il échoua deux fois dans son dessein de s'emparer de cette bicoque qu'il avait fortifiée lui-même pour l'avantage de l'ennemi. Le résultat de cette manœuvre, la seule peut-être où l'on ait pu accuser, non seulement la fortune, mais la prudence des combinaisons du guerrier, fut d'épuiser nos troupes en mouvemens inutiles, du 21 au 28 mars. »

Cependant, nous avions atteint Châlons : tout en devisant sur ces grands désastres, nous saluâmes les *champs catalauniques*, tombeau de la puissance d'Attila. « C'est ici, reprit mon compagnon de voyage (au moment où je contemplais avec plaisir le paysage agréable dont Châlons est entouré et le ruban circulaire dont les eaux de la Marne l'environnent) c'est ici que l'empereur voulut réunir une armée destinée à repousser les premiers efforts des alliés. Les Châlonais coupèrent leur pont, et cet acte de dévouement contraignit les Autrichiens à s'arrêter dans la Bresse, en attendant de nouveaux

renforts. L'empereur y arriva, et sa présence rendit le courage à une population jetée dans la stupeur par des récits pleins de malveillance; il y resta douze heures, qu'il employa à prendre des mesures pour parer à tous les événemens qu'il pouvait prévoir; puis il se porta sur Vitry, laissant à Châlons le duc de Valmy pour y réorganiser les corps débandés, et s'unir à celui du duc de Tarente, qui arrivait lentement du fond des Ardennes.

» Tout faisait espérer que le héros de Valmy arrêterait les étrangers. On se souvenait que les Prussiens, en 1792, avaient poussé leur marche insolente jusque auprès de Châlons, où avait commencé leur mouvement de retraite: pourquoi n'en eût-il pas été de même une seconde fois? Hélas! vous l'avez dit: la liberté n'était plus!

» La puissance des masses ennemies nous force à la retraite. Châlons tombe en leur pouvoir, et les souverains coalisés y font leur entrée et y établissent quelque tems leur séjour. Bientôt contraints à se replier, ils font rétrograder leurs énormes bataillons devant le nom et la présence d'un seul homme. »

J'interrompis le général en passant devant l'École des arts et métiers. Elle venait d'être fondée à Châlons, lorsque je visitai cette ville pour la première fois. J'avais témoigné à mon guide le désir de la revoir, en mémoire de son fondateur, l'illustre duc de *Larochefoucauld*. Pour pénétrer dans l'intérieur de l'École, je me réclamai d'un élève que je ne nommerai pas (il m'en saura gré), et auquel je m'adressai pour qu'il nous servît de conducteur. « Je ne le puis, me dit-il; je ne possède plus la confiance de mes chefs. — Qu'avez-vous donc fait pour la perdre? vous, si assidu à vos devoirs, vous, qui vous êtes fait remarquer par la précocité de vos talens, vous, dont la douceur est extrême, et qui donniez de si hautes espérances, auriez-vous renoncé à l'honneur d'une bonne conduite? — Grâce à Dieu, répliqua-t-il; je n'ai rien à me reprocher; je suis tel que vous m'avez connu : néanmoins mon nom est marqué en lettres rouges, et je m'attends chaque jour à être expulsé de la maison. — Mais enfin qu'avez-vous donc fait? je suis impatient de l'apprendre. — J'ai refusé de me confesser chaque semaine, d'entrer dans de certaines

congrégations, et j'ai même murmuré lorsque l'on me contraignait à passer tous les dimanches les deux tiers de la journée à l'église, lorsque j'avais besoin de me distraire et de me délasser par d'innocentes récréations. — Ah! j'entends, mon enfant; je vous plains; on ne vous pardonnera pas; vous savez combien de fiel entre dans le cœur des dévots. Quel est le nom de votre directeur? — M. le vicomte de ***. — J'avoue mon ignorance; je ne reconnais pas là un nom de savant ou d'homme profondément versé dans les sciences qui ont quelque rapport avec votre institution. — M. le vicomte de *** est maréchal de camp. »

- Nous entrâmes dans l'Ecole, et nous vîmes avec peine que de pieuses occupations ne permettaient pas aux chefs de donner beaucoup de soins à tout ce qui tenait à la propreté et à l'ordonnance de l'intérieur; les escaliers, les cours, les corridors étaient fort mal tenus, et je dois avouer qu'on reconnaissait trop clairement le rang élevé de ceux qui, chargés de la direction, auraient cru déroger à la dignité de leur noblesse en coopérant au bien-être d'une maison d'artisans. De tems en tems nous ren-

contrions des gardiens à mine farouche qui déguisaient mal leur sombre humeur sous un air de componction emprunté. Toute gaîté semblait bannie de ce lieu. Il n'en était pas ainsi au tems où les intérêts de l'ame des élèves, objets de soins moins actifs, permettaient à leurs maîtres de s'occuper de leur santé, de leur intelligence et de leur instruction.

Nous sortions du conservatoire sans avoir pu voir M. le directeur, qui faisait en ce moment ses dévotions. Je rencontrai mon jeune ami : « Eh bien! me dit-il avec un malin sourire, vous avais-je trompé? — Non, j'ai trouvé les choses comme je m'y attendais, d'après la conduite qu'on tient à votre égard. — Celle-là commence fort à lasser ma patience. — Ne vous abandonnez pas à un dégoût qui, pour être excusable, vous conduirait à des excès toujours répréhensibles. — Mes camarades pensent tous comme moi. — Tant pis, car alors je prévois..... »

Hélas! quels que fussent mes pressentimens, ils ne pouvaient s'étendre jusqu'à soupçonner l'affreuse vérité. Qui m'aurait fait deviner que, poussés à bout par des procédés inconcevables,

on verrait ces jeunes gens se soulever en masse; qu'on les verrait, chargés des chaînes du crime, subir la rigueur d'un jugement qui pouvait être infamant! Je ne m'appesantirai pas davantage sur cette malheureuse catastrophe trop connue; je ne répéterai pas surtout les paroles sanglantes échappées de la bouche de celui qui devait être le protecteur naturel de ces infortunés.

Nous nous promenâmes quelque tems, en causant sur les événemens de 1815, sous les arbres du *Jard*, magnifique jardin public, renfermé entre deux rivières qui coulent sur une ligne parallèle et dont l'aspect est enchanteur. Nous repartons; en peu de tems nous avons franchi l'espace qui nous séparait de Reims, cette capitale célèbre par ses pains d'épice et sa sainte ampoule. Moins occupé de l'histoire de nos revers, je lui aurais accordé plus d'attention; dans un autre tems, j'aurais visité la belle cathédrale gothique où les monarques français, depuis Clovis, reçurent l'onction royale. Le général, qui partageait mes sentimens et qui les devinait, n'eut rien de plus pressé que de continuer, après un déjeuner frugal, la nar-

ration des batailles auxquelles il avait pris une part si active et si honorable.

« L'empereur, poursuivit-il, sentit combien il était nécessaire que Reims ne restât pas au pouvoir de l'étranger, et ordonna au général Corbineau de venir reprendre cette ville. Celui-ci réunit à ses troupes le corps de cavalerie du général Laferrière, et opéra ce mouvement sans éprouver une vive résistance de la part des coalisés. Cependant l'empereur effectua le passage de l'Aisne. Les troupes du général Nansouty culbutèrent l'ennemi et prirent possession du pont nouvellement construit à Béry-au-Bac. Le 6, notre armée marcha sur Laon, mais elle fit halte à Corbeny. On apprit que les Russes, sous les ordres de Wintzingerode, Woronsof et Sacken, se portaient sur les hauteurs de Craone, position formidable, d'où il ne sera pas facile de les déloger. Cependant le héros de la Moskowa ne les a pas plutôt aperçus ainsi retranchés, qu'il donne l'ordre aux officiers d'ordonnance Gourgaud et Caraman d'aller reconnaître les défilés de la montagne ; ceux-ci s'en emparent et s'y logent.

» Le 7, au lever du soleil, Napoléon monte à cheval, parcourt la ligne, et donne le signal de l'attaque ; elle fut terrible. Les Russes étaient de fermes soldats ; on ne les enfonçait pas facilement ; ils nous donnèrent bien du mal. Ney, Belliard, Drouot, y firent des merveilles. Victor et Belliard furent blessés dans cette bataille, une de celles où les Français déployèrent un courage au dessus de l'humanité ; l'armée ennemie perdit six généraux et cinq mille hommes. Les Russes se retirèrent sur Laon, et les Prussiens, encore épouvantés, évacuèrent Soissons en toute hâte.

» Nous poursuivîmes les premiers jusques aux pieds des collines de Laon, où nous fûmes tous réunis le 9 au soir. Là, se trouvaient le duc de Raguse (qui n'avait pas encore abdiqué notre fraternité de gloire), le prince de la Moskowa, le duc de Trévise et la garde impériale sous les yeux de Napoléon. De son côté, Blucher avait réuni les Russes et les Prussiens.

» Les Russes, par un mouvement habile, séparèrent le corps du maréchal duc de Raguse; triste présage pour le combat que nous allions livrer le 10, au matin. Toutes les dispositions

de l'empereur sont rompues, il ne doit plus songer à forcer l'ennemi dans les retranchemens de Laon; il ordonne la retraite, et l'armée vient prendre position dans les défilés qui couvrent Soissons, où il laisse le duc de Trévise. Sur ces entrefaites, les Russes, commandés par Saint-Priest, émigré français, rentrent dans Reims, dont le général Corbineau avait avec courage, mais sans succès, défendu les approches.

» Napoléon n'apprend pas sans une véritable inquiétude cet autre échec; il court vers Reims, où il arrive le 13 au matin. Une affaire très-chaude s'engage sous les portes de cette ville; les Russes se défendent noblement. Nous redoublons d'efforts, et Reims est encore une fois à nous. Nous avions besoin de repos, nous séjournâmes trois jours, et le 17 nous rentrâmes en campagne. Reims, à quelques jours de là, revit les ennemis, mais alors tout était perdu; ils allaient devenir nos alliés. »

J'allai visiter le lieu du combat, et, en partant pour Château-Thierry, nous nous entretenions des célébrités rémoises: le bénédictin Ruinart, grand inquisiteur d'inutilités érudites, et dont la science

égalait la crédulité; le bon Pluche; l'universitaire le Batteux, le fougueux Linguet, Colbert, ministre économe d'un roi magnifique, furent tour à tour passés en revue; mais l'astre mourant de Napoléon éclipsait pour nous toutes ces célébrités; nous leur accordâmes à peine un fugitif souvenir.

N° VII. — 15 *octobre* 1826.

CHATEAU-THIERRY; MONTMIRAIL, MEAUX ET NOGENT-SUR-SEINE.

Pourquoi, d'une plainte importune,
Fatiguer vainement les airs?
Aux jeux cruels de la fortune
Tout est soumis dans l'univers.

J.-B. Rousseau.

La rapidité de notre course n'était égalée que par le vif intérêt qui nous entraînait en Champagne d'un point de la province à l'autre. Nous avions atteint *Château-Thierry*, patrie du bon *La Fontaine*, grand philosophe, grand poète, doué d'un talent si dramatique, si vrai, si naïf et si varié à la fois, que plus on l'admire, moins on peut le définir; son souvenir charmant, sa gloire populaire firent un moment trève à nos récits guerriers.

Cependant le général ne tarda pas à reprendre le fil de sa narration, à peine interrompue

par l'ombre du fabuliste que j'évoquai près de Château-Thierry, où son souvenir s'est conservé, où sa maison subsiste encore.

« Vous savez, me dit le général, que cette petite ville a eu beaucoup à souffrir de nos amis, de nos libérateurs qui l'ont spoliée avec une impudence sans exemple. Ils avaient pris cette ville par capitulation au commencement des succès de 1814, et, malgré la foi des sermens, ils y commirent toutes sortes d'indignités. Jamais on n'abusa aussi lâchement de la victoire : il est vrai qu'ils n'étaient pas accoutumés à ses faveurs. Le combat de *Champ-Aubert*, cette victoire si brillante et si prompte remportée par le duc de Raguse sous les yeux de l'empereur, eut lieu le 10 février. La plus grande partie de l'armée alliée se retira vers *Montmirail*; York, Sacken, réunis, marchaient sur Paris; ils sont atteints et repoussés par nos troupes à Montmirail. Les maréchaux Ney et de Trévise eurent avec l'empereur la gloire de cette journée. Le duc de Dantzick, les généraux Bertrand et Ricard les secondèrent vivement. L'ennemi, repoussé sur tous les points, ne garda pas dans sa marche un ordre réglé. Il battait en retraite à travers

champs et se portait vers Château-Thierry, où il espérait opérer sa jonction avec Blucher. Ce fut dans la ferme des *Grénaux*, dont la position venait d'être disputée avec un acharnement inexprimable, que l'empereur passa la nuit. Il fallut, pour lui préparer une chambre, enlever les cadavres qui encombraient l'intérieur de la maison. Le 12, notre cavalerie se mit à la poursuite des coalisés; ils furent atteints dans les faubourgs de Château-Thierry et perdirent alors tout espoir de continuer leur marche vers *Châlons;* retranchés momentanément dans la ville, ils veulent en couper le pont placé entre eux et nous, mais on ne leur en laisse pas le tems, nos troupes fondent sur eux, les taillent en pièces, et le maréchal duc de Trévise continua à les pousser l'épée dans les reins.

» Heureux de cette suite de victoires qui rétablissait la confiance dans l'armée, l'empereur entra le 13 février dans Château-Thierry. Il s'arrêta au faubourg de Châlons et se logea dans l'auberge de la poste où s'étaient cachés plusieurs Prussiens : tous y furent découverts, à l'exception d'un seul qui s'était enseveli sous un tas de linge, et qui ne sortit de cet asile

qu'après le départ de Napoléon. Ce fut un moment terrible pour les Prussiens; leurs cruautés avaient excité chez les habitans de Château-Thierry une rage de vengeance que rien ne put les empêcher d'assouvir : on vit des femmes jeter dans la rivière des malheureux Prussiens mutilés ou blessés dans le combat.

» Le 13, au soir, notre armée quitta la ville pour se porter sur d'autres points; nous ne la suivrons que jusqu'à la première bataille, qui fut livrée à Montmirail dans la plaine de *Vauchamp*, où l'ennemi fut de nouveau culbuté et mis dans une complète déroute.

» Ces coups imprévus frappaient de frayeur les coalisés : les hommes d'Austerlitz reprenaient leur attitude victorieuse ; les vieilles aigles voyaient encore l'ennemi fuir en désordre. — Ah! mon cher général, repris-je en l'interrompant, pourquoi ce dernier éclat d'un feu près de s'éteindre, ce dernier sourire de la fortune guerrière éblouirent-ils le chef des Français? Pourquoi ce grand homme, poussé sous les murs de Paris par trois cent mille ennemis, auxquels trois cent mille autres étaient près

de se joindre, oublia-t-il en trois jours de prospérité les leçons du malheur? Eugène aurait pu ramener d'Italie son armée nombreuse, et peut-être notre territoire, souillé par l'invasion, eût-il englouti les envahisseurs. Mais Eugène est contremandé ; la confiance de Bonaparte en sa fortune renaît et grandit ; tout est perdu... »

Nous arrivons à Meaux au milieu de ces tristes réflexions.

« C'est là que Napoléon, après l'affaire de Montmirail, vint établir son quartier-général provisoire. A peine y était-il arrivé qu'il en repartit le 15 février au matin pour prendre la route de *Guignes*.

» Le canon se faisait entendre dans cette direction depuis quelques heures. Les Russes, sous le commandement de Wittgenstein, les Bavarois sous les ordres de Wrède avaient entamé l'action contre les ducs de Bellune et de Reggio ; ceux-ci soutenaient l'effort de l'ennemi en attendant l'empereur ; il paraît ; officiers et soldats sont électrisés et semblent reprendre de nouvelles forces ; un premier choc arrête les alliés devant le village de Guignes, où l'empereur coucha, et

cette nuit même il reçut le renfort des dragons que le général Treilhard amenait d'Espagne à marches forcées.

» Le 16, le véritable combat commença; nous chargeâmes, ayant en tête Drouot et Gérard : l'attaque fut d'une vigueur à laquelle il devint impossible de résister ; les ennemis, entamés sur tous les points, rompirent leurs rangs et couvrirent des débris de leur armée toute la plaine depuis *Mormant* jusqu'à *Provins*. Plus tard, mon ami, lorsque je vous aurai conduit à *Montereau*, je continuerai le récit de cette partie de notre histoire militaire ; aujourd'hui je vous laisse visiter la ville dont Bossuet fut l'évêque. »

Le monument de ce prélat éloquent fut en effet le seul objet qui fixa ma curiosité : si l'intolérante hauteur de ses dogmes révolte ma raison, la terrible majesté de son éloquence me pénètre d'une sorte d'admiration ; défenseur des libertés de l'église, on l'a frappé d'anathème pendant ces derniers tems, et cette insolente fureur a suffi pour ranimer sa gloire un peu vieillie.

Nous couchâmes à Meaux, et le lendemain matin, nous partîmes pour *Nogent*, où l'auberge

des *Rois de Jérusalem* nous donna l'hospitalité: « Il y a quelques années, me dit le général, que je suis venu à Nogent sous de bien tristes auspices. Nous accompagnions alors Napoléon à la suite de la retraite de Troyes; accoutumés à marcher toujours en avant contre les ennemis, nous ne pouvions nous habituer à ces mouvemens rétrogrades au sein de la France, et quand nous combattions pour la sauver du joug étranger. Nous arrivâmes le 7 février à Nogent, et sur-le-champ l'empereur donna l'ordre de créneler les murailles de la ville, de fortifier les points capables de défense et de préparer les artifices pour faire sauter le pont si la chose devenait nécessaire; tout fut exécuté avec ce zèle, avec cette promptitude dont les Français sont seuls capables, et, plus tranquille, notre chef se prépara à disputer le passage de la Seine au prince de Schwartzenberg, qui nous suivait avec son armée.

» Il reçut en même tems des nouvelles du congrès de *Châtillon-sur-Seine*; on lui proposait alors, non de conserver une partie de nos conquêtes, mais de rentrer humblement dans les

limites de l'ancienne France. Le conseil fut assemblé ; ceux qui le composaient engagèrent Napoléon à se soumettre à ces conditions pénibles ; le duc de Bassano, le prince de Neufchâtel insistèrent principalement sur la nécessité de s'y résoudre. L'empereur avait gardé le silence, mais enfin il s'expliqua : « Quoi, s'écria-t-il, vous voulez que je signe un pareil traité, et que je foule aux pieds mes sermens ! Des revers inouïs ont pu m'arracher la promesse de renoncer aux conquêtes que j'ai faites ; mais que j'abandonne aussi celles qui ont été faites avant moi, que je viole le dépôt qui m'a été remis avec tant de confiance ; que pour prix de tant d'efforts, de sang, de victoires, je laisse la France plus petite que je l'ai trouvée, jamais ! ! ! Le pourrais-je sans trahison ou sans lâcheté... ? Vous êtes effrayés de la continuation de la guerre, et moi je le suis de dangers plus certains que vous ne voyez pas. Si nous renonçons à la limite du Rhin ce n'est pas seulement la France qui recule, c'est l'Autriche et la Prusse qui avancent..... La France a besoin de la paix ; mais celle qu'on lui veut imposer entraînera plus de malheurs que la

guerre la plus acharnée, songez-y; que serai-je pour les Français lorsque j'aurai signé leur humiliation; que pourrai-je répondre aux républicains de 1795, quand ils viendront me redemander leur barrière du Rhin?.... Dieu me préserve de tels affronts!.. Répondez à Caulaincourt, puisque vous le voulez, mais dites-lui que je rejette ce traité; je préfère courir les chances les plus rigoureuses de la guerre. »

» Ces paroles étaient sans doute héroïques, mais les circonstances étaient plus impérieuses encore : la France était envahie, un parti redoutable se montrait à découvert, des princes de l'ancienne dynastie avaient paru dans les provinces du midi à la suite de la coalition, le danger était trop imminent, trop prochain surtout, pour permettre que l'empereur persistât dans cette résolution magnanime. Le duc de Bassano, le comte Bertrand passèrent la nuit auprès de lui, et, après des instances prolongées, ils parvinrent à obtenir de lui ce consentement qui était nécessaire au duc de Vicence pour qu'il pût continuer les négociations. On accéda aux propositions faites relatives à la Belgique et à

la rive gauche du Rhin ; mais, comme Napoléon l'avait prévu, ces honteuses concessions ne suffisaient déjà plus à ses ennemis. C'est la gloire nationale, c'est Napoléon qu'ils voulaient détruire.

» Cependant, tandis que ces négociations fallacieuses se poursuivaient, le maréchal Blucher continuait à s'avancer dans la Champagne, le duc de Tarente reculait devant lui jusqu'à la *Ferté-sous-Jouarre*, et Napoléon, couché sur un lit de repos, des cartes devant lui et un compas à la main, formait des plans dignes de son génie. Le duc de Bassano se présente en ce moment, tenant en main les dépêches destinées au duc de Vicence.

« Ah, vous voilà, lui dit-il, il s'agit maintenant de bien d'autres choses; je battais Blucher de l'œil, je le tiens, il avance par la route de Montmirail ; je pars, je le battrai demain, je le battrai après-demain. Si le mouvement a le succès qu'il doit avoir, l'état des affaires va entièrement changer et nous verrons alors; laissez Caulaincourt avec les pouvoirs qu'il a. »

» Un funeste vertige, le *fatum* des anciens,

le *fétisme* des Ecossais agissait dans ce moment sur cet homme extraordinaire. Il continue de faire part de ses intentions à ses divers généraux et de dicter des ordres. Le 9 février, il part de Nogent, il croit atteindre et déconcerter l'ennemi; nos colonnes s'égarent, le mauvais chemin les arrête, quelques parties d'un plan admirablement conçu ne sont point exécutées.

» Cependant le 10 au matin nous sommes au village de Champ-Aubert; le duc de Raguse bat complètement les bataillons ennemis qui se présentent; ceux-ci fuient sur Montmirail, sur Châlons; on les poursuit sur toutes les routes.

» Les Prussiens, les Russes, épouvantés du résultat de Champ-Aubert, se rallient, se réunissent; ils marchent de concert, et nous les trouvons enfin le 11 au matin au delà de Montmirail, que nous venions de traverser. A leur approche, l'empereur jugea que l'heure décisive était arrivée, il donna le signal de l'attaque. Je vous ai déjà raconté ce qui se passa à cette bataille célèbre; elle aurait terminé la campagne si les proportions des armées ennemies n'eussent pas été gigantesques; il me reste

à vous dire quelque chose au sujet des calamités que Nogent éprouva plus tard ; mais il faut auparavant que nous allions à Montereau, afin de ne point trop intervertir l'ordre des événemens. »

101984

N° VIII. — 15 *décembre* 1826.

LE PARACLET.

.... Common forms a part
In every scene had kept his heart,
Had sigh'd and languish'd, vow'd and writ
For pastime or to show his wit.

Docteur SWIFT.

Le séducteur avait employé les formes ordinaires ; mais, au milieu de ces scènes d'amour, son cœur était resté froid : vœux, soupirs, langueurs, lettres brûlantes, n'étaient pour lui qu'un amusement de ses loisirs, un jeu de son esprit.

L'ATTENTION que je prêtais au récit du général ne m'empêcha pas de remarquer que nous avions quitté la grande route et que nous suivions un chemin de traverse ; j'en fis l'observation. « Nous avons besoin de consolations l'un et l'autre, me répondit-il ; je vous conduis dans une retraite où j'en ai cherché moi-même, sur la foi du nom grec que son fondateur lui a donné.... — Au *Paraclet !*... Chez vous. — Oui, mon vieil Her-

mite, au Paraclet, dans l'asile où l'adorable Héloïse expia, pendant quarante ans, le crime de son vil séducteur. — Comment pouvez-vous traiter si durement ce pauvre Abailard ? la cruauté du chanoine Fulbert n'a-t-elle pas suffisamment vengé l'honneur de sa nièce? Je vous croyais si indulgent pour les faiblesses de l'amour! — C'est pour cela, mon ami, que j'adore la mémoire d'Héloïse, et que j'ai en aversion le souvenir de ce théologien hypocrite, sans probité, sans amour..... — Abailard! sans amour!..... — Je vois, mon cher général, que vous êtes, comme tout le monde, sous le charme des impressions qui perdirent Héloïse, et que le nom d'Abailard exerce sur votre esprit la même séduction qu'il exerçait sur le cœur de son écolière ; je vois que vous n'avez étudié l'histoire de ces deux amans que dans l'épître de Pope ; permettez-moi, pendant que nous ferons route vers le Paraclet, de rectifier vos idées sur un homme qui doit toute sa réputation à sa maîtresse, et dont la postérité eût traité la mémoire aussi rigoureusement que Fulbert traita sa personne, si l'image d'Héloïse ne s'interposait sans cesse entre l'histoire et son amant. J'aurais vou-

lu, ajoutai-je, n'avoir rien à changer à une tradition dont les arts et la poésie ont en quelque sorte consacré l'erreur, et ce n'est pas ma faute si les faits, les dates et les plus simples raisonnemens suffisent pour détruire l'enchantement.

» Héloïse, jeune fille de dix-sept ans, est confiée par Fulbert, chanoine de Paris, aux soins d'Abailard, réputé le plus savant professeur de son époque, et qui venait d'atteindre sa *quarantième année;* entendez-vous bien? Héloïse semblait plus jeune encore qu'elle ne l'était, et, soit que la délicatesse de ses traits, la petitesse de sa taille, l'extrême fraîcheur de son teint, parussent la rapprocher de l'enfance aux yeux de son oncle, celui-ci recommanda formellement à son précepteur une sévérité et même des corrections, auxquelles l'oncle chanoine n'aurait probablement point pensé, si les idées de jeunesse et d'amour se fussent mêlées dans son esprit à celle de sa pupille.

» Qu'on se figure Abailard dans un âge mûr, chargé de couronnes théologiques, adoré des femmes, environné d'une auréole de gloire, poète et chansonnier, savant et philosophe, bien reçu des grands, admiré du peuple, et s'abais-

sant jusqu'à séduire l'enfant que Fulbert lui avait confiée : cette enfant était douée d'une sensibilité exquise, d'une ardeur de sentiment aussi rare que fatale, et d'un goût vif pour les arts et les lettres. Tous les moyens de séduction se trouvaient donc entre les mains de cet indigne maître ; non-seulement il en abusa, mais il en abusa froidement. Il y a quelque chose de révoltant dans le spectacle de ce vieillard crédule, de ce Fulbert qui confie une si jeune fille à un homme sans honneur, et de cette malheureuse enfant qui, enivrée, avant son adolescence même, de tout ce que le premier amour a de délicieux et d'inattendu, éblouie par la haute réputation d'Abailard, lui livre, comme une proie facile, le bonheur de toute sa vie. « Jusqu'au moment où je vis Héloïse, dit Abailard dans l'*Histoire de ses calamités*, adressée à un ami, je vécus chaste. » Je le crois : la vanité et la froideur composaient le caractère d'Abailard. Il avait vécu dans les arguties théologiques : sa passion pour Héloïse, caprice des sens né du hasard, ne se mêla d'aucun des sentimens généreux et tendres qui ennoblissent l'amour. Son égoïsme ne se démentit jamais, et, pour que sa maîtresse n'ait pas pé-

nétré d'un seul coup d'œil toute la froideur, toute la bassesse de celui auquel elle allait dévouer sa vie, il fallut tout l'aveuglement de la passion la plus tendre et toute l'inexpérience de son âge, pour qu'elle pût se méprendre sur la nature des sentimens qu'elle inspirait à un homme méprisable qui ne trouvait d'autres expressions que celle-ci pour en peindre l'ardeur naissante : « Dans nos premiers entretiens, écrivait-il, *plura erant oscula quàm sententiæ, sæpiùs ad sinum quàm ad libros deducebantur manus.* »

» Dans le cours de cette liaison fatale, ni l'un ni l'autre ne se démentirent; l'heure de l'infortune n'eut pas plutôt sonné pour Abailard, qu'il parut mettre en doute la fidélité de celle qui ne pouvait plus trouver en lui que l'ombre d'un amant, et qu'il exigea d'elle qu'elle se retirât dans un cloître. « Mon ami, lui écrivit Héloïse, vos soupçons m'ont fait rougir, mais je n'obéis pas avec moins de joie »; et, sans balancer, avant d'avoir atteint sa dix-neuvième année, Héloïse, déjà mère, prit le voile et renonça au monde. Que fait Abailard? il oublie, pendant cinq ans entiers, sa tendre complice; il concentre sa douleur sur sa propre infortune :

il écrit son histoire, et le nom d'Héloïse ne vient pas même une seule fois se placer sous sa plume. L'amant égoïste n'est plus qu'un moine sombre et bilieux : il excite la haine de tous ceux qui l'approchent et consume sa vie en disputes théologiques.

» C'est alors qu'Héloïse, ayant entendu parler de la lettre qu'Abailard avait adressée à un ami sur ses malheurs, se décide à lui écrire la première pour lui demander la cause d'un si long silence. Il ne répond que pour l'effrayer du récit des assassinats tentés contre lui, et pour glacer son cœur par quelques paroles empreintes de la plus insensible froideur. Leur correspondance se prolonge ; Héloïse ne cesse point de se montrer généreuse, tendre, quelquefois sublime dans l'expression de son amour si pur ; Abailard ne cesse pas d'étendre et de perpétuer son égoïsme ; il envoie aux nonnes du Paraclet des formules de prières pour sa santé corporelle et spirituelle.

» Tel fut l'homme qui trouva moyen de forcer l'histoire à confondre les noms d'Héloïse et d'Abailard qu'elle aurait dû séparer ; l'un, pédant, infatué de lui-même, et d'un caractère imbu de tous les vices de son cœur ; l'autre,

femme supérieure à son siècle, d'une tendresse et d'un dévouement que rien n'égale; l'un, mauvais théologien, moine fanatique et captieux; l'autre, écrivain plein d'élégance et de charme; l'un, orné de quelques-unes des facultés de l'esprit qui ne supposent aucune qualité morale; l'autre, douée de toutes les vertus d'où naissent les grandes pensées, et où s'alimente le génie. — Vous aurez beau dire, me répondit le général, vous ne me raccommoderez pas avec Fulbert, et je ne pourrai jamais me décider à haïr l'amant d'Héloïse; quoi qu'il en soit, ajouta-t-il en riant, nous voici au Paraclet; songez que l'ombre de la charmante abbesse nous écoute, et que vous l'affligeriez en parlant mal de celui qu'elle a tant aimé. »

La journée que je passai au Paraclet fut employée tout entière à parcourir des lieux peuplés de si tendres souvenirs.

Le Paraclet, situé au milieu d'un vallon délicieux, est arrosé par l'Ardusson; cette petite rivière, après avoir mis en mouvement l'usine établie sur ses bords, va se jeter dans la Seine, à une demi-lieue de Nogent : ici, on ne demande à la nature que les biens qu'elle produit

sans travail, des eaux, des prairies et des bois; cette solitude, où tout est calme, suave et mystérieux, semble avoir été choisie par Abailard, avant son malheur.

Lorsque l'*immortel* * de Leipsick fit l'acquisition du Paraclet, la faux de la bande noire avait passé par-là ; le général n'y trouva que des ruines : ses mains victorieuses les relevèrent. Reconstruit sur ses anciens fondemens et avec les seuls débris de la maison abbatiale, le Paraclet offre aujourd'hui l'aspect d'un édifice régulier, d'une très-belle apparence. Du milieu de tant de décombres, le général a, pour ainsi dire, exhumé le caveau où les restes d'Héloïse et d'Abailard reposèrent pendant près de huit siècles, et dans lequel il a retrouvé le sarcophage, que l'on avait jugé trop lourd pour être transféré à Paris, avec le cercueil où les deux corps étaient renfermés. Le

* A la bataille de Leipsick, où le général Pajol se couvrit de gloire, son cheval reçut dans le poitrail un obus qui, en éclatant, fit sauter le général à vingt-cinq pieds en l'air, lui cassa le bras et lui fractura les côtes. Quand l'empereur le revit après ce terrible accident, « Pour cette fois, Pajol, lui dit-il ; je vous tiens pour » immortel. »

sarcophage restauré a été replacé dans le caveau, remis également à neuf, et le général, pour en désigner l'emplacement, a fait ériger une colonne votive sur le lieu même. Il a voulu consacrer plus dignement encore ce lieu de consolation, en y fondant une manufacture de limes, de grosse quincaillerie et d'instrumens aratoires, dont les heureux résultats commencent à se faire sentir dans la contrée. L'histoire, en inscrivant le nom du général au premier rang des guerriers qui ont couvert la France d'une gloire impérissable, n'oubliera pas que ce brave capitaine, dans toute la vigueur de l'âge et du talent, gendre d'un maréchal de France, et désigné lui-même à ce haut rang par ses exploits, ses services et ses blessures, abdiqua volontairement ses honneurs et ses espérances, le jour où la victoire, trahissant nos armes, courba la France sous le joug de l'étranger; l'histoire n'oubliera pas que, dépouillé de ses dotations, il chercha dans les travaux de l'industrie les moyens d'être utile à son pays, qu'il ne pouvait plus servir sur les champs de bataille; qu'il employa les débris d'une fortune patrimoniale que la guerre, utile à tant d'autres,

avait considérablement diminuée, dans des établissemens industriels, où son zèle ne fut point récompensé ; elle dira, pour dernier éloge, qu'inébranlable au milieu des secousses politiques, où il pouvait plus aisément qu'aucun autre se frayer un nouveau chemin à la fortune, il ne dévia pas un moment de la route honorable qu'il s'était tracée, et qu'un des meilleurs généraux de la France en est encore un des meilleurs citoyens.

N° IX. — 15 *février* 1827.

MONTEREAU.

Multos vulneratos dejecit et fortissimi
Quique interfecti.

PROV. VII, 26.

Tous les héros ont péri, ou sont tombés couverts de blessures.

Il avait alors ce je ne sais quoi d'achevé que l'infortune ajoute à la gloire.

BOSSUET.

PEU de journées dans ma vie m'ont paru plus courtes et plus agréables que celle que j'ai passée au Paraclet, entre le général et sa noble compagne, l'une des femmes les plus instruites, les plus fortes et les plus spirituelles de l'époque. Je serais sûr d'offrir à mes lecteurs le discours le plus piquant et peut être le plus véritablement philosophique de mon ouvrage, s'il m'était permis de lui rendre compte dans les mêmes termes d'un entretien auquel madame la comtesse P*** prêta tous les charmes de son esprit, toute la vivacité de ses observations et toutes les grâces

de son langage; mais je connais trop bien la dame du Paraclet et son époux, pour ne pas craindre de trahir à leurs yeux les droits de l'hospitalité, si je me livrais au plaisir de leur payer ici le tribut d'admiration auquel ils ont de si justes droits : d'ailleurs je ne puis oublier que l'on compte aussi les heures dans mon hermitage de la Chaussée-d'Antin, où je suis impatiemment attendu. Je me remets en route avec mon illustre guide, qui m'a promis de m'accompagner jusqu'à *Montereau*.

Nous y arrivons : cette petite ville est située au pied d'une colline, au confluent de la Seine et de l'Yonne; sa position est charmante, mais tout en admirant la beauté des environs je regrettais que l'on eût fait disparaître depuis longtems ce vieux pont de Montereau, théâtre d'un meurtre historique qui tient tant de place dans nos annales, par le rang des assassins et de leur victime, par sa cause, ses détails et ses résultats.

Le général me fit gravir un coteau voisin d'où nous pouvions embrasser d'un coup d'œil toute l'étendue du pays. Vaste et beau paysage! à droite, on voit la route de Paris descendre d'une côte rapide et crayeuse, et se prolonger à gauche sur une chaussée très-élevée.

« Nous voici en position, me dit le général, pour reprendre le récit d'une campagne aussi fatale que glorieuse.

» Les ennemis, battus à Champ-Aubert, se retiraient en désordre; mais de nouveaux renforts leur étant arrivés, ils reprirent l'offensive. L'armée wurtembergeoise, commandée par le roi actuel, et une forte colonne autrichienne, conduite par le général Bianchi, marchèrent sur Montereau et s'en emparèrent. Après avoir réparé le pont que j'avais fait sauter, ils y passèrent la Seine, et vinrent prendre position sur les hauteurs de Surville que vous voyez devant vous, tandis qu'une autre colonne autrichienne marchant sur Moret, qui fut mal défendu par le général Montbrun, arriva à Fontainebleau.

» Le 16, après l'affaire de Guignes, l'empereur, instruit de la marche de l'armée wurtembergeoise et de la position qu'elle occupait, résolut de la culbuter dans la Seine; il m'ordonna donc de l'attaquer, avec mon corps d'armée, par sa gauche et par la route de Melun, et de commencer cette attaque à sept heures du matin le 17, tandis que le duc de Bellune, soutenu par la garde, se porterait à la même heure sur le flanc droit de l'ennemi, par la route de Nangis.

Une circonstance que je ne puis déterminer n'amena qu'à midi le duc de Bellune sur le terrain, ce qui lui fit ôter par l'empereur le commandement de son corps, pour le confier au brave général Gérard. Ce retard me mit dans un très-grand danger; car je fus obligé de soutenir seul tous les efforts de l'ennemi, et de me maintenir jusqu'à l'heure où ce corps si long-temps attendu arriva, suivi de la garde et de l'empereur. Dès lors l'ennemi, attaqué par ses flancs, se voit obligé d'abandonner sa position et de repasser ses ponts en toute hâte; mais ce n'est pas sans perte et sans confusion qu'il effectue ce passage: mis en déroute, nous lui faisons six mille prisonniers, nous nous emparons d'une partie de son artillerie, et nous le poursuivons si vivement l'épée dans les reins, qu'il n'a pas le tems de détruire ses ponts; nous passons la Seine à sa suite, en le tâtonnant dans toutes les directions qu'il prend.

» Pendant ce tems, les gardes nationales bretonnes, faisant assaut d'intrépidité avec les meilleures troupes de ligne, pénètrent dans le faubourg de Montereau . . . . .

» —Avouez, mon général (lui dis-je en voyant qu'il s'arrêtait), que vous méditez une lacune;

mais votre modestie n'y gagnera rien ; et je me charge de la remplir : je dirai que ce mouvement des gardes bretonnes fut appuyé par une des plus brillantes charges de cavalerie dont les annales de cette arme eussent encore fait mention ; que l'intrépide général Pajol, qui la dirigeait, enleva le pont de Montereau, et ne laissa pas même aux Wurtembergeois, qu'il écrasa, le tems d'allumer la fougasse qu'ils avaient préparée pour faire sauter le pont.

» — Quoi qu'il en soit, continue le général, la victoire est complète, et aux cris mille fois répétés de *vive l'empereur! vive la France!* nous nous réunissons autour du héros *; mais ici même, sur ce champ de victoire, où semble devoir renaître toutes nos espérances, le guerrier observateur est frappé d'un contraste qui les détruit : j'essaierais vainement de vous en donner l'idée, c'est une tâche difficile que le baron Fain a parfaitement remplie, dans le *Manuscrit de* 1814 ; c'est donc à lui que je cède la parole :

*. Le général oublie encore ici de dire que l'empereur en l'embrassant sur le champ de bataille, après la victoire, lui adressa ces nobles paroles : « Si tous » les généraux m'avaient servi comme vous, l'ennemi » ne serait pas en France. »

lisez à haute voix, mon cher Hermite, une seule page de ce volume que j'ai apporté avec moi, et vous vous ferez une idée de ce qui dut se passer alors dans l'ame de Napoléon. »

Je pris le livre et je lus le passage suivant, avec un attendrissement qui alla jusqu'aux larmes :

« Tandis que nos succès réjouissent la constance infatigable des soldats, redoublent l'ardeur civique des habitans des campagnes, et portent jusqu'à l'exaltation le dévouement de nos jeunes officiers, on remarque avec inquiétude qu'un retour d'espérance n'a pas encore pénétré le cœur des principaux chefs de l'armée. Plus les événemens viennent de nous être favorables, plus ils craignent l'avenir. Chez eux la prudence a grandi avec la fortune : les plus pauvres sont au contraire les plus confians. Cette différence, dans la résolution avec laquelle chacun mesure ainsi les événemens, offre des contrastes pénibles pour le *bienfaiteur*, et l'on en ressent toute l'amertume.

» Il a à se plaindre des plus braves !... Au combat de Nangis, un mouvement de cavalerie qui aurait été fatal aux Bavarois a manqué, et on en fait le reproche à un général connu par son

intrépidité, au général Lhéritier. La nuit dernière, l'ennemi nous a surpris quelques pièces d'artillerie au bivouac, et elles étaient sous le commandement du brave général Guyot, commandant les grenadiers de la garde. A Surville, au moment le plus chaud du combat, les batteries ont manqué de munitions, et cette négligence, qui est un crime selon les lois rigoureuses de l'artillerie, semble retomber sur un de nos officiers d'artillerie les plus distingués, sur le général Digeon! La forêt de Fontainebleau vient d'être abandonnée sans résistance aux cosaques, et le général qu'on accuse de n'avoir tiré aucun avantage ni d'une pareille position ni de pareils adversaires, c'est Montbrun! Enfin le combat de Montereau n'aurait-il pas été nécessaire, et tant de sang répandu aurait-il été épargné, si la veille on eût marché assez vite pour surprendre le pont; mais la fatigue a empêché d'arriver, et c'est le duc de Bellune, autrefois l'infatigable Victor, qui a le malheur d'avoir à donner cette excuse! »

Je ne voulus pas continuer cette lecture, et nous reprîmes en silence le chemin de Montereau. Après quelques momens, le général compléta, en ces termes, le récit qu'il avait interrompu :

« Le 19 février, l'empereur quitta Montereau; il déjeuna à Bray, dans la maison qu'Alexandre occupait la veille. Le même soir, il arriva à Nogent. Cette petite ville avait horriblement souffert de la présence des ennemis. Le général Bourmont y avait disputé, le 10, le 11 et le 12, le passage de la Seine à toute l'armée du prince Schwartzenberg; il n'avait cédé qu'à la dernière extrémité. A la suite de ces furieux combats, Nogent offrait le plus triste aspect : les maisons écroulées, fumantes et pillées, le peuple désespéré et dans la misère, et au milieu des blessés; les respectables sœurs de la charité et le non moins digne curé de Nogent, leur prodiguant des soins que l'empereur récompensa par ses éloges et par ses bienfaits. »

La promenade militaire que le général m'avait fait faire à Montereau et dans les environs, m'avait tellement ému, qu'il ne put se décider à m'abandonner brusquement à mes réflexions; ce modèle des braves ne me quitta qu'à Melun, en me laissant la consolation de le revoir bientôt dans ma cellule où je me prépare à me confiner pour jamais.

N° X. — 15 *avril* 1827.

RENTRÉE DANS MA CELLULE.

—

Je ne ferai plus qu'un voyage,
Encor sera-ce malgré moi.
JOUY.

J'AVAIS quitté le général, et les derniers mots qu'il m'avait adressés en nous séparant : *Adieu, nous nous reverrons bientôt dans votre paraclet*, avaient ramené ma pensée sur ce gouffre des cloîtres, où tant de générations se sont éteintes en Europe depuis l'établissement du christianisme. Si jamais cette religion s'est offerte au philosophe sous un aspect consolateur qui justifie l'enthousiasme de ses prosélytes et semble attester sa céleste origine, c'est sans doute lorsque, abjurant la menace et le courroux, elle ouvre à l'homme fatigué des orages de la vie un refuge contre les passions humaines. Si, dans des tems barbares, des hommes aussi durs, aussi

ignorans que leur époque n'avaient perverti la doctrine si tendre et si pure du fils de Marie, cet esprit de charité, en retenant le christianisme dans les justes limites que Dieu et la raison lui ont prescrites, eût garanti la plus touchante des institutions religieuses des accusations trop méritées auxquelles l'ont exposée les ambitions, les bassesses, les cruautés et les folies dont les annales couventuelles sont souillées.

Je ne sais jusqu'où m'auraient mené ces réflexions chagrines, si le nom de Brunoy n'eût tout à coup retenti à mon oreille et réveillé dans mon esprit, ou plutôt dans mon cœur, le souvenir du grand acteur que les arts, les pauvres et l'amitié ont perdu l'année dernière.

Je fis arrêter ma voiture à la porte de cette habitation charmante, où j'avais passé tant d'heures agréables dans la société du Roscius français. Je sonnai long-tems; le jardinier Louet, qui vint m'ouvrir, me reconnut au premier coup d'œil, et cet excellent homme, dont les yeux se remplirent de larmes, se contenta de me dire, en me montrant la maison, dont la porte et les fenêtres étaient fermées : « Hélas! monsieur, il n'y est plus! — Non, mon ami, lui répondis-je,

mais son ombre habite encore les bosquets de Brunoy, et je suis sûr de le trouver au lieu où nous nous sommes souvent donné rendez-vous. » Le bon Louet me quitta en levant les yeux au ciel, et j'allai m'asseoir au bord de l'Hier, dans un cabinet de verdure où Talma étudiait ses rôles, et où, l'année dernière, à pareille époque, je l'avais vu debout pour la dernière fois. Telle est l'impression profonde que j'en avais emportée, que je crus en effet le retrouver dans cette délicieuse solitude, et que je me rappelai non seulement ses paroles, mais jusqu'aux inflexions de sa voix dans cette entrevue.

Je m'entretenais avec lui d'un projet que j'avais conçu, et dont l'autorité supérieure était déjà saisie; il s'agissait de l'établissement d'un nouveau spectacle que j'appelais *Cliorama*, et dans lequel je me proposais de faire représenter des scènes purement historiques, dans les lieux mêmes où elles s'étaient passées. Talma, que nous avions associé à cette entreprise, dont la première idée appartient à mon ami M. Amédée de Vatry, m'en parlait avec enthousiasme, et prenait de là occasion de raisonner en homme de génie sur l'art dramatique, dont l'étude appro-

fondie avait pu seule le porter à toute la hauteur de l'art théâtral où il était parvenu.

« Je n'ai jamais rien conçu, me disait-il, à cette querelle des classiques et des romantiques, qu'ont suscitée quelques lignes d'un écrit de madame de Staël; de quoi donc s'agissait-il autrefois? de quoi donc s'agit-il aujourd'hui? de plaire, d'intéresser, d'instruire. Nos prédécesseurs, disent les classiques, y sont parvenus en s'astreignant à des règles que l'on peut essayer d'étendre, mais qu'il n'appartient qu'au génie de violer impunément. — Mais; répondent leurs adversaires, tout est dit, à la manière d'Aristote; le siècle veut du nouveau, et à notre tour nous visons à l'originalité. — Mais, messieurs, tout est imitation dans les arts, et il ne peut y avoir d'original que la nature : l'école que vous voulez fonder repose sur ce faux principe de Rivarol, que pour arriver à des choses neuves, en quelque genre que ce soit, il faut déplacer les expressions et les idées. Peut-être, continuait Talma, si l'on me permet pour un moment de comparer mon art à celui des véritables maîtres de la scène, pourrais-je donner mon exemple à l'appui de mes préceptes; et moi aussi j'ai commencé par être romantique : pour éviter une dé-

clamation redondante, je m'étais fait un débit vaporeux; pour échapper à la monotonie de la césure de nos alexandrins, je m'étais fait une étude de briser le vers et d'en éteindre la rime par l'enjambement, même aux dépens du sens et de la mesure; en un mot, pour paraître plus simple, je m'efforçai de parler en prose : les succès que j'obtins par ou plutôt malgré cette malheureuse innovation, ne me firent pas long-tems illusion sur le vice de ce système anti-poétique; et sans renoncer aux avantages que je pouvais tirer de son application dans la peinture des sentimens passionnés où le poète doit disparaître, je me suis contenté de perfectionner l'art de Lekain, sans prétendre en créer un nouveau.» C'est ainsi que ce grand acteur, parvenu à l'âge où le talent s'affaisse, voyait le sien croître avec ses années, et que la mort l'atteignit dans les régions supérieures où il continuait à s'élever.

Je me suis arraché avec peine des lieux où m'attachait le souvenir d'un comédien célèbre qui eut tant de part aux succès que j'ai obtenus sur la scène où il régna quarante ans, et dont le plus doux éloge est dans la bouche des habitans de Brunoy, qui l'avaient surnommé *le boulanger des pauvres*.

J'arrive à *Montgeron*, d'où je découvre Paris pour la première fois depuis que je l'ai quitté.

« Salut, cité superbe! ville des lois, des arts, des sciences, du bonheur et de la liberté!... Quand je t'adresse ce compliment, il est aisé de voir que je ne suis pas encore entré dans tes murs, et que je tire ton horoscope, au lieu de continuer ton histoire. » Je crois parcourir, sur de magnifiques trottoirs, semblables à ceux dont M. Laffitte a laissé le modèle autour de sa demeure, une ville élégante, spacieuse et commode, au milieu d'une population saine, active et industrieuse. De superbes monumens publics, peu de palais, et point de masures! peu de luxe, beaucoup d'aisance, et point de misère! Dans ce nouveau Paris, modèle de la France régénérée, les mœurs ne sont ni légères, ni fausses, ni insolentes : exempts des monstrueux abus d'une civilisation corrompue avant d'être achevée, la puissance n'est point injuste, le peuple n'est point ingrat, la faiblesse n'est point lâche et féroce; les courtisans eux-mêmes ne sont ni vils ni flatteurs, les consciences n'y sont pas à l'enchère, et le talent ne s'y achète pas plus que l'amour. Paris est le siége du seul gouver-

nement qui ait jamais eu pour objet et pour but unique le bonheur et la liberté du peuple : ici, raisonner sur le passé, se plaindre du présent et trembler pour l'avenir n'est plus l'unique destinée des hommes ; on y sait enfin que les vices sont plus souvent des habitudes que des passions ; aussi la justice est-elle plus occupée d'y prévenir le crime que de le punir.

C'est surtout aux femmes que les Parisiens sont redevables des changemens qui se sont opérés dans leurs mœurs : la force et la faiblesse, le dévouement et la légèreté, l'enthousiasme et le caprice, des passions violentes dans des organisations fragiles, des résolutions inébranlables dans des caractères sans fermeté, le passage continuel de la franchise à la ruse, de l'abandon à la réserve, de la frivolité à la profondeur, du mystère à l'indiscrétion, en un mot, le bizarre assemblage de tous les contrastes, de toutes les contradictions, constituaient particulièrement en France, et plus particulièrement à Paris, ce qu'Aristote définit *une belle erreur de la nature*, LES FEMMES. La mode, qu'on pouvait leur donner pour emblême, avait de tout tems fait leurs vertus, leurs vices, leur gran-

deur et leur faiblesse. Ambitieuses et galantes sous Louis XIV; prudes et dévotes avec madame de Maintenon; dissolues à la cour de Philippe, nous les trouvions toujours à la tête d'une erreur, d'une vérité, d'un vice ou d'une vertu. En effet, si j'interroge l'histoire, Jeanne d'Arc s'y montre plus intrépide que Dunois, Ninon plus épicurienne que Saint-Evremont, madame Guyon plus ascétique que Fénelon, madame de Tencin plus intrigante que le cardinal Dubois, madame Roland plus courageuse, plus homme que tous les martyrs de la liberté.

Quelle métamorphose! les femmes, aujourd'hui, ne sont accessibles qu'aux seules émotions généreuses; elles partagent et ennoblissent l'amour qu'elles inspirent; elles récompensent le mérite et la vertu, animent le courage, favorisent le génie, et d'un regard plein d'une noble ivresse, leur montrent l'avenir pour prix de leurs efforts.

Dans cette nouvelle Athènes, où je vais enfin rentrer pour n'en plus sortir, les sciences, les lettres, les arts enchantent la vie; mais on les y cultive avec discernement. Sans doute on y dédaigne cette érudition pédantesque qui con-

siste à faire revivre de vieilles erreurs ; on s'inquiète peu de plaire à ces lecteurs dégoûtés qu'une seule faute de langage rend insensibles à une foule de beautés de premier ordre ; on rit en s'éloignant de ces Lycophrons de la littérature, dont la muse vaporeuse habite un palais de brouillard dans lequel leur voix se perd en sons inintelligibles.

Ici les arts ont leur source dans les passions ; leur but est la vérité qui plaît, qui instruit, qui intéresse ; leur moyen, la nature choisie. L'intérêt, ce dieu d'or et de boue, a bien encore à Paris quelques adorateurs honteux, mais il ne reçoit point d'hommages publics, et n'éteint pas dans les ames le flambeau sacré des pensées généreuses.

Combien de changemens heureux se sont opérés dans cette ville pendant mon absence ! Là vivait un peuple rempli de légèreté dans les grandes choses et d'obstination dans les petites ; nation vaniteuse, sans fierté nationale, avide de changement, sans aimer la liberté ; douée des plus beaux dons de la nature, et privée de cette volonté persévérante qui les met en œuvre. Ici respire une nation nouvelle ; tout y porte l'em-

preinte de la grandeur, de la force, et de la sécurité; je n'entends ni les cris des sentinelles, ni les prières de la détresse, ni les accens de la menace..... Serait-ce une illusion, un peuple libre et calme, victorieux et sage, laborieux et riche, cultivant les sciences par goût et les arts par sentiment; de la gaîté sans tumulte, de la justice sans procès, des lois sans échafauds. Hâtons-nous de rentrer dans cette ville où me rappellent tous les vœux de mon esprit et tous les sentimens de mon cœur.

J'achevais, tout en m'acheminant vers Paris, le rêve utopien que j'avais commencé à Montgeron; malheureusement je m'éveillai à la barrière de Charenton à la voix des commis de l'octroi, occupés à saisir, avec toutes les formalités requises, quelques douzaines de cigares à mon usage, que j'étais atteint et convaincu d'avoir voulu faire entrer en contrebande. Cette première vexation m'avait donné quelque humeur, et je méditais une lettre à M. le directeur général des droits réunis, sur les abus sans nombre auxquels donne lieu cette visite aux barrières, lorsque, en traversant la rue du faubourg Saint-Antoine, je vis sans surprise ma chaise entourée

par quelques centaines de jeunes gens qui faisaient retentir l'air du cri de *vive la charte ! à bas les jésuites !* Et moi de faire chorus avec eux sans y entendre malice, et de crier de tout ce qui me reste de force : *à bas les jésuites !* et *vive la charte !* Au même instant, une troupe de gendarmes débouche d'une rue voisine, et, le sabre au poing, fournit une charge à fond sur ces amis de la charte qui n'aiment pas les jésuites ; cette jeunesse, sans armes, fut dispersée en un moment, et, grâce à mon postillon qui mit ses chevaux au galop, je me vis bientôt hors de la bagarre. Sans connaître précisément l'état de la question, je n'en jugeai pas moins que le Paris dans lequel je rentrais n'était point encore arrivé à ce degré de civilisation, à ce point de bonheur et de liberté où je venais de le voir dans mon accès de somnambulisme. N'importe ; je me retrouvais au milieu d'un monde élégant et bizarre sur lequel s'étaient exercées mes premières observations, dans ce foyer où viennent aboutir tous les rayons de lumière disséminés dans les quatre-vingt-six départemens que j'avais parcourus. A tout prendre, me disais-je, c'est encore là que l'esprit est plus cultivé, la

société plus facile, les mœurs plus douces, et que la science, entourée de ressources innombrables, poursuit d'un pas plus ferme et plus assuré cette sourde conquête de la raison et de la liberté dont j'anticipais l'époque, et qui doit changer les destinées humaines.

Cependant, ma vieille chaise de poste, emportée rapidement par des chevaux qu'animait de la voix et de l'éperon un jeune postillon qui devinait mon impatience, faisait, par sa forme antique et par sa vitesse, l'admiration des promeneurs du boulevart. Je devinais, à l'expression de leur figure, le motif de leur étonnement. « Eh! mon ami, semblaient-ils me dire, à ton âge et si près du but, pourquoi courir si vite? » Pour éprouver quelques minutes plus tôt ces émotions de famille, les plus douces qu'un homme puisse recevoir dans le cours de la plus longue vie.

J'entre dans la rue des Trois-Frères : me voici à la porte de mon hermitage; mes yeux se remplissent de larmes au moment où je franchis le seuil de ma demeure.

Que les lecteurs qui m'ont suivi dans mon long pélerinage se représentent l'Hermite (qui

n'est plus à leurs yeux le personnage imaginaire dont il a porté le masque pendant vingt ans), accueilli avec des transports de joie par sa femme, ses enfans et ses petits-enfans; qu'ils se figurent le petit triomphe, ou plutôt l'ovation domestique qu'on lui décerne.....

Toujours porté, toujours embrassé, on m'a conduit dans ma cellule, où, après deux heures passées dans l'effusion des plus tendres sentimens, je me suis livré aux douceurs d'un repos qu'aucune idée de séparation temporaire ne troublera désormais.

N° XI. — 25 *mai* 1827.

CONCLUSION.

Memory flies back on rapid wing o'er the years that have passed away, and gives a momentary existence, to an hundred occurrences, that time had almost obliterated. G. Keate, *Sketches.*

La mémoire, en se reportant d'une aile rapide vers les années écoulées, rend une existence momentanée à une foule de circonstances que le tems semblait avoir effacées entièrement.

L'air est doux, le ciel est pur, et je vois encore se lever un beau jour. Assis, à cinq heures du matin, le 25 mai 1827, sur le balcon de ma bibliothèque, tandis que toute ma famille repose encore, je reprends en quelque sorte possession de moi-même; et je me demande compte de toutes les émotions que j'éprouve. La douce influence de l'aurore, dont les premiers rayons tombent sur moi; ces massifs d'arbustes en fleurs, où s'arrêtent mes regards; cet heureux mélange d'habitations et de verdure qui

se développe à mes pieds ; le roucoulement de mes tourterelles se mêlant au bruit de la ville ; la pensée des objets chéris avec lesquels je me retrouve enfin, toutes ces circonstances éveillent ma pensée et enchantent les vagues méditations auxquelles je m'abandonne. Je me dis, en promenant mes regards autour de moi : « C'est ici qu'après avoir éparpillé ma jeunesse sur les mers, chez les nations lointaines, au milieu des camps, après avoir été battu par toutes les tempêtes d'une révolution terrible, c'est ici que s'arrête enfin ma course vagabonde. Déjà j'étais parvenu à cette époque de la vie où la commodité de l'habitation commence à devenir un besoin, lorsque j'ai fait bâtir cette jolie maisonnette, où je viens achever ma longue odyssée. Mon vieil âge y trouvera des consolations, au sein des plus tendres affections de famille ; j'y réglerai mes comptes avec ma conscience politique et littéraire ; et sûr, à toutes les époques de ma vie, d'avoir servi de mon mieux la patrie et la liberté, j'y goûterai sans trouble un repos acheté par tant de travaux, de périls et de vicissitudes. »

Qui a bon voisin a bon matin, dit un proverbe

populaire : pour en reconnaître la justesse, il me suffit de jeter les yeux sur les maisons qui entourent la mienne.

Dans celle qui me fait face, je vois une foule d'enfans se livrer, dans une cour spacieuse, aux jeux turbulens de leur âge : c'est une école dont le jeune maître est doué, au degré le plus éminent, de toutes les qualités et de tous les talens qu'exige la plus utile et la plus noble des professions, celle d'élever la jeunesse. Ce n'est pas la faute de cet estimable instituteur, si sa maison, soumise à la règle commune d'une gothique université, n'a pas adopté un système d'éducation plus en harmonie avec les progrès des lumières; ce n'est pas sa faute si, dans la vingt-septième année du dix-neuvième siècle, dans cette capitale qui a mérité à plus d'un titre le surnom de *nouvelle Athènes*, les études de l'enfant né aux rives de la Seine se bornent à l'étude de l'idiome romain, éteint depuis quinze ou seize cents ans, et si ce même enfant qui, sur la foi de Quinte-Curce, vous débite imperturbablement l'histoire ou plutôt le roman d'Alexandre, ignore quelles provinces traverse le Rhône, et dans quel pays est né Lhospital. Ce-

pendant il est juste de dire qu'à cet égard la révolution avait amené de notables perfectionnemens ; on avait senti la nécessité de développer à la fois les forces morales et physiques des enfans, et de les élever pour en faire des hommes et des citoyens : ces heureuses réformes avaient produit des maîtres habiles ; mais l'invasion des barbares à laquelle la France s'est vue exposée dans ces derniers tems a ramené dans cette patrie de la gloire et des arts tous les préjugés que la victoire en avait bannis, et la raison humaine a été quelque tems arrêtée dans ses progrès. Continuons la revue de mes voisins.

Au-delà de ce terrain sablonneux où se rassemblent, aux heures de récréation, cent écoliers dont mes petits-enfans font partie ; à l'extrémité de cette allée dont les arbres s'enlacent à ceux de mon jardin, se trouve la modeste habitation où vécut pendant plusieurs années l'homme extraordinaire qui gouverna la France, conquit l'Egypte, subjugua l'Europe, et n'étonna pas moins le monde par ses revers que par ses prospérités. Napoléon ne quitta cette demeure, berceau de sa fortune et de sa gloire, que pour occuper le trône impérial qu'il avait

fondé, et dont il fut précipité par un coup de foudre, après avoir fatigué pendant quinze ans l'admiration et la victoire. La vengeance de ses ennemis le relégua sur un rocher brûlant de la mer des Indes, sous la garde d'un bourreau dont le nom seul imprime une tache indélébile au caractère anglais. La mort, sous la forme hideuse de l'infâme Hudson Lowe, a mis un terme à la carrière la plus glorieuse et la plus funeste qu'il ait encore été donné à un homme de parcourir. Quelques amis généreux avaient suivi l'empereur dans son exil : l'un d'eux *, également célèbre par de grands talens militaires et par un dévouement sublime, habite aujourd'hui ce pavillon Bonaparte, où tous les objets dont il est entouré lui rappellent à chaque pas son auguste ami.

Si quelque jour, en fouillant le terrain qui m'environne, on vient à trouver quelque joli portrait de femme que l'émail ait préservé des outrages du tems, en admirant la légèreté vaporeuse du pinceau, le charme de l'expression et le prestige aimable que l'artiste a su répan-

* Le général Bertrand.

dre sur des traits qu'il embellit en les imitant, à ces vestiges on reconnaîtra le peintre Isabey, dont la demeure touche à la mienne, et qui a porté la perfection du goût et de la grâce dans un genre où il n'a eu ni maître ni rivaux.

Avec quels regrets mes yeux se portent en ce moment sur cette autre maison contiguë à la mienne du côté du midi : là vivait il y a trois ans un ami du grand Malesherbes, un écrivain philosophe, un homme de bien tel que Quintilien le définit, le vertueux Lacretelle, auquel j'étais tendrement attaché. Mon illustre voisin, naïf et pénétrant, vénérable et candide, éloquent et simple, d'un commerce plein de douceur, d'une morale pleine d'indulgence pour les autres, et sévère pour lui seul, était le plus honorable débris du grand siècle dont il fut l'élève. Les orages révolutionnaires, les séductions brillantes de l'empire, les espérances d'un ordre de choses plus conforme à ses vœux d'indépendance, ne le firent jamais dévier un seul moment de la ligne des principes invariables qu'il avait adoptés. Toujours sage, toujours libre, toujours citoyen, Louis Lacretelle était, pour ainsi dire, le modèle et le représentant de l'homme de

lettres dans toute sa dignité, aux diverses époques où la foule savante et littéraire s'était attelée si lâchement au char du pouvoir et de la fortune.

Pendant que j'écrivais ces premières pages sur mon balcon, quelques larges gouttes d'une pluie d'orage m'avaient forcé de me réfugier dans ma bibliothèque. Me voilà replacé dans mon grand fauteuil, où pendant vingt-cinq ans je me suis rendu l'interprète des personnages historiques ou imaginaires que j'ai produits sur le théâtre ou sur la scène du monde. Au moment de l'abandonner moi-même, et de faire à mes lecteurs d'éternels adieux, me sera-t-il permis de les entretenir un moment en mon nom?

Je sais qu'on a mieux fait que pardonner, qu'on a accueilli avec transport les *Essais* de Montaigne, les *Confessions* de J.-J. Rousseau, et quelques autres écrits de même genre; j'ose espérer qu'on ne me supposera pas l'amour-propre de me prévaloir de pareils exemples, pour me livrer au plaisir de parler de moi-même à mes contemporains : ce paragraphe n'a d'autre objet que de justifier à leurs yeux les deux seuls mots que j'ai fait promettre à mes enfans de placer

sur la pierre de mon tombeau : VIR BONUS. Peut-être trouvera-t-on cet éloge moins modeste qu'on ne l'aura jugé d'abord, lorsque j'aurai expliqué en peu de mots le système physiologique dont je le donne comme une conséquence. Je me suis imaginé que le cœur était à la fois le siége de l'ame et de la vie matérielle, et j'ai été conduit à cette pensée fondamentale de mon système par des analogies morales, au moins aussi concluantes que les démonstrations des physiologues anciens et modernes, sans en excepter celles du docteur Gall.

Je ne crois pas seulement, comme Vauvenargue, que les grandes pensées viennent du cœur, je crois qu'elles en viennent toutes et qu'elles s'élaborent, se moulent dans les compartimens du cerveau, pour se manifester ensuite au dehors par la parole et par les actions.

Je ne doute pas qu'un habile anatomiste, qui porterait dans l'étude de cette science *keatologique* l'expérience de son art, ne parvînt à dresser une table de nos goûts, de nos affections, de nos vices et de nos vertus, d'après l'inspection, la direction et le jeu combiné de cette multitude d'artères, de veines, de fibres dont le

cœur se compose. Adisson s'est joué, avec la grâce et la raison qui le caractérisent, autour de ce paradoxe dans son ingénieux discours *sur la dissection du cœur d'une coquette.* J'ai pris la chose plus sérieusement, et j'ai fini par me convaincre moi-même de la vérité d'un système, que tous les peuples paraissent, du moins dans leur langage, avoir adopté d'instinct. *Le cœur me dit..... ; j'interroge, j'écoute mon cœur..... ; c'est mon cœur que je prends pour juge..... ; c'est mon cœur qui m'inspire, qui me dicte.....* ; etc., etc. Ces locutions, admises chez tous les peuples civilisés, ne prouvent-elles pas que le cœur remplit toutes les fonctions morales que nous attribuons à l'esprit, au jugement, à la raison et à la conscience ?

Après avoir posé en principe que *tout l'honneur est dans le cœur*, je ne me permettrais pas de faire l'éloge du mien si La Bruyère n'avait dit : *Chacun a le droit de vanter son cœur, nul n'a le droit de parler de son esprit :* la distinction est juste ; vous soumettez votre esprit à celui des autres ; votre cœur n'a de juge irrécusable que lui-même. Je puis donc me vanter d'être *un bonhomme ;* mais cet éloge, le seul que j'ai ambi-

tionné, peut-être ne l'ai-je obtenu que parce que personne n'en voulait.

A toutes les époques de ma vie, qui n'a sans doute été exempte ni d'erreurs ni de passions, on a toujours tempéré par la même épithète les reproches qu'on se croyait en droit de m'adresser : on disait..... « C'est un marmot bien turbulent, bien espiègle...; mais c'est *un bon enfant.* — C'est un caractère fougueux, inquiet, indiscipliné...; mais c'est *un bon jeune homme...* — C'est un écrivain factieux, un philosophe, un athée, un déiste, un enthousiaste de Voltaire; c'est pourtant *un bonhomme.* » Et bientôt on dira : « C'est un vieux entêté, un frondeur par système, un mécontent par ambition ; mais au fond c'est *un bon vieillard.* Cette bonté que ne me refuse pas l'envie elle-même, et dont je me glorifie, m'a rendu insensible à toutes les injustices, à toutes les persécutions, et j'ai cru devoir de la reconnaissance à des ennemis disposés à m'accorder une vertu qui m'élevait si haut dans ma propre estime. Comment ne serais-je pas content de mon partage? Bâcon, l'un des plus grands génies des siècles, et qui pourtant n'était pas le meilleur des hommes, a

dit : *Goodness, of all the virtues and dignities of the mind, is undoubtedly the chief; being a faint kind of ressemblance and character of the divine nature itself* *. Il est vrai de dire que ce n'est pas ainsi que l'entendent ceux qui m'appellent un bonhomme : pour eux, bonté et niaiserie, sont à peu près synonymes; aussi, disent-ils que par excès de bonté je serais homme à jeter la perle d'Esope au coq qui serait plus satisfait d'un grain de blé. En me supposant cette maladresse, cela prouverait tout au plus contre mon esprit, et La Bruyère dit qu'il n'est pas permis de le défendre. Voilà tout ce que j'ai à dire sur moi.

Jetons maintenant un coup d'œil rétrograde sur l'ensemble du pays que je viens de parcourir, et réglons, pour ainsi dire, le budget de mon voyage.

Immédiatement après que la guerre étrangère et nos troubles civils eurent fait place à une paix achetée trop cher, je commençai ma tournée départementale. Une première observation

* La bonté est, sans contredit, la première de toutes les vertus et de toutes les qualités de l'esprit, car elle est une sorte de ressemblance avec le caractère de la divinité elle-même.

s'offre à mon esprit : de quelle force vitale, de quelle énergie puissante ne dut-elle pas être douée, cette France, deux fois envahie par un million de soldats étrangers, forcée de prodiguer ses trésors pour faire respecter sa capitale; cette France désarmée, décimée, ravagée par les nouveaux alliés qu'elle s'est faits, et qui m'offre encore, après quatre ans d'épouvantables désastres, l'image la plus brillante de la prospérité ! A peine a-t-on brûlé le sol, une nouvelle moisson le couvre. J'ai vu, au milieu des passions les plus haineuses, et des intérêts les plus opposés, nos cités fleurir, l'industrie se développer, les champs se couvrir de laboureurs mutilés dans les combats, des manufactures s'élever de toutes parts, et le commerce secouer les vieilles entraves dont l'orgueil et l'ignorance voudraient encore le charger.

Si mon voyage atteste l'exactitude de cette observation sur l'état physique de la France, il constate également la justesse du tableau synoptique que vient de publier M. Dupin, et au moyen duquel il démontre, avec une précision toute mathématique, la supériorité immense de la moralité, de l'industrie et des arts dans les

provinces du Nord, où les lumières sont plus répandues, sur le reste de la France, où reposent encore l'ignorance et la superstition; en effet, quelles contrées m'ont offert des mœurs farouches, des caractères de tigre, des souvenirs d'horreur? les départemens du Midi, où les congréganistes, les pénitens gris, blancs et noirs sont en vénération, où l'enseignement mutuel est dédaigné, où les enfans de Loyola sont en faveur, où l'industrie rampe encore aux pieds des moines. Toulouse, Avignon, Nîmes, Rodez, se présentent à l'esprit comme de mémorables et tristes exemples; l'Auvergne pauvre, la Bretagne, dont le climat est dur et le sol ingrat; la Normandie et la Picardie, où la vigne ne fleurit pas; la Flandre, encore moins favorisée du soleil, sont au contraire des pays de travail, d'ordre, de probité et de richesses.

Si les hommes qui gouvernent aujourd'hui la France avaient fait, dans le même esprit que moi, le voyage que j'achève, ils seraient convaincus comme je le suis moi-même que toute la puissance d'une nation, toute la sûreté de ses chefs, résident dans sa force morale, que

l'ignorance est le plus grand fléau que puissent redouter les rois et même leurs ministres ; qu'un peuple devient d'autant plus paisible, d'autant plus riche, et par conséquent d'autant plus facile à gouverner, qu'il est plus éclairé, plus libre et moins crédule ; ils reconnaîtraient que le seul règne prospère est celui de l'industrie et des lois ; qu'il n'y a de trône assuré que celui qui repose sur des institutions protégées par l'indépendance nationale, par la liberté des citoyens, et par l'amour du pays.....

J'en étais là de ma péroraison, quand le plus jeune de mes petits-fils est venu m'avertir que le déjeuner était servi dans le petit temple que j'ai fait élever à Voltaire au fond de mon jardin.....

J'ai trouvé toute ma famille réunie dans ce sanctuaire de *l'homme immortel* : ce lieu avait été décoré, pendant mon absence, de la seule manière convenable : un laurier fleurissait au pied du buste de Voltaire, et l'on avait inscrit en lettres d'or, sur des tables de marbre incrustées dans les parois, les titres de ses principaux ouvrages, la liste des bonnes actions dont il a

semé sa vie, et quelques-unes des admirables sentences que renferment les œuvres de ce grand homme, qui n'a donné de relâche ni à ses ennemis ni à ses adorateurs, et qui poursuit au sein des dieux sa paisible immortalité. C'est à lui que j'emprunte l'expression de ma dernière pensée :

Bienfaiteur des humains, grand poete, vrai sage,
VOLTAIRE, que ton nom couronne mon ouvrage.

FIN DU TOME QUATORZIÈME.

TABLE.

Pages.

N° I. ANNALES bourguignonnes 1

II. Bussy et Buffon. 34

III. Auxerre 43

IV. Station à Sens 50

V. Le Lion traqué 59

VI. Les Champs catalauniques 75

VII. Château-Thierry, Montmirail, Meaux et Nogent-sur-Seine 90

VIII. Le Paraclet 102

IX. Montereau 112

X. Rentrée dans ma cellule. 120

XI. Conclusion 133

Table alphabétique des Matières contenues dans les quatorze volumes de l'*Hermite en Province*. 151

FIN DE LA TABLE DU TOME QUATORZIÈME.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES QUATORZE VOLUMES

DE

L'HERMITE EN PROVINCE.

(Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre arabe, la page.)

A

ABAILARD (Pierre), célèbre par ses amours et ses travaux théologiques, VI, 142, 333; XIV, 103 et suiv.

ABAINVILLE, village qui possede de belles forges, XI, 328.

ABAUZIT, né à Uzès, III, 30.

ABDÉRAME, Maure qui ravagea la France, XIII, 274.

ABLOVILLE (le hameau d'), célèbre par l'asile qu'y trouva Marmontel durant la tempête révolutionnaire, VII, 32.

ABSALON, moine de Monglonne. Ruse qu'il employa pour retrouver les reliques de saint Florent et les rapporter dans son monastère, XII, 77.

ACHARD (M.), officier de la garde nationale de Marseille. Sa fermeté durant les massacres de cette ville, III, 196.

——, évêque de Séez, VIII, 190.

ACTON, ministre et favori du roi de Naples Ferdinand Ier, X, 199.

ADAM (Edouard), chimiste célèbre, VII, 274.

——, sculpteur virois, VIII, 216.

—— (les frères), sculpteurs distingués, nés à Nanci, XI, 181.

—— (maître), menuisier de Nevers, qui se fit une réputation de poète, XIII, 234.

ADANSON, naturaliste, né à Aix, III, 150.
ADÈLE (la comtesse), est obligée de faire amende honorable, par suite de l'excommunication que les chanoines de Chartres venaient de lancer contre la Beauce, XII, 280.
ADELER (M.), (Voy. *Gromelle.*)
ADELIN (saint), un des premiers évêques de Séez et historien, VIII, 114.
ADELINE (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
ADOUR (l'), rivière qui traverse le département des Landes, I, 43.
ADRAMAN, fils d'un boucher de Marseille, pacha de Rhodes et grand-amiral de l'empire ottoman, III, 184.
ADRETS (François de Beaumont, baron des); son goût pour les dévastations, V, 63.
ÆNOBARBUS, défait Bituitus, roi des Auvergnats, XIII, 201.
AFER (Domitius), orateur distingué, III, 4.
AGAR, savant, né à Cahors, I, 332.
AGDE, ville ancienne et voisine d'un volcan éteint, II, 168.
AGEN. Aspect de cette ville, I, 304. La promenade des Graviers, *ibid.*; celle des Ormeaux, *ibid.* Les édifices publics, 305. Le bain d'Agen, 306. Les réunions d'hommes, *ibid.* L'ancienne cathédrale, 308. L'église collégiale de Saint-Caprais, 309. La salle de spectacle, 310. Esprit de la société dite *le cercle des amis du Roi*, 312. Esquisse morale et politique de plusieurs de ses membres, 313. Les réunions particulières pour toutes les classes, 319. Fureur des Agénois pour le jeu, 320. Galanterie, dévotion, beauté et liberté des dames agénoises, *ibid.* Les confréries de pénitens, 321. Services qu'elles rendent aux indigens, 322. Esprit politique des Agénois, 323. Leur fidélité à l'honneur et leur respect pour la loi, *ibid.* Indifférence des jeunes Agénois pour l'étude des sciences et de la littérature, 324. La société d'agriculture, *ib.* Progrès de l'agriculture dans le département de Lot-et-Garonne, 339. Vins de ce pays, 340. Manufactures de toiles à voiles, 342. Usines pour l'exploitation du fer, 343. Valeur guerrière des Agénois, 346. Les poètes d'Agen, 347. Agronomes et naturalistes

qu'a produits Agen, 351. Guerriers distingués dont cette ville s'honore, 352.
AGÉRIUS, botaniste strasbourgeois, XI, 120.
AGNÈS SOREL. (Voy. *Sorel.*)
AGOBARD, archevêque de Lyon. Il se révolte contre Louis-le-Débonnaire, V, 113.
AGOTY (M. Gautier d'), ancien secrétaire-général de la préfecture du département du Nord. Etablissemens industriels qu'il a fondés à Douai, IX, 203.
AGRIPPINE, femme de Gondebaud, roi de Bourgogne, est précipitée dans le Rhône par les ordres de son mari, XIV 6.
AGUESSEAU (le chancelier d'). Son caractère, ses talens, et fermeté de ses principes, XIII, 124.
AICHŒDRE (saint), abbé de Jumièges. Accroissement qu'il donne à son monastère, VII, 297.
AIGNAN (M.), publiciste et poète distingué, XII, 299.
AIGUEPERSE. La source appelée jadis *la fontaine empoisonnée*, XIII, 181. Population de la ville, 182.
AILLAUD (l'abbé), professeur de rhétorique au collége royal de Montauban, II, 35.
AIMÉ (M.), conservateur à l'école d'artillerie de Metz, XI, 385.
AIMERY DE SARLAT, troubadour périgourdin, II, 216. Singulier défi poétique qu'il soutint contre Arnauld Daniel, en présence de Richard-Cœur-de-Lion, XIII, 90.
AINHOUE, au pays des Basques. Perspective dont on jouit de ses hauteurs, I, 113.
AIX. Perspective qu'offrent cette ville et ses environs, III, 130. Son origine, 132. Restes de monumens antiques qu'elle possède, *ibid.* Ses fontaines publiques, 134. L'Hôtel-Dieu, *ibid.* La prison, 135. Régime intérieur de cette maison, 136. La bibliothèque, 138. Indépendance d'opinions parmi les habitans d'Aix; leur division politique, 140. Leur attachement au régime constitutionnel, *ibid.* Leur allure tranquille en 1815, 142. Leur caractère, 143. La société des amis des lettres, 144. L'école de droit, 145. Le séminaire, *ibid.* Situation topographique d'Aix, *ibid.* Son commerce, 146. La société des agathophiles, *ibid.* Curiosités que l'on remarque chez plusieurs habitans, 147. Ancienne résidence des

comtes de Provence, 148. Prospérité de cette contrée sous le roi René, 149. Hommes illustres nés à Aix et dans son territoire, *ibid.* Le barreau de cette ville, 153.

AJOU (le val d'), près Plombières. Son aspect et sa fertilité; caractère de ses habitans, XI, 250, 252.

ALAIN, fameux par sa vaste érudition, IX, 344.

ALAIN-BARBE-TORTE, duc de Bretagne, VI, 18

ALAIN CHARTIER, fameux par ses talens, VIII, 302.

ALAIN-LE-GRAND, premier duc de Bretagne, VI 18.

ALAIS. Caractère de sa population, III, 24. Troubles qui désolèrent cette ville en 1815, *ibid*

ALARIC, roi des Visigoths, meurt dans la guerre que lui déclara Clovis, XIV, 8.

ALAUNA. (Voy. *Valognes.*)

ALBENAS (M. d'), chef d'escadron d'état-major, né à Sommières, II, 379.

ALBERMARLE (le général), fait prisonnier à Denain, IX, 166.

ALBERY, littérateur, né à Charmes, XI, 321.

ALBERT, danseur, I, 14.

——— (le général), né dans la commune de Guillestre, IV, 314.

ALBI. Sa situation, II, 200. La cathédrale de Sainte-Cécile, *ibid.* Curiosités d'Albi : le pont du Tarn, le phare de Saint-Salvi, les promenades publiques, II, 201.

ALBIGNAC (les généraux d'), nés au Vigan, III, 36.

ALBISSON, ancien conseiller d'état, II, 353.

ALBON (les barons d'), érigent le Dauphiné en espèce de monarchie, IV, 50. Ils habitent Lyon, V, 261.

—— (Camille d'), dernier roi d'Yvetot, VII, 338.

ALEMAN (Louis-Aug.), écrivain dauphinois, IV, 115.

ALENÇON. La bibliothèque publique, VIII, 132. Points de vue du côté du nord, 135. Introduction de la fabrication de la dentelle, *ibid.* L'hôtel de la préfecture, 137. L'église Notre-Dame, *ibid.* Ancienne maison habitée par Henri IV, 138. Perspectives du côté de l'est, 139. L'hôtel de la sénatorerie, 141. Principales manufactures de mousselines, 142. Le camp du roi, 143. L'hôpital, *ibid.* Insalubrité du quartier Saint-Léonard, *ibid.* La halle au blé, 144. Particularités historiques relatives à la fondation d'Alençon, 145.

Lieu des séances des tribunaux, 146. Personnages qui ont habité le palais des ducs d'Alençon, 147. Les promenades publiques, 148. La maison de Bicêtre, 149. Le collége, 150. Paysages et campagnes au sud, 151. La butte de Chaumont, 152. Personnages célèbres nés à Alençon, 153.

ALETH (l'évêque d'), excommuniait ceux de ses diocésains qui dansaient *la goignade*, en usage chez les Auvergnats, XIII, 207.

ALEXANDRE (M.), banquier de Rouen, VII, 251.

———, empereur de Russie. Sa réponse à ceux qui lui demandaient le rétablissement du trône royal, XIV, 63.

ALIBERT, médecin, né à Villefranche, II, 237.

ALLAINVAL (d'), auteur de plusieurs comédies, XII, 260.

ALLENT, maître des requêtes et écrivain distingué, IX, 420.

ALLIOT (les), médecins de Bar-le-Duc, XI, 349.

ALLOUVILLE, village de Normandie, remarquable par un chêne très-vieux et dans lequel on a pratiqué un hermitage, VII, 338.

ALPES (les hautes). La chasse aux vipères dans ces montagnes, IV, 213. La fête d'un village, 227. Jeux en usage parmi les paysans des hautes Alpes, 231. Cérémonie d'un baptême, 234. Les fiançailles, 243. Valeur des terrains, 252. Anecdote relative à un villageois de la commune d'Orcier, 269. Histoire de la sorcière de Réalon, 272. Superstition des habitans des hautes Alpes, 274. Caractère de la civilisation dans cette partie de la France, 276. Préférence que la plupart des villageois accordent au commerce sur l'instruction, 289. Etat de l'agriculture dans ce département, 303. Habitations et misère des laboureurs, 306. Costume des villageois, 307. Les chèvres des Alpes, 316. Anciens greniers de réserve et d'abondance, 351. Améliorations introduites dans l'agriculture, 352. La culture des vers à soie, 353. Anciennes fontaines salées, 354.

ALPHONSE, comte de Toulouse. Protection qu'il accorde aux Montalbanais pour les affranchir de leurs anciens seigneurs et des prétentions monacales, II, 8.

——— (M. d'), ancien préfet du Gard. Ses efforts pour empêcher les combats de taureaux, II, 403.

ALSACE. Anciens peuples qui habitèrent cette province, XI, 12. Leur portrait, leur bravoure, leur superstition, 13. L'Alsace devient province romaine, *ibid.* Vicissitudes qu'elle essuya depuis sa conquête par Jules César, 14. Elle est affranchie du joug des Romains, *ibid.* Attila la ravage, *ibid.* Splendeur qu'elle acquiert sous les rois de France, *ibid.* Bienfaits dont elle est comblée par Charlemagne, 16. Elle gémit sous le joug de la féodalité, *ibid.* Elle reste sept cents ans au pouvoir de l'Autriche, 17. Désastres qu'elle essuie de la part des Hongrois, *ibid.* Elle est réunie à la Souabe, *ibid.* Domination des descendans de Frédéric de Hohenstauffen, *ibid.* Nouveaux ravages qui désolent cette province lorsqu'elle faisait partie de l'Empire, 18. Introduction de la réforme, de la littérature et des sciences, *ibid.* L'Alsace est cédée à la France après la guerre de trente ans, 19. Influence de la domination française, 20. Prospérité de cette province, *ibid.* Sa division en haute et basse Alsace, *ibid.* Introduction du commerce de rubannerie, 25. Danses en usage aux fêtes communales, 41. Coiffure des filles sages, *ibid.* Louis XIV exige que les habitans de la plupart des villes de cette province ne parlent que français, 91. Les Alsaciens concèdent spontanément le terrain nécessaire à la construction du polygone de Strasbourg, 99. Obélisque qu'ils y ont élevé en l'honneur de Kléber, *ibid.* Costume alsacien, 128. Goût des Alsaciens pour la valse, 135. Particularités sur l'origine de la maladie appelée *danse Saint-Guy*, *ibid.*

——— (le comte d'), né à Neufchâteau, XI, 313.

ALTKIRCK. Sa situation, XI, 24. Son origine, *ibid.* Incendie à la suite duquel elle fut reconstruite et reçut le nom qu'elle porte aujourd'hui, *ibid.* Commerce de rubannerie dans son voisinage, 25.

AMALBERGE, femme de Sigismond, XIV, 9.

AMALRIC, légat du pape, qui encouragea le massacre des Albigeois, XIV, 15.

AMBERT. Beauté de ses rues et industrie de ses habitans, dues aux soins de l'intendant Madur-Dulac, XIII, 170.

———, général. Sa retraite, I, 327.

AMBLEREUX (d'), seigneur du Bachet. (Voy. *Lhauda.*)

Amboise (le cardinal d'), XII, 109.
Amédée (M.), ancien soldat, habitant de St-Quentin, IX, 10.
Amiot (Clément), échevin de Lyon, V, 154.
Amirault, ancien professeur à Saumur, XII, 81.
Ampère, académicien lyonnais, V, 261.
Ampuis. Etymologie de son nom, V, 25. Ses vignobles, 26. Sa situation, 28.
Amyot, évêque d'Auxerre. Son tombeau dans la cathédrale de cette ville, XIV, 47.
Ancier (Ant.-Franç. Gauthier, seigneur d'). (Voyez *Jésuites.*)
Ancillon (David), apologiste de Luther, XI, 424.
——— (Joseph), frère du précédent, jurisconsulte distingué, *ibid.*
Andelys (les). Activité industrielle des Andelysiens, VII, 61. Leur dévotion pour sainte Clotilde, 62. Pratique ridicule et inconvenante qu'ils observent en l'honneur de cette sainte, *ibid.* Culte superstitieux qu'ils rendent à saint Main, 64. La maison qu'habita Thomas Corneille, 65. Hommes célèbres dont s'honorent les Andelys, 67.
Andes (les), anc. habitans de l'Anjou. (Voy. *Anjou.*)
Andlau (l'ancien château d'), XI, 131.
Andlaw (comte d'), colonel. Estime et respect qu'il s'est conciliés de la part des Montalbanais, II, 25.
Andoche, disciple de saint Polycarpe, XIV, 4.
André (le père), auteur d'un *Essai sur le beau*, VI, 247.
Andréas (le comte). Ses concussions dans le Dauphiné, V, 48.
Andrieux (les), village des Hautes-Alpes. Culte que ses habitans rendent annuellement au soleil, IV, 275.
———, graveur, I, 14.
——— (M.), membre de l'Académie française, XI, 122.
Androin-Roussel, ancien maire échevin de Metz, XI, 376.
Anet, bourg remarquable par un château magnifique que Henri II fit construire pour Diane de Poitiers, XII, 235. La terre et le château d'Anet deviennent le douaire de la fille du duc de Mercœur, 238. Le duc de Vendôme en a la propriété, 239.

Anfreville, village où s'instruisit le procès de Wilfrid-Regnault, VII, 150.
Anfreville-les-Monts (le seigneur d'). Son inhumanité, VII, 80.
Ange (l'), sculpteur de Toulouse, II, 136.
Angers. Paysages pittoresques qui l'environnent, XII, 29. Aspect intérieur de cette ville, 30. Elle est conquise par César, 31. Elle est brûlée et pillée par les Normands, 33. Vexations qu'y commet Hastings, 34. Angers prend le parti de la ligue, 38. Cette ville ouvre ses portes à Henri IV, 39. Durant les guerres de la fronde, elle se rend aux assiégeans, 40. Les Vendéens s'en emparent, et y sont bientôt immolés, *ibid.* Colonne élevée en mémoire d'Isidore Fretteau et d'Agnès de Beaupréau, 56. La cathédrale, 58. La bibliothèque publique, 59. Les hospices, 61. L'académie d'équitation; ancien manoir des comtes d'Anjou; promenades publiques, *ibid.* L'école des arts et métiers; anciens établissemens religieux que possédait Angers, 62. Amour des habitans de cette ville pour l'industrie et les sciences, *ibid.*
Anglais (les). Réflexions sur leur perfidie et leur penchant pour les violences, II, 155. Incendies, pillages et massacres dont ils désolent Toulon en 1793, III, 223. Ils pénètrent à Dol, VI, 9; bombardent Saint-Malo, 84; ravagent Morlaix, 202; assiégent Lorient, 307; occupent le Havre sous le règne d'Elisabeth, VII, 358; bombardent Dieppe, VIII, 27; incendient Cherbourg, 340; en sont chassés, 341; assiégent sans succès le mont Saint-Michel, 389; sont défaits à la bataille des Dunes, IX, 380; sont battus à plusieurs reprises par la flottille boulonnaise, 424; sont défaits à Taillebourg par saint Louis, XIII, 48; ils deviennent maîtres de la Saintonge et la perdent, *ibid.*; possèdent Angoulême par le traité de Bretigny, 75; dominent sur Cahors, 104; sur le Limousin, 112; incendient une partie d'Autun, 297; parcourent la France et dévastent la Bourgogne, XIV, 17; sont forcés de quitter cette province, 18.
Anglès-Capefigue (M.), est assassiné à Marseille en 1815, III, 194.
Anglet, village où naquit la jeune Saubade. (Voyez *Saubade.*)

ANGO, ancien armateur dieppois, VIII, 19.
ANGOULÊME. Sa situation, VIII, 74. Cette ville fut possédée successivement par les Romains, les Visigoths, les Normands, la couronne de France, les Anglais, et retomba au pouvoir de la France; François Ier en fit cadeau à sa mère; climat et fertilité de l'Angoumois, 75. Ses mines de fer et d'antimoine, 76. Population d'Angoulême; son industrie; son ancien nom; son aspect intérieur; la cathédrale, la bibliothèque et le jardin botanique, 77.
ANGRAND (M.), négociant de Rouen, VII, 251.
ANHALT (le prince d'), fait prisonnier à Denain, IX, 167.
ANIANE, ville remarquable par son commerce et une filature établie dans l'ancienne abbaye de bénédictins, II, 359.
ANICHE, village remarquable par des mines de charbon et de belles verreries, IX, 178.
ANJOU (l'). Ses premiers habitans, appelés Andes, XII, 31. Domination des Romains dans cette province; civilisation qu'ils y introduisent, *ibid.* Les Andes échappent à la tyrannie romaine; Odoacre s'empare à deux reprises différentes de l'Anjou qui, laissé à Clovis, est réuni au royaume d'Orléans, 32. Division de cette province par Charles-le-Chauve, 33. Troubles qui la désolèrent, *ibid.* Domination des princes d'Angleterre, 37. L'Anjou est cédé à Charles de Provence par Louis XI, qui en redevint le maître, 38. Cette province est en proie aux guerres religieuses, *ibid.* L'Anjou embrasse la ligue, 39.
——— (le duc d'). Sa conduite envers le cadavre du prince de Condé, XIII, 79.
ANLHON (Jean d'), échevin de Lyon, V, 154.
ANNAPES, village de Flandre, IX, 252.
ANNÉE (M.), distingué par son patriotisme et ses connaissances littéraires, VII, 174.
ANTÈS (M.), poète et conservateur de la bibliothèque de Carpentras, III, 92.
ANTIFER (le cap d'), VIII, 53.
ANTHIMÈNES, navigateur de l'antiquité, né à Marseille, III, 175.
ANTHOINE (M.), baron de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, III, 212.

ANTHOINE (Mme), épouse du précédent, et sœur de la reine de Suède, III, 213.
ANTHONI (Mme), chef d'une fabrique de chapeaux de paille à Saint-Loup, X, 279.
ANTONIN, danseur, I, 14.
ANZIN. Situation de ce village, IX, 119. Aspect que présentait son territoire en 1717, *ibid* Découverte des houilles, 120. Rivalité entre la France et la Belgique pour le commerce de charbon de terre, 121. Quelques réflexions sur la condition des ouvriers qui travaillent aux mines, 124. Description de l'intérieur des houilles d'Anzin, 128.
AOUST (le marquis d'), littérateur distingué, et membre de l'assemblée constituante, IX, 208.
——— (le général d'), fils du précédent, guerrier célèbre, IX, 209.
APRÉS-DE-MANNEVILLETTE (d'), célèbre hydrographe, VII, 375.
ARBOGAST, savant mathématicien strasbourgeois, XI, 108, 120.
ARBOIS. Sa position et son aspect intérieur, X, 63. Fertilité de ses coteaux, 66. Hommes célèbres dont s'honore Arbois, 69 Violences exercées contre les habitans de cette ville pendant les réactions de 1815, 71. Quelques mots sur le directeur de l'enseignement mutuel d'Arbois, 75.
ARBORIUS, célèbre rhéteur, né à Toulouse, II, 125.
ARBRISSEAU (l'), remarquable par le voisinage d'une plaine dite *la Mannée* de Lille, IX, 275.
ARCÈNE (le père), oratorien, auteur d'une histoire de la Rochelle, XIII, 15.
ARCHAMBAUD (les), seigneurs du Bourbonnais, XIII, 225.
ARCHAMBAULT DE PÉRIGORD (M.), ancien propriétaire du château de Rosny, VII, 23.
ARCIER (canal d'), ouvrage que les Romains exécutèrent à Besançon, et dont la restauration avait été entreprise par M. Devilliers du Terrage, ancien préfet du Doubs, X, 193.
ARCIS, sculpteur de Toulouse, II, 129.
ARCIS-SUR-AUBE, ville de Champagne, théâtre de la valeur française en 1814, XIV, 65.

Arçon (d'), général d'artillerie, auteur des batteries employées au siége de Gibraltar, X, 102.
Aremberg (le prince Ernest d'), l'un des régisseurs des houilles d'Anzin, IX, 121.
Argellies, village remarquable par le voisinage de la Montagne percée, II, 167.
Argens (le marquis d'), né à Ain, III, 150.
Argencon, ville du Berri, XIII, 247.
——— (M. d'), propriétaire du château des Irmes, XII, 308.
Argentan, ville de peu d'importance, VIII, 107.
Argent-Double (l'), rivière qui prend sa source au rocher de Peyramons, et va se jeter dans l'Aude, II, 147. Fertilité qu'elle répand dans son cours, *ibid.*
Argentière (l'), commune des Hautes-Alpes. Coutume que ses habitans observent aux funérailles, IV, 329.
Argentré (Bernard d'), historien de la Bretagne, VI, 128.
Argentuara, ancien village romain, remplacé par Horbourg. Voy. ce dernier.
Argosie, sorciere auvergnate, qui révéla à Henri de Savoli la splendeur de son origine, XIII, 138, 144.
Argouges (Jean d'), seigneur de Graton, ancien propriétaire du terrain sur lequel repose Granville, VIII, 375.
Argout (M. d'), ancien préfet du Gard. Sa fermeté durant les troubles de 1815, III, 25.
Argué (montagne d'), où l'on trouve les ruines d'un vieux château, X, 209.
Aribert, guerrier à qui Clovis céda la Saintonge comme duché, XIII, 47.
Arlay (l'ancien château d'), appartenant au prince d'Aremberg, X, 47.
Armagnac (Jean Ier, comte d'), épouse Béatrix, fille de Jean de Bourbon, XIII, 253.
Armentières. Ses anciennes fabriques d'étoffes, IX, 358. Priviléges que lui accorda Charles-Quint, *ibid.* Violences exercées contre les négotians protestans de cette ville, *ibid.* Prospérité actuelle du commerce d'Armentières, 362. Fanatisme politique de ses habitans en 1815 et 1816, *ibid.*
Armillac, maître d'armes, VIII, 263.

ARNAUD (l'abbé), membre de l'académie française, III, 93.
——— (M.), avocat de Marseille, III, 200.
ARNAUD-BACULARD, écrivain qui, pour donner à son style une couleur passionnée, employa force interjections typographiques, XIII, 10.
ARNAULD, écrivain de Port-Royal. Ses écrits et son attitude fière et indépendante ont contribué à développer le patriotisme en France, XIII, 35.
——— (Daniel), troubadour périgourdin. (Voy. *Aimery de Sarlat.*)
——— DE MAREUILLES, troubadour périgourdin, amoureux d'Adélaïde de Durlat, XIII, 91.
ARNIAUD (Vincent), Marseillais, ancien capitaine de port, de Malte. Particularité relative à sa vie, III, 201.
ARNOLD, poète alsacien, XI, 122.
——— (M.), carrossier de Lille, IX, 331.
ARNOUL, auteur d'épîtres estimées, VIII, 74.
ARNOULD-DAUDUBEN, maréchal de France, IX, 430.
ARNOULD-TISON (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
ARNOUX (Paul), invalide de la marine, *cicerone* de l'Hermite à Toulon, III, 251.
ARPIN père (M.), le premier qui entreprit à Saint-Quentin la construction d'une filature en grand, IX, 11.
ARQUES, berceau de Dieppe, VIII, 46. Henri IV y défait le duc de Mayenne, 47. Ancienne juridiction des archevêques de Rouen sur le bourg d'Arques, *ibid.*
ARRACHART (M.), commerçant de Douai, IX, 222.
ARROUX (l'), rivière non navigable qui arrose la ville d'Autun, XIII, 289.
ARTAUD (M.), directeur du musée de Lyon, V, 213.
ARTHUR, duc de Bretagne. Il est assassiné par Jean-sans-Terre, VI, 19.
ARTHUR II, duc de Bretagne. Il pacifie cette province et appelle le peuple aux états, VI, 22.
ARTHUR III, duc de Bretagne, VI, 34.
ARVIEUX (d'), né à Marseille, III, 183.
ARZAC (les grottes d'), dont l'une est remarquable par des ornemens pittoresques, et renferme une carrière d'albâtre, XIII, 98.
ASSAS (Louis d'), guerrier célèbre, III, 13; XIII, 132.

Asselin (M. A.), sous-préfet de Vire et littérateur distingué, VIII, 208.
Asfeld (d'), ingénieur célèbre, IV, 336.
Aspach, village remarquable par une source d'eaux minérales, XI, 25.
Astruc, né dans le Gard, III, 7.
Attiches, village de la Flandre française, IX, 270. Aspect pittoresque des campagnes environnantes, 272. Le combat à l'arc, *ibid.*
Attila, ravage l'Alsace, XI, 15; fait abattre les murailles de Strasbourg, 80; réduit Metz en cendres, 370; traverse la Bourgogne le feu et la flamme à la main, et est défait dans les champs catalauniques, XIbis, 6.
Attiret (Claude-François), statuaire, né à Dôle. Embellissement que lui doit sa ville natale, X, 125.
Auber, l'un des navigateurs dieppois à qui la France doit ses premiers établissemens au Canada, VIII, 21.
Aubers (d'), ancien magistrat de Douai, IX, 202.
Aubigné (Agrippa d'), politique, satirique, historien, né aux environs de Pons, XIII, 63.
——— (Mlle d'). (Voy. *Maintenon.*)
Auch. Particularité remarquable sur la fondation du collége de cette ville, I, 343. Cérémonies qui se pratiquaient à l'égard des archevêques d'Auch, lorsqu'ils venaient prendre possession, 334. Particularités relatives à quelques-uns de ces prélats, 535.
Audebert (J.-B.), naturaliste distingué, XIII, 33.
Audin-Rouvière (M.), médecin distingué, III, 95.
Audrein (M.), évêque de Quimper. Son assassinat, VI, 287.
Audrin (M.), habitant du département de Vaucluse, célèbre par son patriotisme, III, 82.
Auge (la vallée d'), célèbre par ses gras pâturages, VIII, 78.
Auguste, empereur, visite Châlons-sur-Saône, XIII, 272.
Aumont, renommé par les excellens chevaux qu'il a élevés, VIII, 252.
——— (le château d'), remarquable par des caves où l'on conserve les moulins à bras qui ont servi aux ligueurs, XII, 240.
Aurai. Stérilité du sol qui l'environne, VI, 300. Ses

édifices publics, 301. Son ancienne prospérité, *ibid.*
Aurèze (les sœurs). Leur massacre, en 1815, dans les murs de Nîmes, II, 389
Aurillac. Sa situation, XIII, 156. Intérieur de cette ville, 157; commerce de ses habitans; leur manie pour les procès, 158.
Ausonne, consul, né à Bordeaux, I, 31. Nom qu'il donne à la Charente, XIII, 55.
Autichamp (d'), l'un des généraux de l'armée de Cathelineau, VI, 320. Il enlève le village de Nort, *ib.*
Autrey, bourg où l'on prétend qu'eut lieu la tragique aventure de Gabrielle de Vergy, X, 253.
Autun. Antiquité des monumens que cette ville renferme, XIII, 286; l'arc de triomphe de la porte d'Arroux, le temple de Janus, les débris de celui de Pluton, 287; un tombeau pyramidal, 288; division de la ville en trois parties; les deux cathédrales; chapelle où le prince de Talleyrand disait la messe, 289; fontaine située sur la place des Terraux; le clocher de la cathédrale; l'église Saint-Martin, 292; antiquité de la ville; nom qu'elle portait primitivement; l'empereur Auguste vient la visiter, 294; elle est ruinée par Tétricus et ne se relève que sous Constance Chlore, 295; accroissement donné à sa splendeur; elle est prise d'abord par les Bourguignons, ensuite par les monarques mérovingiens, puis par les Normands, 296; les Anglais en brûlent une partie en 1379; résistance que ses habitans opposèrent, durant la ligue, au maréchal d'Aumont; désastres qu'elle essuya de la part des alliés en 1814 et 1815, 297.
Auvergne (l'). Mines abondantes qu'elle renferme; aversion des paysans auvergnats pour les travaux des houilles, XIII, 194. Défaut de communications dans cette province, 196. Ses eaux minérales, 196. Désastres qu'elle essuya sur différens points, *ibid.* Prétentions des Auvergnats sur leur origine, 201. Ses vicissitudes politiques, *ibid.* Elle devient vassale des ducs d'Aquitaine; passe à la maison de Bourgogne, est léguée aux Médicis, et revient à la couronne de France; avantage qu'elle retira contre la féodalité de la croisade prêchée par saint Bernard; les barons auvergnats voient leurs rapines réprimées par des commissaires qu'envoya Louis XIV, 202. Quelques dé-

tails des informations de ces barons, 203. Excès de l'ancien clergé auvergnat, 204. Qualités et défauts des Auvergnats ; danse voluptueuse en usage parmi eux, 206. Leur fidélité conjugale ; beauté de leurs femmes, 208. Leur ignorance et leur attachement à la routine ; leur penchant pour la boisson, 209. Différens jugemens sur leur plus ou moins de dispositions pour les arts, 211. Hommes célèbres qu'ils s'honorent d'avoir eus pour compatriotes, 213. Force de leur esprit, 214.

Auxelle-le-Haut, commune remarquable par ses mines, XI, 7.

Auxerre. Sa situation, XIV, 44. Son origine ; revers que cette ville a essuyés de différens peuples ; ses calamités sous les seigneurs et sous la loi gombette ; bonheur qu'elle goûta sous Henri IV ; l'église de Saint-Pierre, 45. L'abbaye de Saint-Germain qui renfermait les reliques d'un grand nombre de saints ; la cathédrale, 46. L'athénée de l'Yonne, 48.

Avallon, ville de Bourgogne, XIV, 43.

Avesnes. Sa situation et son aspect, IX, 94. Hommes célèbres nés dans cette ville, *ibid.*

Aveyron (le département de l'). Aspect âpre et sévère de son territoire, II, 178. Portrait et caractère des Aveyronnais, 209.

Avignon. Perspective dont on jouit de la porte de l'Oule, III, 34. Division politique de l'ancien comtat venaissin, 38. Troubles et scènes lugubres de 1815, *ibid.* Situation de l'esprit public à Avignon, 39. Aspect intérieur de cette ville, 42. Horizon que l'œil embrasse du haut d'un rocher du côté du Rhône, 43. Guerriers célèbres du département de Vaucluse, 44. Ses hommes illustres dans les lettres et les arts, 46, 113. Transaction opérée pour la réunion d'Avignon et du comtat, 100. Procession durant une mission, 102. Le palais papal, 104. La glacière, 105. L'église métropolitaine, 107. L'hôtel des Invalides, *ibid.* Le cercle de la noblesse, 108. Le cercle du commerce, 109. La synagogue, 110. Le château de Tarascon, 122.

Avranches. Perspective dont on jouit de l'emplacement de l'ancienne cathédrale, VIII, 376. Aspect et industrie des vals de Sées et de Sélune, 377. Particularités sur l'origine et l'histoire d'Avranches, 378. Ses forti-

fications construites par saint Louis, 379. Aspect intérieur de cette ville, 380. Personnages célèbres dont elle s'honore, 381.

Aymoyn, auteur d'une histoire de la Bourgogne, XIV, 1.

Ayrault (la famille des), célèbre par des jurisconsultes et des poètes qu'elle a produits, XII, 64.

Azémar (M. d'), ex-préfet du Var. Ses soins envers les pauvres et les malades de Massillargnes, II, 377.

Azille. Sa situation, II, 150. L'hermite y rencontre un gentilhomme campagnard, ennemi du régime constitutionnel, *ibid.*

B

Babin, théologien, né à Angers, XII, 64.

Babois (Mme Victoire), célèbre poète élégiaque, VII, 276.

Bachelet-Danville, général, né à Elbeuf, VII, 185.

Bachelier, sculpteur, né à Toulouse, II, 129.

Bachelu (le lieutenant-général), retiré à Arbois, X, 82, 138.

Bacheville (les frères), de Lyon. Leur disgrâce et leur dévouement à la suite des troubles de 1815, V, 92.

Baco, maire de Nantes. Sa réponse énergique aux parlementaires de Cathelineau, VI, 320.

Bagnères-de-Luchon. Sa situation, I, 232. Esprit et caractère de plusieurs voyageurs qui vont prendre les eaux, 233. Le Vauxhall, 241. Aspect et activité des rues de Bagnères dans la matinée, 243. Les bains de la Reine, 245. La fontaine de salut, 247. Un déjeuner, 252. Conversation entre une marquise d'autrefois et une Parisienne d'à présent, 254. Cascades formées par le gave de Bagnères, 271. Réflexions sur les qualités nécessaires à un historien voyageur, 275. Indigence des pâtres du sommet des Pyrénées, 279. Grâce et costume des jeunes bergers, 283. Perspective que l'œil embrasse du haut des Pyrénées, 284. Chants des bergers, 286.

Bagnoles, village de Normandie, célèbre par ses eaux, VIII, 169. Action de ces eaux, 161. Anecdote relative à la découverte de la fontaine de Bagnoles, 164. Fondation de ses bains, *ibid.* Le parc de Bagnoles,

156. Intérieur de l'établissement, 168. Portrait de quelques baigneurs qui s'y trouvent rassemblés, 170. L'hôpital militaire, 175.

Bailleul. Régularité de l'intérieur de cette ville, IX, 365. Ornemens bizarres adaptés aux maisons, *ibid.* Fertilité des prairies environnantes, 366.

Bailly (M.), médecin distingué de Bains, XI, 229.

Bains, petite ville célèbre par ses eaux thermales, XI, 228. Forges qui se trouvent à quelque distance, *ibid.*

Baïonne. Entrée de son port, I, 89. Sa population, *ibid.* Sa situation et campagnes environnantes, 90. Son commerce, *ibid.* La promenade des *Allées maritimes*, *ibid.* Invention de la baïonnette, 91. Mœurs des Baïonnais, leur indifférence pour les arts, *ibid.* Baïonnais distingués dans les finances et le commerce, 92. Patriotisme des habitans de Baïonne, 93. Contenance de leur garde nationale en présence des Espagnols, en 1815, *ibid.* Qualités des marins baïonnais, 94. Célèbres capitaines de vaisseau nés à Baïonne, *ibid.* Vie privée des habitans de cette ville, *ibid.* Éducation des dames baïonnaises, *ibid.* La salle de spectacle; indifférence des citoyens pour le théâtre, *ibid.* Leurs divertissemens, 95. Leurs superstitions, *ibid.* Peste qui désola Baïonne, 131.

Bajane (les), anciens propriétaires dans le Dauphiné, III, 316.

Balainvilliers (le comte de), l'un des chefs des chouans, VI, 285.

Balainvilliers (M. de), intendant d'Auvergne. Ses tentatives pour l'alignement des rues de Clermont-Ferrand, XIII, 130.

Balbe (Constance de). Ses amours, son enlèvement, sa délivrance et sa retraite, II, 362.

Balchoux, habile graveur, né à Avignon, III, 114.

Balde (Jean), poète latin, né à Ensisheim, XI, 37.

Balde (Jacques), poète allemand, XI, 122.

Balesksinski (le chevalier), qui vécut à la cour de Stanislas, duc de Lorraine, XI, 153.

Balguerie (M.), négociant du Havre, VII, 369.

Ballet (Charles), littérateur, né à Montauban, II, 32.

Balthazard, statuaire de mérite, IX, 80.

Baltus, jésuite, né à Metz, XI, 424.

Baltus (Joseph), frère du précédent, notaire et écrivain distingué, *ibid*,
Balzac, poète élégant et plein d'esprit, XIII, 81.
Balze, poète, né à Avignon, III, 46.
Ban-de-la-Roche (le). Sa situation, son étendue et villages qui le composent, XI, 273. Sa température variée, *ibid.* Pauvreté et mœurs rustiques de ses anciens habitans, 274. Introduction de la confession d'Augsbourg, *ibid.* Prospérité actuelle de sa population, 275.
Bancal, l'un des assassins de Fualdès, II, 211.
Banneville (M. de), agronome distingué, VIII, 266.
Baour-Lormian (M.), poète, né à Toulouse, II, 134.
Bar-le-Duc. Sa fondation et nombreuses franchises dont elle jouit, XI, 344. Ancien état du Barrois, *ib.* La ville basse; le collége; le château, 345. L'église de Saint-Pierre, 346. Le palais de Justice, *ibid.* Branches d'industrie exploitées à Bar-le-Duc, 347. Confitures que l'on prépare dans cette ville, *ibid.*
Bar-sur-Aube. Le duc de Trévise y bat les troupes ennemies, XIV, 62.
Barabé (M.), célèbre escrimeur, VIII, 264.
Baragnon, cordonnier de Toulouse. Histoire de sa condamnation, II, 79.
Baraguè, auteur comique, VII, 267.
Barante (le baron de), écrivain distingué. Caractère de son talent, XIII, 219.
Baratchar, curé d'Ostaritz, homme de connaissances variées et étendues, I, 163.
Barbanègre (le général), gouverneur de la forteresse d'Huningue en 1815. Sa constante intrépidité, et capitulation qu'il signa, XI, 68.
Barbé-Marbois, ancien fonctionnaire public et auteur d'écrits politiques, XI, 425.
Babet (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
Barbier (M.), maire de Baume-les-Dames. Embellissemens que lui doit cette ville, X, 238.
Barbier-d'Aucourt, né à Langres, XIV, 76.
Bardenet, procureur des missionnaires de la Franche-Comté, X, 246.
Bardin (Pierre), membre de l'académie francaise, VII, 271.

Bardos (la sainte de). Imposture de cette vierge qui se disait soutenue par un miracle continuel, I, 139.
Barèges. Sa situation; son aspect intérieur; efficacité de ses eaux, I, 272.
Barfleur, remarquable par un port jadis renommé, VIII, 330. Détails sur le naufrage du bâtiment *la Blanche-Nef*, parti de ce point en 1120, XII, 332.
Barillon (M.), agronome distingué des Hautes-Alpes, IV, 352.
Baritel (les), ancienne famille du hameau de Pinon, XIII, 175.
Barnave, avocat de Grenoble, IV, 117.
Baronnet (Claude), échevin de Lyon, V, 154.
——— (Geoffroy), V, 154.
Barrau (M. de), savant voyageur, II, 188.
Barre (la rivière de la). Effets redoutables de ses eaux lorsqu'elle se jette dans la Seine, VII, 311.
Barré (M.), commerçant de Douai, IX, 222.
Barrelier (le major), ami de l'ex-directeur Gohier, X, 29.
Barrois, grand-officier de la Légion-d'Honneur, XI, 351.
——— frères (MM.), fabricans à Lille, IX, 329.
Barry, jurisconsulte célèbre, né à Sarlat, II, 218.
Barsalon (M.), riche commerçant d'Agen, I, 343. Embellissemens qu'il exécute à l'hermitage dont il est propriétaire, 344.
Bart (le vice-amiral), fils aîné de Jean Bart, IX, 503.
Barthe, auteur dramatique, né à Marseille, III, 184.
Barthélemy, général distingué, X, 252.
Barthez père, auteur de mémoires d'économie rurale;
——— de Marmorières, célèbre diplomate;
——— (de), médecin, auteur de plusieurs ouvrages estimés, II, 223, 344.
Bazcou fils et Boume (MM.), négocians de Montpellier, II, 327.
Basignac (Pierre de), troubadour périgourdin, XIII, 93.
Basnages, célèbre par ses plaidoyers, VII, 268.
——— (Jacques), savant dans la théologie protestante, *ibid.*; VIII, 315.
——— (Henri), auteur d'un ouvrage sur la tolérance des religions, *ibid.*

Basoche (de), littérateur distingué, VIII, 105.
Basques (les). Leur isolement, I, 97. Leur origine, 100. Territoire des Basques français, 101. Leur portrait et leur caractère, *ibid.* Langue basque, *ibid.* Mœurs et esprit de la noblesse basque, 103. Préjugés de la nation contre les descendans des Goths, 104. Charmes que présente le pays des Basques, 111. Systèmes d'agriculture en usage dans cette région, 113. Sites pittoresques, *ibid.* Anciens marins basques, 114. Présomption en faveur des Basques relativement à la découverte du Nouveau-Monde, *ibid.* Histoire des deux amans de la chambre d'amour, 119. Fertilité des villages voisins d'Ainouë, 128. Exercices gymnastiques et amusemens des Basques, 142. Leurs chasses aux palombes, 144. Leur jeu de paume, 145. Ardeur des Basques pour ce dernier plaisir, 146. Anecdotes d'un vainqueur à la paume, 149. Danse des Basques au cimetière, 150. La danse du Mouchico, 151. Chants des Basques, 153. Bravoure de leurs soldats, *ib.* Propreté dans les habitations et sur les vêtemens, 154. Beauté des femmes, *ibid.* Religion, respect des morts, cérémonies des funérailles, *ibid.* Penchant des Basques pour le brigandage, 166. Querelles entre la jeunesse, 167. Caractère vindicatif de la nation, 168. Exemple de vengeance, *ibid.* Parallèle entre les Basques et les Béarnais, 184.
Bassano (le duc de), né à Beaujeu, X, 258.
Bassée (la), petite ville de Flandre, IX, 364.
Bassompierre (le général de). Son pays natal, XI, 180. Marguerite de Valois lui recommande Henri de Savoli, XIII, 143.
Bastard (MM.), chefs d'une filature à Colmar, XI, 57.
Bastarèche, négociant de Baïonne, I, 92.
Batbédat (Léon et Jean), négocians de Baïonne, I, 92.
Batteux (le), membre de l'université, XIV, 89.
Beaudeau (l'abbé), économiste, XII, 302.
Baudier (Dominique), poète et auteur de lettres familières, IX, 345.
Baudouin IX, comte de Flandre, empereur de Constantinople, IX, 148; XIV, 14.
Baudrand, général, né à Besançon, X, 198.
Baudreuil (M. de), maire de Saint-Quentin. Sagesse de son administration, IX, 13.

BAUDRI, chanoine, auteur d'une chronique de Cambrai, IX, 80.
BAUER, peintre et sculpteur strasbourgeois, XI, 123.
BAUME-LES-DAMES, remarquable par ses pâtes de coing, X, 237. Ancienne abbaye de femmes qu'elle possédait, X, 238. Situation de cette ville, X, 239.
BAUSSET (le comte de), retiré à quelques lieues de Béziers, III, 121.
BAVAY. Embellissemens qu'y exécuta l'empereur Auguste, IX, 109. Les ruines d'un cirque, 110. Colonne septangulaire que l'on remarque sur le milieu de la place, 111. Les chaussées Brunehaut, *ibid.*
BAVOUX (M.), ex-professeur de droit, X, 10.
BAYEUX. Origine de sa suprématie religieuse, VIII, 291. Débris attestant son antiquité, 292. Ses anciens monumens romains, 293. Troubles qui désolèrent cette ville, 294. Calme dont elle jouit maintenant, 295. Esprit de la société à Bayeux, 296. Ses fabriques de dentelle, *ibid.* La cathédrale, 297. Chapelle souterraine de cette basilique, 299. La tapisserie de la reine Mathilde, *ibid.* La bibliothèque publique, 301. Personnages célèbres nés à Bayeux, 302. Aspect pittoresque de la position de cette ville, 306.
——— (Jean de), archevêque de Rouen, VIII, 302.
BAYLAY (M.), fabricant de Douai, IX, 222.
BAZIN (l'abbé), neveu de Fontenelle, né à Narbonne, II, 172.
BAZOILLES, village à quelque distance de Neufchâteau, XI, 316.
BAZVALAIS (Jehan de). Il sert la vengeance du duc de Bretagne Jean IV, connétable de Clisson, VI, 293.
BÉARNAIS (les). Parallèle entre les Basques et les Béarnais, I, 184. Ardeur de ces derniers pour le travail, 198. Patois béarnais, 221.
BÉATRIX DE VIENNAIS, dame d'Arlay, IV, 123.
———, veuve du dauphin Guignes André. Elle fait des remontrances aux juges, V, 45.
———. Par son mariage avec Robert, sixième fils de Louis IX, le Bourbonnais entre dans la maison de France, XIII, 225. Elle hérite du Charolais, 253.
BEAUCAIRE. Aspect d'une prairie voisine dans le tems de la foire, III, 122. Privilége accordé à cette foire, 123. Le château de Beaucaire, *ibid.* La tour carrée, 124.

Ancienne importance de la ville, 125. L'église Notre-Dame-de-Sommiers, 125. Le canal, *ibid.* L'écluse de prise d'eau, 126. Marais entre Saint-Gilles et Aigues-Mortes, *ibid.* Les canaux de la Robine et de la Rodelle, 127.

BEAUCE (la). Monotonie des paysages et des sites dans une partie de cette contrée, XII, 241. Aspect des moissons qui en couvrent la surface, 243.

BEAUCOURT, village remarquable par une fabrique de mouvemens de montres, XI, 9.

BEAUFEU, où Philippe-Auguste perdit son sceau et tous les actes de sa chancellerie, XII, 184.

BEAUFONT. Superstition des paysans de ce village, IX, 103.

BEAUGENCY, remarquable par les fertiles vignobles qui l'environnent, XII, 298.

BEAUJEU (la tour de), X, 256. Son antiquité, *ibid.* Particularité relative à sa longévité, *ibid.* Sorte de superstition à laquelle cette longue existence a donné lieu, 257. Extinction de la dernière branche qui posséda la terre de Beaujeu, *ibid.* Architecture de son château, 258. Embellissemens qu'y a fait exécuter le propriétaire actuel, 260.

——— (les), ancienne famille du hameau de Pinon, XIII, 175.

BEAUME (M.), habile manufacturier d'Alençon, VIII, 142.

BEAUME, médecin célèbre, II, 344.

——— (Claude de la), cardinal, X, 69.

BEAUMES (la famille de), une des plus anciennes et des plus considérées de Lunel, II, 375.

BEAUMETZ, ancien magistrat de Douai, IX, 202.

BEAUMONT (l'abbé de), ex-évêque de Gand et de Plaisance, III, 46.

BEAUMONT-LE-ROGER. Son ancienne importance, VII, 155.

BEAUNE. Usage que ses habitans observaient à la fête de Noël, XIII, 303. Ses vignobles, sa situation, ses principaux établissemens publics, l'hôpital qu'y fonda le chancelier Rollin, 306. Origine de la ville, noms qu'elle porta, 307. Dominations qu'elle subit successivement avant d'avoir ses comtes particuliers, 308. Elle tombe au pouvoir des ducs de Bourgogne, sous

lesquels elle devint florissante, et posséda une manufacture d'étoffes; les armoiries de Beaune, 309.
Beaupréau (Agnès de), amante d'Isidore Fretteau. Elle punit l'inconstance de son amant en le tuant avec un rasoir, XII, 55. Elle est brûlée vive, 56.
Beaurain, géographe estimable, IX, 430.
Beauregard (le château de). Caractère du propriétaire de ce domaine, III, 96; XIII, 165.
———, patrie de Massillon, XIII, 186.
Beausse (Jean de), architecte chartrain, XII, 256.
Beauvais (Jean de), évêque de Senez, orateur célèbre, VIII, 360.
———, sculpteur, élève de Coustou, XIV, 54.
Beauvallet, sculpteur, VII, 375.
Beauvoir, village remarquable par les ruines d'un château des anciens dauphins, IV, 46.
Beauzée (Nicolas), savant grammairien, XI, 358.
Bec (l'abbaye du), VII, 158. Son origine, 159. École célèbre qu'y établit Lanfranc, *ibid.* Nouvelle destination de ce bâtiment, 160. Ancienne des terres environnant cette abbaye, 163.
— (le baron de), défait le maréchal de Grammont, IX, 44.
Bec-de-Lièvre, ancien évêque de Nimes, III, 3.
Béchet (M.), secrétaire perpétuel de l'académie de Besançon, X, 90.
Becquet-de-Mégille (M.), maire de Douai. L'un de ceux qui ont formé les collections du musée de cette ville, IX, 205.
Bectoz (Claudine de), abbesse de Saint-Honoré-de-Tarascon, IV, 123.
Bedfort (le duc de). Son tombeau dans la cathédrale de Rouen, VII, 22
Beer (M.), professeur de littérature allemande, III, 112.
Béfort. Son antiquité, XI, 3. Ses anciens souverains particuliers; sa dépendance de l'Autriche; cette ville passe à la France, *ibid.* Vicissitudes qu'elle essuya, *ibid.* Elle est fortifiée par Vauban, d'après les ordres de Louis XIV, 4. La principale usine de Béfort, 7. Qualité du minerai qu'on y élabore, 8. Aspect intérieur de la ville; ses édifices publics, 11. Entrepôt de commerce de l'Allemagne et de la Suisse, *ibid.* Tour

dite *la Pierre-Motte*, à quelque distance de Béfort, 11.
Begau, jurisconsulte qui a contribué à éclaircir l'ancienne histoire de Bourgogne, XIV, 2.
Beghin-Duflot (M.), négociant d'Armentières, IX, 362.
Begouin (M.), négociant du Havre, VII, 369.
Beguillet (M.), auteur d'une histoire de Bourgogne, XIV, 2.
Behic, banquier, né à Baïonne, I, 93.
Bein, graveur alsacien, XI, 124.
Bejuin, remarquable par l'élégante simplicité de sa construction, XII, 185.
Beker (le général), guerrier célèbre et pair de France, XI, 413; XIII, 182.
Belami (M.), fabricant de Caen, VIII, 251.
Belgique (la). Tranquillité dont elle jouit sous Guillaume, IX, 245. Heureux effets que doit produire l'établissement du collége philosophique, 247.
Bellange, peintre distingué, VII, 278.
Bellay (Guillaume de), seigneur de Langey. Son mausolée dans la cathédrale du Mans, XII, 15.
Bellefontaine, bourg d'une industrie florissante, et remarquable par ses eaux minérales, XI, 228, 405.
Bellegambe (Jean de), peintre célèbre, IX, 208.
Belle-Isle (maréchal de), né à Villefranche, II, 236.
Bellenger (François), critique médiocre et passionné, VIII, 74.
Belliard (le général). Son courage près Craonne, XIV, 87.
Bellin, auteur dramatique, né à Marseille, III, 183.
Belloi (du), jurisconsulte, né à Montauban, II, 32.
Bellugon (M.), ancien directeur du collége de Lodève, II, 266.
Belmas (M. de), évêque de Cambrai, IX, 75.
Belmont (M. le comte de), propriétaire de la Ferté-Humbault, XII, 186.
Belvoir (ancien château de), abandonné à un petit séminaire, X, 242.
Benard-Loisel (M.), négociant de Pont-Audemer, VII, 167.
Benezech (M.), ancien ministre du directoire, II, 357.
Bénigne, disciple de saint Polycarpe, XIV, 4.

Benoît, chef de division à la secrétairerie d'état, X, 140.
—— (le père), historien estimé, XI, 332.
Benserade, littérateur, né à Lions, VII, 107.
Benvenuto-Cellini, sculpteur romain, qui assassina le connétable de Bourbon, XIII, 228.
Berain, dessinateur célèbre, XI, 343.
Béranger (M.), publiciste distingué, né à Valence, III, 311.
Bérard (M.). Améliorations qu'il a introduites dans la confection des esprits de vin, II, 297.
Berenkopt (le ballon du), XI, 5.
Bergerac (Pierre de), troubadour périgourdin, XIII, 93.
Bergeret, capitaine de vaisseau, I, 95.
Bergert, peintre, I, 14.
Bergevin (M.), ancien député du Finistère, VI, 227.
Bergier (l'abbé), né en Franche-Comté, X, 289.
Bergognié, président de la cour royale d'Agen, I, 353.
Berguam (M.), riche négociant de Bains, XI, 231.
Bergues. Elégance de ses maisons, IX, 377. Son commerce, *ibid.*
Berlion-de-Lay, chanoine de Vienne. Fondation singulière qu'il fit en mourant, V, 60.
Bermondière (le château de la), VIII, 166.
Bernai (Alexand. de), poète qui détermina le rhythme du vers alexandrin, VIII, 206.
Bernard (saint), prêche la croisade dans la cathédrale de Chartres, XII, 277.
—— (M.), officier de la garde nationale de Marseille. Sa fermeté durant les massacres de cette ville, III, 196.
—— (Mlle), poète célèbre par ses succès académiques et quelques tragédies, VII, 275.
—— (M.), négociant considéré du Mans, XII, 25.
——, général du génie, X, 137.
Bernay, remarquable par une ancienne abbaye de bénédictins qu'y fonda Judith, femme de Richard II, duc de Normandie, VII, 153. Commerce et industrie de cette ville, *ibid.*
Bernier, distingué par sa science, XII, 64.
——, curé de Saint-Laud, à Angers, l'un de ceux

qui contribuèrent le plus à la pacification de la Vendée, XII, 64.
———, médecin de Blois, XII, 222.
Bernis (le cardinal de). Réponse qu'il fit à Mme de Pompadour, lorsqu'il n'était encore qu'abbé, XIII, 164.
Berquin, I, 31.
Berri (le) est soumis d'abord à la juridiction de ducs et de gouverneurs; passe ensuite sous la domination du roi de France; est donné par Charles V en apanage à un de ses fils qui le ruine; fécondité de cette province en vins et en pâturages; son commerce de laines, ses mines, ses bois, ses manufactures, ses usines, ses coquillages fossiles, XIII, 235.
Berriat-de-Saint-Prix (M.), professeur de législation criminelle, IV, 84, 117.
Berriays (le), précepteur du président Gilbert-Desvoisins, VIII, 382.
Berrier, premier commis de Colbert, VIII, 190.
Berruyer, auteur de l'*Histoire du peuple de Dieu*, VII, 268.
Bertaut (Mlle), directrice de l'hôpital et fondatrice de la maison de la Providence à Elbeuf, VII, 188.
Bertaud (Jean), poète normand, VIII, 117.
Bertheville, village où l'on trouve de belles forges, XI, 328.
Berthezène, général, II, 355.
Berthier (M.), agronome distingué, XI, 183.
——— (le maréchal), reçoit de Napoléon le domaine de Chambord, XII, 199.
Bertholon (Étienne), échevin de Lyon, V, 154.
Bertons (Martin-Antoine), ancien négociant de Baïonne, I, 92.
Bertrand, comte de Toulouse, distingué par ses exploits et la protection qu'il accorda aux troubadours, II, 126.
———, amant de Constance de Balbe, II, 362.
——— (M.), agriculteur distingué de Grenoble, IV, 109.
——— (le père), oratorien, VI, 333.
——— (M.), médecin des bains du Mont-Dor, XIII, 155.
Berwick (le maréchal de). Sa mort, XIII, 233.

Besançon. Sa position, X, 157. Intrépidité de ses habitans contre l'armée autrichienne en 1814, 158. Régularité des maisons de cette ville, 175. Ses édifices les plus remarquables, *ibid.* L'église de la Madeleine, 176; celle de Saint-Pierre, *ibid.* Le palais Grandvelle, 177. La bibliothèque publique, *ibid* L'église cathédrale de Saint-Jean, 180. La chapelle du saint Suaire, et cérémonie à laquelle cette relique donnait lieu, *ibid.* La citadelle, 181. Le cabinet d'histoire naturelle, 182. L'université et la salle de spectacle, *ibid.* Le collége royal, 183. Activité industrielle des habitans, 184. Etablissement d'horlogerie, *ibid.* Population du quartier dit *Battant*, 187. Manière dont les vignerons, qui habitent ce quartier, célèbrent la fête de saint Vérin, *ibid.* Noëls dont ils accompagnent cette solennité, 190. Ancien nom que portait Besançon, 192. Restes du canal d'Arcier, 193. La Porte-Taillée, 194. Le château de Montfaucon, qui a donné son nom à une des branches des comtes de Bourgogne, 195. Hommes célèbres dont s'honore Besançon, *ibid.* Caractère des Bizontins, 203. Aspect des montagnes au milieu de la ville, 206.

Besley (M.), chef d'un établissement de forges aux environs de Dinan, VI, 102.

Bessières, général. Son pays natal, I, 326.

Besson, professeur de dessin à Dôle. Restaurations qu'il opéra dans le musée de cette ville, X, 130.

Betbeder, négociant de Baïonne, I, 92.

Béthancourt (Jean de), célèbre marin rouennais, VII, 246.

Bethfort (M.), chef d'une blanchisserie à Saint-Quentin, IX, 17.

Béthune (Jean de), évêque de Cambrai, IX, 82.

Béthune-Houriez (M.), maire de Cambrai, IX, 80.

Beurre, village remarquable par ses vergers, X, 209. Son église, *ibid.* Ruines d'un vieux château sur la montagne d'Argué, *ibid.* Aspect de la vallée dite *le Bout du monde*, *ibid.*

Beurrier (Paul), abbé, XII, 258.

Bevré (Jacques le), savant distingué, IX, 429.

Beysson (le général). Son courage contre les Vendéens qui assiégeaient Nantes, VI, 321.

Bèze (Théodore de), homme éloquent et poète aimable, XIV, 35.
Béziers. Sa situation, II, 167. Sa population, 168. Horreurs commises contre ses habitans par Simon de Montfort, *ibid.* Caractère des habitans du pays entre Toulouse et Béziers, 169. Hommes célèbres nés dans cette dernière ville, 173.
Bianchi (le général), s'avance jusqu'à Fontainebleau avec les Autrichiens, XIV, 114.
Biarrits, village sur le bord de la mer, où les Baïonnais vont prendre les plaisirs du bain et de la danse, I, 94. Son commerce de pêche, 117. Caravanes qui s'y rendent pour les bains, 118.
Biaudos (château de), I, 180.
Bichat, célèbre médecin, X, 265; XIV, 35.
Bidache (ancien château de), I, 181. Caractère des anciens seigneurs de ce domaine, I, 182.
Bidault (M.), paysagiste, né à Carpentras, III, 95.
Bié, commerçant notable de Mont-de-Marsan, I, 75.
Bienne (le lac de), remarquable par deux îles, dont l'une, appelée l'*Ile de la Motte*, devint le séjour de J.-J. Rousseau, XI. 22.
Biffler, ancien fabricant de Mulhausen, XI, 31.
Bigail-Romagnac (MM.), commerçans de Montauban, II, 36.
Biget, frère de la sœur Marthe, X, 219.
Bigne (de la), docteur de Sorbonne, VIII, 216.
—— (de la), premier compilateur de la bibliothèque des pères, VIII, 302.
Bignon (M.), député, VII, 105.
—— (M.), secrétaire de l'Académie des belles-lettres de Rouen, VII, 282.
Bilçar (le), ancienne assemblée des propriétaires, des chefs de famille des communes du Labour, I, 158.
Biliotti (M. de), propriétaire du château de Beauregard, III, 96.
Billard, habile chirurgien de Brest, VI, 232.
—— (Jean), oratorien, né au Mans, XII, 21.
Billom, ville d'Auvergne, autrefois fameuse par une maison centrale de jésuites, XIII, 185. Richesse de son terroir, 186.
Bing (M.), israélite distingué par ses connaissances littéraires, III, 112.

Biron, prédicateur, I, 31.
Bis (M. Hippolyte), auteur dramatique, IX, 213.
Bissardon (M.), ancien fabricant de Lyon et député du Rhône, V, 196.
Bissières, village de Normandie, remarquable par de vastes bruyères, VIII, 80. Portrait, caractère, demeure, philosophie d'un curé octogénaire retiré dans ces bruyères, 81.
Bisson (le comte), guerrier célèbre, IX, 404.
Bitsche. Château fort qu'y fit construire Evrard, comte de Deux-Ponts, XI, 397. Courage de la garnison contre les Prussiens en 1803, *ibid.* Insalubrité des marais et infécondité du sol aux environs de cette ville, 400. Mœurs des habitans du pays de Bitsche, 422.
Bitschwiller, village remarquable par de vastes usines, XI, 46.
Bituitus, roi des Auvergnats, s'unit aux Allobroges, est battu par Ænobarbus, et meurt à Albe, où il avait été exilé, XIII, 201.
Bizi (le château de), VII, 27. La terre de Saint-Just, à quelque distance, *ibid.* Élégance des maisons de plaisance jusqu'à Gaillon, *ibid.*
Bizier (M. D.), maire de Saint-Malo, VI, 60.
Black fils (M.), fabricant de Douai, IX, 222.
Blaise (M.), doyen des négocians de Saint-Malo, VI, 58.
———, mathématicien, né à Remiremont, XI, 321.
Blamont, ville arrosée par la Vezouze, XI, 139.
Blanc, colonel, né à Besançon, X, 198.
——— (le), ville du Berri, XIII, 247.
Blancard (le général), retiré à Loriol, III, 301.
Blanchard, aéronaute célèbre, né aux Andelys, VII, 67.
Blanche de Bourgogne. Sa captivité et sa mort au château Gaillard, VII, 60.
Blanchet, peintre, dont le talent embellit l'hôtel-de-ville de Lyon, V, 208.
Blaye. Son ancien nom, XIII, 64. Horreurs que cette ville essuya des calvinistes après qu'ils s'en furent emparés; elle tombe au pouvoir des ligueurs; son port, la forteresse dite *le Pâté de Blaye*, 65. L'ancienne abbaye de cette ville; son aspect intérieur,

beauté et fertilité des campagnes environnantes, 66.
Blaye (Roland, comte de), dont le cadavre fut, dit-on, transporté dans la cathédrale de Blaye, XIII, 64.
Blénod, village dont les évêques de Toul avaient fait le chef-lieu de leur seigneurie temporelle, XI, 188.
Blessebois, né à Alençon, VIII, 157.
Blessig, Strasbourgeois, professeur de théologie, XI, 120.
Bletterie (l'abbé de la), littérateur breton, VI, 143.
Blois. Aspect qu'offre cette ville à son approche, XII, 208. Quelques détails historiques y relatifs, 209. Irrégularité de Blois à l'intérieur, 212. Le château de Blois, 213. Ce domaine est vendu par Guy de Châtillon, 215. Personnages qui l'occupèrent, 216. L'église collégiale de Saint-Sauveur, 217. Architecture du château, *ibid.* Cour voluptueuse qui s'y réunissait sous Catherine de Médicis, 218. Statues sculptées par les ordres de Mansard, 219. Population de la ville, ses édifices publics, son industrie, 221.
Blondeau (Charles), historiographe du Maine, XII, 21.
Blondel (Antoine), baron de Cuincy, fondateur d'une société littéraire, IX, 206.
Blucher (le général). Il préside à la dévastation de la Malmaison, VII, 13. Un corps de son armée heurte à Méry la division Boyer, XIV, 65; s'avance d'un côté d'Arcis, 66; occupe la colline de Brienne, 68; fuit précipitamment pour éviter d'être prisonnier, 69.
Blondel, architecte qui dirigea les travaux de construction du port de Rochefort, XIII, 26.
Bobillier, ancien professeur du collége de Vesoul, X, 275.
Bocage (le). Etendue et uniformité des campagnes composant cette contrée, VIII, 181. Motifs qui ont pu attirer dans les forêts du Bocage les premiers Neustriens qui s'y sont réfugiés, *ibid.* Caractère énergique et esprit national des Bocains, 182. Statistique de ce pays, 183. Prospérité de l'agriculture sur ce territoire, 184. Détérioration des chemins du Bocage, 192. Canaux à pratiquer dans ce pays, 193. Désordre de l'ancien clergé du Bocage, 197. Lois qui protégeaient la vertu des femmes, 199. Tarif d'après lequel on prisait cette même vertu, *ibid.* Le décret de la trêve de Dieu, 201.

Bocquet (M.), négociant de Pont-Audemer, VII, 167.
Bochard, savant ministre protestant, VII, 267.
Bodard (Félix), vice-consul à Smyrne, VIII, 304.
Bodin (Jean), zélé défenseur des droits nationaux, XIII, 63.
—— (M.), écrivain savant et ancien député, XII, 89.
—— (Félix), fils du précédent, littérateur distingué, XII, 89.
Boe (M.), marchand de Bagnères, I, 287.
Boetie (Etienne de la), ami de Montaigne, né à Sarlat, II, 217.
Boguet, grand-juge de l'abbaye de Saint-Claude, X, 11.
Bohémiens (les). Leurs brigandages dans les Pyrénées, I, 105. Leurs mœurs, 106. Leur déportation à la côte d'Afrique, 107. Anecdote d'une Bohémienne, chef d'une troupe de contrebandiers, *ibid.*
Boigeot (M.), manufacturier d'Héricourt, X, 278.
Boily, peintre observateur, IX, 364.
Boisat (Pierre de), écrivain dauphinois, IV, 117.
Bois-Dauphin (le maréchal de). Désastre qu'il cause au Mans durant la ligue, X I, 17.
Boisguy (Aimé du). Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
Boishardy (le chevalier de) Ses mouvemens insurrectionnels, VI, 285.
Boisjolin (M. de), littérateur distingué, VII, 118.
Bois-Robert, littérateur et courtisan, VIII, 280.
Boisrosé. Il s'empare de la forteresse de Fécamp, aidé de cinquante hommes, VIII, 11.
Boisrousset (le château de), VIII, 136.
Boisseroles, maréchal de camp, né à Sumènes, III, 36.
Boisset (le vicomte de), directeur de l'école des arts et métiers de Châlons, XIV, 83.
Boissy (Laus de), auteur de vaudevilles, XIII, 217.
Boivin (Jean), savant distingué, né à Bernay, VII, 153.
——— (Louis), frère du précédent, *ibid.*
———, graveur, né à Angers, XII, 64.
Boizard de Pontheu, auteur dramatique, VII, 267.
Bolbec. Son aspect à l'intérieur, VII, 320. Son industrie et son activité commerciale, 321. Rare exemple de probité donné par les habitans de Bolbec, *ibid.* Bonne intelligence qui règne entre les protestans et

les catholiques de cette ville, 322. Beauté des Bolbécaises, *ibid.*
Bolmann (J.-J.), manufacturier de Colmar, XI, 57.
Bologne (Jean de), né à Douai, IX, 207.
Bon (le général), né à Romans, III, 331.
Bonald (M. de), né à Rodez, II, 210.
Bonami-Defrenne (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.
Bonaparte. (Voy. *Napoléon.*)
Bonaric (M.), commerçant de Cette, II, 299.
Bonavis, situé sur le point le plus élevé du département du Nord, IX, 45.
Bonifage (M. Alex.), savant lexicographe, IX, 79.
——— (MM.), commerçans de Cambrai, IX, 81.
———, marquis de Montferrat, part pour la quatrième croisade, XIV, 14.
Bonivet, amiral, qui fut chargé d'examiner les parages du Havre pour la construction du nouveau port, VII, 355.
Bonjars, savant orléanais, XII, 292.
Bonnaire (M.), fabricant de Caen, VIII, 251.
———, fondateur de la manufacture royale des toiles à voile pour la marine, à Angers, XII, 64.
Bonnaire-Joubert (M.), conservateur de cet établissement, *ibid.*
Bonchamp, l'un des généraux de l'armée de Catheli-neau, VI, 320.
Bonne-Aventure (la), château antique, XII, 186.
Bonnecorse, consul, né à Marseille, III, 183.
Bonnel (M.), acteur de l'Opéra, né à Rodez, II, 212.
Bonnel et Dubus (MM.), commerçans de Lille, IX, 334.
Bonnely, tragédien de Rouen, VII, 290.
Bonnet, village renommé pour la guérison des aliénés, XI, 363. Moyens qu'on y emploie pour ces cures, *ib.*
———, frères, chefs d'une fabrique de bleu à Besançon, X, 186.
——— (le lieutenant-général), VIII, 152, 155.
Bonneval. Ses anciennes fortifications et son peu d'importance actuelle, XII, 230.
Bonneville (Nicolas), poète philosophe, VII, 132.
Bonnier (M.), habitant de Lille, est assassiné, IX, 301.
Bonport (l'abbaye de), où l'abbé de Polignac composa l'*Anti-Lucrèce*, VII, 108.

Bon-Secours, village célèbre par le concours de pélerins qui s'y rendent, VII, 207.
Bonte (M. Adrien), cardier à Lille, IX, 333.
Bontière (Jean de la), médiocre traducteur, XIII, 291.
Bonvanten (la vallée de). Son aspect riant, III, 324.
Bonvouloir (la tour de), VIII, 176.
Bonvoust, général d'artillerie, VI, 321.
Borda d'Oro, naturaliste célèbre, I, 81.
Bordeaux. Sa position, I, 1. Nom de ses premiers habitans, *ibid.* Prédilection des Romains pour cette ville, *ibid.* Temple aux dieux tutélaires; le palais Gallen, 3. Le moulin du Chartron, *ibid.* Le palais de l'archevêché, *ibid.* Le pont de la Bastide, 4. Promenades publiques : le jardin appelé *le Champ-de-Mars*; les allées de Tourny, *ibid.* Les environs de Bordeaux, 5. Le quartier du Chapeau-Rouge; celui du Chartron, *ibid.* Anciennes maisons dites du *haut commerce*, 6. Rivalité d'amour-propre entre ces deux quartiers, *ibid.* Le quartier des Juifs, 7. Caractère des juifs bordelais, *ibid.* Familles juives remarquables par leurs richesses, leur probité et leur instruction, *ib.* Le patois gascon, 8. Le langage des classes élevées, 10. Caractère et esprit naturel des Bordelais, 12. Leur penchant à la raillerie, *ibid.* La garde nationale de Bordeaux, *ibid.* Personnages célèbres nés dans cette ville, 13 et *suiv.* Urbanité de mœurs des Bordelais, 15. Réunions de jeu; les cercles Gombault, Séguinaud, Bonaffé, *ibid.* Galanterie des Bordelais, *ibid.* Leur probité commerciale, 16. Grâces et costume des grisettes, *ibid.* La gastronomie bordelaise, 18. Esprit de la conversation des habitans pendant le dîner, *ibid.* Leurs soirées au salon, 21. Usage qui s'observe aux jeux des négocians riches, *ibid.* Activité qui règne dans le port de Bordeaux, 26. La maison de Montaigne, 27. Le château de la Brède, ancien séjour de Montesquieu, *ib.* Les sociétés savantes de Bordeaux, 31. Ses littérateurs célèbres, *ibid.* La Bourse, 34. Le grand théâtre, 37. Le théâtre du Lycée, *ibid.* Le théâtre Molière, 38. Le théâtre Français, *ibid.* Acteurs les plus distingués de Bordeaux, *ibid.* Le petit théâtre des allées de Tourny, 39. Goût des Bordelais pour l'opéra-comique et les ballets, *ib.*
Bordeu, médecin célèbre, né à Pau, I, 223.

Bordier (M.), banquier de Lille, IX, 331.
Borel (Ant.), célèbre géomètre dauphinois, IV, 116.
——— (M.). Ses efforts pour s'opposer aux massacres de Marseille, III, 197.
——— (la famille), chef d'une fabrique de draps à Crest, III, 305.
Borelly (M.), colonel de la garde nationale de Marseille. Sa fermeté en 1815, III, 208.
Born (Bertrand de), vicomte d'Hautefond, poète distingué et politique habile du douzième siècle, XIII, 92.
——— (Bertrand de), fils du précédent, remarquable par des goûts plus paisibles, XIII, 92.
Borneil (Giraud de), troubadour périgourdin, XIII, 93.
Bornèque (M.), chef de forges, à Bitschwiller, XI, 46.
Bossu (MM.), commerçans à Roubaix, IX, 355.
—— (M.), directeur de la saline royale à Salins, X, 83.
Bossuet, évêque de Meaux, XIV, 34; XIII, 315.
Botta (M. Charles), auteur de plusieurs ouvrages estimés, VII, 282.
Bottin (M.), secrétaire de la société royale des antiquaires de France, IX, 325.
——— (M.), ancien préfet du Nord. Sagesse de son administration, IX, 347.
Bouc, village de Provence, remarquable par son site pittoresque, III, 157.
Bouchain. Sa position, IX, 172. Accroissement que cette ville dut aux châtelains de Valenciennes, 173. Elle est assiégée par Louis XI, *ibid.* Ce roi la cède à l'archiduc Maximilien, *ibid.* Le duc d'Orléans la fait rentrer sous la domination de la France, 174.
Bouché (MM.), manufacturiers de Thann, XI, 46.
Bouchs (Valentin), habitant de Metz, qui peignit les vitraux de la cathédrale de cette ville, XI, 381.
Boudier (René), poète, VIII, 373.
Boudin (MM.), commerçans de Dunkerque, IX, 398.
Boudonville (Mme de). Sa retraite à Bejoin, XII, 185.
Bouffelers (le chevalier de), né à Nanci, XI, 182.
——— (la marquise de), XII, 64.
Bougault, médecin, X, 135.
Bougeant (le père), écrivain distingué, né à Quimper, VI, 266.
Bougon (M.), médecin d'Alençon, VIII, 156.
Bouguer (Pierre), mathématicien distingué, VI, 334.

Bouhez (M.), commerçant de Douai, IX, 222.
Bouhier (le président), remarquable par son esprit, XIV, 33.
Bouille (la), village fameux par ses bateaux, VII, 175.
Bouillon (le duc de), est investi par Louis XIV de la duché-pairie d'Angoulême, XIII, 75.
Bouilly (M.), auteur de contes et d'ouvrages dramatiques, XII, 110.
Bouissès, savant, né à Cahors, I, 332.
Boujou, philosophe, poète, jurisconsulte, XII, 64.
Boulogne. Prétentions de ses habitans sur leur origine, IX, 420. Phare élevé par l'empereur Caligula, 421. Point où se réunissaient les empereurs romains pour leurs expéditions maritimes, 422. Le port de Boulogne, 423. Améliorations et activité que Napoléon introduisit dans la marine de cette place, *ibid.* Travaux exécutés dans ce port, *ibid.* Succès des chaloupes boulonnaises contre les vaisseaux anglais, 424. Monument qui fut élevé en mémoire des fréquens voyages que Bonaparte fit à Boulogne, 427. Ancien évêché de cette ville, 428 Ses hommes célèbres, *ibid.*
——— (l'abbé de), III, 46.
Bourbon (Jacques de), époux de Jeanne de Naples, inhumé à Besançon, X, 201.
——— (Jean de), fils de Robert de France, laisse le Charolais à Béatrix sa fille, qui épousa Jean Ier, comte d'Armagnac, XIII, 252.
——— (Louis, duc de), comte de la Marche et de Clermont, élève, le premier, au-dessus des suzerains de France la branche à laquelle il appartenait; pour lui le Bourbonnais est érigé en duché-pairie, XIII, 225.
——— (Louis II, duc de), l'un des héros qui chassèrent les Anglais de France. Principes qu'il inculqua dans l'esprit de Charles VI, dont l'éducation lui avait été confiée, XIII, 226.
——— (le connétable de), est vainqueur à Marignan; met la France à deux doigts de sa perte; sa fureur lorsqu'il céda sa place à son frère; sa conspiration contre le trône; il triomphe à Pavie des troupes conduites par François Ier; mépris, haine dont il est accablé en Espagne; il est assassiné, XIII, 227.

Bourbon-Lancy. Description des bains que possède cette ville, XIII, 248.

Bourbonnais (le), est gouverné d'abord par les Archambaud, puis par les comtes de Clermont; entre ensuite dans la maison de France; est érigé en duché-pairie, XIII, 225.

Bourbilly (le château de), qu'aimait Mme de Sévigné, XIV, 43.

Bourcier (le baron), magistrat célèbre de la Lorraine, XI, 333.

Bourcy (M.), négociant de Pont-Audemer, VII, 167.

Bourdaloue, jésuite, célèbre prédicateur, XIII, 240.

Bourdier, né à Alençon, VIII, 157.

Bourdon (Sébastien), peintre, né à Montpellier, II, 353.

——— (M.), banquier de Rouen, VII, 251.

——— (M.), membre de l'université, VIII, 156.

Bourgade (les), ancienne famille du hameau de Pinon, XIII, 175.

Bourges, dont la principale illustration repose sur les sept conciles qui y furent tenus. Son aspect intérieur, XIII, 237; ses promenades, sa cathédrale, 238. Origine du dicton sur les armes de Bourges, *un âne dans un fauteuil*, 240.

Bourgogne (la). Chariots en usage dans cette province, XIII, 283. Impôts nombreux auxquels elle était assujettie dans le onzième siècle, 300. Résultats absurdes qu'y produisit la religion alliée à l'ignorance, 301. Usages ridicules qui étaient observés dans plusieurs anciennes villes de cette province, 302. Usage encore en vigueur à la fête de Noël, 303. Peuples qui composaient autrefois la Bourgogne, XIV, 2; elle fit partie de la province lyonnaise, 3. Le christianisme y est introduit; tranquillité dont elle a joui depuis le règne de Constantin; mais, lors des ravages causés par les barbares, ses habitans prirent part au pillage universel, 4; ils furent battus et chassés par l'empereur Probus, 5; ils rentrèrent dans la lyonnaise à la suite du patrice Stilicon; leurs mœurs s'adoucissent; ils deviennent tributaires de Rome, *ibid.*; secondent puissamment les Romains dans la défaite d'Attila, qui ravageait la Bourgogne, 6. Le royaume des Bourguignons perd la Provence, 7.

La Bourgogne est soumise au sceptre des rois de France, 9. Nouveaux royaumes qui se forment sur les débris de l'ancienne Bourgogne; la Bourgogne proprement dite passe sous l'autorité des ducs, 10. Ce duché est réuni à la couronne, 11; est désolé par la famine, *ibid.* Usages extravagans observés sous Eudes III, 14. La Bourgogne est dévastée par les Anglais, 17; par un ramas de bandits, de soldats et de chevaliers, 18. Les états de Bourgogne refusent de passer sous la loi de Charles-Quint, 32. Horreurs qui désolèrent la province durant la ligue, *ib.*

Bourguignon (M.), habitant d'Aix, amateur de curiosités, III, 147.

———— (le), écrivain qui a éclairé quelques points des annales bourguignonnes, XIV, 2.

Bourignon (M.), antiquaire très-savant, auteur d'un ouvrage sur les monumens du département de la Charente, XIII, 61.

Bourmont (le général). Son courage à Nogent-sur-Seine en 1814, XIV, 119.

Bournonville (M. Esmangard de), commentateur de Rabelais, IX, 22.

Bousmard, capitaine du génie, XI, 355.

Boussard, marin dieppois, VIII, 29.

Bouteiller, ciseleur distingué de Dieppe, VIII, 39.

Bouteville (M. de), ancien évêque de Grenoble. Sa fin tragique, IV, 101.

Bouvenot (M.), président du tribunal civil de Lons-le-Saulnier, X, 80.

Bouvet (M. P.), contre-amiral en retraite, VI, 60.

Bouvier, ancien médecin de la mère de Napoléon, X, 141.

————, ancien maire de Dôle. Embellissemens et améliorations que lui doit cette ville, X, 143.

Bouville (M. de), l'un des principaux habitans de Rouen, VII, 232.

Bouvines, célèbre par la victoire de Philippe-Auguste, IX, 269.

Bouysse (Auguste de la), poète élégiaque, II, 35. Il recueille et fait imprimer à ses frais les poésies du sieur Venance-Dougados, II, 170.

Boyet (Robert), chef d'une filature à Thann, XI, 46.

Boyer (l'abbé). Particularité bizarre sur ses derniers momens, III, 41.
——— (le général) Sa division est heurtée à Méry par le général Blucher, XIV, 65.
——— de Peyreleau (le colonel), né à Alais, III, 36.
Boyer-Fonfrède (M.), négociant à Toulouse. Ses efforts pour le développement de l'industrie commerciale dans cette ville, II, 111.
Boyvin, président au parlement de Dôle, X, 135.
Bozon, se fait proclamer roi du Dauphiné, IV, 49; de la Provence, XIV, 10.
Bra (M. Théophile), sculpteur distingué, IX, 213.
Braconnot (M.), chimiste distingué, XI, 183.
Brakemhoffen, professeur à l'école d'artillerie de Strasbourg, XI, 108.
Brandt (Sébastien), orateur, poète, etc., né à Strasbourg, XI, 119.
Brard (M.), directeur de l'exploitation des mines de houille du Périgord, et auteur de plusieurs ouvrages de minéralogie, XIII, 86. Accueil qu'il fait à l'Hermite, 99. Intérieur de sa maison, 100. Effets de sa sollicitude à l'égard des habitans de la vallée de la Vézère, 101. Ses cours de métallurgie, 102.
Brassart-Spie (M.), négociant d'Armentières, IX, 362.
Brasseur (Charles le). Pierre tumulaire élevée en son honneur dans la cathédrale de Rouen, VII. 223.
Bray (M.), commerçant de Dunkerque, IX, 398.
Breande (M. de), commandant d'une compagnie de Douaisiens en 1745, IX, 186.
Brébeuf, traducteur de Lucain, VIII, 302.
Bremisson (M. de), littérateur distingué, VIII, 105.
Brecqueville (le colonel), guerrier célèbre, VIII, 319.
Brède (château de la), résidence de Montesquieu. (Voy. *Bordeaux.*)
Bremulle (la plaine de), où Henri Ier, duc de Normandie, défit Louis-le-Gros, VII, 106.
Brennus. Les peuples composant la Bourgogne formaient la principale force de son armée lorsqu'il assiégea et prit Rome, XIV, 3.
Bresson (M.), avocat distingué de Nanci, XI, 183.
——— (M.), riche négociant de Mirecourt, XI, 312.
Brest. Aspect imposant qu'offre cette ville, VI, 219.

Origine de son nom, 220. La tour de César, 221. Travaux exécutés par les ordres du cardinal de Richelieu, *ibid.* La rade de Brest, *ibid.* Le bourg de la Recouvrance, 222. Etat intérieur du port, 223. Vivacité naturelle des Brestois, 224. Usage qu'observaient autrefois les jeunes mariés, 225. Les escaliers à pic, *ibid.* Portrait des gens du peuple, 226. Manières des habitans de Dourie et de Recouvrance, *ib.* Mœurs brestoises, *ibid.* Attachement des Brestois au régime constitutionnel, 227. Hommes célèbres dont s'honorent Brest et la marine française, 229. Goût des Brestois pour des curiosités étrangères, 238.

Bretagne (la). Anciens états de cette province, VI, 14. Domination des princes gaulois dans la Bretagne, *ib.* Souveraineté des comtes de Bretagne, 15. Simonie commise par le clergé breton, 16. Domination des anciens ducs de Bretagne, 18. Les nouveaux ducs, 19. Ignorance des prêtres bretons au quinzième siècle, 20. Le clergé et la noblesse de cette province sont contenus par Pierre de Dreux, *ibid.* Nouvelles intrigues du clergé breton, 21. Massacre général des juifs de cette province, *ibid.* La Bretagne est érigée en duché-pairie, 22. Arthur II convoque le peuple aux états, et pacifie la province, *ibid.* Législation bretonne recueillie par Jean III, dit *le Bon*, 23. Troubles qui suivent la mort de ce dernier, 24. Le duché de Bretagne tombe au pouvoir de Charles de Blois, 25. Courage des Bretons contre Charles V, 30. Le parlement des *grands jours*, fondé par Charles VIII, 38. Tranquillité dont la Bretagne jouit sous ce prince, *ibid.* Combat naval des Français contre les Anglais sur les côtes de Bretagne, *ibid.* Le duché de Bretagne est réuni à la France, 39. Les Bretons se cotisent pour la rançon du roi François Ier, *ibid.* Querelles de parti qui désolèrent la province, 41. La Bretagne déclare la guerre aux religionnaires, *ibid.* Tranquillité de ce pays sous Louis XIII et ses successeurs, 43. Personnages célèbres dont il s'honore, 142. Les fiançailles et la cérémonie du mariage chez les paysans bretons, 160. Leur croyance superstitieuse, 164. Leur costume, 170. Leur amour pour la danse, 171. Leur adresse aux exercices du corps, *ibid.* Vanité ridicule de quelques membres de la noblesse bretonne,

193. Leurs préventions dédaigneuses contre les gens du peuple, 196. Productions que l'on récolte en général dans la Bretagne, 208. Habitations et propriétés des laboureurs bretons, 209. Leur penchant à l'ivrognerie, 213. Parallèle des marins bretons et de ceux de la Provence, 273. Priviléges dont jouissaient les poètes bretons, 298.

Bretigny (le traité de), replace le Poitou sous le joug anglais, XIII, 3.

Breton (M.), fabricant de violons à Mirecourt, XI, 315.

Bretonnerie (M. de la), l'un de ceux qui ont le plus contribué à la création du port de Cherbourg, VIII, 344.

Bretteville-l'Orgueilleuse, village de Normandie, VIII, 290.

Brezé (Louis de), grand-sénéchal de Normandie. Son mausolée dans la cathédrale de Rouen, VII, 221.

Brezens (le coteau de), remarquable par ses excellens vignobles, III, 303.

Briançon. Aspect de son territoire, IV, 331. Humiliante condition des villageoises pauvres de cette contrée, 332. Intérieur de Briançon 334. Sa population et son activité industrielle, 335. Les forts et les galeries souterraines, 336. Amour des Briançonnais pour la liberté, 338. Leur affranchissement de la féodalité, *ibid.* Instruction des paysans, 341. Anecdote d'une jeune malade, 342. Sorte de danse pyrrhique en usage parmi quelques villageois du Briançonnais, 346. Personnages distingués nés à Briançon, 349.

Bridaine, né dans le Gard, III, 7.

Brienne, ville de Champagne, et où Bonaparte commença son éducation militaire, XIV, 67. Combat qui s'y livra en 1814, 68.

Brigode d'Annapes (M. de), ancien député du département du Nord, IX, 352.

Brion (l'amiral), commandant les forces navales de Colombie, VII, 131.

Brionne. Son ancienne importance, VII, 155. Nouvelles manufactures fondées dans ce bourg, 156. Ses principales fabriques, *ibid.*

Brioude. Insalubrité de son climat, malproprete de ses rues, XIII, 163. L'ancien chapitre de Brioude, 164

Système de dévastation forestière adopté par les habitans; le pont de Vieille-Brioude, 165.
Briot, médecin distingué, X, 289.
Briquet, écrivain, né à Agen, I, 347.
Briqueville (François), capitaine distingué du parti calviniste, VIII, 366.
Bris (M. Aimé), commerçant de Cambrai, IX, 81.
—— (M. Arthur), commerçant de Douai, IX, 222.
Brisseux, célèbre architecte du dix-septième siècle, X, 239.
Brissot, girondin, né dans la Beauce, XII, 261.
Brives-la-Gaillarde. Variété pittoresque des paysages qui l'environnent, XIII, 109. Elégance de ses édifices, personnages célèbres nés dans ses murs, 110.
Brondes (M.), chef de la première manufacture de molleton établie à Saint-Dié, XII, 191.
Broons, ancienne propriété de la maison de Bertrand Duguesclin, VI, 152. Aspect du territoire de Broons, 154.
Broussier (le lieutenant-général), né à Bar-le-Duc, XI, 349.
Broussonnet (Aug.), médecin célèbre, II, 344.
Brown et Pounder (MM.), fabricans de Douai, IX, 222.
Brubow (Gaspard), auteur de drames latins, XI, 122.
Brucourt (le chevalier de), auteur d'un ouvrage sur l'éducation de la noblesse, VIII, 329.
Bruet, ecclésiastique distingué par ses vertus, X, 80.
Brueys, auteur dramatique, II, 352; III, 150.
Bruges (Jean de), trouve dans Philippe-le-Bon un protecteur qui excite la découverte qui donnait à la peinture une nouvelle vie, XIV, 29.
Bruguière, maréchal de camp, III, 36.
Brumoi, traducteur du théâtre des Grecs, VII, 270.
Brun (M. Eugène), ancien capitaine, II, 263.
—— (M.), Malouin distingué dans le commerce, VI, 70.
——, savant diplomate, X, 135.
Brunck, savant helléniste strasbourgeois, XI, 120.
Brune (le maréchal), quitte le commandement de Marseille, et se met en route pour revenir à Paris, III, 50. Il entre à Avignon, 52. Attroupement qui se forme autour de sa voiture, *ibid.* La populace d'Avignon demande sa mort, 53. Remontrances inutiles de M. de

Saint-Chamans, préfet de Vaucluse, 54. Fermeté héroïque de Brune en présence des forcenés qui ont pénétré jusqu'à lui, 55. Il est frappé d'un coup de carabine par un porte-faix, 56. Son corps est traîné dans les rues d'Avignon et précipité dans le Rhône, 57. Ses restes sont recueillis et transportés à Paris, 59.

BRUNE (M.), de Souvans, habile agronome, X, 89.

BRUNEAU (Mathurin). Sa détention au mont Saint-Michel, VIII, 395.

BRUNEHAUT. Prédilection qu'elle avait pour le séjour de Châlons-sur-Saône, XIII, 274. Son épitaphe à Saint-Martin d'Autun, 293.

BRUNEL (M.), avocat de Carpentras. Sa disgrâce en 1815, III, 87.

BRUNELMONT. Aisance que ses habitans doivent à la fabrique de sucre exploitée par MM. Oudart, IX, 177.

BRUNET (Mme), propriétaire actuelle de la Vérune, II, 373.

———, écrivain, né à Briançon, IV, 349.

BRUNOY, à quelques lieues de Paris, XIV, 121.

BRUYÈRE (le général), né à Sommières, II, 379.

BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, écrivain laborieux, VIII, 43.

BRYAN, commandant de la garde nationale de Lille, lors du siége de cette ville en 1792, IX, 284.

BUCHARD, archevêque de Lyon. Il s'empare de la juridiction de cette ville, V, 116.

BUCHOZ, médecin, écrivain laborieux, XI, 425.

BUFET (M.), négociant de Blois, XII, 222.

BUFFON, célèbre naturaliste. Caractère de son style, XIV, 36. Monument que lui a érigé son fils dans son château, 37.

BULLET (l'abbé), professeur de théologie à l'université de Besançon, X, 198.

BUNEL (M.), négociant de Pont-Audemer, VII, 167.

—— (Pierre), peintre, XII, 222.

BUON, illustre marin, XIII, 5, 32.

BUQUET (le lieutenant-général), député des Vosges, XI, 312.

BURCK (le cardinal de), autrement dit *Antoine Perauld*, XIII, 14.

BUREAU, conventionnel. Son adresse à pacifier les esprits à Nantes, VI, 325.

BUREAUX DE PUSY (M.), ancien préfet de Lyon, V, 229.

Burnin (Jean de), archevêque de Vienne. Faveur qu'il accorde aux cordeliers, V, 11.
Burton (Th.), auteur anglais. Ce qu'il dit des traits anecdotiques dont on entremêle la conversation, XIII, 45.
Bussy-Rabutin, refuse de s'engager dans la lutte que le roi lui prescrivait contre Pascal, XIII, 215. Description de son château ; tableaux qu'on y remarque, XIV, 38.
Buthier, secrétaire d'état, ancien propriétaire du château de Ménars, XII, 162.
Buxe, maître d'armes, VIII, 263.
Buzelin, jésuite, historien et poète, IX, 80.

C

Cabanon (M.), l'un des principaux habitans de Rouen, VII, 231.
Cabarus, personnage célèbre dans les finances, I, 92.
Cabassoles (le cardinal de), protecteur et ami de Pétrarque, III, 114.
Cabieux, sergent garde-côtes de Caen. Il repousse seul des détachemens anglais qui s'approchaient de la ville, VIII, 249.
Cacheux (M.), avocat de Cambrai, IX, 79.
Cadière (Catherine la), victime des violences du jésuite Girard, X, 123.
Cadilhon, un des premiers négocians de Mont-de-Marsan, I, 75.
Cadoudal (Guillaume), commandant de Rennes, VI, 197.
Caen. Son aspect intérieur, VIII, 231. Carrières qui l'avoisinent, 232. La promenade du Grand-Cours, 234. Antiquité et origine de la ville, *ibid.* Particularités relatives à son histoire, 237. L'abbaye de Saint-Etienne, 238 ; celle de la Trinité, *ibid.* L'ancienne église de Saint-Etienne-le-Vieux, 240. L'église de Notre-Dame, dite *de Froide-Rue*, 241. Anciennes fortifications de la ville, 242. L'église Saint-Pierre, 243. Le faubourg Saint-Gilles, 244. L'ancien pont de Vaucelles, 245. Le cours Caffarelli, *ibid.* La tour des Gendarmes, 246. Le port de Caen, 247. Travaux à exécuter pour donner quelque importance à cette

position, et étendre la navigation intérieure de la France, *ibid.* Les fabriques de Caen, 250. Son commerce de chevaux, 251. Etablissement fondé pour en élever, *ibid.* L'hôtel de la préfecture, 253. L'hôtel-de-ville, *ibid.* Le palais de Justice, 254. Caractère politique des Caennais avant, pendant et après la révolution, 257. Leur caractère particulier, 259. Avantages qui résulteraient du séjour de plusieurs littérateurs à Caen, 260. L'académie universitaire de cette ville, 262. L'académie royale des sciences, arts et belles-lettres, 264. La société d'agriculture et de commerce, 266. La société Linnéenne, *ibid.* La société des antiquaires de Normandie, 267. Le musée, 268. La bibliothèque publique, 270. Hommes célèbres dont Caen s'honore, 278. L'ancien café Longuet, 284.

Cahagues (Jean de), poète virois, VIII, 214.

Cahaignes (Jacques de), biographe de Caen, VIII, 279.

Cahier de Gerville, ancien ministre de l'intérieur, VIII, 303.

Cahors. Activité de ses habitans pour le travail, I, 328. Leur caractère, *ibid.* Promenades et ruines d'anciens monumens, *ibid.* La cathédrale et les trois ponts, 329. La maison où descendit Henri IV, *ibid.* La tour du pape Jean, *ibid.* Le collége royal où fut élevé Fénelon, 331. Ancienne dénomination de la ville, XIII, 103. Différens maîtres sous lesquels elle passa; elle devint la capitale du Quercy, et se retrouva sous la juridiction de Charles V; elle est enlevée de vive-force par Henri IV; privilége dont jouissait l'évêque de Cahors lors de sa prise de possession, 104. Antiquités romaines que l'on remarque dans la ville, 105. Sa situation et sa cathédrale, 106. Sa population; ses établissemens publics; fertilité et aspect pittoresque de son territoire, 107.

Cahusac, littérateur, né à Montauban, II, 33.

Cailhava de l'Estandoux, littérateur, né à Toulouse, II, 129.

Caillaux (le général), antiquaire distingué, né à Nantes, VI, 331.

Caillère (les frères de), nés à Cherbourg, VIII, 350.

CAIRELS (Elias), qui d'orfèvre devint jongleur, XIII, 92.
CAISERGUES, avocat célèbre de Montpellier, II, 356.
CALAGE (Mlle de Pech de), poète, née à Toulouse, II, 129.
CALAIS. Sa fondation et son accroissement, IX, 411. Ses différens maîtres, 412. Particularités historiques relatives à cette ville, 413. Empressement des Calésiens à reconnaître Henri IV, 414. Monument élevé à l'endroit où Louis XVIII débarqua en France, 415. Curiosités que l'on remarque dans la ville proprement dite, 416. L'église de Saint-Pierre dans la ville basse, *ibid.* Monument élevé à plusieurs matelots célèbres par leur dévouement, 417. La tour de l'hôtel-de-ville, 418. Personnages renommés qu'a produits Calais, *ibid.* Le pont sans pareil, 420.
CALIXTE II, pape. Lieu de sa naissance. (V. *Quingey.*)
——— IV, pape, apprécie et protége Jacques Cœur, XIII, 238.
CALLOT, célèbre graveur, né à Nanci, XI, 181.
CALMET, religieux bénédictin, bibliothécaire de Sénones, XI, 321.
CALONNE, ancien magistrat de Douai, XI, 202.
——— (M.), propriétaire actuel de Chambord, XII, 192.
CALVADOS (le département du). Origine de son nom, VIII, 287.
CALVET DE LA PALUN (M.), amateur d'antiquités, habitant Avignon, III, 108.
CALVIN. Sa doctrine est jugée par l'Hermite, XIII, 10.
CAMARGUE (les marais de), où l'on élève des bœufs sauvages, II, 401.
CAMBACÉRÈS (M.), né à Montpellier, II, 353.
CAMBALAS, jurisconsulte distingué de Toulouse, II, 128.
CAMBER, roi des Sicambres, regardé comme le fondateur de Cambrai, IX, 57.
CAMBO. Sa situation au-dessus du niveau de la Nives, I, 143. Ses eaux minérales, *ibid.* Plaisirs auxquels donne lieu le concours de ceux qui vont prendre ces eaux, *ibid.*
CAMBRAI. La porte de Saint-Sépulcre, IX, 46. Caractère de la haute société de Cambrai, 51; celui des

classes inférieures, 52. Particularités sur la fondation et les premiers maîtres de Cambrai, 57. La citadelle, 60. La bibliothèque publique, 61. Le cabinet des manuscrits, 62. La cathédrale, 63. Monument élevé à la mémoire de l'archevêque François de Vanderbuck, 67. Ruines de l'ancien palais archiépiscopal, 71 L'ancienne métropole, *ibid.* Réputation et priviléges de son chapitre, *ibid.* Hôtel où logea Louis XVIII en 1815, 72. L'hôtel-de-ville, 73. Détails relatifs à l'histoire de Cambrai, *ibid.* L'allée de Fénelon, 75. Littérateurs distingués dont s'honore cette ville, 77. Son commerce, 80. Ses principaux commerçans, 81. Détails de la fête communale à Cambrai, 82.

Cambrai (Baptiste), inventeur du tissu appelé *batiste*, IX, 136.

Cambry (M.), savant distingué et ancien préfet, VI, 279.

Camet (Pierre), échevin de Lyon, V, 154.

Cameron, ancien professeur de Saumur, XII, 81.

Camoin (les frères), libraires de Marseille, III, 186.

Campan (vallée de). Sa situation et sa fertilité, I, 263. Rapprochement entre les habitans de quelques villages des Alpes et ceux de la vallée de Campan, 266. Le village de Grip, *ibid.* Aventure d'un fat parisien et d'un colonel, 267.

Campistron, littérateur, né à Toulouse, II, 129.

Campra, compositeur, né à Aix, III, 151.

Campredon, général, II, 354.

Cancale. Sa situation, VI, 49. Le village de la Houlle servant de port à cette ville, *ibid.* Le fort des Romains; curiosités que l'on remarque dans Cancale, *ibid.*

Canclaux (le général). Il ranime le courage des Nantais près de succomber sous les efforts de Cathelineau, VI, 321. Il gagne la bataille, après une mêlée complète, *ibid.*

Candellier (M.), fabricant à Lille, IX, 334.

Candolle (M. de), ancien professeur de botanique à Montpellier, II, 324.

Canillac, gouverneur du château d'Usson, et que séduisit Marguerite de Valois, XIII, 137.

Cantiuncula, jurisconsulte célèbre, XI, 424.

CANY, gros bourg remarquable par la régularité de ses constructions, VIII, 16.
CAPLAT (M.), savant jurisconsulte de Montpellier, II, 357.
CARAMAN (M. de), l'un des fondateurs du jardin botanique de Toulouse, II, 109.
———, officier d'ordonnance; reçoit l'ordre d'aller reconnaître les défilés de Craone, XIV, 86.
CARCASSONNE. Son antiquité, et régularité de sa construction, II, 141. Son commerce de draps, *ibid.* Esprit politique de ses habitans, 143. L'éducation des diverses classes, 144. Les réunions, *ibid.* Guérisons opérées par les imposeurs de Carcassonne, 165. Hommes célèbres nés dans cette ville, 170.
CAREL DE SAINTE-GARDE, poète rouennais, VII, 272.
CARENTAN. Sa situation, son origine et son industrie, VIII, 314. Ses hommes célèbres, 315.
CAREZ (M.), mécanicien distingué de Toul, XI, 331.
CARION-NISAS, colonel, né à Pézénas, II, 283.
CARISTIE (M.), ingénieur, constructeur du pont sur l'Ouvèze, III, 96.
CARLIER (M.), curé de Bavay, antiquaire distingué, IX, 110.
CARNOT, républicain savant dans la théorie de la guerre, XIV, 34.
CARNUTES (les), nom des anciens habitans du pays chartrain. (Voy. *Chartres.*)
CARON (MM.), chefs d'usines, à quelque distance de Dampierre, destinées à la fonte du minerai et à la fabrication du fer, X, 156. Aspect d'un château situé à côté de cet établissement, *ibid.*
——— (Mme la présidente de). Protection qu'elle accorde à la sœur Marthe, X, 221.
CARONDELET, chancelier de Flandre, X, 135.
CARPENTIER (M.), fabricant de Bayeux, VIII, 297.
——— (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.
——— (Jean Le), auteur d'une *Histoire de Cambrai*, IX, 80.
CARPENTRAS. Haine réciproque entre les habitans de cette ville et les Avignonnais, III, 81. Aspect de ses rues, 82. Productions qui se vendent au marché hebdomadaire, *ibid.* Troubles politiques de 1815, 85.

Victimes de ces désordres, 86. Priviléges exclusifs en faveur des nobles, 89. Conclave de 1314, 90. La bibliothèque, 91. L'ancien évêché, 92. L'arc de Marius, *ibid.* L'hôpital, 93. Hommes célèbres nés à Carpentras, *ibid.* Commerce de vers à soie dans cette ville, 95.

CARRÉ (M.), littérateur de Toulouse, II, 135.

——— (M.), chef d'un établissement de forges aux environs de Dinan, VI, 102.

———, jurisconsulte distingué, VI, 147.

CARRÈRE aîné (M.). Améliorations que lui doit l'agriculture dans le département de Lot-et-Garonne, I, 340.

CARRIER, proconsul à Nantes. Il confirme la compagnie révolutionnaire de Marat, VI, 322. Il organise les noyades, 323. Il est rappelé par Robespierre, et décapité, 324.

CARTIER (Jacques), navigateur célèbre, né à Saint-Malo, VI, 67.

CASENEUVE, auteur d'écrits politiques, II, 127.

CASSAIGNE, ridiculisé par Boileau, III, 5.

CASSARD, marin célèbre né à Nantes, VI, 335.

CASSAS, dessinateur de Toulouse, II, 136.

CASSÉ (l'abbé), prédicateur renommé, VII, 376.

CASSEL. Campement qui eut lieu dans cette ville en 1793, IX, 367. Perspective que l'œil embrasse de la hauteur de Cassel, 371. Aspect intérieur de cette ville, 377. Ses principaux édifices, *ibid.*

CASSINI, géographe. Les Auvergnats le regardèrent comme un sorcier lorsqu'il dressait parmi eux la carte de leur pays, XIII, 209.

CASTAING, né à Alençon, VIII, 157.

CASTEL, jésuite, né à Montpellier, II, 352.

——— (M.), poète virois, VIII, 216.

CASTELANE (M. de), ancien préfet des Basses-Pyrénées. Ses efforts pour chasser les Bohémiens de sa province, I, 106.

CASTELNEAU, né à Tarbes, auteur de Mémoires historiques, I, 230.

CASTILLE (le baron de), propriétaire d'un palais à Uzès, III, 31.

CASTOR (saint), évêque d'Apt, né à Nîmes, III, 4.

CASTRES, ville du département du Tarn, remarquabl

par plusieurs hommes célèbres qui ont reçu le jour dans ses murs, II, 190. La tour Caudière habitée jadis par la belle Castraise, 228.
Cateau-Camerésis (le). Priviléges que lui avaient accordés les archevêques de Cambrai, IX, 88. Commerce de cette ville, 89.
Catelan (M. de), jurisconsulte distingué de Toulouse, et membre de la chambre des députés, II, 128, 131.
——— (Mlle de), poète de Toulouse, II, 129.
Catel, historien né à Toulouse, II, 128.
Catelet, petite ville remarquable par sa malpropreté, IX, 43.
Cathelineau. Il s'avance sur Nantes, VI, 320. Sa mort, 322.
Cattenou, ville remarquable par ses anciennes fortifications, XI, 39.
Caudebec. Curiosités que l'on remarque dans ce bourg, VII, 303. Son ancien commerce de chapeaux, 304. Avantages féodaux qu'il possédait, *ibid.*
Caulincourt (le lieutenant général), duc de Vicence, IX, 27.
——— (le comte Auguste de), frère du précédent, IX, 27.
Caumont (M.), riche négociant de Rouen, VII, 231.
——— (M. de), savant antiquaire, VIII, 268.
——— (M. de), poète nancéen. Vers où il retrace les caresses, les soins, l'inquiétude de l'ours Masco envers un jeune Savoyard qui s'était introduit dans sa cage, XI, 195.
Caune (la). Sa population, II, 191. Mœurs de ses habitans, *ibid.* Maison de campagne où se réunit la bonne société de la Caune, 192. Défaut de communication de cette ville, *ibid.*
Caunes. Sa situation sur le penchant d'une montagne, et remarquable par ses carrières de marbre, II, 145. Superstition des habitans, 146. Aventure singulière d'un curé de cette ville, 147.
Cauvière (M.), médecin distingué de Marseille, III, 209.
Cauvigny (François de), né à Caen, VIII, 279.
Cauvin (M.), poète, IX, 343.
Caux (le pays de), VII, 324. Uniformité que l'on remarque parmi les campagnes, les villages et les maisons de

ce pays, 325. Sécheresse à l'intérieur de cette contrée, 327. Caractère des Cauchois, 329. Progrès de l'agriculture dans le territoire de Caux, 330. Esprit aristocratique de quelques habitans, 332.

Cavalier (M.), ex-procureur général de la cour royale de Nîmes. Sa fermeté durant les troubles de 1815, II, 388.

——— (M.), maréchal de camp, propriétaire du château de Glatigni, VIII, 152.

Cavelier (M.), négociant de Caen, VIII, 251.

Caveyrac (l'abbé de), auteur d'une apologie de la Saint-Barthélemy, III, 6.

Cay (château de), ancienne retraite de Lefranc de Pompignan, I, 327.

Cazalès, orateur français, né dans les environs de Réalville, II, 37.

Cazalis (M.), fondeur en cuivre à Saint-Quentin, IX, 17.

Cervières (le pont de), hameau des Hautes-Alpes, IV, 341.

César. Il attribue à une station romaine l'origine de Châlons-sur-Saône; il choisit cette ville pour servir de magasin aux troupes de l'empire; nom qu'il lui donne, XIII, 272.

Cessac (comte de), l'un des fondateurs de la société d'agriculture d'Agen, I, 324 et 352.

——— (le vicomte de), vassal de l'évêque de Cahors; singulier privilége dont il jouissait lorsque le prélat faisait son entrée dans sa ville épiscopale, XIII, 104.

Cessart (M. de), auteur de l'ingénieuse invention des *cônes*, VIII, 349.

Cesse (la). Aspect épouvantable du lit de cette rivière, II, 152.

Cette, remarquable par son port, ses quais, et les *chais* qui bordent le canal, II, 299.

Cézelly (Constance de). Son courage héroïque dans la défense de Leucate, II, 351.

Chabert (M.), professeur de mathématiques à Grenoble, IV, 109.

——— (Mme), femme du général commandant le département du Doubs, X, 202.

Chabot (Nicolas), avocat de Grenoble, IV, 118.

Chabran, général, né dans le département de Vaucluse, III, 45.
Chabreuil, petite ville du Dauphiné, III, 307.
Chaffoy (de), évêque de Nimes, né à Besançon, X, 195.
Chaise (de la), jésuite. Lettre qu'il écrivit à Fénelon pour lui témoigner le mécontentement des catholiques sur sa tolérance envers les protestans saintongeois, XIII, 42.
Chaise-Dieu (la), village d'Auvergne, où furent exilés Soanen, évêque de Senez, et le cardinal de Tencin, XIII, 167. Humidité de son climat; tombeaux renfermés dans la cathédrale; perspective que l'œil embrasse du haut de cette position, 168.
Chaix (M.), chef de bataillon à Marseille en 1815, III, 197.
Chalier, l'un des auteurs des massacres de Lyon en 1793, V, 250.
Chaline (Pierre), jurisconsulte distingué, XII, 259.
Challoin (M.), propriétaire d'une fabrique de chanvre dans l'Isère, IV, 26.
Chalon (Jean de), accorde des franchises à la ville d'Orgelet, X, 20.
Chalons-sur-Marne. Les Français et les étrangers l'occupent tour à tour dans les guerres de 1814, XIV, 81. L'école des arts et métiers de cette ville: système d'éducation religieuse, adopté dans cet établissement, 82. Le jardin public appelé *le Jard*, 85.
Chalons-sur-Saône. Anciens couvens que possédait cette ville, XIII, 267. Son commerce favorisé par le canal du centre, 268. Activité qu'elle offre comme *entrepôt*, 269. Denrées dont on y trafique: l'hôpital Saint-Laurent, 270. Obélisque érigé à la mémoire de Napoléon, 271. Antiquités de Châlons, 272. Vignobles de ses environs, 273. Cette ville est brûlée par le fils de Clotaire Ier, et relevée par le roi Gontran qui la choisit pour la capitale de son royaume, *ibid.* Elle est ravagée par le Maure Abdérame; elle est encore incendiée par Lothaire, et plus tard ravagée par les Normands, 274. Accueil que les Châlonnais firent à Louis lorsqu'il vint pour la première fois au milieu d'eux; horreurs qu'ils essuyèrent de la part des huguenots, 275. La souveraineté de Châlons,

après avoir été dans plusieurs maisons, passa dans celle de Bourgogne ; anciennes mœurs de cette ville, 276.
Chamagne, village du département des Vosges, XI, 206.
Chambord, domaine royal, XII, 192. Illustres personnages qui l'occupèrent, 197.
Chambret (M. de), médecin distingué, IX, 310.
Chambure, célèbre par son intrépidité, XIV, 35.
Chamilly (M. de). Mission singulière dont il fut chargé en Suisse par Louvois, lors de la prise de Strasbourg, XI, 88.
Champagnole. Elégance et situation de ce bourg, X, 53. Ses fileries de fer, *ibid.* Ses cafés et ses auberges, 55. Spéculations et commerce des montagnards des environs, 56.
Champagny (M. de). C'est à son administration que l'on doit la restauration des haras en France, VIII, 111.
Champaubert, célèbre par la victoire qu'y gagna le duc de Raguse, et qui fut témoin de plusieurs opérations militaires en 1814, XIV, 91.
Champfort. Son pays natal, XIII, 132. Parallèle entre son esprit et celui de l'académicien Thomas, 218.
Championnet (le général), né à Valence, III, 312.
Champmêlé (la). (Voy. *Desmares.*)
Champmorin (le général). Son courage au siége de Lille en 1792, IX, 284.
Champion, fabricant de Besançon, X, 186.
Champlitte, ancien domaine de la maison de Vergy, X, 253.
Champollion (M.), conservateur de la bibliothèque de Grenoble, IV, 97.
Champ-Saur, village des Hautes-Alpes, remarquable par ses carrières de marbre, IV, 227.
Champy (M.), ancien député, propriétaire de belles forges, dans l'arrondissement de Saint-Dié, XI, 271.
Chanoine (M.), manufacturier de Brionne, VII, 157.
Chancel (Pierre), professeur de rhétorique à Falaise, VIII, 100.
Chandeau, illustre marin, XIII, 32.
Chandeville, descendant de Malherbe, VIII, 279.
Chanonat, village d'Auvergne, patrie du poète Delille, XIII, 132.

CHANRION (M.), fabricant de Grenoble. Son courage et son énergie en plusieurs circonstances, IV, 108.
CHANTELOUP, où le duc de Choiseul passa le tems de sa disgrâce, XII, 201.
CHANTEREINE (M. Avoyne de), député de la Manche, VIII, 360.
CHAPE (MM.), inventeurs du télégraphe, VII, 338.
CHAPELLE (la), mauvais auteur tragique, qui succéda à Furetière à l'Académie française, XIII, 239.
CHAPELLIER, avocat breton, VI, 143.
CHAPPUIS, général, né dans la Moselle, XI, 413.
CHAPTAL (M.), ancien ministre de l'intérieur, II, 357.
CHARCEY, village où l'on trouve de belles forges, XI, 328.
CHARENTE (la). Son encaissement dans le port de Rochefort; importance de son cours sinueux pour la défense de cette ville, XIII, 26. Ses rives pittoresques, 31.
CHARETIER DE DOUAI (MM.), propriétaires de belles verreries à Aniche, IX, 178.
CHARLEMAGNE, protége les juifs lyonnais, V, 114. Fait ériger la cathédrale de Saintes, XIII, 55. Tient, à Châlons-sur-Saône, un concile où il recommande l'étude des sciences humaines, 274.
CHARLES IV, roi de France, érige le Bourbonnais en duché-pairie en faveur de Louis de Bourbon, XIII, 225.
CHARLES V, roi de France, réunit pour toujours le Poitou à la couronne, XIII, 4; accroît les privilèges des Rochelais, 7; charge Duguesclin de procéder à la confiscation de la Guienne, 48; réunit le Limousin à la couronne de France, 118; donne le Berri en apanage à l'un de ses fils qui ruine cette province, 236; ratifie le don du duché de Bourgogne à Philippe-le-Hardi; est attaqué par les Anglais que Duguesclin force à quitter la Bourgogne, XIV, 18.
CHARLES VI, roi de France, confisque le Périgord, XIII, 83. Principes qu'il reçut de Louis II, duc de Bourbon, 226. Il est éloigné du gouvernement à cause de sa folie, XIV, 18.
CHARLES VII, roi de France, tient sa cour à Saumur, XII, 78. Dans le concile tenu à Bourges en 1448, il fait décréter la pragmatique sanction, XIII, 237.
CHARLES VIII, roi de France, épouse la duchesse Anne

de Bretagne, VI, 37. Fonde le parlement des *grands jours*; rend le Charolais à Philippe, archiduc d'Autriche, fils de Marie de Bourgogne, XIII, 153. Appareil dans lequel il fit son entrée à Châlons-sur-Saône, 274.

CHARLES IX, d'après les remontrances du président Jeannin, expédie à Dijon des ordres qui empêchèrent tout massacre, XIV, 33.

CHARLES DE BLOIS, assiége Nantes, et est reconnu possesseur du duché de Bretagne, VI, 25. Lutte qu'il eut à soutenir contre Jeanne de Flandre, 26. Il est forcé de lever le siége d'Hennebon, *ibid.* Il est fait prisonnier, *ibid.* Secours que lui accorde le roi de France, 28. Il meurt devant Auray, 29.

CHARLES-LE-CHAUVE, fait battre monnaie à Châlons-sur-Saône, XIII, 274.

CHARLES-LE-HARDI, duc de Bourgogne, réduit la ville vieille de Nanci à la dernière extrémité; expire bientôt sous ses murs, et son corps est retrouvé dans l'étang Saint-Jean près de la ville, XI, 170. Son tombeau dans l'église des Cordeliers, *ibid.*

CHARLES-MARTEL, défait Chilpéric II et Rainfroi à Crèvecœur, IX, 44.

CHARLES-LE-MAUVAIS, livre Cherbourg aux Anglais, VIII, 341.

CHARLES-LE-TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne. Son caractère; funestes effets de son imprudence; il fait arrêter Louis XI à Péronne et l'oblige à le suivre contre les Liégeois; il perd la bataille de Grandson contre les Suisses qu'il voulait soumettre à sa domination; il se tient long-tems caché, XIV, 30; il est défait à Morat; met le siége devant Nanci, et meurt dans un combat terrible, 31.

CHARLES-QUINT, signe à Cambrai, avec François Ier, la *Paix des Dames*, IX, 53. Rend une ordonnance relative aux banquets des bénédictines de Denain, 163. Profite des folies de François Ier, et, secondé du connétable de Bourbon, le défait à Pavie, XIII, 228. Cède le Charolais à Philippe II, roi d'Espagne, 253.

CHARLES, peintre d'histoire, XI, 182.

CHARLET-CROMBEZ (M.), commerçant, de Turcoing, IX, 356

CHARLEVAL (les collines de), remarquables par un an-

cien palais où Charles IX allait chercher le repos, VII, 106.
Charlevoix (de), jésuite, auteur de plusieurs histoires, IX, 20.
Charlot (M.), curé de la cathédrale de Nanci. Sa tolérance, XI, 184.
Charmes. Intérieur de cette ville: fertilité de son territoire, et fertilité industrielle de ses habitans, XI, 208. La forêt de Charmes; usines qui se trouvent dans ses environs, *ibid.*
Charnes (l'abbé de), littérateur, né dans le Gard, III, 7.
Charny (le comte de), lieutenant du roi dans la Bourgogne, éprouve de la part du président Jeannin une résistance qui épargna aux habitans de Dijon les horreurs de la Saint-Barthélemy, XIV, 32.
Charolais (le). Ses anciens habitans; maîtres divers sous lesquels il passa; il souffrit beaucoup des querelles de la première maison ducale d'Aquitaine avec les enfans de Pépin-le-Grand; est ravagé par Waifre qui en fut chassé par Pépin-le-Bref; est désolé par les grandes compagnies des écorcheurs, par les guerres sanglantes soulevées entre les Armagnacs et les Bourguignons; par la peste noire, XIII, 252 et suiv.
Charolles, ville assise dans un vallon et baignée de deux rivières, XIII, 251.
Charpentier (M.), capitaine d'artillerie de marine, VIII, 156.
Charrette. Il attaque Nantes, secondé par Cathelineau et d'Elbée, VI, 321. Il traite avec la convention, 324. Il est fusillé par les républicains, 325.
Charron (Guillaume), conseiller d'état, reconstruit le château de Ménars, XII, 162.
——— (Jean), conseiller du roi, fonde le château de Nozien, XII, 166.
Chartier (M.), commerçant de Douai, IX, 222.
Chartran (le baron). Détails sur sa mort, IX, 322.
Chartres. Luxe en usage chez les jeunes mariées, XII, 244. La tenue du marché de cette ville, 246. Différentes fonctions qui y sont exercées par des femmes, 247. Édifices religieux de Chartres dont plusieurs ont été affectés à d'autres usages, 249. Les boulevarts de la ville, 250. La porte Guillaume, 251. Hommes célèbres nés à Chartres, 252. Ses habitans, les Carnutes,

sont défaits par César, 265. Monumens druidiques trouvés à quelque distance de Chartres, *ibid.* Étymologie du nom de la ville, 266. Vaillance des anciens Carnutes, 267. Faits merveilleux qui accompagnèrent l'introduction du christianisme dans le pays chartrain, 268. Anciennes prétentions des chanoines de Chartres, 269. Influence bienfaisante du christianisme sur le territoire de cette ville, 270. Domination temporelle de ses anciens chanoines, 271. Priviléges qu'ils s'arrogeaient, *ibid.* Chartres est pillé en 546 par Thierry, et plus tard par Hunold, 274. Forteresses et établissemens commerciaux que possédaient les chanoines, 275. Nouveaux désastres, nouveaux siéges qu'essuya la ville, *ibid.* Description de Chartres au huitième siècle, 276. Il est asservi à la domination des comtes, 277. Fléaux qui le désolèrent au douzième siècle, *ibid.* Donations que les croisés firent à l'église de Chartres, *ibid.* Excommunication que les chanoines lancent contre la Beauce, 280. Troubles et malheurs que causèrent leurs despotiques prétentions, *ibid.* Chartres est réuni à la couronne, 282. Nouveaux désastres qui affligèrent cette contrée, *ibid.* Avantage que Charles IX accorde à Chartres, 284. La ville est assiégée et dévastée par les prêtres, *ibid.* Elle est assiégée par Henri IV, *ibid.* Superstition en honneur dans le pays chartrain, *ibid.*

CHARTREUSE (la). Montagnes qui environnent ce monastère, IV, 164. Exploitations et vie des anciens chartreux, 167. Sentier menant à l'enclos monastique, 168. Aspect extérieur de la chartreuse, 169. Le parloir, 172. Personnages qui viennent y passer leurs derniers jours : un espion, 174; un diplomate, 189; un trésorier de France, 195. Intérieur du cloître, 198. Vie, costume et travaux des solitaires actuels, 199. Leur nourriture, 200. Singularité arrivée à la Chartreuse, 203. La cellule de saint Bruno, 206.

CHARVET (André) et FIVES (MM), fabricans à Loos, IX, 330.

CHASLES (M), ingénieur distingué, XII, 255.

——— (M. Ph.), littérateur distingué, XII, 2[illegible].

Chassal, village remarquable par une carrière de beau marbre, X, 13.
Chassel, habile sculpteur, XI, 426.
Chassenets, jurisconsulte habile, qui a contribué à éclairer l'ancienne histoire de Bourgogne, XIV, 2.
Chassenoux (Barthélemy de), auteur d'un *Catalogue de la gloire du monde*, XIII, 291.
Chastellux (les vicomtes-chanoines de). Equipage dans lequel ils paraissaient une fois dans leur vie, XIII, 302.
Chateau-Chalon. Sa position et sa fondation, X, 47. Productions de son sol, *ibid.* L'ancien chapitre des dames de Château-Châlon, *ibid.*
Chateaudun. Sa situation et longévité que procure son climat, XII, 226. Régularité de ses constructions ; nullité de son industrie, 227. Son ancienne importance, 228. Vivacité naturelle de ses habitans, 229. Vie monotone qu'ils mènent, *ibid.*
Chateaulin. Sa situation, VI, 247. Origine de son nom, *ibid.* Aspect des prairies environnantes, *ibid.* La pêche du saumon, 245. Vue intérieure de Châteaulin, 251. Moyens d'améliorer la position de ses habitans, 257.
Chateau-Salins. Son origine et son commerce de sel, XI, 151.
Chateauroux, ville dont les maisons sont sans goût et sans grâce, et où l'on remarque une belle manufacture de draps, XIII, 244.
—————— (la duchesse de), qui dicta quelques sottises à Louis XV, XIII, 245.
Chateau-Thierry, ville qui a beaucoup souffert, en 1814, des troupes étrangères coalisées, XIV, 90. L'armée française entre dans cette ville ; tous les Prussiens qui s'y trouvent assouvissent par leur mort la vengeance des habitans, 92.
Chateau-Vilain, forteresse dans la Franche-Comté, X, 48.
Chatelet (Ferdinand-François-Florent, marquis de). Son tombeau, voyez *Torpes*.
Chatellerault, ville remarquable par ses coutelleries, XII, 313. Origine de son nom, 314.
Chatellier (le camp du), à quelque distance de Séez, VIII, 118.

CHATENOY, village renommé pour ses fabriques d'instrumens de musique, XI, 317.
CHATILLON, ville où se tint un congrès durant les guerres de 1814, XIV, 77.
CHATRE (la), ville du Berri, XIII, 247.
CHAUDESAIGNES, remarquable par ses eaux thermales, XIII, 196.
CHAULIEU. Sa solitude de Fontenay, VII, 69.
CHAUMONT, ancien château où naquit Georges d'Amboise, et appartenant à M. Leray de Chaumont, XII, 187.
CHAUNOU (M.), négociant de Toulouse. Caractère de cet homme, et particularité sur son ménage, II, 71.
CHAUVEAU-LAGARDE (M.), avocat célèbre, XII, 261.
CHAUVELIN (M. de), l'un des plus fermes défenseurs des libertés françaises, XIII, 310.
CHENARD DE LA GIRAUDIÈRE, compagnon de Bougainville dans ses voyages, VI, 70.
CHENECEY, remarquable par une grotte curieuse, X, 107. Usines que l'on trouve dans ce village, 108.
CHÊNEDOLLÉ (M. de), poète virois, VIII, 217.
CHERVERT, frère de DAGOBERT, regardé comme le fondateur de Cherbourg, VIII, 339.
CHERBOURG. Fertilité des campagnes situées sur la route qui conduit de Valognes à cette ville, VIII, 337. Origine et fondation de Cherbourg, 339. Différentes dominations qu'il subit, 340. Noblesse accordée aux bourgeois de Cherbourg, *ibid.* Détails descriptifs de tous les points du port de cette ville, 344. Description d'un vaisseau de ligne, 353. Hommes distingués nés à Cherbourg, 359.
CHEVALERIE (la). Son caractère, son esprit et ses effets, XII, 318.
CHEVALIER (M.), ancien gouverneur de Chandernagor, XII, 188.
CHEVASSU, auteur de plusieurs ouvrages ascétiques, X, 9.
CHEVERNY (château de), XII, 168.
——— (Philippe Hurault de), chancelier de France sous Henri III et Henri IV, *ibid.*
CHEVERT, lieutenant général, guerrier célèbre, né à Verdun, XI, 358.

Chiffleт, premier président à la cour royale de Besançon, député du Doubs, X, 200.
Childebert, roi. Regrets qu'il éprouve en traversant la Limagne par un tems pluvieux, XIII, 128. Il attaque Gondemar, de concert avec Clotaire, XIV, 9.
Chilpéric, a la tête coupée par les ordres de Gondebaud, roi de Bourgogne, XIV, 6.
Chilpéric II, est défait à Crèvecœur, IX, 44.
Chippel, magistrat considéré de Nanci, XI, 183.
Chirac, savant médecin, né à Uzès, III, 30.
Chiron, graveur de médailles, né à Lunéville, XI, 143.
Choiseul (M. le duc de). Particularité sur son incarcération en 1795, IX, 317. Son pays natal, XI, 180.
Choiseul Praslin (la duchesse de), XIV, 39.
Choisi (l'abbé de), membre de l'Académie française, VIII, 302.
Chompré, auteur du *Dictionnaire de la Fable*, etc., XI, 181.
Choquet, ingénieur brestois, VI, 232.
Chorges. Vestiges de paganisme que l'on retrouve sur son église, IV, 292. Piédestal d'une statue de Néron, 293 Constitution physique des habitans de Chorges, 296.
Chorier, écrivain dauphinois, IV, 115.
Chorion, écrivain dauphinois, IV, 115.
Chouans (les), VI, 283; XII, 94.
Chrétien (le docteur), savant médecin de Montpellier, II, 347.
——— (Florent), précepteur de Henri IV, I, 212.
——— (Gervais), médecin et fondateur d'un collége pour les pauvres, VIII, 278.
Christin, avocat et savant antiquaire, X, 10.
Christophe (M.), chef d'une filature à Saint-Marcelin, IV, 25.
Chrodingand, évêque de Metz. Il obtient un bref pour obliger les ecclésiastiques à vivre séparés des autres hommes, V, 54
Cibiel (M.), principal commerçant de Villefranche (Aveyron), II, 234.
Cideville (M. de), regardé comme le fondateur de l'Académie de Rouen, et ami de Voltaire, VII, 263, 280.

CINQ-MARS. Sa captivité au château de Pierre-Scise à Lyon, sa procédure et son supplice, V, 176.
CIREY, célèbre par le séjour de Voltaire et de madame du Châtelet, XI, 139.
CITEAUX, fameux pour ses vins et célèbre par son ancienne abbaye, XIII, 310.
CLAIRAC, célèbre par ses tabacs, I, 342.
CLAIREL (Elias), troubadour, né à Sarlat, II, 216.
CLAIRVAUX, remarquable par de belles forges, X, 24.
——— (l'ancienne abbaye de), XIV, 72.
CLARKE (le maréchal), duc de Feltre, IX, 92.
CLAUDE, empereur, appelle les Gaulois à la dignité de sénateur, XIII, 295.
———, écrivain qui a éclairci quelques points des annales bourguignonnes, XIV, 2.
CLAUDIA, jeune Romaine, amante de Cléovir, VIII, 409.
CLÉBERG (Jean), renommé pour les nombreux mariages qu'il faisait, V, 174.
CLÉOVIR, fils de Conan, VIII, 401.
CLÉMENCE ISAURE. Authenticité de son existence, II, 116. Sa naissance et son éducation, 117. Son goût pour les fleurs, 118. Elle devient l'objet de l'amour de Raoul, *ibid.* Tristesse de Clémence en apprenant la mort de son amant, 121. Elle rétablit, sous le nom de *jeux Floraux*, la très-gaie compagnie des sept troubadours, 122. Son ode au printems, *ibid.*
CLÉMENT (le P.), capucin. Sa naissance, son éducation et son caractère, I, 137. Son aversion pour le luxe, 139. Il découvre l'imposture de *la sainte de Bardos*, *ibid.*
——— IV, pape, né dans le Gard, III, 7.
——— V, pape. Il prononce l'abolition de l'ordre des Templiers, V, 60; confisque leurs biens, 61; en condamne plusieurs à être jetés au feu, *ibid.*, et fait subir le même supplice aux *begghards*, *béguins et béguines*, 62.
——— VI, pape. Son tombeau est renfermé dans la cathédrale de la Chaise-Dieu, XIII, 168.
——— (M.), maire de Saint-Lô. Sa bienfaisance envers les pauvres, VIII, 364.
——— (le général), né à Romans, III, 331; IX, 95.
——— (Gabriel), médecin nantais, VI, 333.

Cléramrault (M.), manufacturier d'Alençon, VIII, 142.
Clerc, jurisconsulte, X, 289.
Clermont (les comtes de), succèdent aux Archambaud dans la seigneurie du Bourbonnais, XIII, 225.
Clermont-Ferrand. Origine de son nom : ancien temple payen élevé dans ses murs, XIII, 128. Montagne sur laquelle elle est située ; aspect des rues de la ville, 129. Tentatives faites pour l'alignement des rues, 130 ; fontaines qui décorent Clermont ; la cathédrale, 131 ; promenades et édifices publics, 132.
Clermont-Lodève. Rivalité d'amour-propre entre ses habitans et ceux de Lodève, II, 268. Amour des Clermontais pour l'ordre, 269. Leur commerce et leur goût pour les jeux du théâtre, *ibid.*
Clermont de Lodève (le cardinal de). Legs qu'il fait aux pauvres d'Auch, dont il était archevêque, I. 333.
Clerville (le chevalier de), auteur des plans du port de Rochefort, XIII, 26.
Clessinger, sculpteur de Besançon, X, 204.
Clodomir, fait jeter dans un puits Sigismond avec toute sa famille ; marche contre Gondemar, qui tente de relever le royaume des Bourguignons ; il est vaincu et tué, XIV, 9.
Clogenson (M.), littérateur éclairé, VIII, 131.
Closane (Mme de), voyageuse aux eaux de Bagnères, I, 239.
Clos-Guyet (M. de), officier, né à Saint-Mâlo, VI, 70.
Clos-Vougeot, l'un des plus célèbres vignobles de la Bourgogne, XIII, 310.
Clotaire, tue de sa main son chambellan Gaultier, seigneur d'Yvetot, et érige en royaume le territoire de cette ville, VII, 333 ; livre aux flammes Châlons-sur-Saône, XIII, 273 ; attaque Gondemar de concert avec Childebert, et s'empare de ses états, XIV, 9.
Clotilde, fille de Gondebaud, épouse Clovis, et l'engage à déclarer la guerre à son père, XIV, 7 ; pousse ses fils à s'unir à Théodoric pour combattre Sigismond, 9.
Clouet (l'abbé), écrivain géographe, VIII, 366.
Clovis, devient maître de la Saintonge par la mort

d'Ulric, roi des Visigoths, XIII, 47; épouse Clotilde et déclare la guerre à Gondebaud, détache la Provence du royaume des Bourguignons, XIV, 7; déclare la guerre aux Visigoths, 8.

Clovis II, assemble le parlement national à Châlons-sur-Saône, XIII, 274.

Clugny, ville de Champagne, XIV, 60.

Cluny, petite ville arrosée par la rivière de Crosnes. Son importance et sa prospérité lorsqu'elle possédait l'abbaye de ses fondateurs, les bénédictins; trésors littéraires que l'on trouvait dans cette maison célèbre, XIII, 255.

Cluse (la), village remarquable par son antique forêt, IV, 220.

Cocherel, célèbre par la victoire que Duguesclin y remporta sur les troupes de Charles d'Evreux, VII, 141. Antiquités que l'on y remarquait, 142.

Coget l'aîné (M.), banquier de Lille, IX, 331.

Cogez (MM.), agronomes distingués, IX, 271.

Cognac, ville fameuse par ses eaux-de-vie, XIII, 78. Les ruines du château et la petite maison où se retrouvent les célèbres salamandres de François Ier, *ib.*

Cœur (Jacques), riche négociant de Bourges, que son mérite éleva au ministère des finances, et qui, après avoir été dans la disgrâce, rétablit sa fortune et mourut dans l'île de Chio, où il servait contre les Turcs, II, 350; XIII, 238.

Col-de-Saix (le), l'une des plus hautes montagnes du Dauphiné, IV, 12.

Colardeau, versificateur célèbre, XII, 261.

Colbert, introduit à Alençon la fabrication de la dentelle, VIII, 135. Son pays natal, XIV, 89.

Colliette (Louis-Paul), auteur de Mémoires sur le Vermandois, IX, 21.

Collin (M.), curé du Dévouly, homme instruit et d'une grande tolérance, IV, 214.

Colmar. La maison qu'y occupa Voltaire, XI, 53. Situation de la ville, 55. Aspect des prairies et des vignobles qui l'entourent, *ibid.* Accroissemens successifs de son importance, *ibid.* Elle est rasée par Louis XIV, et reconstruite avec son autorisation, *ib.* Irrégularité de ses maisons, 56. Ses édifices pu-

blics, *ibid.* Son commerce, *ibid.* Vins des environs de Colmar, 61.
Cologna (le chevalier), président du consistoire central israélite, III, 112.
Colomb (M. Honoré), avoué distingué, X, 10.
Colombel, peintre, né à Sotteville, VII, 208.
Colombey-les-Deux-Eglises, ville de Champagne, où le duc de Trévise battit les troupes ennemies, XIV, 62.
Colombière (Ant. de la), ancien grand-vicaire de Vienne. Il rend une ordonnance fiscale pour la réparation du pont de Tiberius-Gracchus, V, 9.
Collot-d'Herbois. Démolitions qu'il ordonna sur la place Bellecour, à Lyon, VIII, 145.
Combedounous (M.), savant helléniste, II, 33.
Comiers (Claude), mathématicien et astronome, IV, 317.
Commelin (Jérôme), l'un des meilleurs imprimeurs de son tems, IX, 206.
Commercy. Sa situation, XI, 336 Différentes dominations que subit cette ville, 337. Le palais, *ibid.* La forêt de Commercy, 338. Beauté et commerce de cette ville, 339.
Commines, ville remarquable par sa beauté et son ancienne prospérité commerciale, IX, 357.
——— (Philippe de), historien et négociateur, *ibid.*
Compans, général, II, 131.
Compian (Nicolas), marchand marseillais, III, 203.
Conan, remarquable par l'élégance de sa construction, XII, 188.
Conan-Mariadec, prince gallois, fait la conquête de la Bretagne, VI, 14. Son courage intrépide contre les Romains, VIII, 398.
Concarneau. Sa position, VI, 271; ses fortifications, 272. Le port, *ibid.* Bois environnant cette ville, *ibid.* Son commerce de sardines, 273.
Condé (le prince de), est assassiné à la bataille de Jarnac, XIII, 79.
Condillac (le château de), ancien manoir du métaphysicien de ce nom, XII, 150.
Condillac (de), né dans le Dauphiné, IV, 117. Nature de son système, XII, 151.

CONFLANS, bourg de Lorraine, remarquable par ses anciennes murailles et un ancien château fort, XI, 365.
CONRARD, beau-frère de Louis-le-Débonnaire, fondateur des grottes ou cryptes que l'on voyait dans l'abbaye de Saint-Germain, à Auxerre, XIV, 46.
CONROUX (le général), né dans la Moselle, XI, 413.
CONSTANCE (le frère). Le Havre lui doit ses fontaines d'eau douce, VII, 377.
CONSTANCE-CHLORE, qui donna son nom à la ville de Coutances, VIII, 367; sous son règne, Autun se relève de ses ruines, XIII, 295.
CONSTANTIN, fils de Constance-Chlore. Sous son règne, Autun achève de se relever de ses ruines, XIII, 295.
———, helléniste né à Caen, VIII, 279.
CONTÉ, né à Séez, VIII, 118.
COPEL (Elisée), carme déchaussé, prédicateur célèbre, X, 199.
COPILLUS, chef des anciens habitans de Toulouse, II, 124.
CORBINEAU (le général), reprend Reims, XIV, 86.
CORBRANDE, château habité par M. de Grimoard, XII, 188.
CORDIER (M.), fondeur de cuivre à Saint-Quentin, IX, 17.
——— (M.), ingénieur distingué, XI, 18.
CORMIER, né à Alençon, VIII, 157.
CORMONTAIGNE, célèbre ingénieur. Ses travaux de fortification à Metz, XI, 379.
CORNEILLE (P.). La maison où il reçut le jour, VII, 214.
——— (Th.). Sa maison aux Andelys, VII, 65.
CORNEUX (ancienne abbaye de), occupée maintenant par M. Nourrisson, X, 255.
CORRÉARD (M.). Ses efforts pour s'opposer aux massacres de Marseille, III, 197.
CORVAISIER, littérateur, né à Vitré, VI, 129.
COSTAING (Claude de), écuyer tranchant, V, 34.
COSMAO (le contre-amiral), célèbre marin, VI, 233.
COSTE, annotateur de la Bruyère, III, 7.
———, commentateur, né à Uzès, III, 30.
——— (Hilarion de la), religieux. Description qu'il fait du château d'Usson, où Marguerite de Valois était retirée, XIII, 137.

Côte des Deux Amans (la), VII, 79. Ancien couvent élevé sur cette côte, 95.
Cotelier, chargé de la révision des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, III, 5.
Côte-Rôtie (la). Qualité de ses vins, V, 29.
Cottau (M.), membre de la chambre des députés, IX, 72.
Cottereau (les frères) Leurs mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 284.
Courtecuisse (Jean de), théologien, XII, 20.
Coutard (le général). Inutilité de ses efforts pour repousser de Saumur l'armée royale, XII, 84.
Couchon (Pierre), ancien évêque de Lisieux, VIII, 72.
Coucy (Raoul Ier, sire de), amant de Gabrielle de Vergy, IX, 96.
Coudère (M.), ancien député de Lyon, V, 242.
Coulange, vignoble voisin d'Auxerre, XIV, 49.
Couleaux (M.), chef d'une manufacture d'armes à Mutzig, XI, 307.
Coulon (M.), avocat de Lyon, V, 242.
———, prédicateur du Roi, X, 69.
Coupigny (M. de), poète distingué, VII, 151.
Courcieux, vieux commis-voyageur, *cicerone* de l'Hermite, X, 175.
Courouble (M.), receveur principal des mines à Anzin, IX, 122.
Cours (François de), noble de Sainte-Colombe, V, 24.
Court (Simon), échevin de Lyon, V, 154.
Courtecuisse, docteur de Sorbonne, VIII, 190.
Courtiade (M.), chef d'une filature à Séez, VIII, 117.
Courval (Sonnet de), poète satirique, VIII, 216.
Cousin (Jean), sculpteur distingué, XIV, 35.
——— (Jean), fondateur de l'École française, XIV, 58.
Cousins (M.), fabricant de Lyon, V, 196.
Coutances, ville célèbre par les études théologiques que l'on y a toujours faites, VIII, 367. Origine de son nom, *ibid.* Promenades dans ses environs, 368. Ses principaux édifices publics, *ibid.* Nouvelle destination de plusieurs couvens qu'elle possédait, 369. Intérieur de la cathédrale de Coutances, 371. Fondation de cette basilique, 372. Hommes célèbres nés dans cette ville et aux environs, *ibid.*

Couterne, petite ville de Normandie, VIII, 166.
Couture, professeur, VIII, 302.
Coyer (l'abbé), né à Baume, X, 239.
Crébillon, auteur tragique, né en Bourgogne, XIV, 34; XIII, 315.
Crenne (Verdun de la), capitaine de vaisseau, VIII, 382.
Cressenzac (la montagne de). Vue dont on jouit de son sommet, XIII, 108.
Cresson (le ballon du), XI, 5.
Crest. Sa situation; union qui règne entre ses habitans, III, 306.
Crestin, colonel du génie, né à Gray, X, 252.
Creuzot (le), vaste établissement industriel; les ateliers de verrerie, matières premières employées pour cette exploitation: le mécanisme intérieur de cet établissement; bon ordre et simplicité qui règnent dans les demeures des ouvriers; canal que le gouvernement impérial avait fait creuser en faveur du Creuzot; bronze qu'on y travaille, l'atelier des cristaux; cause qui a donné naissance à cette activité industrielle, XIII, 277 et suiv.
Crèvecœur, village célèbre par la défaite de Childéric II et de Bainfroi, IX, 44 Origine du nom de ce village, 45.
Crilla (l'ancien château de), en Franche-Comté, X, 26.
Crillon (le maréchal de), né dans le département de Vaucluse, III, 44.
Crispus, fils de Constantin. Arc de triomphe élevé en son honneur à Besançon, X, 179.
Critias, orateur, né à Marseille, III, 175.
Croissanville, célèbre par la bataille que s'y livrèrent Louis d'Outre-Mer et Harald, roi de Danemarck, VIII, 79.
Croizet, jésuite, né à Marseille, III, 183.
Cronzac, célèbre par ses eaux thermales, II, 194. Anciennes abbayes de Bernardins et de Bernardines, qui se trouvaient dans ce lieu, II, 195.
Cros (hermitage du). Particularités relatives à la chapelle de cet hermitage, II, 145.
Crosne (M. de), ancien intendant de Rouen. Amé-

liorations dont il s'est occupé pour la salubrité de cette ville, VII, 200.
Crusius (Paul), auteur de comédies héroïques latines, XI, 122.
Cuges (le bois de), théâtre d'aventures tragiques, III, 237.
Cuguières (Pierre de). Ses tentatives pour réprimer l'orgueil et l'autorité ecclésiastiques, XIII, 157.
Cuisance (les sources de la), X, 66. Découvertes faites dans l'une d'elles, *ibid.*
Cujas, jurisconsulte. Son caractère, ses disgrâces, et sa mort à Bourges, II, 128; XIII, 239.
Culant (les seigneurs de), anciens maîtres de Vatan, XIII, 245.
Cunyngham (M.), savant helléniste, IX, 343.
Curaudeau, chimiste, VIII, 118.
Curreau de la Chambre (Martin), médecin du Mans, XII, 21.
Curée, tribun, né à Pézénas, II, 283.
Cusance, vallon qu'arrosent les eaux du Cusancin, X, 240. Manoir des barons de Cusance, *ibid.* Ancienne abbaye de bénédictins, fondée par saint Ermanfroy, X, 241.
Cusey (la vallée de), au milieu de laquelle on voit une petite colonne dont on ignore la destination, XIII, 305.
Cusherineau (Nicolas), historien jadis célèbre, XIII, 239.
Custines (le général), né à Metz, XI, 410.
Cuvier (G.), savant politique, né à Montbéliard, X, 282.
Cuvillier, ouvrier de Nimes. Cette ville lui doit l'introduction du métier à bas, II, 405.
Cuvru-Desurmont (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.

D

Dablain (M.), fabricant de Douai, IX, 222.
Dacier (André), savant distingué, né à Castres, II, 190.
——— (Mme), femme célèbre dans la littérature, II, 224. Maison où elle naquit, 225. Hommage à rendre à sa mémoire, 226; XII, 89.

——— (M.), secrétaire perpétuel de l'académie des inscriptions, VIII, 319.
DAGHIN-BULTEAU (M.), commerçant à Roubaix, IX, 355.
DAGOUMER (Guillaume), recteur de l'université de Paris, VII, 171.
DAIGREMONT DE SAINT-MAUVIEUX (M.), agronome distingué, VIII, 266.
DAILLY, ancien professeur à Saumur, XII, 81.
DAJON, seigneur du château de Louvigny, VIII, 252.
DALAYRAC, célèbre compositeur, né à Muret, II, 129.
DALECHAMPS (Jacques), célèbre médecin, VIII, 279.
DALLOZ (M.), avocat à la cour de cassation, X, 10.
DALMATIE (le duc de), né au vallon de Saint-Amand; II, 228.
DALOUZI, sergent de voltigeurs. Il se déclare chef d'une insurrection durant le blocus de Strasbourg, en 1815, etc., XI, 77.
DAMBOURNEY, chimiste distingué, VII, 274.
DAMIAN (M.), médecin de Lodève. Son dévouement durant une épidémie qui désolait le village de Vendemain, II, 266.
DAMILLE, village où l'on trouve de belles forges, XI, 328.
DAMPIERRE. Son campement à Famars, en 1793, après la défection de Dumourier, IX, 154.
DAMPMARTIN, auteur de plusieurs ouvrages historiques, III, 11.
DANGU. Aspect pittoresque de son paysage, VII, 99.
DANEL (M.), membre du barreau de Douai, IX, 201.
——— (M.), journaliste de Lille, IX, 326.
DANET (M.), Manufacturier de Beaumont-le-Roger, VII, 155.
DANIEL (le père), carmélite, né à Saint-Malo, VI, 70.
———, compilateur renommé, VII, 268.
DARCET, célèbre chimiste, I, 63.
DAREN (le), lac, environné de montagnes couvertes de sapins, XI, 65. Ses eaux alimentent plusieurs usines, *ibid.*
DAROT (M.), Marseillais. Son dévouement lors des troubles de 1815, III, 196.
DARRICAU, général, I, 62.

Daru (le comte), littérateur distingué, né à Montpellier, II, 355.
Dassance, juge de paix d'Ustaritz. Son influence paternelle sur les habitans de ce bourg, I, 164.
Dasypodius, mécanicien, auteur de l'horloge qui se trouve dans l'intérieur de la cathédrale de Strasbourg, XI, 105.
Dathis (M.), poète, IX, 343.
Daubanton, célèbre naturaliste, XIV, 35.
Dauberval. Ses tentatives pour introduire sur l'Opéra le *mouchico*, danse basque, I, 151.
Daumier (M.), poète marseillais, III, 210.
Daumont (Mme), hôtesse du *Soleil-d'Or*, à Toulouse, II, 69. Portrait de cette femme, 101.
Dauphiné (le). Disgrâce d'un curé septuagénaire de cette province, IV, 5. Aspects nombreux et variés du Dauphiné; ses différentes sortes de culture, 12. Activité de l'industrie dans cette contrée, 17. Particularités sur les anciens seigneurs du Dauphiné, 46. Boson s'empare du gouvernement de cette province, 49. Les évêques s'emparent des principales villes de cette contrée, et réclament les priviléges de seigneurs, *ibid.* Les barons d'Albon constituent le Dauphiné en petite monarchie, 50. Particularités historiques sur le Dauphiné, 120.
Davèze, colonel, voyageur aux eaux de Bagnères, I, 250.
David (Emerie), membre de l'Institut, III, 152.
David (le général), guerrier renommé pour son intrépidité, X, 70.
Daviller, architecte, qui dirigea les travaux de la place du Peyrou à Montpellier, II, 321.
Davillier (MM.), chefs d'une filature de coton à Gisors, VII, 99.
Dax. Ses eaux thermales, son hôpital et son marché, I, 80. Le quartier du Commerce, 81.
Debaudre (M.) membre de l'académie des sciences de Caen, VIII, 265.
Déchamps (le P.), jésuite, XIII, 240.
Déchy, remarquable par son commerce de lin, IX, 180. Anecdote sur les religieuses qui gouvernaient l'hôpital de ce village, *ibid.*

DEDELAY-D'AGIER (M.), ancien pair de France, agronome distingué, III, 332.
DEFAUCONPRET (M.), traducteur de Walter Scott, IX, 343.
DEFONTENAY, Rouennais distingué par ses vertus patriotiques, VII, 242.
DEFORIS (Dom), bénédictin qui publia une édition des *Œuvres de Bossuet*, XIII, 43.
DEFRENNE (M. Julien), fabricant à Roubaix, IX, 354.
DEGERANDO, guerrier célèbre, né à Lyon, V, 261.
DEGLAND (M.), médecin distingué, IX, 311.
DEGRAVIER aîné (M.), commerçant de Dunkerque, IX, 398.
DEHAYS, Rouennais, auteur tragique, VII, 267.
DEJAEGHERE frères (MM.), chefs d'une blanchisserie dans le voisinage de Lille, IX, 330.
DEJEAN (le lieutenant-colonel), directeur de l'école d'équitation de Caen, VIII, 263. Résistance qu'il opposa à des cosaques qui voulaient surprendre Napoléon à Brienne, XIV, 70.
DEJOUX (Claude), statuaire célèbre, X, 77.
DELABARRE (Luc), est fait prisonnier et condamné à mort par Henri Ier, VII, 26.
DELABORDE (le général), son courage contre les Anglais à Toulon, en 1793, III, 242.
DELACROIX (M. L.), négociant d'Armentières, IX, 362.
DELAFOLIE, chimiste et écrivain distingué, VII, 274.
DELAFONS (Claude), avocat, auteur d'une histoire de Saint-Quentin, IX, 19.
DELAFONT (M.), auteur d'un Mémoire sur les travaux à effectuer pour l'irrigation de la plaine de Gap, IV, 249.
DELAFONTAINE, Rouennais versé dans la filature du coton, VII, 273.
DELALANDE (M.), auteur d'Essais historiques sur le département de la Haute-Loire, IX, 23.
DELAMARE (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
DELANDINE (M.), ancien député, écrivain distingué et bibliothécaire à Lyon, IV, 237.
DELANGRE (M.), négociant d'Armentières, IX, 382.
DELAOUTRE (Mme), fabricante à Roubaix, IX, 355.
DELAROCHE (M.), négociant du Havre, VII, 369.

De la Rue (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——— (M.), membre de l'académie de Caen, VIII, 263.
Delassonne (M.), premier médecin de Louis XVI, III, 94.
Delatour, qui répandit en France le goût de la peinture au pastel, IX, 21.
Delatre (le général), né à Saint-Valery, VIII, 17.
Delaunay (le général), né à Pont-Audemer, VII, 171,
——— (M.), négociant, ennobli par Louis XVI, VIII, 174.
———, peintre, né à Bayeux, VIII, 303.
——— (les frères), d'Angers, tous deux membres de la convention, XII, 65.
Delauney (M.), ancien curé de Vauxcelles, savant antiquaire, VIII 306.
——— (M.), membre de l'assemblée constituante, VIII, 306.
Delaunoy (Jean), ardent défenseur des libertés de l'Eglise gallicane, VIII, 320.
Delaur (M.), sage administrateur du bourg d'Olonzac, II, 154.
Delavigne (M. Casimir), poète célèbre, VII, 374.
Delayant, jeune homme de Verdun, distingué par son courage et son patriotisme, XI, 356.
Delcambre (le baron), maréchal de camp, IX, 211.
Delcroix (M. Fidèle), poète distingué, IX, 79.
Delebue-Bultéau (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.
Delessert (M.), négociant du Havre, VII, 369.
Delezenne (M.), professeur de physique, à Lille, IX, 310.
Delille (Jacques), poète célèbre. Son pays natal, XIII, 132. Caractère de son talent, 219.
Delisle (M.), membre de l'académie de Caen, VIII, 263.
———, avocat, historien et géographe, né à Vaucouleurs, XI, 328.
Délivrande (la chapelle de la), célèbre par le concours des pélerins qui s'y rendent, VIII, 289.
Della-Maria, compositeur marseillais, III, 184.
Dellard, général, né à Cahors, I, 331.

Delleville (Philippe), membre de la convention, VIII, 304.
Delloye (Mme), commerçante de Cambrai, IX, 81.
Delmas, ancien desservant d'une succursale de Montauban. Tolérance et charité de cet ecclésiastique, II, 24.
Delmas (M.), commerçant de Montauban, II, 36.
Delmazure (MM.), négocians d'Armentières, IX, 362.
Delobel-Desurmont (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
Delœuvre, professeur, VIII, 373.
Delorme (Philibert), architecte fameux du quinzième siècle, XII, 235.
Delort (le lieutenant général), guerrier célèbre par sa valeur et sa bienfaisance envers ses compatriotes, X, 64.
Delpech, médecin, né à Toulouse, II, 134.
Delrieu (M.), auteur de la tragédie d'*Artaxerce*, II, 212.
Demagny, l'un des généraux qui commandaient l'armée royale à l'attaque de Saumur, XII, 84.
Demange (M.), fabricant de Sarrebourg, XI, 138.
Demares (M.), fondateur d'une fabrique d'indiennes à Wesserling, XI, 47.
Demarguerie, marin et géomètre distingué, VI, 132.
Demarolle (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 15.
Dembro (Guillaume), chevalier anglais, provoque Duguesclin et reste vaincu, VI, 108.
Démétrius, disciple de saint Jean l'Evangéliste. Ses prédications à Gap, IV, 257.
Demeunier, ancien sénateur, X, 51.
Demirne (M.), lieutenant colonel de hussards, XI, 272.
Denain, remarquable par une ancienne abbaye de bénédictines, IX, 161. Déréglemens des religieuses de ce couvent, *ibid.* Leur érection en chapitre, 162. Leurs nouveaux débordemens, 163. Particularités relatives à la bataille de Denain en 1712, 166. Obélisque élevé en mémoire de cette bataille, 171.
Denisles, dessinateur, né à Lunéville, IX, 143.

Denis (Mme), nièce de Voltaire, V, 287.
Denis (M.), habitant de Commercy, personnage remarquable par son patriotisme, XI, 340.
Denoue (le général), né à Nanci, XI, 182.
Denysot, peintre et poète du Mans, XII, 20.
Depierre (M.), fabricant de Bayeux, VIII, 297.
Depres (M.), ancien membre du barreau de Douai, IX, 200.
Dercigny, village de Normandie, VIII, 49.
Dériot (le lieutenant-général), ancien sous-gouverneur de Versailles, X, 24.
Derivis, acteur de l'Académie royale de musique, né aux environs d'Albi, I, 14; II, 202.
Dermes de Villeneuve. Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
Derode frères (MM.), commerçans de Lille, IX, 329.
Dervaux (M.), propriétaire de la belle ferme de Lewarde, IX, 178.
Desaix (le général). Monument que lui érigea l'armée du Rhin, XI, 100.
Désanfent (le général), guerrier célèbre, IX, 94.
Desault, célèbre chirurgien, X, 265.
Desbordes Valmore (Mme), poète élégiaque, IX, 211.
Desbrosses, historien, XIV, 35.
Descaliers, savant historiographe dieppois, VIII, 41.
Descamps (M.), conservateur du musée de Rouen, VII, 278.
——— (M.), peintre lillois, IX, 341.
Descartes, célèbre philosophe, VI, 144; XII, 302.
Descleu, officier distingué, VIII, 49.
Desétables (M.), négociant de Vire, VIII, 223.
Desfontaines, critique rouennais, VII, 272.
Desforges, écrivain breton, VI, 143.
Desforges Maillard, poète nantais, VI, 333.
Desfosses, fabricant de Besançon, X, 186.
Desfougerais (M.), à qui l'on doit le secret du perfectionnement des cristaux, XIII, 281.
Desgenettes, célèbre médecin, VIII, 154.
Desgranchamps (M.), juge de paix de Saint-Amarin, XI, 42.
Desgranges (M.), papetier à Plombières, XI, 245.

DESGRANGES (M.), échevin de Saint-Jean-de-Losne, lorsque cette ville était assiégée par Galéas, XIII, 311.
DESHERBEYS (M.), propriétaire et cultivateur des Hautes-Alpes, IV, 353.
DESHERBIERS, médecin, fondateur de la bibliothèque publique de La Rochelle, XIII, 15.
DESJARDINS (M.), chef d'une filature à Séez, VIII, 117.
——— (Nicolas), traducteur de Cicéron, IX, 20.
DESILLE, jeune Breton, célèbre par son dévouement patriotique, VI, 51.
DESMARES, prédicateur célèbre, VIII, 216.
——— (Mlle), connue sous le nom de Champmêlé, VII, 276.
DESMARETS (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
——— (M.), ex-professeur de mathématiques à Marseille, III, 210.
DESMAZIÈRES (M.), professeur de botanique, à Lille, IX, 310.
DESMOULINS (Laurent), poète, XII, 256.
DESMOUTIER (MM.), commerçans de Douai, IX, 222.
——— (M. Emon), directeur de la fonderie à canons de Douai, IX, 224.
DESMOUTIERS (le général), guerrier célèbre, IX, 28.
DESPARAMÈS, armateur de Bordeaux, I, 34.
DESPARCIEUX, né dans le Gard, III, 7.
DESPAUTÈRE (Jean), grammairien, IX, 358.
DESPINOIS (M. le), lieutenant-général, IX, 154.
DESPORTES, médecin-voyageur, né à Vitré, VI, 129
——— (Philippe), abbé et poète aimable, XII, 257.
DESPOURINS, poète chansonnier, né à Tarbes, I, 231.
DESPRÉS (le général), né à Avesnes, IX, 94.
DESTÈRE, observateur moraliste, *cicerone* de l'Hermite parmi les Basques, I, 98.
DESTOMBES (M. F. P.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
DESTOUCHES (Néricault), poète et ambassadeur, VI, 143; XII, 110.
DESROCHES (Guillaume), reçoit l'investiture de Saumur et d'Angers, XII, 78.

Desroches-Orange, grand-maître de l'hôtel royal des Invalides, VIII, 359.
Deisolliers père (M.), avocat distingué de Marseille, III, 208.
Desurmont (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
Desurmont-Carton (M.), *ibid*, *ibid.*
Desvrys (M.), qui commmanda, en 1789, aux états-généraux de Dijon, la fondation du Musée de cette ville, XIII, 317.
Desyvetaux (Nicolas Vauquelin), précepteur de M. de Vendôme, VIII, 279.
Detours (le baron), propriétaire d'un moulin pour les minots, à Moissac, II, 37.
Détray, peintre de Toulouse, II, 129.
Détrey (MM.), chef d'une bonneterie, à Besançon, X, 186.
Devaux, capitaine d'artillerie, X, 138.
Devilliers du Terrage, ancien préfet du Doubs, voyez *Arcier* (canal d').
Devos (M.), fabricant dans le voisinage de Lille, IX, 330
Devosje (François), célèbre dessinateur, né à Gray, X, 251.
Devosse, Calésien célèbre par son dévouement, IX, 317.
Dévouly (le), IV, 216. La tour de Malmort, *ibid.* Premiers habitans de cette contrée, 217. Le presbytère du Dévouly, 218. Productions de son sol, 219. Défaut de prévoyance chez les habitans, *ibid.* Châtiment bizarre en usage parmi eux, 221. Portrait et caractère des paysans du Dévouly, 223. Effets du vent désigné sous le nom de *la Lombarde*, 225.
Devred (M.), agronome distingué, IX, 256.
Devrieux (le commandant), défait les Anglais devant Boulogne, IX, 424.
Dewarin-Devaux (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
Dhaubersart, magistrat de Douai, IX, 202.
Dhombres Firmas, physicien naturaliste, III, 11.
Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, VII, 221; XII, 235, 238; XIII, 5.

Diches (M.), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
Dicquemarre (l'abbé), célèbre naturaliste, VII, 376.
Diderot, né à Langres, XIV, 76.
Dieppe. Son origine, VIII, 18. Son ancienne célébrité pour ses pêches, 20. Ses premières expéditions maritimes, 21. Représailles des Dieppois à l'égard des Espagnols de la Floride, 22. Intrépidité des matelots du Pollet, 23. Etymologie du nom de la ville, 24. Sa position, 26. Son aspect intérieur, 27. Son bombardement par les Anglais, *ibid.* Caractère des Polletais, 30. Travaux auxquels s'adonnent leurs femmes, 32. Edifices publics échappés au bombardement, *ibid.* Pratique ridicule en usage autrefois dans l'église de Saint-Jacques, 33. Ancienne propriété de Dieppe; son commerce et son industrie actuels, 37. Moyens de lui rendre son importance, 39. Dieppois célèbres par des talens ou des services, 41. *Le camp de César*, 48.
Dieterlin, peintre, inventeur du pastel, XI, 123.
Dieudonné (M.), ancien préfet du Nord, auteur d'une statistique de ce département, IX, 297, 346.
Dieulafoy, littérateur de Toulouse, II, 135.
Dieu-le-Fit, bourg remarquable par son élégance, III, 301.
Dieulouard, bourg situé sur la rive gauche de la Moselle, XI, 187.
Dieuze, une des plus anciennes villes de France, remarquable par une saline antique, XI, 148.
Dijon. Ses hommes célèbres et ses principaux monumens, XIII, 315. Curiosités que l'on remarque dans la cathédrale et dans la bibliothèque, 316. Intérieur du Musée; objets d'arts de toutes sortes qu'il renferme, 317. Aspect intérieur de la ville: ses promenades; goût de ses habitans pour les arts; leur aisance, 319. Le palais des anciens ducs de Bourgogne, 320.
Dilling, remarquable par une vaste manufacture de fer, XI, 417.
Dinan. Sa population, VI, 92. Charges et établissemens qu'elle possédait autrefois; sa position; ses anciens remparts, *ibid.* La promenade dite *le Champ*; la place dite du *Champ-Jacquet*, 93. Activité com-

mercjale de cette ville; *ibid.* Ses anciens seigneurs, 94. Hommes célebres dont elle s'honore, 95.
DINAUX (M.), commerçant de Valenciennes, IX, 136.
——— (M. Arthur), savant archéologue, IX, 152.
DINOCHAU (M.), fabricant de Saint-Dié, XII, 191.
DIODE-DE-CARLOS, troubadour périgourdin, XIII, 93.
DIVERS. Réflexions sur le caractère et les avantages de l'amour de la renommée, I, 24; sur les élections, 294. Vers d'un troubadour, convive de l'Hermite à Grisolles, II, 61. Réflexions d'un vieillard sur la supériorité de la gloire militaire, 63. Anecdote relatives à un empirique, 247; sur l'ancien régime féodal et sur les progrès de l'industrie, 299. Que le bonheur ne consiste pas dans la jouissance des titres, du pouvoir et des richesses, IV, 4. En quoi consiste la patrie, V, 78. Développement dans notre cœur de l'amour de la patrie, 80; force et vivacité de ce sentiment, 83; exemple d'amour de la patrie, 84. Réflexions qui animent les hommes dans le choix des diverses professions qu'ils embrassent, VIII, 13. Le berceau de la poésie française est placé dans la Normandie, 204. Révolution à opérer dans la littérature des provinces, 275. Réflexions sur le rigorisme intempestif de quelques prêtres, IX, 227. Parallèle entre l'école flamande et l'école d'Italie, 235. Talent d'observation nécessaire aux commis-voyageurs, X, 161. Le commis-voyageur politique, 162; le commis-voyageur philosophe, 163.
DOUAI. Le faubourg Notre-Dame, IX, 181. Esprit des classes qui s'y réunissent, *ibid.* La prison Notre-Dame, 182. Tableau de la fête de Gayant, 186. Origine de la procession qui a lieu dans cette solennité, 191. Avantage que Douai retire de la foule qui vient à cette fête, 195. La société des enfans de Gayant, 196. Les combats d'archers et d'arbalétriers, 197. L'église de Saint-Pierre, 199. Le palais de Justice, *ibid.* Le barreau de Douai, 200. Commerce de cette ville, *ibid.* Accroissement de son activité commerciale, 203. Le Musée, 204. Hommes célèbres de Douai, 205. La bibliothèque publique, 214. Origine de la ville, 217. Différentes dominations sous lesquelles elle passa, 218. L'ancienne université de Douai, 221. Ecole pour l'instruction de la jeunesse,

ibid. Les principales maisons de commerce, 222. Le Jardin des plantes, *ibid.* La société de musique, 223. La société des amis des arts, *ibid.* L'arsenal et l'école d'artillerie, 224. Les remparts, 229. Ancienne demeure des templiers, 232. Exposition d'objets d'arts et d'industrie à l'Hôtel-de-Ville de Douai, 234. Le cercle Vanghelle, 231. La loge maçonnique, *ibid.* La salle de spectacle, *ibid.*

DOBENHEIM, professeur à l'école d'artillerie de Strasbourg, XI, 108.

DOIGNY, littérateur distingué du Maine, XII, 22.

DOL. Sa situation, VI, 6. Son ancien monastère, *ibid.* Echecs qu'elle essuya des Bretons et des Normands, 7. Ses souverains particuliers, *ibid.* Prétentions de ses anciens évêques, *ibid.* Abolition de son évêché, *ibid.* Elle est prise d'assaut par Gilbert, duc de Montpensier, 8. Les Anglais y pénètrent en 1757, 9. La cathédrale de Dol, 10. Le mausolée de saint Samson, *ibid.* Miracles qui s'opéraient à ce mausolée, *ibid.* Le lit de parade de l'évêque Thomas James, 11. Fertilité des marais de Dol, 45. Monument gaulois sur le *Champ-Dolent*, 46. Le château Richers, ancienne propriété de Duguesclin, *ibid.* Vue dont on jouit de la plate-forme de ce château, 48. La *Merveille*, ancienne habitation des templiers, 50. Le fort de Châteauneuf, 52.

DÔLE. Sa situation, X, 113. Son aspect intérieur, 114. Son antiquité, 115. Ancien palais, bâti par Frédéric Barberousse, 116. Courage des Dôlois contre le duc de Bourbon en 1435, 117. Occupation de leur ville par les troupes de d'Amboise, *ibid.* Décadence de sa prospérité, 118. L'église paroissiale, 125. Fontaine que l'on remarque sur la place de cette église, *ibid.* Intérieur de l'hôpital, 126. L'hospice de Charité, tenu par les Ursulines, 128. Maison des orphelins, *ibid.* La salle de concert, 129. L'école gratuite de dessin, *ibid.* La tour de Vergy; le musée, *ibid.* La maison d'arrêt, 130. Fontaines de la ville et des environs, 131. Celle de la Forestière, 133. Procession qui s'y rend chaque année, 134. Ancien temple de Plutus, sur la colline de Plumont, *ibid.* Hommes célèbres dont s'honore Dôle, 135. La bibliothèque, 136. Sites des environs, 142. Beauté des pay-

saunes, *ibid.* Le cours Saint-Maurice, 143. Le Pasquier, le jardin Philippe, *ibid.* Le commerce de Dôle, 145. La salle de spectacle, 147. Le couvent des Minimes, occupé par des sœurs de la retraite, 148. Empressement des habitans de Dôle à accueillir les jésuites, 149. Intolérance des jeunes curés de ce pays, *ibid.* Courage des Dôlois, *ibid.* Intrépidité d'une Dôloise, lors de l'invasion autrichienne, 150.

Dolle (M.), commandant de la milice de l'Isère, en 1790, IV, 57.

Dollé fils (N), fabricant de Saint-Quentin, IX, 18.

Dollfus, peintre de Mulhausen. Ses essais pour l'impression sur toile, XI, 31.

——— (Gaspard), chef d'une manufacture d'impression sur soie, à Mulhausen, XI, 33.

Domat, jurisconsulte distingué, XIII, 217.

Dombasle (M. Mathieu de), agronome distingué, XI, 183.

Dôme (le), le pic le plus élevé de la chaîne des Puys, en Auvergne, XIII, 186. Accident de nuages que l'on y remarque, 193.

Domfront. Son aspect, VIII, 185. Etymologie de son nom, *ibid.* Particularité sur les vicissitudes politiques qu'a essuyées cette ville, 187. Ses personnages illustres, 190.

Dompierre, village célèbre par le concours de pélerins qui vont visiter la statue de saint Eton, IX, 100.

Domremy. Son aspect agréable, XI, 324. Chaumière où naquit Jeanne d'Arc, *ibid.* Monument élevé en son honneur, 325.

Donay (M.), négociant de Blois, XII, 222.

Dondeghersat (Pierre), savant jurisconsulte, IX, 345.

Donon (le). Perspective que l'œil embrasse du haut de cette montagne, XI, 309. Ses rochers, *ibid.* Vestiges d'autels élevés sur ce mont au dieu Teutatès, XI, 310.

Donzelot, lieutenant-général, né à Besançon, X, 198.

Donzère (la montagne de), III, 299.

Dor (la), rivière qui donne son nom à la Dordogne et aux célèbres Monts-Dor, XIII, 154. Aspect qu'offre la source de cette rivière, *ibid.*

Dorange, poëte marseillais, III, 184.

Dorat (Jean), poète latin, érudit et polyglotte, XIII, 115.
Dordogne (la). Cours de cette rivière au milieu d'un paysage aussi varié qu'enchanteur, XIII, 108.
Dorioles (Pierre), chancelier sous Louis XI, XIII, 14.
Dornay (M.), poète rouennais, VII, 284.
Dornier (Mme), chef de belles forges, à Pesmes, X, 262.
Dorvilers, illustre marin, XIII, 32.
Doublat (M.), ancien député, riche propriétaire d'Epinal, XI, 217.
Doublet, médecin célèbre, XII, 261.
Doubs (le Saut du), X, 96. Fête qui se célèbre tous les ans sur les bords de cette rivière, 97.
Doulevent, village où fut établi, en 1814, le quartier général des troupes françaises, XIV, 77.
Doumerc, général, né dans le département de Tarn-et-Garonne, II, 38.
Dounette (M.), ancien curé du Dévouly. Sa prudence et sa douceur, IV, 218.
Dourxigné (Mlle), Rouennaise versée dans la littérature anglaise, VII, 276.
Doyen (Nicolas), archidiacre de Blois, XII, 256.
Drac (le torrent du), IV, 92.
Drapiez (M.), professeur de chimie à Bruxelles, IX, 343.
Dreux, remarquable par sa situation, XII, 231.
Drinalus, disciple de Joseph d'Arimathie, le premier qui prêcha le christianisme à Morlaix, VI, 201.
Drodon (messire), diacre et chanoine de Saint-Maurice en Dauphiné. Son testament, V, 42.
Drogon, guerrier célèbre, VIII, 372.
Drôme (la). Cours de ses eaux, III, 304.
Drouel (M.), ancien maire d'Epinal, IX, 218.
Drounot, mathématicien distingué, IX, 349.
Drouot (le général), d'artillerie, XI, 180; XIV, 87.
Droz, membre de l'académie française, X, 199.
Druelle de Bruem (M.), commerçant de Douai, IX, 222.
Drugeon (le), rivière qui borde Vesoul, X, 268.
Druides (les). Leur pouvoir en Normandie, VII, 43. Leur caractère et leurs fonctions, *ibid.* Leur religion et leurs divinités, 44. Leurs fureurs apaisées par

les femmes, *ibid.* Leur ancien collége à Bayeux, VIII, 292. Monumens de leur culte trouvés à quelque distance de Chartres, XII, 265. Sciences de ces prêtres, *ibid.* Ils animent les Chartrains à combattre contre Jules César, 267. Temple que l'on prétend qu'ils élevèrent à la Vierge, 268.

DRUGVESTEIN (Mme), meurt victime de l'intolérance ecclésiastique, IX, 249.

DUBARRY. (Voy. *Lange.*)

DUBELLOY, poète dramatique, XIII, 214. Caractère de ses tragédies, 217.

DUBERNARD, avocat de Toulouse, II, 135.

DUBOCAGE (Mme), Rouennaise, auteur de plusieurs ouvrages, VII, 275.

DUBOCAGE DE BLÉVILLE, géographe distingué, VII, 375.

DUBOIS (le cardinal), archevêque de Cambrai, y ménage des conférences entre Charles VI et Philippe V, roi d'Espagne, IX, 74. Son pays natal, XIII, 110.

DUBOIS (M. Louis), littérateur distingué, VIII, 65.

———, peintre distingué, né à Bar-le-Duc, XI, 349.

——— (le comte), ancien préfet de police de Paris, IX, 265.

DUBOIS-AYMÉ (M.), directeur des douanes de Marseille, III, 204.

DUBOIS DU MONT-MARIN (M.), riche armateur et fondateur du port de Mont-Marin, VI, 62.

DUBOIS-FOURNIER (M.), commerçant de Valenciennes, IX, 136.

DUBOSCQ (M.), ancien chef d'une blanchisserie à Saint-Quentin, IX, 16.

DUBOULAY, littérateur distingué, VII, 270.

DUBOURDIEU, capitaine de vaisseau; I, 94.

DUBOURG, chancelier, né en Auvergne, XIII, 214.

DUBREUIL, habile médecin, célèbre par son amitié, pour son compatriote Pechméja, littérateur, né à Villefranche, II, 241.

DUBREUIL (M.), conservateur du Jardin des plantes de Rouen, VII, 286.

DUBRUEL (M.), ancien magistrat. (Voy. *Villefranche.*)

DUBRUNFAUT (M.), professeur de chimie, IX, 343.

DUCANGE. Etymologie qu'il donne au mot *Limagne*, XIII, 128.

DUCHAFFAUD, marin célèbre, XIII, 5.
DUCHAFAULT (le comte), célèbre par plusieurs actions d'éclat, VI, 231.
DUCHESNE, historien, XII, 302; XIV, 2.
——— (M.), avocat de Grenoble, IV, 117.
——— (dit le père), fameux démagogue, VIII, 157.
DUCHESNOIS (Mlle), célèbre tragédienne, IX, 153.
DUC-LACHAPELLE (M.), habile astronome, II, 73.
DUCLOS, écrivain célèbre, né à Dinan, VI, 95.
DUCLOS-HERVIEUX (M.), négociant de Caen, VIII, 251.
DUCOEDIC (le capitaine). Son dévouement et son courage, VI, 230.
DUCOS, magistrat, I, 13.
———, médecin à Saint-Jean-de-Luz, I 116.
DUCROUY aîné (M.), fabricant de Grenoble, IV, 108.
DUDON, auteur d'une histoire des Normands, en latin, IX, 19.
DUDOGER DE CASTEL, né en Beauce, XII, 260.
DUFEY (M.), auteur d'un Résumé de l'histoire de Bourgogne, XIV, 2.
DUFOUR, général, né à Cahors, I, 332.
——— (Thomas), auteur de plusieurs ouvrages dévots, VII, 346.
——— (M.), fabricant de schalls à Saint-Quentin, IX, 18.
DUFOUR-ARPIN (M.), fabricant de schalls à Saint-Quentin, IX, 18.
DUFRESNÉ (M.), agronome distingué, VIII, 266.
DUGUA (le général), guerrier célèbre, IX, 151.
DUGUAT, général, né à Albi, II, 202.
DUGUAY-TROUIN, célèbre amiral, né à Saint-Malo, VI, 69.
DUGUESCLIN, seconde Charles de Blois, et accable les descendans de Jean de Montfort, VI, 28. Particularités sur son enfance et son éducation, 47. Il défend Rennes assiégé par le duc de Lancastre, 108; défait un chevalier anglais qui l'avait provoqué, *ibid.* Monument qu'on lui a érigé à Broons, 152. Détails sur son courage et son dévouement à la cause de son pays, 153. Il défait à Cocherel les troupes de Charles d'Évreux, commandées par Jean de Grailly, VII, 141; établit son quartier-général à Saumur, quand

il se dispose à chasser les Anglais de France, XII, 78 ; est chargé par Charles V d'une mission contre la Guienne ; réunit la Saintonge à la couronne de France, XIII, 48 ; force les Anglais à quitter la Bourgogne, XIV, 18 ; conduit au secours de Henri de Transtamare les bandes qui désolaient cette province, *ibid.*

Dugommier, général en chef. Son courage contre les Anglais à Toulon, en 1793, III, 242.

Duhalde (Mme). Sa traduction des *Fables de La Fontaine* en vers basques, I, 128.

——— (les RR. PP.), jésuites, nés à Saint-Pé, I, 128.

Duhamel (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.

———, avocat rouennais et auteur tragique, VII, 266.

——— (J.-B.), premier secrétaire de l'académie des sciences, VIII, 216.

——— (M.), poète lillois, IX, 311.

———, avocat distingué, XI, 424.

Duhoux (le lieutenant-général), commandant la place de Lille en 1792, IX, 284.

Dujardin (Jacques), poète lillois, IX, 345.

Dulague, savant dieppois, VIII, 42.

Dulongval (M.), anc. capitaine de vaisseau, III, 251.

Dumarsais, auteur du *Traité des Tropes*, né à Marseille, III, 184.

Dumas (Mathieu), général et administrateur distingué, II, 354.

———, inventeur du bureau typographique, III, 7.

Dumées, auteur des *Annales belgiques*, IX, 94.

Dumeilet (M.), ancien député de l'Eure, VII, 134.

Dumon (M.), riche commerçant d'Agen, I, 343.

Dumoulin, ancien professeur au collége de Besançon, X, 183.

Dumouriez (le général). Zèle qu'il déploya dans l'administration du département de la Manche, VIII, 324.

Dumoutier, précepteur de Ferdinand des Ursins, VIII, 319.

Duncan, ancien professeur à Saumur, XII, 81.

Dunes (la bataille des), gagnée par Turenne, IX, 580.

Dunkerque. Sa fondation, IX, 379. Différentes domi-

nations sous lesquelles passa cette ville, 380. Embellissemens qu'y exécuta Louis XIV, 381. Destruction de ces mêmes embellissemens, en vertu du traité d'Utrecht, *ibid.* Ancienne activité du port de Dunkerque, 383. Particularités anecdotiques sur un marin, guide de l'Hermite, 384. Péristyle de l'église Saint-Eloi, 386. La tour de Dunkerque, 387. Régularité des constructions de cette ville, 388. L'Esplanade, *ibid.* La place Jean-Bart, 389. Monument élevé à ce célèbre marin, *ibid.* Vue du port de Dunkerque, 391. Les pêcheuses de grenades, 393. Différens établissemens d'utilité publique, *ibid.* Apathie naturelle des Dunkerquois, 395. Leur indifférence pour les lettres, les sciences et les arts, 396. Leurs réputations littéraires, *ibid.* Etat actuel de leur commerce, 397. Dessèchement des Moëres, lacs situés à l'est de la ville, 398. Inondation des habitations construites sur l'emplacement de ces Moëres, 399. Brigandages exercés par des malfaiteurs qui se réfugiaient dans la tour de l'église des Moëres, 400. Marins et guerriers célèbres nés à Dunkerque, 403.

DUNOD, jurisconsulte et historien de la Franche-Comté, X, 9.

DUNOYER (M.), littérateur né aux environs de Sarlat, II, 219.

——— (Anne), né dans le Gard, III, 7.

DUPATY, magistrat et écrivain célèbre, XIII, 13.

——— (Emmanuel), fils du précédent, poète distingué, XIII, 16.

——— (Adrien), magistrat distingué, XIII, 16.

——— (Charles), célèbre sculpteur, I, 14; XIII, 16.

DUPAVILLON, illustre marin, XIII, 32.

DUPÉCHER (M.), négociant de Saint-Malo, VI, 59.

DUPINET (Ant.), né à Baume, X, 239.

DUPLANTIER, ancien préfet des Landes. Monumens de son zèle, I, 73.

DUPLESSIS (M.), premier peintre de Louis XVI, III, 94.

DUPLESSIS-GRENEDAN (M.), VI, 145.

DUPLESSIS-MORNAY, gouverneur de Saumur. Il protége la conservation des antiquités et favorise les progrès de l'industrie et des sciences, XII, 79.

DUPONT (M.), ancien magistrat et député de l'Eure, VII, 115, 147. Sa retraite de Rouge-Perrier, 150.

Il reçoit de ses concitoyens la terre du Houlm, 151.
Dupont-Derval, général, né à Elbeuf, VII, 184.
Duport-Lavillette (M.), habile jurisconsulte de Grenoble, IV, 107.
Dupouy (Mme), commerçante de Dunkerque, IX, 398.
Duprat (le général), né dans la Moselle, XI, 413.
Duprat (le chancelier), né à Issoire, XIII, 134.
Dupuis père (M.), chef d'une blanchisserie à Saint-Quentin, IX, 16.
——— fils (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 15.
Dupuis Fromy (M.), négociant de Saint-Malo, VI, 59.
Duputel (M.), auteur de poésies légères, VII, 284.
Dupuy, guerrier célèbre, II, 9.
———, général, II, 130.
——— (M.), poète et avocat distingué, né à Avignon, III, 114.
Dupuytren (M.), célèbre médecin, VIII, 360.
Duquesne (Abraham), célèbre marin dieppois, VIII, 23. Monument à élever en son honneur, 35.
——— (M. Louis), l'un de ceux qui ont formé les collections du Musée de Douai, IX, 205.
Duquesne-Derveaux (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.
Duquesnoy (M.), fondateur d'une verrerie à Thionville, XI, 420.
Durand (Léopold), bénédictin, sur les plans duquel fut bâti le palais de Commercy, XI, 338.
——— (MM. F.), négocians de Montpellier, II, 327.
——— (Jean), médecin de Philippe-le-Hardi, chargé par ce dernier d'exécuter un travail sur la Bible, XIV, 21.
——— (M.), banquier de Grenoble, IV, 109.
Durand Subleyras (M.), architecte nimois, III, 12.
Durantî (Guillaume), savant jurisconsulte, né à Béziers, II, 173.
Durati, basque, habile joueur de paume, I, 149.
Durdent, auteur de quelques ouvrages d'éducation, VII, 270.
Durel (Mme), remarquable par son zèle et son dévouement envers les prisonniers, III, 137.

Duresnel (l'abbé), versé dans la littérature anglaise, VII, 270.
Duret, habile chirurgien de Brest, VI, 232.
Durfort (de), archevêque de Besançon. Protection qu'il accorde à la sœur Marthe, X, 221.
Durieux, général, I, 62.
Durlat (Adélaïde de), femme de Roger II, vicomte de Béziers, et maîtresse d'Arnault de Marsuilles, XIII, 91.
Duroc (le général), né à Pont-à-Mousson, XI, 189.
Duruflé (M. Constant), manufacturier à Pontaulhou, VII, 162.
——— (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——— (Louis-Robert-Parfait), poète d'Elbeuf, VII, 184.
Durutte (le comte), lieutenant-général, guerrier célèbre, IX, 211.
Dusault (Jean), écrivain distingué, XII, 261.
Dusillet, maire de Dôle, et littérateur distingué, X, 135.
Dusserre-Tellemont (M.), curé de Guillaume-Pérouse. Son dévouement envers quelques villageois de cette commune, IV, 281.
Dutac, peintre, né à Remiremont, XI, 322.
Dutertre (le père), Dominicain, auteur de l'*Histoire générale des Antilles*, IX, 418.
Duthillœul (M. Hippolyte), archéologue distingué, IX, 213.
Dutillet (M.), ancien évêque d'Orange (Voy. ce dernier), III, 48.
Dutilleul (M.), fabricant de Lyon, V, 196.
Dutilloy (M.) banquier de Lille, IX 331.
Duvair (le chancelier), Sa noble resistance à une injustice que voulait commettre Louis XIV, XIII, 156.
——— (M. Félix), directeur du Jardin des plantes de Montpellier, II, 326.
Duval (Alexandre), auteur dramatique, né à Rennes, VI, 144.
——— (M. Amaury), célèbre archéologue, né à Rennes, *ibid.*
——— (Henri-Auguste), médecin d'Alençon, VIII, 156.
Duvaucel, astronome distingué, VII, 132.

Duvergier, abbé de Saint-Cyran. (Voy. *Saint-Cyran.*)
Duvergier de Hauranne (M.), négociant de Rouen, VII, 187, 251.
Duvernoy, (M.), bibliothécaire de Montbéliard, X, 282.
Duversin (Mme), actrice de Rouen, VII, 290.
Duvignau, écrivain distingué, né à Agen, I, 348.
Duvillier-Ferdinand (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
Duvivier (M.), ingénieur qui posa les fondemens du pont du Rhône, III, 32.
Duvoisin (M.), évêque de Nantes, VI, 326.
Duvoisin-Calas, petit-fils de l'infortuné Calas, auteur de stances élégiaques sur la mort de la princesse Charlotte d'Angleterre, II, 90.

E

Eblé, général d'artillerie, XI, 412.
Ecole, village, point central des missionnaires de la Franche-Comté, X, 246. Bâtimens qu'ils occupent, *ibid.*
Ecouis. Situation de ce bourg, VII, 71. Son hôpital, fondé par Enguerrand de Marigny, 75.
Ecouves (la forêt d'), VIII, 135.
Edelinde, abbesse de Sainte-Odille, célèbre dans la littérature, XI, 121.
Edouard, prince de Galles, est cité au parlement de Paris, par la Guienne qui s'est révoltée contre lui, XIII, 48.
Eduens (les), l'un des plus puissans peuples parmi ceux de la Gaule. Autun, nommé alors *Bibracte*, était leur principale ville; ils fondèrent Milan, après avoir fait une invasion à Rome; reçurent dans leur alliance les concitoyens de César, et avaient déjà fait partie de l'expédition de Brennus, XIII, 294. Ils furent les premiers qui profitèrent de la faveur accordée par Claude aux Gaulois, celle de siéger au rang des sénateurs, 295.
Eglantine (Fabre d'), littérateur né à Carcassonne, II, 170.
Ehrenfried, poète alsacien, XI, 122.
Ehrlen, savant strasbourgeois, XI, 120.

ELBÉE (d'), guerrier vendéen. Il seconde Charrette dans l'attaque de Nantes, VI, 321.
ELBEUF. Son aspect intérieur, VII, 177. Parallèle entre les fabriques de draps de cette ville et celles de Louviers, 178. Origine de ces établissemens, 179. Progrès et améliorations de ce genre d'industrie, 180. Goût dominant des habitans pour le négoce, 183. Hommes distingués que revendique Elbeuf, 184. L'ancienne administration municipale, 185. L'hôpital, 188. La maison de la Providence, *ibid.* Villages environnans, *ibid.* Esprit d'insociabilité que l'on trouve chez les habitans d'Elbeuf, 190.
ELÉONORE D'AQUITAINE, porte le Poitou pour dot aux rois d'Angleterre, XIII, 3.
ELISABETH, reine d'Angleterre, choisit le Havre pour garantie des secours qu'elle envoyait aux protestans persécutés par Charles, IX, VII, 358.
ELLEMER (MM), fabricans de produits chimiques à Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
EMBRUN. Fertilité de son territoire, IV, 298. Son ancien collége, 302. Sa population, 309. Le pavillon de l'état-major de la place, 310. La maison de détention, 311. Le palais de l'archevêché, 312. Prérogatives et droits dont jouissaient les anciens archevêques d'Embrun, *ibid.* Particularités sur quelques-uns de ces prélats, *ibid.* La cathédrale, 314. Siéges soutenus par les habitans, 315. Le commerce de cette ville, *ibid.* Personnages célèbres qui y sont nés, 317. Coutume en faveur des enfans, 318.
EMÉRIGON, magistrat, I, 13.
EMONIN, député du Doubs, X, 213.
ENGAUSSE (la baronne d'), poète de Toulouse, II, 129.
ENGELBERT (le château d'), XI, 38.
ENGUERRAND DE MARIGNY, seigneur d'Ecouïs. Sa fortune, sa disgrâce et sa mort, VII, 71. Honneurs tardifs rendus à sa mémoire, 73. Son tombeau, 74.
ENJALRAN (Clarisse), compromise dans l'affaire de l'assassinat de M. Fualdès, II, 209.
ENRIÈRES (M. B.), négociant de Montpellier, II, 327.
ENSISHEIM, jolie ville environnée par le canal de Neufbrisach, XI, 37. Son ancien collége de jésuites converti en dépôt de mendicité, *ibid.* Son commerce de vins, *ibid.*

ENTRECASTEAUX (d'), célèbre navigateur, envoyé à la recherche de la Peyrouse, III, 151.
EPINAL. Courageuse résistance que ses habitans firent, en 1670, à l'armée de Louis XIV, XI, 213. Ruines de l'ancien château qui dominait cette ville, *ibid.* Sa division en grande et petite ville, *ibid.* Nuances que l'on remarque entre les mœurs des habitans de ces deux parties, *ibid.* Aspect intérieur d'Epinal, 214. Richesses littéraires qu'elle possède, *ibid.* L'hôtel de la préfecture, les casernes, l'hospice, 215. Le cimetière d'Epinal, *ibid.* Régime intérieur de ses prisons, *ibid.* Son commerce et son industrie, 216. Les jardins de M. Doublat, ancien député, 217.
EPOISSE (le château d'), XIV, 43.
EQUERCHIN, remarquable par de vastes casernes, IX, 233.
ERARD (Charles), peintre distingué, VI, 333.
ERATHOSTENES, historien, né à Marseille, III, 175.
ERIPOE, comte de Bretagne, VI, 17.
ERMANFROY (Saint), fondateur d'une abbaye de bénédictins à Cusance, X, 241.
ERMENGARDE, douairière de Bourgogne. Profanation de son tombeau, V, 59.
ERNECOURT (Barbe d'). (Voy. *Saint-Blamont.*)
ERNOUF (Jean-Augustin), lieutenant-général, VIII, 153.
EROUARD, maçon du Havre qui releva le portail de l'église Notre-Dame de cette ville, VII, 361.
ERRARD (Jean), habile ingénieur, XI, 349.
ESCALETTE, traversée naguère par César lorsqu'il entra dans la Gaule narbonnaise, II, 260.
ESCORBIAC (M. d'), commerçant de Montauban, II, 36.
ESMÉNARD, auteur du poëme de *la Navigation*, III, 151.
ESPELETTE. Son commerce de laine, I, 127.
ESPINCHARD, voyageur et historien, XIII, 15.
ESSEY, remarquable par un ancien château, VIII, 137.
ESTAING (le comte d'), né à Etain, XI, 365.
ESTISSAC, ville de Champagne, XIV, 60.
ESTOUTEVILLE (Guillaume d'), fondateur du collége de Lisieux à Paris, VIII, 72.
ESTRÉES (Gabrielle d'), maîtresse de Henri IV, XII, 111.
ESTREPAGNY, ancienne résidence royale, VII, 102.

Catherine d'Orléans y introduit la fabrication de la dentelle, *ibid.* La terre d'Estrepagny passe à la famille Turgot, 103.
ETAIN, remarquable par la fertilité de ses environs, XI, 364. Son église paroissiale, 365.
ETANCHE (l'ancienne abbaye d'), XI, 344.
ETENDUÈRE (L'), marin célèbre, XIII, 5.
ETOILE (l'), village où séjourna Louis XI, III, 3[illegible]. Ancien fief de Diane de Poitiers, *ibid.* Excellence de ses vins blancs, X, 36.
ETTIVALE (Mme d'). Rare amitié qui existait entre cette dame et Mme Eléonore de Montis, II, 2. Événement qui en resserra les nœuds, II, 4.
EUDES II, comte de Chartres, XII, 277.
EUDES Ier, passe sa vie à doter les couvens; part pour la Palestine et meurt en Cilicie, XIV, 13.
EUDES II va secourir Alphonse de Portugal, chasse les Maures de Lisbonne, refuse de participer à la croisade qu'avait prêchée saint Bernard; fait le bonheur de ses états; son fils n'imite ni sa sagesse, ni ses vertus, XIV, 13.
EUDES III, prend part à la quatrième croisade, de concert avec de puissans seigneurs; revient dans ses états et se joint aux persécuteurs des Albigeois; refuse la souveraineté des domaines conquis sur les seigneurs de Carcassonne; secourt Philippe-Auguste, participe à la bataille de Bouvines et meurt à Lyon, XIV, 14.
EUDES IV, duc de Bourgogne, XIV, 17.
EUMÈNE, recteur célèbre du troisième siècle, XIII, 291.
EURE (le département de l'). Violences arbitraires auxquelles il fut en butte en 1813, VII, 132. Richesses et variétés de ses productions territoriales, 142. Différentes usines et fabriques qui entretiennent l'activité et l'aisance de ses habitans, *ibid.*
EUSÈBE, dame romaine qui posa les fondemens d'une partie de la cathédrale de Saint-Quentin, IX, 9.
EUTROPE, premier apôtre de la Saintonge, XIII, 47.
EUVRARD (Denis), fermier du seigneur d'Ancier, voy. *jésuites.*
EVREUX. Parallèle entre cette ville et Louviers, VII, 121. Douceur et urbanité de ses habitans, *ibid.* Son

antiquité, 122. Superstitions des Ebroïciens, 123. Célébration de la fête des fous ou des innocens, 125. Confrérie fondée par Charles-le-Mauvais, 127. Particularités sur l'histoire politique d'Evreux, 128. Cette ville est incendiée par Henri Ier, duc de Normandie, 129. Personnages distingués dont elle s'honore, 131. L'église de Saint-Taurin, 134. Dérèglemens des moines de l'abbaye dont cette église dépendait, 135.

Evêque (M.), banquier et négociant de Lyon, V, 242.

Ewbanck (M.), commerçant de Valenciennes, IX, 136.

Excellemans (le général), né à Bar-le-Duc, XI, 349.

Expilli, avocat de Grenoble, IV, 115.

Exuperius, célèbre rhéteur, né à Toulouse, II, 125.

Eydrn, peintre, né à Valenciennes, IX, 151.

Eymac (M.), philosophe moraliste du Gard, III, 10.

Eymard de Villeneuve, échanson de Charles VII, V, 24.

Eyriès frères (MM.), négocians du Havre, VII, 369.

Eysserie (l'abbé), remarquable par ses talens et ses vastes connaissances, III, 83.

Eysses. Emplacement et monastère de cette ancienne ville, II, 42. Construction de la nouvelle ville d'Eysses, par le duc Alphonse, frère de saint Louis, II, 43.

F

Fabert, guerrier célèbre, né à Metz, XI, 410.

Farre, ancien curé de village et poète languedocien, II, 356.

——— (M. Georges), bâtonnier de l'ordre des avocats de Montpellier, II, 356.

Farre de l'Aude, publiciste et orateur distingué, II, 173.

Farreguette (M. Pierre), fabricant estimé de Lodève, II, 263.

Fabvier (M.), frère du philhellène de ce nom, avocat distingué de Nanci, XII, 183.

Fagel (sire de), époux de Gabrielle de Vergy, IX, 96.

Fajole, village peu important de l'Auvergne, XIII, 160.
Falce, archevêque et gouverneur de Lyon, V, 117.
Faluère (la), l'un des conseillers chargés de faire conduire à Clermont les nobles accusés, XIII, 104.
Famars, ancienne ville. Sa position, IX, 154. Campement qu'y opéra Dampierre en 1793, *ibid.* Résultats des fouilles de Famars, 155. Rapprochement entre l'ancienne splendeur de cette ville et ses ruines actuelles, 156.
Fantelin (Pierre), jeune avocat et littérateur d'Elbeuf, VII, 185.
Farel (M.), négociant de Montpellier, II, 327.
Farez père (M.), magistrat distingué, IX, 79.
——— (M. Fenélon), avocat de Cambrai, *ibid.*
Fatouville, magistrat et auteur dramatique, VII, 267.
Faucille (M.), fabricant à Lille, IX, 329.
Faucogney. Industrie de ses habitans, X, 278.
Faudras, colonel, rencontre l'ennemi et lui sert de *circrone*, II, 139.
Faujas Saint-Fond, médecin dauphinois, IV, 116.
Faulcon (M. Félix), né dans le Poitou, XIII, 5
Faulconnier (Pierre), auteur d'une description historique de Dunkerque, IX, 396.
Faure (M.), ancien député à la convention, VII, 377.
Faurie Devienne, ancien directeur des douanes, et habile compositeur, X, 201. Réunion musicale à laquelle il préside, X, 202.
Favart (Mme), actrice célèbre, né à Avignon, III, 114.
Faverney, célèbre par la conservation d'une hostie miraculeuse, X, 276.
Favieras (Mathieu), ancien intendant des armées d'Espagne, XI, 124.
Favras, né à Blois, XII, 222.
Fay de Santonay (M.), maire de Lyon, président de la société d'encouragement, V, 220.
Fécamp. Sa position, VIII, 5. Etymologie de son nom, *ib.* Histoire superstitieuse relative à la fondation de l'abbaye de Fécamp, 6. Goût des anciens moines de cette abbaye pour les beaux-arts, 7. Observations sur le concours des moines en général à la renaissance des let-

tres, 8. Ruines de l'abbaye de Fécamp, 9. Ancien palais bâti par Guillaume-Longue-Epée, 10. Le port de Fécamp, 11. Nullité du commerce de cette ville, *ibid.* Prise de la forteresse de Fécamp, par Boisrosé, sous Henri IV, *ibid.*

FERET (M.), savant distingué de Dieppe, VIII, 46.

FÉLIBIEN, chroniqueur érudit, XII, 214, 259.

FÉLIX (MM.), chefs d'une manufacture d'armes à Maubeuge, IX, 109.

FÉLIX DE FONTENAY (M.), fondateur de l'école d'enseignement mutuel à Louviers, VII, 116.

FÉNÉLON, archevêque de Cambrai, II, 217. Monument qu'on lui a élevé dans la métropole de Cambrai, IX, 64. Son portrait tracé par un compagnon de l'Hermite, XIII, 35. Tolérance et bonté qu'il déploie envers les protestans de la Saintonge, et surtout envers Jacques Isaïe de Mathevelle, 37. Il élude constamment les ordres de la cour, qui prescrivaient des rigueurs contre les calvinistes, 39. Assemblage de vertus que l'on remarque en lui, 59.

——— (Bertrand de Salignac, marquis de), né à Sarlat, II, 217.

———, neveu de l'archevêque de Cambrai, employé dans plusieurs ambassades, *ibid.*

———, auteur d'une tragédie d'*Alexandre*, II, 218.

FÉNOIL (Jean), échevin de Lyon, V, 154.

FENOUILLOT DE FALBAIRE, auteur dramatique, X, 90.

FERDINAND, danseur, I, 14.

FEREY, jurisconsulte célèbre, né au Neuf-Bourg, VII, 149.

FERLUS (M.), directeur de l'école de Sorèze. Voy. *Sorèze.*

FERMAT (Pierre), mathématicien célèbre, né à Toulouse, II, 127.

FERNEY-VOLTAIRE. Réflexions sur la réputation de Voltaire, V, 281. Élégance du village de Ferney, 285. L'église, 286. La salle de spectacle, *ib.* Le jardin de Voltaire, 288. Fabrique d'horlogerie, 289. Manufacture de terre commune, *ib.* Franchise du pays de Gex, obtenue par Voltaire, 291. Dîner au château de Ferney, 292. Quelques saillies morales et philosophiques de Voltaire, 293. Fête au château, 296. Peintures du salon, 297. La chambre à coucher de Voltaire, 299.

Peintures qui ornent cette pièce, 300. Réflexions sur la gloire et les détracteurs de Voltaire, 304. Bonnes et mauvaises actions; amis et ennemis; ouvrages de ce philosophe, 311.

FERNIG (le comte), guerrier célèbre, IX, 266. Héroïsme et disgrâce de ses filles, *ibid.*

FERRETTE, contient dans son voisinage les ruines d'un château où résidaient les ducs d'Autriche, XI, 21.

FERRY, ministre protestant, XI, 425.

FERRIER (Vincent), dominicain espagnol. Parabole ridicule dans laquelle il compare J.-C. à un médecin, XIII, 301.

FERTÉ-BEAUHARNAIS (la), propriété du prince Eugène, XII, 186.

FERTÉ-HUMBAULT (la), château fameux par ses anciennes fortifications, XII, 186.

FERTI, chargé des fortifications de Rochefort, XIII, 26.

FÉTU, prêtre virois qui encouragea ses compatriotes à marcher contre les protestans, VIII, 225.

FEUARDENT, cordelier, VIII, 373.

FEUTRY, poète lillois, IX, 346.

FIERBIN (la chapelle de), où Jeanne d'Arc trouva le glaive dont elle arma son bras, XII, 306.

FILHIOL DE CAMAS (M.), officier général commandant l'école d'artillerie de Douai, IX, 224.

FILLEUL, Rouennais, auteur tragique, VII, 266.

FILLEUL DES GUERROTS (M.), auteur de fables, VII, 284.

FIRMENDS (les trois pères), jésuites, fameux par leur érudition, XIII, 216.

FISCHART (Jean), poète comique, né à Strasbourg, XI, 119.

FISEAUX (M.), commerçant de Valenciennes, IX, 130.

FITZ-JAMES (M.), évêque de Châteauroux, qui ne craignit pas de faire à Louis XV des remontrances sur ses mœurs scandaleuses, XIII, 245.

FLANDRE (la). État de l'agriculture dans cette province, IX, 350. Violences exercées contre les protestans de la Flandre, 358. Les nationaux calvinistes de cette province sont exclus du commerce, 361.

FLAUGERGUES (M.), juge de paix à Viviers, auteur de curieuses observations astronomiques, III, 300.

———— (M.), né à Rodez, II, 210.

Flavigny, ville de Bourgogne, où les veuves ne pouvaient se remarier sans l'aveu de leur curé, XIII, 302.
Flavigny (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
Flèche (la). Sa situation; indifférence de ses habitans pour l'accroissement de leur prospérité, XII, 27. Le collége, *ibid.*
Flécnier, évêque de Nîmes; son pays natal, III, 44. Détails qu'il donne sur la cour prévôtale chargée d'informer contre les barons auvergnats, XIII, 203.
Fleureite. Ses amours avec Henri IV, I, 364. Sa mort, I, 370.
Fleurieu de Belgeorie, minéralogiste distingué, XIII, 15.
Fleuriot, l'un des généraux de l'armée de Cathelineau, VI, 320.
Fleurot (la famille des), habitante du val d'Ajou. Réputation de ses membres comme redresseurs des difformités de la taille, XI, 252. Leur cabinet d'étude et d'expérience, 255.
Fleury (le cardinal de), né à Lodève, II, 262.
——— (la vallée de), en Normandie, VII, 107.
———, acteur distingué, XI, 182.
Floquet, ingénieur, Floquet, musicien, tous deux nés à Aix, III, 152.
Florange, ancienne ville, rasée par Charles-Quint, XI, 391.
Florent (saint), patron de l'abbaye de Montglonne. Anecdote relative à ses reliques, XII, 75.
Florin-Wattines (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.
Flotte (Pierre), chancelier, né en Auvergne, XIII, 214.
Foache (M.), négociant du Havre, VII, 369
Foes, savant médecin, XI, 424.
Folard (le chevalier), commentateur de Polybe, né à Avignon, III, 113.
———, neveu du précédent, diplomate distingué, III, 114.
Fontaine (Jean), poète, VIII, 373.
Fontenay, à quelque distance des Andelys, célèbre par le séjour et les vers de Chaulieu, VII, 69.
Fontenay-le-Marmion, remarquable par de nombreuses carrières, VIII, 233.

FONTENELLE. La maison où il reçut le jour, VII, 216.
FONTENILLAT (M. de), fondateur de plusieurs établissemens industriels à Vast, VIII, 335.
FONTENOY, célèbre par la victoire que les Français remportèrent sur les Anglais et les Hollandais, IX, 269.
FONTETTE (M. de), agronome distingué, VIII, 266.
FORBIN (le comte de), chef d'escadre sous Louis XIV, III, 151.
——— (Palamède de). Son concours dans la réunion de la Provence à la couronne, sous Louis XI, III, 151.
——— (le comte de), directeur du Musée royal, III, 152.
FORBIN-JANSON, colonel des cuirassiers, III, 45.
FORGE (Jacques-Caumont Nomparre de la). Son courage dans les siéges occasionés par l'annulation des priviléges des Montalbanais, II, 9.
——— (duc de la), pair de France, II, 38.
FORESTIER, général, retiré à Lodève, II, 262.
FORFAIT, ancien ministre de la marine, VII, 273.
FORNIER D'ALBE, officier général, né dans le Gard, III, 14.
FORTIA D'URBAN, auteur de *Considérations sur l'origine et l'histoire ancienne du globe*, III, 114.
FOSSE-LUGANT (le château de la), où s'ourdit la conspiration de la Rouarie, VI, 51.
FOUCAULT, intendant. La promenade du cours que lui doivent les Montalbanais, II, 6.
FOUCHOUT (M.), négociant de Tarbes, I, 288.
FOUDAY, village du Ban de la Roche, XI, 277. Son activité industrielle, 278.
FOUG, village de Lorraine. Projet que ses habitans formèrent en 1814 de s'emparer de trois monarques étrangers, XI, 334.
FOUGÈRES (le château de), XII, 173.
——— (messire Villemore de). Captivité qu'il fait souffrir à sa maîtresse, Yseule de Fougères, XII, 173.
——— (Iseule de). (Voy. le précédent.)
FOUGEROLLE. Productions nombreuses et variées de cette commune, X, 267.
FOULON (M.), médecin et professeur de botanique et d'astronomie, IX, 223.

FOULQUES, comte d'Anjou, époux de Bertrude de Montfort, VII, 57.
FOULQUES, auteur d'une *Histoire de la croisade*, XII, 256.
FOULQUES-NÉRA, grand sénéchal de France, fonde l'abbaye de Beaulieu, et assure la liberté des habitans de cette ville, XII, 35. S'empare de Saumur, 78. Devient comte de Saintonge, XIII, 48.
FOULQUIER (M.), manufacturier de Lodève, II, 261.
FOUQUIER-CHOLLET (M.), procureur du roi à Saint-Quentin, IX, 23.
FOURÉ (Jacques), dominicain, XII, 258.
FOURIER (M.), membre de l'Académie française, XIV, 48.
FOURNIER (les frères), guerriers célèbres nés à Sarlat, II, 219.
———— (M.), manufacturier de Lodève, II, 261.
————, hydrographe, VIII, 279.
————, pilote boulonnais. Son courage à la journée du 3 novembre 1809, IX, 425.
———— (M.), membre de l'athénée de l'Yonne, XIV, 48.
———— (la famille des), qui ont perfectionné l'art de la fonderie, XIV, 48.
FOY (le général), député de l'Aisne, IX, 26.
FOYAL (François de), fonde le château d'Herbault, XII, 167.
FRAISINET (M.) Ses efforts pour s'opposer aux massacres de Marseille, III, 197.
FRAIS-PUITS (le), gouffre à quelque distance de Vesoul; phénomène que l'on y remarque durant les tems de pluie, X, 271.
FRAMERY, auteur dramatique, VII, 267.
FRAMONT (le vallon de), XI, 307. Vastes usines que l'on y remarque, 308.
FRANÇAIS (M.), l'un des bienfaiteurs du peuple nantais, VI, 330.
FRANÇAIS DE NANTES (M.), préfet de la Charente-Inférieure. Sagesse de son administration, XIII, 61.
FRANCE (la) Réflexions sur sa politique intérieure, II, 189. Dérangemens causés dans les opinions politiques par les prédications de certains missionnaires,

182. Remèdes à apporter aux maux de la nation, 185.

Franche-Comté (la). Physionomie morale de cette province, X, 146. Superstitions des Francs-Comtois, 285. Régime monacal qui pesa sur cette contrée, 286. Apreté de mœurs des habitans, *ibid.* Cause de cette rusticité, *ibid.* Crédulité et superstition de la noblesse franc-comtoise, 288. Changemens qui s'opérèrent dans cette province lorsque Louis XIV en eut fait la conquête, 289.

Francis (Baron d'Alarde), vaudevilliste, X, 199.

François Ier, de Bretagne, VI, 32.

François Ier, signe à Cambrai la *paix des dames*, IX, 73. Fait cadeau d'Angoulême à sa mère Louise de Savoie, XIII, 75. Portrait de ce prince, 78. Il est défait à Pavie, 228.

François II, duc de Bretagne. Il combat les prétentions de Louis XI, VI, 35.

François III, dauphin de France. Il est proclamé duc de Bretagne, VI, 40.

François, capucin, VIII, 190.

François (Jacques-Charles), inventeur de la gravure en dessin, XI, 181.

Franqueville (Pierre de), sculpteur, IX, 80.

Franquieu (M.), maire de Grenoble en 1790, IV, 57.

Frayssinous (l'abbé), né à Rodez, II, 240.

Freculphe, ancien évêque et seigneur de Lisieux, VIII, 74.

Frederot-Legerce, capitaine de vaisseau, VI, 232.

Fredonnière (la), où fut arrêté le plan de la conjuration d'Amboise, XII, 184.

Frémery (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.

Frémi (M.), directeur du collége d'Alençon, VIII, 150.

Fremicourt (M. Alexandre), ancien maire de Cambrai, IX, 81.

Frémillac (le chevalier de). Ses réflexions sur la politique, II, 289.

Fréron, journaliste célèbre, VI, 267.

Freschines (le château de), XII, 169.

Frettreau (Joachim Isidore de), chanoine d'Angers.

Ses amours avec Agnès de Beaupréau, XII, 46. Son inconstance, 53. Sa mort, 55.
Friedberg (l'ancien château de), séjour de l'archiduc Léopold, abbé de Guebwiller, XI, 42.
Froissart (Jean), chroniqueur célèbre, IX, 149.
Froment Ier, comte de Sens, XIV, 57.
Froment III, comte de Sens, *ibid.*
Froment, poète lillois, IX, 346.
Frotté (Louis de), dernier chef de l'armée royaliste. Son arrestation, VIII, 149.
Frontignan, remarquable par ses vins, II, 302.
Fualdès. Quelques réflexions sur son assassinat, I, 293; II, 65 à 205.
Fulbert, chanoine, oncle d'Héloïse, la confie au théologien Abailard, XIV, 105.
Fulvius (Aurélius), père et fils, nés à Nimes, III, 5.
Funck, professeur de musique à Montauban, II, 36.
Furgole, jurisconsulte distingué de Toulouse, II, 128.
Furtado, juif de Bordeaux, célèbre par son instruction, I, 7.

G

Gabory (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
Gabriel, chanoine. Son opinion sur l'origine de Montpellier, II, 305.
Gachet-d'Artigny (Antoine), écrivain dauphinois, IV, 116.
Gagel, né à Bar-le-Duc, XI, 349.
Gaguin (Robert), auteur d'une histoire de France, VII, 333.
———, général des Mathurins, IX, 207.
Gaillard (M.), banquier de Grenoble, IV, 109.
——— (le château), célèbre par plusieurs siéges, VII, 59. Personnages qui y furent détenus prisonniers, 60.
——— (Catherine), sorcière brûlée à Dôle, en 1607, X, 287.
Gaillon, remarquable par l'ancien palais des archevêques de Rouen, et par une *chartreuse*, VII, 34.
——— (M.), naturaliste distingué de Dieppe, VIII, 46.
Galdemard, général, né à Cahors, I, 332.
Galéas (le grand duc), donne deux assauts furieux à Saint-Jean-de-Losne, et se voit forcé de lever le

siége, après avoir essuyé une longue résistance, XIII, 311.
Galissonnière (la), illustre marin, XIII, 32.
Gallais, écrivain politique, né à Angers, XII, 65.
Gannat. Son aspect intérieur; son ancienne béatitude lorsqu'il y avait un chapitre de douze chanoines et un couvent d'augustins, XIII, 222.
Gantois-Dervaux (M.), commerçant de Douai, IX, 222.
Gap. Travaux commencés en 1450 pour l'irrigation de la plaine de Gap, IV, 249. Indifférence que les Gapençais montrèrent pour ces opérations, 251. Monumens de cette ville, 253. La société d'émulation, 254. La promenade publique, 255. Origine de Gap, 256. Démétrius y introduit le christianisme, 257. Particularités sur quelques anciens évêques de Gap, *ibid.* Anciens désastres essuyés par cette ville, 260. Sa population, *ibid.* Son aspect à l'intérieur, 261. La cathédrale, *ibid.* Usage qui s'observe à la procession de la Fête-Dieu, 264. L'église de Pénitens, 265. Le palais de Justice; l'Hôtel-de-Ville; la préfecture, 266. L'ancien séminaire, *ibid.* Le musée, *ibid.* Le commerce de Gap, 267. La caserne, *ibid.* La chapelle de Notre-Dame-de-Lans, 273. Mollesse des Gapençais, 277. Leur courage et leur patriotisme, 278. Leur bienfaisance, 279; exemple de cette bienfaisance, 280. Jeux qui se célèbrent deux fois l'année, 354. La forteresse de Puymore, 355. La fête de la Vieille, *ibid.* Curiosités retirées du Mont-Saléon, 357. Coutume observée à l'égard des jeunes époux de village, *ibid.*
Garat, musicien célèbre, I, 14.
———, avocat à Bordeaux, né à Ustaritz, I, 160.
———, écrivain philosophe, frère du précédent, I, 161.
——— (Léon), frère des précédens, célèbre avocat, *ib.*
Garbillon (François), jésuite géomètre, XI, 358.
Garcau (M.), auteur d'une histoire de Bourgogne, XIV, 2.
Gard (le département du). Etat de l'agriculture dans ce département, II, 407. Hommes célèbres qui y ont vu le jour, III, 13, 35.
Garet, éditeur et annotateur de Cassiodore, VII, 377.

GARIGOU (M.), chef d'une fabrique d'acier à Toulouse, II, 136.
GARIPUY, fondateur de l'Observatoire de Toulouse, II, 128.
GARISSON (M.), commerçant de Montauban, II, 36.
GARNIER DU FOUGERAIS (M.), député de Saint-Malo, VI, 60.
GARRISSOLES, ministre protestant, et auteur d'un poëme latin, II, 32.
GASCONS (les). Leur caractère général, I, 84. Leur amour pour la guerre, 85. Particularités sur deux Gascons devenus, l'un, grand-maître de l'artillerie du Mogol, et l'autre, chef de marattes, au Bengale, *ibid.* Facilité des Gascons à s'exalter, 86. Leur caractère communicatif, 292.
GASSENDI, philosophe, né à Ain, III, 150.
GASSIN, habitant de Verdun, célèbre par son patriotisme, XI, 356.
GASSNER, paysagiste strasbourgeois, XI, 123.
GATINE (M. de), commissaire de marine à Toulon, III, 266.
GATINOIS (la comtesse de), donne sa main à Ingelger, qui avait défendu ses droits contre Gontran, XII, 34.
GAUCHERIE (la), précepteur d'Henri IV, I, 212
GAUDON (M.), magistrat, ancien député d'Ille-et-Vilaine, VI, 103.
GAUFFIER (Louis), illustre marin, XIII, 32.
GAULOIS (les). Influence des femmes sur les mœurs de cette nation, VII, 45.
GAULTIER, chambellan de Clotaire et seigneur d'Yvelot. Sa fin tragique, VII, 334.
GAUSLIEY (M.), ingénieur qui traça le plan et termina les travaux du canal du Centre, XIII, 268.
GAUTHIER (l'abbé), chapelain de Bicêtre, à Alençon, VIII, 156.
——— (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——— (M.), orientaliste distingué, VIII, 360.
GAUTHIER-DE-CHATILLON, poète lillois, IX, 344.
GAUTHIER-SILENS, romancier boulonnais, IX, 429.
GAUTIER jeune (M.), négociant de Saint-Malo, VI, 59.
———, adjudant de la garde nationale d'Arbois en 1815, X, 73.

GAVET, citoyen de Calais, célèbre par son dévouement, IX, 417.
GAYANT (M.), inspecteur divisionnaire des ponts et chaussées, IX, 38.
GAY-LA-GUETTE. Améliorations qui y ont été introduites sous le rapport de l'agriculture, XII, 185.
GÉBELIN (Court de), philosophe et érudit, III, 6.
GÉDOYN (l'abbé), savant orléanais, XII, 292.
GELÉE, dit *Claude le Lorrain*, célèbre paysagiste, né à Chamagne, XI, 206.
GÉLY, barbier de Pézénas, chez lequel Molière allait étudier les mœurs de cette ville, II, 274.
GENLIS (Mme la comtesse de). Séjour qu'elle fit, pendant ses premières années à Bourbon-Lancy, dont son père était seigneur, XIII, 250.
GENNE (Pierre de), né en Beauce, XII, 260.
GENSONNÉ, magistrat, I, 13.
GENTY-LAURENS, poète irlandais, I, 63.
GEOFFROY, guerrier célèbre, VIII, 372.
GEOFFROY-GRISE-GONELLE, grand sénéchal de France, XII, 35.
GEOFFROY-MARTEL, remarquable par sa bravoure et ses exploits, XII, 36.
GEORGEL (l'abbé), jésuite, secrétaire du cardinal de Rohan, XI, 322.
GEORGES (Mlle), célèbre tragédienne, VIII, 304.
GÉRARD, évêque de Cambrai et d'Arras, un des réformateurs de l'abbaye des bénédictines de Denain, IX, 162.
——— (Balthazard), assassin du prince d'Orange, Guillaume de Nassau, X, 105. Titres et prérogatives que Philippe II, roi d'Espagne, accorda à la famille de ce scélérat, *ibid.*
——— (le général). Position qu'il occupait lors de la bataille livrée dans la plaine entre Brienne et Bar-sur-Aube, XIV, 71.
——— (A.), écrivain qui a éclairé quelques points des annales Bourguignonnes, XIV, 2.
GÉRARD-LE-ROUX, évêque d'Oléron, IX, 429
GÉRARDIN (M.), ancien propriétaire de la maison où naquit Jeanne d'Arc, XI, 325.
GÉRARDOT, meunier, auteur d'un *Uranorama*, IX, 219.
GÉRAUD (Edmond), romancier bordelais, I, 32.

GERBERT, chancelier, né en Auvergne, XIII, 213.
GERBIER, avocat breton, VI, 143.
GÉRENTE (M. Olivier de), ancien député à la convention, III, 82.
GERGONNE (M.), astronome distingué, III, 10.
GERMÉ (M.), professeur de rhétorique à Rennes, VI, 148.
GERVILLE (M. de), explorateur des antiquités de Valognes, VIII, 317.
GÉRY (saint), fondateur de la métropole de Cambrai, IX, 71.
GÉVAUDAN (M.), né à Cette, II, 300.
GEVRIL, naturaliste, X, 182.
GIAC DUPRAT, chancelier, né en Auverge, XIII, 214.
GIRARD-FORTIER, (M), libraire et épicier à Valenciennes, IX, 141.
GIBERT (M.). Honneurs qu'il rendit à la mémoire de Cujas, XIII, 239.
GIBŒUF (le P.), religeux, XIII, 239.
GIBELIN, conservateur de la bibliothèque d'Aix, III, 138.
——— (frère du précédent), désigné pour être directeur de l'école française, à Rome III, 153.
GIÉLÉE (Jaqueman), poète lillois, IX, 344.
GIGNOUX (M.), riche commerçant d'Agen, I, 343.
GILBERT, duc de Montpensier, prend d'assaut la ville de Dol, en Bretagne, VI, 8.
——— cousin, membre du chapitre de Nozeroy, X, 50.
———, jeune poète d'un grand talent, célebre aussi par ses malheurs, XI, 321.
GILLES, conventionnel. Son avis sur la défense de Nantes, assiégée par les Vendéens, VI, 321.
——— Nicolas), chroniqueur français, VII, 333.
GINAUT (le chevalier de), demande à l'empereur Alexandre le rétablissement du trône royal, XIV, 63.
GINE (la dame de), maitresse du duc de Bourgogne, IV, 121.
GINGUENÉ (Louis), auteur de l'*Histoire littéraire d'Italie*, VI, 143.
GIRARD, jésuite, né à Dôle. Ses violences à l'égard de Catherine la Cadière, X, 123.
GIRARD (l'abbé), auteur de synonymes, XIII, 132, 217.

GIRARDET (Jean), peintre d'histoire, né à Lunéville, XI, 143.
GIRARDIN (M.), l'un des principaux habitans de Rouen, VII, 231.
——— (M.), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 73.
GIRAUD (M.), fabricant de schalls à Saint-Quentin, IX, 18.
GIRAULT DE MAULÉON, sire de Gourdan. Pierre sépulcrale qu'on lui a élevée dans l'église Saint-Pierre à Calais, IX, 416.
GIROD, médecin distingué, X, 47.
GIROMAGNY. Situation de ce bourg, XI, 4. Position du ballon de Giromagny, *ibid.* Mines variées que l'on trouve sur cette montagne, XI, 5. Perspective dont on jouit du haut de ce ballon, XI, 6. Route qui y conduit, *ibid.*
GIROYE (le chevalier), VIII, 147.
GISORS, ancien boulevart des états des ducs de Normandie, VII, 99. Les ruines du château de Guillaume-le-Roux, 100. Morceau de sculpture remarquable renfermé dans l'église de cette ville, *ibid.* Lieu où fut assassiné le duc de Larochefoucault, *ibid.* La place de l'Orme, à quelque distance de Gisors, *ibid.*
GLATIGNI (le château de), VIII, 152.
GOBEL (J.-B.), évêque de Lydda, né à Thann, XI, 39.
GODARD (Pierre-François), habile graveur en bois, VIII, 154.
GODEAU (Ant.), évêque de Vence, XII, 258.
GODEFROY, de Strasbourg, troubadour alsacien, XI, 122.
GODEMAR, sénéchal de l'archevêque de Lyon. Impôt qu'il lève sur le vin qui se débitait dans la ville; troubles qui s'ensuivirent, V, 120.
GODESCARD, traducteur d'une *Vie des Saints*, VII, 270.
GODET (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
GODFROY (M.), armateur de Saint-Malo, VI, 59.
———, graveur, VII, 279.
———, ancien abbé de Jumièges, VII, 296.
GODOLIN ou GOUDOULY, poète, né à Toulouse, II, 129.
GOETZEMBRUCK, remarquable par une verrerie, XI, 419.

Gohier (M.), avocat célèbre de Rennes, VI, 150.

Gois (M.), sculpteur qui exécuta le monument élevé, dans l'église Saint-Maurice de Lille, à la mémoire du duc de Berri, IX, 307.

Gollut, historien, né à Pesmes, X, 262; XIV, 2.

Gomart (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.

Gomert (le chevalier de), demeure à Troyes, d'où les coalisés étaient sortis; cette démarche est taxée de trahison; il est condamné et exécuté au moment que Napoléon allait lui accorder sa grâce, XIV, 63.

Gondebaud, fils naturel de Clotaire Ier, est sacré roi de France à Brives, à son retour de l'Italie, XIII, 110.

————, fils de Gondioche, roi de Bourgogne. Lois barbares qu'il rend contre les Lyonnais, V, 111. Il donne dans l'arianisme, voit son peuple en proie à la division, est poursuivi et battu par deux de ses frères sous les murs d'Autun; il est ensuite vainqueur; exerce des cruautés envers plusieurs membres de sa famille; pénètre en Italie, XIV, 5; donne en mariage à Clovis sa fille Clotilde, qui engage son mari à lui déclarer la guerre; les évêques le somment d'assembler un concile où ils doivent combattre l'erreur; réponse qu'il leur fait; il profite de la paix pour donner des lois à ses peuples, 7. Il favorise la guerre contre les Visigoths; sa mort, 8.

Gondemar, frère de Gondebaud, se fait brûler vif dans le palais, plutôt que de consentir à périr de la main du bourreau, XIV, 6.

————, frère de Sigismond, tente de relever le royaume des Bourguignons; est attaqué par Clodomir qu'il défait; vaincu par Clotaire et Childebert, il perd ses états et prend la fuite, XIV, 9.

Gondicaire, roi des Bourguignons, s'empare de la ville d'Autun, XIII, 296. Il rentre avec ses sujets et plusieurs autres nations dans la province lyonnaise, prend plusieurs villes, et pousse ses conquêtes jusqu'à Metz, XIV, 5.

Gondioche, fils et successeur de Gondicaire au duché de Bourgogne, et qui donna des lois à son peuple et établit solidement son trône, XIV, 5.

GONDRECOURT, remarquable par son ébénisterie et ses billards, XI, 328.
GONNEVILLE, célèbre marin, VII, 346.
GONTRAN, est tué par Ingelger dans un combat singulier, III, 34. Il avait relevé Châlons-sur-Saône de ses ruines, et avait choisi cette ville pour capitale de son royaume, XIII, 273; XIV, 10.
GORSE (M.), poète élégiaque né à Montauban, II, 172.
GORZE, bourg remarquable par le souvenir d'une ancienne abbaye de bénédictins qui possédaient des droits royaux, XI, 390.
GOSSAIN (les frères), membres des assemblées législatives, IX, 94.
GOSSE (M.), ancien procureur-général près la cour de Douai, IX, 202, 318.
GOSSEC, célèbre compositeur, IX, 95.
GOSSELIN (Jean), écrivain virois, VIII, 216.
——— (M.), savant géographe lillois, IX, 343.
GOUAN (le docteur), habile médecin et savant botaniste, II, 344.
GOUBE (M.), auteur d'une *Histoire du duché de Normandie*, VIII, 122.
GOUJON, conventionnel, XIV, 35.
GOUILLE (forges de), appartenant à M. Emonin, député du Doubs, X, 213.
GOULAY, écrivain rouennais, VII, 271.
GOULU (Nicolas), ancien professeur à l'université de Paris, XII, 257.
———, moine qui écrivit contre Balzac, XIII, 82.
GOUNON (M.), manufacturier d'Agen, I, 342.
GOURDAN, ancien membre de la convention, né à Champlitte, X, 254.
GOURGAUD (le général). Résistance qu'il oppose à des Cosaques qui voulaient surprendre Napoléon à Brienne, XIV, 70. Il reçoit l'ordre d'aller reconnaître les défilés de Craone, 86.
GOURGUES (Dominique), Dieppois. Représailles dont il use envers les Espagnols de la Floride, VIII, 22.
GOURNÉ (l'abbé de), auteur de plusieurs ouvrages géographiques, VIII, 42.
GOURGET-POISSON (MM.), chefs d'une manufacture de toiles à Landernau, VI, 218.

Gouville (Mme de), XIV, 40.
Gouvillier (M.), ancien possesseur de Gay-la-Guette, XII, 185.
Gouvion Saint-Cyr (le maréchal), né à Toul, XI, 332.
Grace-Dieu (territoire de la), où se trouve la glacière naturelle, X, 234.
Graff (Mme), fille du pasteur Oberlin, XI, 280.
Graffenstad (le hameau de). Fertilité de son sol, XI, 70.
Graffigny (Mme), auteur des *Lettres d'une Péruvienne*, XI, 180.
Grailly (Jean de). Il est défait à Cocherel par Duguesclin, VII, 141.
Grainville (l'abbé), prédicateur et poète, VII, 376.
Grammont (le maréchal de), est défait au village d'Honnecourt, IX, 44.
——— (le marquis de), X, 274.
Grand frères (MM.), fabricans de Lyon, V, 196.
———, village remarquable par des vestiges de monumens antiques, XI, 325.
Grandin (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
Grand-Gallargues (la), village remarquable par un ancien château transformé en temple pour les protestans, II, 380.
Grand-Mougin (M.), commerçant de Lunéville, XI, 142.
Grandvelle (de), cardinal, ministre de Charles-Quint, X, 104.
Granet, peintre de genre, né à Aix, III, 152.
Grange-Perey (la), dans la Franche-Comté, X, 82.
Grangent (M.), ingénieur du Gard, restaurateur de l'amphithéâtre de Nimes, III, 15.
Granier (M.), ancien maire de Montpellier, II, 312.
Gransaigne, adjudant-général, né à Milhaud, II, 257.
Granville. Aspect de la côte dominant ce port, VIII, 373. Position de cette ville, 374. Son activité et son industrie commerciales, *ibid.* Ses vicissitudes historiques, 375.
Grappe, habile jurisconsulte, X, 289.
Graslain (M.), fondateur des principaux établissemens de Nantes, VI, 329.

GRAUEL (M.), conservateur du cabinet d'anatomie de Strasbourg, XI, 116.
GRAVELINES, ville de Flandre, remarquable par son chenal, IX, 406. Le Fort-Philippe, 407.
GRAVEROL, né dans le Gard, III, 7.
GRAVES (M. de), ancien ministre de la guerre, II, 357.
GRAVILLE, village remarquable par les ruines de son ancienne abbaye, VII, 350.
GRAY. Sa position, X, 247. Ses remparts relevés par Ambr. Précipiano, *ibid.* Ses établissemens publics, *ibid.* Le port sur les bords de la Saône, X, *ibid.* Activité commerciale de cette ville, 248. Droit d'échevinage que lui avait accordé la reine Jeanne, 250. Ancienne colonne de cuivre élevée à cette princesse, *ibid.* Bravoure des citoyens de Gray, *ibid.* Leur résistance opiniâtre à Louis XIV, 251. Routes qui aboutissent à Gray, 252. L'ancien château, 255.
GRÉCOURT (l'abbé), XII, 301.
GREEN (M.), négociant du Havre, VII, 369.
GRÉGOIRE (l'abbé), évêque de Blois, né à Vetro, XI, 143.
——— DE TOURS, historien français, XII, 105.
———, archevêque de Suez, historiegraphe distingué, XIII, 216.
GRÉGOIRE VII, pape, désapprouve la démarche de Hugues Ier, qui se retire dans un monastère, XIV, 12.
GREIG, ancien professeur à Saumur, XII, 81.
GRÉMION (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
GRÉNAUX (la ferme des), position dont s'emparent les Français en 1814, et où Napoléon passa la nuit, XIV, 92.
GRENET, gouverneur du royaume de Jérusalem, XII, 256.
GRENIER (comte), ancien membre du gouvernement provisoire, X, 261; XI, 413.
GRENOBLE. Serment d'amour et de fidélité que les citoyens grenoblois se prêtèrent mutuellement en 1790, IV, 55. La chambre où logea Napoléon en 1815, 57. Le jardin de la préfecture, 84. Position de la ville, 85. Courage des Grenoblois en 1815, *ibid.* L'hôpital, 88. La promenade de la Graille, *ibid.*

Le pont-de-Claix, 92. Dangers dont l'Isère et le Drac menacent Grenoble, 93 La place Grenette, 95. Etablissemens qui l'environnent, 96. L'académie de Grenoble, *ibid.* La bibliothèque, 97. Le musée, *ibid.* Le cabinet de physique et d'histoire naturelle, 98. Les habitans de la rue Neuve, 99. La cathédrale, 101. Censure et éloge de quelques Grenoblois que l'Hermite voit à la promenade, 103. Amour des Grenobloises pour les arts et la politique, 110. Cabinet d'un bibliomane dauphinois, 114. Mets, dit le *gratin*, que les habitans servent sur leurs tables, 118. Origine et antiquité de Grenoble, 155. Son ancienne indépendance, *ibid.* Diverses antiquités que l'on y voit, 156. L'église Saint-Laurent, *ibid.* Ancien fort dit la Bastille, 158. La citadelle, *ibid.*

Grésivaudan (la vallée de). Son aspect, III, 323.

Greuze, peintre célèbre, né à Tournus, XIII, 266.

Grillière (la), situé au milieu d'une plaine de sable, XII, 187.

Grimes (M.), célèbre marbrier, II, 145.

Grimoard, marin célèbre, XIII, 5.

Griois, général d'artillerie, né à Besançon, X, 198.

Griskin (lady Amélia). Caractère de cette femme et de son mari, I, 237. Particularité relative à lady Griskin, 261.

Grisolles. Ses fabriques de ciseaux, II, 56. Convives de l'Hermite dans cette ville : un voyageur remontant à la source des réputations, II, 57; un jeune poète et sa maîtresse, II, 59.

Grognard, ingénieur à qui l'on doit la construction du bassin de Toulon, III, 271.

Gromelle, maison de campagne appartenant à M. Adeler, ancien chambellan du roi de Danemarck, III, 98.

Gros-Davillier (M.), l'un des directeurs de la fabrique de Wesserling, XI, 48.

Grosjean (le docteur), inspecteur des eaux de Plombières, XI, 241.

Groulard (Claude), premier président à l'ancien parlement de Rouen, VIII, 43,

Guadet, magistrat, I, 13.

Guebwiller (le ballon du). Son étendue, XI, 5.

————. Courage de ses habitans contre les Arma-

gnacs qui les assiégeaient en 1444, XI, 30. L'église de Saint-Léodegard, *ibid.* Vaste filature que possède cette petite ville, *ibid.*
Guérin de Ceillau (M.), riche propriétaire des Hautes-Alpes, aïeul du cardinal de Tencin, IV, 295.
Guérin (Christophe), dessinateur et graveur distingué, XI, 123.
——— (Gabriel), frère du précédent, peintre en miniature, *ibid.*
Gueroult (M.), chef d'une filature dans l'ancien couvent de Fontaine-Guerard, VII, 96.
Guéroult, membre distingué de l'université, VII, 272.
———, architecte distingué de Rouen, VII, 278.
Guerrier (Jérôme), échevin de Lyon, V, 154.
Gueudeville, écrivain rouennais, VII, 272.
Gujans (la fontaine de), à quelque distance de Dôle, X, 131. Inscriptions que l'on remarque sur la grotte d'où sort cette fontaine, X, 132.
Guibert (de). Ses réflexions sur le délabrement du château de Pau, I, 201.
——— (M.), négociant et maire de Saint-Servan, V, 64.
Guichard, seigneur de Beaujeu, le premier qui introduisit en France l'ordre des cordeliers, V, 11.
Guidal (le général). Sa trahison envers Louis de Frotté, VIII, 149.
Guignes, village devant lequel les troupes françaises battirent les ennemis en 1814, XIV, 94.
Guignes-le-Vieux, seigneur du Dauphiné, IV, 46.
Guignes-le-Gras, IV, *ibid.*
Guignes III, IV, 47.
Guignes IV, IV, 47.
Guilbert (M.), maire de Guillaume-Pérouse. Appel qu'il fait aux habitants de sa commune pour porter des secours aux villageois de Vulgodémant, ensevelis sous des avalanches, IV, 281.
——— (Ph.-Jacq.-Et.-Vinc.), auteur de Mémoires biographiques de la Seine-Inférieure, VII, 264.
Guilbert-Pixérécourt, auteur mélodramatique, XI, 181.
Guilhem (M.), ancien député du Finistère, VI, 226.
Guillard, auteur dramatique, XII, 262.

GUILLAUME, chanoine de Grenoble, IV, 116.
————, fils de Henri Ier, roi d'Angleterre, périt dans le naufrage de la *Blanche-Nef*, VIII, 332.
————, roi des Pays-Bas. Douceur et sagesse de son gouvernement, IX, 245.
GUILLAUME DE VALENCE, ancien archevêque de Vienne. Sa manie de répandre des indulgences en faveur de sa famille, V, 10.
GUILLAUME-AUX-MAINS-BLANCHES, évêque de Chartres, XII, 278.
GUILLAUME-BRAS DE-FER, guerrier célèbre, VIII, 372.
GUILLAUME DE CHARTRES, chroniqueur du troisième siècle, XII, 256.
GUILLAUME-L'ARMORICAIN, auteur d'un poëme historique intitulé *la Philippiade*, XIII, 296.
GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT. Particularités sur sa naissance, VIII, 86.
GUILLEMAR, poëte brestois, VI, 232.
GUILLEMAT, banquier de Tarbes, I, 288.
GUILLEMINOT (le lieutenant général), IX, 503.
GUILLESTRE, bourg des Hautes-Alpes, IV, 320. Ancienne fête de la *Frairie* célébrée par les habitans de ce lieu, IV, 322.
GUILLON, village remarquable par ses eaux minérales, X, 240.
GUILLOT (M.), banquier portugais, propriétaire du château de Cheverny, XII, 168.
GUILMOT (M.), savant distingué, IX, 214.
GUINGAMP. Sa population, sa situation, VI, 200.
GUISCARD, colonel d'artillerie, IX, 284.
GUISE (M.), membre de l'athénée de l'Yonne, XIV, 48.
GUITTARD (les), ancienne famille du hameau de Pinon, et entre les mains de laquelle l'autorité résida longtems, XIII, 175.
GUIZOT (M.), savant, né dans le département du Gard, III, 11.
GUNTHER, poëte alsacien, XI, 122.
GUTTEMBERG (Jean), inventeur de l'imprimerie, XI, 118.
GUTTINGUER (M.), auteur de romances, VII, 284.
GUTURNAL, chef des Carnutes, XII, 267.
GUY, comte de Forez. Il chasse l'archevêque Héraclius,

gouverneur de Lyon, et fait hommage de ses terres au roi de France, V, 118.
Guy de Chatillon, vingtième comte de Blois, XII, 215.
Guy de Chaulieu, médecin célèbre, II, 344
Guy Lefebvre de la Boderie, savant orientaliste, VIII, 93.
Guy-Thomas, duc de Bretagne, VI, 19.
Guyencourt (Jean de), docteur de Sorbonne, IX, 19.
Guyet. Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
Guyetant, médecin distingué, X, 46.
Guyenne (la), se révolte contre Édouard, prince de Galles, le cite au parlement de Paris, et se trouve confisquée, XIII, 48.
Guyomarck (Pierre), Malouin qui se distingua dans la guerre de 1744, VI, 69.
Guyon, médecin, X, 135.
——— (l'abbé), auteur d'une chronique orléanaise, XII, 291.
Guyton, maire de la Rochelle, lorsque cette ville était assiégée. Energie de ses résolutions pour la défense de ses concitoyens, XIII, 9.
Guyton-Morveau, célèbre Dijonnais, XIII, 320; XIV, 34.

H

Hacqueville de Vieux-Pont, gouverneur de Pont-Audemer. Versatilité de sa conduite et de ses opinions politiques, VII, 170.
Haillau (du), historien, I, 31.
Hardemberg neveu du chevalier de ce nom, ministre du roi de Prusse, est fait prisonnier à Brienne, XIV, 69.
Haldat (M. de), secrétaire de l'Académie de Nanci, XI, 183.
Halinard, archevêque et gouverneur de Lyon, V, 116.
Halley (les frères), professeurs distingués, VIII,
Hallier (François), ancien évêque de Cavaillon, XII, 256.
Halton-Chatel, petite ville de Lorraine, XI, 343.

HAMELIN, contre-amiral distingué par sa bravoure et son habileté, VIII, 58.
HAMILTON, auteur de contes, VIII, 281.
HAMOIR frères (MM.), commerçans de Valenciennes, IX, 136.
HAMON (Jean), précepteur de M. Harlay, VIII, 560.
HANETON (Guillaume), auteur dramatique, IX, 345.
HANTIER, auteur d'un système de perspective, VII, 377.
HARCOURT (les sires d'). Particularités historiques sur ces personnages, VII, 307.
——— (Gillonne d'), comtesse de Fiesque, XIV, 39.
HARDEMPONT (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 17.
HARDOUIN (le père), né à Quimper, VI, 265.
HARDY (Pierre), né en Beauce, XII, 260.
HARFLEUR. Aspect actuel de cette ville, VII, 340. Son ancien commerce maritime, 341. Exemple du patriotisme de ses habitans, 343. Ses hommes célèbres, 346.
HARGA (le docteur), médecin de Grenoble, 14, 100.
HARLAY (l'intendant de), auteur d'une *Histoire de Bourgogne*, XIV, 2.
HARLETTE, maîtresse de Robert et mère de Guillaume-le-Conquérant, VIII, 87.
HARLEVILLE (Collin d'), poète comique, XII, 261.
HARISPE, général commandant la légion des Basques, I, 134.
HARMAN, médecin distingué, XI, 182.
HARRIET (les frères), célèbres guerriers basques, I, 134.
HARTMANN (MM.), fabricant de Munster, XI, 65.
HARTMANN-WEISS (M.), chef d'une filature à Sulzemalt, XI, 51.
HASPARREU, bourg riche et très-peuplé, I, 132. Caractère d'un ecclésiastique de ce pays, 133. L'église, 137.
HASTINGS, Angevin. Horreurs et vexations qu'il exerce contre les habitans d'Angers, XII, 33. Il met le siége devant Chartres, XII, 275.
HAUSSMANN (MM.), chef d'une manufacture d'indiennes et de mousselines, à Logelbach, XI 57.

HAUTEFEUILLE (M. d'), célèbre escrimeur, VIII, 264.
HAUTPOUL (d'), général, né à Albi, II, 202.
HAVRE (le). Son antiquité, VII, 349. Le faubourg d'Ingouville, 350. La tour dite de *François* Ier, 351. Ressemblance du Havre avec Paris, 353. Histoire de la fondation du Havre, 354. Inondations qui le ravagèrent, 356. Il est occupé par les troupes d'Elisabeth, reine d'Angleterre, et repris par le prince de Condé, 358. Citadelle construite par les ordres du cardinal de Richelieu, 359. Le Havre est bombardé en 1694 et 1759, 360. L'église Notre-Dame, *ibid.* Priviléges dont jouissaient les marguilliers de cette église, 361. Le Palais-de-Justice, 362. La salle de spectacle *ibid.* Les bassins du Havre, 363. Observations sur l'importance de la marine française, 364. Opulence actuelle du Havre, 367. Les principaux négocians de cette ville, 368. Le parc aux huitres, 369. La citadelle, 370. Les fortifications, *ibid.* Les phares, 371. Sites pittoresques des environs de la ville, *ibid.* Havrais célèbres dans les lettres, les sciences et les arts, 374.
HAY (M.), auteur dramatique, IX, 310.
HAZARD (M. J.-B.), commerçant de Valenciennes, IX, 136.
HAZEBROUCK. Beauté de son Hôtel-de-Ville, IX, 366.
HÉBERT (Jean-René), né à Alençon, VIII, 157.
HÉCART (M.), littérateur distingué, IX, 152.
HEGMANN (M.), banquier de Lille, IX, 331.
HEIDELBERG, évêque, auteur d'une *Vie de saint Hugon*, etc. IV, 116.
HEILMANN, ancien fabricant de Mulhausen, XI, 31.
HEIM, peintre en miniature, XI, 124.
HÉLÈNE, nièce d'un roi de la Petite-Bretagne, VIII, 396.
HÉLOÏSE, amante d'Abailard, XIV, 103 et suiv.
HÉLOUIN, fondateur de l'abbaye du Bec, VII, 158.
HENNEBONT. Sa position, VI, 303. Sa division; Beauté de la ville murée; paysage qui l'environne; branche d'industrie exploitée par les habitans, *ibid.*
HENNEZON (Henri de), abbé Saint-Michel, XI, 343.
HENNUYER (Jean le), ancien évêque de Lisieux, VIII, 66; IX, 19.
HENRI Ier, roi de France donne à Robert II, son frère,

le duché de Bourgogne, XIV, 11; s'empare de tout le comté de Sens, 57.
——— II, roi de France. Ses amours avec Diane de Poitiers; ses prodigalités énormes en faveur de sa maîtresse, XII, 235.
——— IV. Réflexions sur ses qualités et certaines actions de sa vie; sa naissance; son berceau; sa première éducation; théâtre de ses premiers jeux et de ses premiers exercices; ses études sous la Gaucherie et Florent Chrétien. (Voy. *Pau.*) Ses amours avec Fleurette, I, 364. Son inconstance envers cette jeune fille, 369. Défait le duc de Mayenne à Arques, VIII, 47; fait raser un château d'Alençon, VIII, 146; reçoit des secours des Rochelais, XIII, 7; réunit le Périgord à la couronne, 84; enlève Cahors de vive force aux ligueurs, 104.
——— II, roi d'Angleterre, possesseur du Poitou par son mariage avec Éléonore d'Aquitaine, devient monarque de France, XIII, 3.
———, traducteur de plusieurs ouvrages anglais, XI, 181.
Henrichemont, ville du Berri, à laquelle Sully donna ce nom, en souvenir de son bon maître, XIII, 246.
Henry, poète, né aux Andelys, VII, 67.
Hepner (M.), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
Héraclius, archevêque et gouverneur de Lyon. Il est chassé par Guy, comte de Forez, V, 118.
Héraldé, abbesse de sainte Odille, célèbre dans la littérature, XI, 121.
Hérault (la vallée de l'). Son aspect riant et sa fertilité, II, 359.
Herbault (d'), est blessé à mort à l'attaque du Mans, XII, 19.
——— (le château d'), XII, 167.
Héricourt, ville remarquable par ses fabriques de tissus, X, 278. L'église servant aux protestans et aux catholiques, *ibid.*
Héristal (Pépin d'), maire du Palais, regardé comme le fondateur de Bouchain, IX, 172.
Hérival (la forêt d'), remarquable par une glacière naturelle, XI, 260.
Herlin (M.), commerçant de Lille, IX, 329.

HERMANN (Jean), médecin, et naturaliste distingué de Strasbourg, XI, 120.
——— (Frédéric), fils du précédent, remarquable par ses vastes connaissances, *ibid.*
HERMAN (Jean-Frédéric), frère de Jean, ancien maire de Strasbourg, 121.
HERMANT, historien des conciles, VIII, 281.
HERMITE (l'). Ses réflexions sur la critique et les éloges qu'il décerne aux vertus et aux ridicules, II, 29. Il rencontre le colonel Faudras, 139; M. de Barrau, savant voyageur, 188. Hospitalité qu'il reçoit chez un ami du major Montival, III, 63; il rencontre un de ses anciens compagnons d'armes, le comte de Mérens, 220. Ses réflexions sur la violence et l'injustice des hommes, IV, 52. Songe où il s'entretient avec Napoléon de sa fortune, de son règne, de sa gloire et de sa déchéance, 60. Il assiste à une dispute qui s'élève entre des colporteurs et des instituteurs, 289. Ses réflexions sur les migrations des colporteurs des différens pays, 294. Sa critique sur quelques-uns des voyageurs qui font route avec lui vers la Normandie, VII, 6; raconte les impressions qu'il éprouve en passant la Loire à Veuves, XII, 144. Ses réflexions sur la doctrine de la grâce, 304; sur le caractère de ses observations dans sa vieillesse, XIII, 2. Son opinion sur la doctrine de Calvin, 10. Il quitte M. Mersan à Périgueux, 88. Ses remarques sur la méthode que suivent certains voyageurs moralistes, 119; sur les dangers et l'inutilité des monastères où l'on se consacre à l'étude et à la vie contemplative, 256. Il trouve à Autun un antiquaire d'humeur tout-à-fait bizarre et qui ne veut reconnaître dans les monumens de la ville aucune trace de l'influence des Romains, 285. Ses observations sur les cruautés fanatiques dont quelques couvens se sont souillés, XIV, 120; sur la physionomie morale de Paris, sur les causes des changemens qu'on remarque dans les mœurs, les arts et les lettres, 125. Son entrée à Paris par la barrière de Charenton, 129. Scène tumultueuse dont il est témoin, 130. Il arrive à son hermitage; empressement avec lequel il y est accueilli, 131. Ses remarques sur les maisons qui avoisinent la sienne, 134; sur le système d'éducation adopté dans

l'université, 135; titre qu'il veut faire inscrire sur son tombeau, 139. Dernier coup-d'œil qu'il jette sur l'ensemble des provinces de France, 143. Son premier déjeuner en famille, 146.
Herpin, ancien gouverneur du Berri, vend cette province au roi de France, pour aller se croiser en Terre-Sainte, et, à son retour, il se fait moine, XIII, 236.
Hertzog (M.), manufacturier de Colmar, XI, 57.
Hiriart, médecin de Maccaye, I, 130.
————, ancien curé de Baïonne. Sa charité envers ses paroissiens, durant une fièvre contagieuse, I, 131.
————, cultivateur de Maccaye, I, 132.
Ho (le), promontoire, situé en Normandie, VII, 346.
Hoche (le général). Ses efforts pour sauver les Français victimes de l'expédition de Quiberon, VI, 288.
Hocquart (le comte), l'un des régisseurs de la houille d'Anzin, IX, 121.
Hoel-le-Grand, comte de Bretagne, VI, 15.
Hoffman (M.), critique distingué, XI, 181.
Hohenburg, célèbre par le couvent de Sainte-Adèle, XI, 131.
Hollinger (M. Aloïse), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
Holstein (le prince de), fait prisonnier à Denain, IX, 167.
Homberg (M.), négociant du Hâvre, VII, 369.
Honfleur. Sa position, VIII, 57. Détails relatifs à son antiquité, *ibid.*
Honnecourt, village célèbre par une ancienne abbaye et la défaite du maréchal de Grammont, IX, 43.
Honoré (M.), membre du barreau de Douai, IX, 201.
Hood, amiral anglais. Sa conduite à Toulon en 1793, III, 223.
Horbourg. Ornemens que l'on remarque sur les maisons de ce village, XI, 58. Il remplace l'ancien Argentuara des Romains, *ibid.* Particularités relatives à son histoire, *ibid.* Médailles trouvées dans une fouille en 1772, *ibid.* Restes de l'ancien Argentuara, découverts dans un autre fouille en 1780, XI, 59.
Hordret (Louis), avocat au parlement de Paris IX, 21.

HORTALA (M.), médecin célèbre de la Lavinière, II, 165.
HOTTINGUER (M.), négociant du Hâvre, VII, 268.
HOUARD, savant jurisconsulte, VII, 271; VIII, 43.
HOUCHARD, général, XI, 413.
HOUEL, peintre rouennais, VII, 277.
——— (M.), agronome distingué, VII, 266.
HOUGUE (la rade de la), célèbre par la défaite de l'amiral Tourville, VIII, 327.
HOUSSAYE (Amelot de la), savant Orléannais, XII, 292.
HOUTON-DE-LA-BILLARDIÈRE (Jacques-Julien), médecin, voyageur et naturaliste, VIII, 154.
HOUTREAU, sculpteur distingué, XI, 349.
HOUZÉ-DE-L'AULNOIT (M.), secrétaire de la société des amis des arts, IX, 341.
HUBERT (M.), commerçant de Dunkerque, IX, 398.
HUDSON-LOWE, officier anglais, chargé de la garde de Napoléon à l'île Sainte-Hélène, XIV, 137.
HUELGOAT, remarquable par des mines de plomb et d'argent, VI, 248.
HUET, évêque d'Avranches, VIII, 235
———, chroniqueur de Caen, VIII, 264.
HUGO (Victor), poète, X, 199.
——— (M.), ancien conseiller à la cour royale de Nanci, XI, 312.
——— (Louis), abbé d'Etival, écrivain spirituel, XI, 343.
HUGOT, maréchal de camp, né à Evreux, VII, 131.
HUGUES, fils naturel de Charlemagne, obtient, le premier, le titre de duc de Bourgogne, XIV, 10.
HUGUES-LE-NOIR, obtient le duché de Bourgogne, XIV, 11.
HUGUES Ier, petit-fils de Robert II, gouverne la Bourgogne avec douceur; promet de conserver à ses sujets leurs priviléges, dispense six de ses hauts barons de l'obéissance qui lui est due; va secourir le roi Sanche d'Aragon, et, de retour, prend l'habit de moine, XIV, 11.
——— II, roi de Bourgogne, gouverne avec douceur et sagesse, encourage les sciences, XIV, 13.
——— IV, prend la couronne de Bourgogne; sa minorité, XIV, 15; assiste au sacre de Louis IX; proteste

contre l'invasion pontificale; se croise avec saint Louis, est fait prisonnier à Massoure; obtient le royaume de Thessalonique; sa mort, 16.
——— V, duc de Bourgogne, XIV, 17.
Huin (Guillaume), né à Étain, dont il construisit l'église, XI, 365.
Hulot (le général), agronome distingué, VIII, 266.
Humbert Ier, seigneur du Dauphiné, IV, 47.
——— II, IV, *ibid.*
———, archevêque et gouverneur de Lyon, V, 116.
——— (Louis), né à Bar-le-Duc, XI, 349.
———, savant anatomiste. Il forme le premier établissement orthopédique à Morlaix, XI, 352.
Humières (la marquise d'), XIV, 40.
Huningue. Résistance courageuse de sa garnison aux troupes alliées, en 1815, XI, 68.
Hunold, saccage Chartres, XII, 274.
Huvet (M.), fabricant de Bayeux, VIII, 297.

I

Ile-des-Epis (l'), point important pour la défense de Strasbourg, en cas de siége, XI, 94.
Ill (l'), rivière qui prend sa source près de Winkel, et se jette dans le Rhin, à deux lieues de Strasbourg, XI, 21.
Illiers (Miles d'), ancien évêque de Chartres, XII, 283.
Imbert, poète, né à Nîmes, III, 6.
Ingelger. Il triomphe de Gontrau dans un combat singulier, reçoit la main de la comtesse de Gatinois, et devient ainsi l'un des seigneurs de l'Anjou, XII, 34.
Ingembert (Malachie d'), ancien évêque de Carpentras. Bienfaits que lui doit sa ville épiscopale, III, 84.
Irat du Val-des-Prés (M.), riche négociant des Hautes-Alpes, distingué par sa bienfaisance, IV, 295.
Irmes (le château des), XII, 307.
Isabeau de Harcourt. Son tombeau dans l'église Saint-Maurice de Vienne, V, 57.
Isabelle (Claire Eugénie), épouse de l'archiduc Albert d'Autriche, reçoit le comté de Charolais de son père, Philippe II, roi d'Espagne, XIII, 253.

Isabey, peintre, né à Nanci, XI, 182; XIV, 137.
Isambert (M.), avocat distingué, XII, 262.
Isenbourg (l'ancien château de), résidence de plusieurs rois de la race mérovingienne, XI, 52. Vestiges d'une chaussée romaine, *ibid.*
Isère (le département de l') Ses aspects et ses cultures variés, IV, 12. Montagnes situées sur les rives de l'Isère, *ibid.* Avantages que l'on retirerait du dessé-chement des marais situés dans le Dauphiné, 14. Digues à opposer à ses débordemens, 15. Fertilité du sol; bonheur des paysans, 17. Activité de l'industrie dans cette contrée, *ibid.*
Isigny, remarquable par la fertilité des campagnes qui l'environnent, VIII, 310.
——— (Richard Dubourg d'), poète virois, VIII, 218.
Is-sur-Tille, ville de Bourgogne, où le carnaval était marqué par un usage tout-à-fait singulier, XIII, 302.
Issoire, ville d'Auvergne, dont les habitans sont pas-sionnés pour les procès, XIII, 135. Calamité qu'elle essuya dans le dix-septième siècle, 196.
Issoudun, ville remarquable par le patriotisme de ses habitans, et le courage énergique qu'ils déployèrent en plusieurs rencontres, XIII, 243. Leur refus d'un privilége que Louis XIV voulut leur accorder pour leur dévouement, 244.
Israel (Sylvestre), fameux graveur, né à Nanci, XI, 181.
Ivernois (M. d'), négociant du Hâvre, VII, 369.
Ivetaux (Des), fils de Vauquelin de la Fresnoy, VIII, 104.
Ivri, célèbre par la bataille que Henri IV gagna sur Mayenne, VII, 140. Monument élevé au héros béarnais, *ibid.*
Izarn, savant, né à Cahors, I, 332.

J

Jacquemin, architecte de Toul, XI, 332.
Jacques (l'abbé), né en Franche-Comté, X, 289.
Jacquet-Amé (le docteur), médecin de Plombières, XI, 241.
Jacquinot (le général), né à Pont-à-Mousson, XI, 189.

JACQUOT (le docteur), médecin de Plombières, XI, 256.
JATETKLIN (M.), fabricant de Munster, XI, 65.
JAMET (l'abbé), auteur d'une méthode nouvelle pour l'instruction des sourds-muets, VIII, 265.
JAMIN, poète, X, 135.
JANIN, jeune villageois du Dauphiné. Ses amours avec la Lhauda, IV, 125. Il est supplanté par le seigneur d'Amblerieux, dont il était secrétaire, 131. Son désespoir et sa mort, 147.
JANNY (l'abbé), ancien principal du collége de Bains, XI, 230.
JANTET (l'abbé), célèbre mathématicien, X, 140.
JANSÉNISME (le). Son influence sur le développement du patriotisme en France, XIII, 34.
JANVIER, chimiste brestois, VI, 232.
———, horloger du roi, X, 10.
JAPPY (MM.), chefs d'une fabrique de mouvemens de montres, à Beaucourt, XI, 9.
JARNAC (la plaine de), fameuse par la bataille qui coûta la vie au prince de Condé, XIII, 79.
JAUGON (le général), né à Toul, XI, 333.
JEAN XXII, pape, né à Cahors, I, 329.
——, roi, se déclare tuteur de Philipe de Rouvre, et, après la mort de ce dernier, déclare le duché de Bourgogne sa propriété particulière, et le donne à Philippe-le-Hardi, XIV, 17.
—— II, que l'on dit n'avoir pas été indifférent à Jeanne d'Arc, VIII, 148.
—— III, dit le *Bon*, duc de Bretagne. Sa valeur guerrière, VI, 23. Soins qu'il mit à former la législation bretonne, 24.
—— V, duc de Bretagne. Troubles qui s'élevèrent pendant sa minorité, VI, 31.
JEAN-BART. Quelques-uns de ses exploits, IX, 390.
JEAN-BON (Saint-André), conventionnel, né à Montauban, II, 37.
JEAN-CASIMIR II, roi de Pologne. (Voy. *Lhauda*.)
JEAN-LE-BON, comte de Charolais, XIII, 253.
JEAN-SANS-TERRE. Il assassine Arthur, duc de Bretagne, VI, 19. Sa condamnation, *ibid.*
JEAN-SANS-PEUR. Son caractère; accroissement qu'il donna à ses états; suites funestes de ses querelles avec

le duc d'Orléans qui lui disputait la régence; il le fait assassiner, et trouve des prêtres qui érigent ce crime en vertu; il est déchargé de ce forfait par un jugement solennel; il fait gagner les pères du concile de Constance, qui excusent alors l'attentat dont il s'était souillé, XIV, 22; il défait les Liégeois; s'unit aux Anglais auxquels il facilite l'entrée de Rouen, 24; il fait soulever la populace de Paris contre les Armagnac, et ordonne des massacres; il est percé d'une dague au moment qu'il veut se rendre maître du dauphin, depuis Charles VII; protection qu'il accorda aux arts et au tribunal de l'inquisition, 25.

JEANNE, comtesse d'Auvergne. Par son mariage avec Philippe, comte de Nevers, l'Auvergne passe dans la maison de Bourgogne, XIII, 202.

——— D'ARC. Monument qu'on lui a élevé à Rouen, VII, 217. Son pays natal, XI, 324.

——— DE BOULOGNE, tutrice de Philippe de Rouvre, XIV, 17.

——— DE FLANDRE, épouse de Jean de Monfort. Sa courageuse résistance à Charles de Blois, qui assiégeait Hennebon, VI, 26.

——— DE PENTHIÈVRE. Elle continue la guerre dont son époux, retenu captif, était éloigné, VI, 27.

———, reine, première comtesse de Bourgogne. Privilége qu'elle accorde aux habitans de Gray, X, 250.

JEANNIN (le président), magistrat recommandable par sa vertu, sa piété, et la protection qu'il accordait aux gens de lettres; son tombeau dans une des cathédrales d'Autun, XIII, 290. Il épargna à la Bourgogne les horreurs de la Saint-Barthélemy, XIV, 32.

JEHAN-BELLIÈVRE, ancien notaire à Lyon, V, 261.

JÉSUITES (les). Leur église de la rue du Mirail, à Bordeaux, est changée en théâtre, I, 38. Ils prennent possession du collége d'Auch en 1590, 335; leur collége à Vienne, V, 21; ils rétablissent celui d'Alençon, VIII, 150; leur collége à Cassel, IX, 377; celui de l'Arc, à Dôle, X, 120. Développemens qu'ils ont donnés à cet établissement, 124; leur église, *ibid.* Ils font mourir, à Rome, Gauthiot d'Ancier, et entrent en possession des biens de ce seigneur, d'après un testament qu'ils dictèrent à son fermier Denis Euvrard, 165. Leur ancienne résidence au collége de

Besançon, 183. Leurs colléges de Hagueneau, Schélestadt et Ensisheim, XI, 20; celui de cette dernière ville est converti en dépôt de mendicité, 37. Celui d'Epinal, 215; de Bar-le-Duc, 345. Ils font renfermer à la Bastille Jean Billard, oratorien qui avait loué un pamphlet écrit contre eux, XII, 21. Leur ancienne résidence à Billom, XIII, 185.

Jeux Floraux (académie des). Sa fondation, II, 122. Prix que décerne cette société littéraire, II, 124.

Joannet, littérateur et métaphysicien, X, 135.

Jobez fils (M.), ancien maire de Morez. Embellissemens et améliorations qu'il introduisit dans ce bourg, X, 12. Sa générosité durant la disette de 1816, 13.

Jobourt, remarquable par ses falaises, VIII, 358.

Joigny, ville de Bourgogne, XIV, 50.

Joille (M.), marin distingué de Brest, IV, 238.

Joly (M. de), ancien ministre de la justice, II, 357.

—— (le père), capucin, écrivain géographe, X, 9.

—— (MM.), négocians de Saint-Quentin, IX, 13.

Joly de Fleury, l'un des conseillers chargés de faire conduire à Clermont les nobles accusés, XIII, 204.

Jordan (Camille), guerrier distingué, V, 261.

Jorre, ancien imprimeur de Rouen, VII, 288.

Joséphine, épouse de Napoléon, VIII, 14; XI, 98.

Josselin (Isidore de). Il est promis en mariage à Hortense de Rochemaure, VI, 337. Il se rend à Mayence, 340. Il suit le général Kléber dans la Vendée, 341. Son courage sur sa terre natale, *ibid.* Il s'empare du château de Clisson et retrouve son amante, 344. Il fuit avec elle jusqu'au hameau des Broussards, et est arrêté par les agens de Carrier, 349. Sa captivité 353. Il est précipité dans la Loire avec Hortense, 358.

Jouard (l'écluse de), II, 166.

Joubert (le général), guerrier célèbre, né au village de Pont-de-Vaux, XIII, 262.

Jouhe, village peu distant de Dôle. Eau minérale de ses environs, X, 133. Sépulture de la femme de l'empereur Barberousse, *ibid.*

Jourdain et Rioulleau (MM.), manufacturiers de Louviers, VII, 117.

Jouvenet, peintre, né à Rouen, VII, 277.

Joux (le château fort de). Sa description et sa situation, X, 108. Personnages qui y ont été renfermés, *ib.*

Juan (le château don). Superstitions dont ce bâtiment était l'objet, II, 361. Caractère du seigneur de ce château, *ibid.*

Jubié (M.), riche fabricant de l'Isère. Son assassinat en 1815, IV, 19.

Juillerat (M.), ministre protestant de Nîmes. Péril qu'il courut en 1815, II, 391.

Julien (le lieutenant-général), ex-préfet du Morbihan, retiré à la Palud, III, 45.

———, sculpteur, élève de Coustou, XIV, 54.

Jumiéges (l'ancienne abbaye de). Etymologie de son nom, VII, 295. Sa fondation, 297. Ruines de ce monastère 299. L'ancienne salle de Charles VII, *ib.* Beauté et fertilité des environs de Jumiéges, 301.

Junot (le maréchal), XIV, 35.

Jura (le). Aspect de sa chaîne, X, 5. La cime de la Dôle, 7. Perspective dont on jouit du haut de ce pic, *ibid.* Habitations d'été des bergers d'une partie du Jura, 14. Divertissemens auxquels ils se livrent, 15. Leurs superstitions, 16. Naïveté de leurs chants, 17. Haines nationales des Jurassiens, 42. Exemple de ces haines, *ibid.*

Jurieu, fameux ministre protestant, XII, 206.

Juvigny (le château de), occupé jadis par Malherbe, VIII, 291.

K

Kaiffer (M. Xavier), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.

Katzbach, baron, ancien personnage diplomatique, I, 236.

Kehl, village aux environs de Strasbourg, XI, 100.

Keller (M.), commerçant de Lunéville, XI, 142.

Kellermann (le général), duc de Valmy, maréchal de camp, XI, 75.

Kératry (M.), orateur et écrivain distingué, VI, 145.

Kerguélen (le capitaine), marin célèbre, VI, 231.

Kerloguen (M.), négociant de Saint-Malo, VI, 59.

Kernel (Hue de), amiral de France, IX, 430.

Kerros (M.), ancien maire de Brest, VI, 227.

Kersalaun (M. de), magistrat célèbre, VI, 361.

KESNER (MM.), chefs d'une fabrique de produits chimiques à Thann, XI, 46.
KESSERNANDEC (le vicomte de), Breton infatué de sa noblesse, VI, 196.
KIENER (M.), l'un des propriétaires de la maison occupée par Voltaire à Colmar, XI, 52.
KIÉNER (MM.), fabricant de Munster, XI, 65.
KIMSCHI (Moïse), auteur d'une grammaire hébraïque, né à Narbonne, II, 172.
KIRSTEIN, célèbre ciseleur alsacien, XI, 127.
KLÉBER (le général), XI, 72.
KLEIN (MM.), fabricans de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
KLINGENTHAL, remarquable par une manufacture d'armes blanches, XI, 127.
KOCH (M.), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
———, professeur à Strasbourg. Son mausolée, XI, 109
KŒCHLIN (Samuel). Ses essais pour l'impression sur toile, à Mulhausen, XI, 31.
————— (les frères). Vaste manufacture qu'ils dirigent, XI, 33.
————— (Jacques), ancien maire et député de Mulhausen, XI, 33.
————— (Isaac), chef d'une vaste filature à Willer, XI, 46.
KŒTINGE (M.), fabricant de Bolbec, VII, 322.

L

LABALUE (le cardinal). Son intimité avec Louis XI, XII, 126.
LABAUME (la marquise de), XIV, 40.
LABAUMELLE, né dans le Gard, III, 7.
LABORDE DE MÉRÉVILLE, protecteur des lettres et des arts, I, 92.
LABOUR (le), le plus important des cantons basques, I, 112.
LABOURDONNAYE (Mahé de), ancien gouverneur des îles de France et de Bourbon, VI, 98.
LABOURDONNAYE DE SCHOETKENDEUR (le comte de), l'un des chefs des chouans, VI, 285.

Labbe (M.), échevin de Saint-Jean-de-Losne, lorsque cette ville était assiégée par Galéas, XIII, 311.
Labrouche, ancien maire de Saint-Jean-de-Luz, I, 116.
Lac Blanc (le), XI, 64.
Lac Noir (le), XI, 64.
Lacalprenède (Costes de), romancier, né à Sarlat, II, 218.
Lacépède (comte de), l'un des fondateurs de la société d'agriculture d'Agen, I, 324 et 352.
Lachalotais, célèbre procureur général du parlement de Bretagne, VI, 74.
Lachiche, maréchal de camp, X, 138.
Lacombe-Saint-Michel, général, né à Albi, II, 202.
Lacoste, ancien directeur des douanes à Bidache. Sa sévérité contre un douanier soupçonné d'infidélité, I, 168.
———, ancien ministre de la marine sous Louis XVI, I, 169.
——— (M.), propriétaire agronome dans le département de Lot-et-Garonne, I, 338.
——— (le général), né à Romans, III, 331.
Lacour (le général), né à Maubeuge, IX, 169.
Lacretelle (Pierre), orateur distingué et citoyen vertueux, XI, 365.
——— (Louis), écrivain philosophe, XIV, 138.
Lacroix (Charles de). Services qu'il a rendus à la ville de Marseille, III, 162.
Lacroix du Maine, compilateur renommé, XII, 20.
Lacurne de Sainte-Palaye, auteur de mémoires sur la chevalerie, XIII, 91; XIV, 48.
Lacusson, partisan des Espagnols, se défend, au château de Crilla, contre les Français, X, 26.
Lacuée (le baron), premier président de la cour royale d'Agen, I, 353.
——— (Gérard), colonel, fils du précédent, I, 353.
——— (Ant.), frère du précédent, colonel, I, 353.
Ladoucette (M.), ancien préfet des Hautes-Alpes. Sagesse de son administration, IV, 253.
Ladvocat (l'abbé), professeur d'hébreu, etc., XI, 328.
Lafage, peintre de Toulouse, II, 129.
Lafaille, annaliste de Toulouse, II, 128.
———, naturaliste distingué, XIII, 15.

LAFAYETTE (Mme), auteur de romans estimés, VII, 375.
——— (Gilbert Moitiers de), maréchal de France. Son tombeau est renfermé dans la cathédrale de la Chaise-Dieu, XIII, 168.
——— (la famille des), dont le descendant a laissé de précieux souvenirs au Nouveau-Monde, XIII, 170.
LAFERTÉ-SENNETERRE (la maréchale de), XIV, 40.
LAFFIZE, médecin et littérateur distingué, XI, 181.
LAFITTE, banquier, né à Baïonne, I, 93.
——— (M. Martin), négociant du Havre, VII, 368.
LAFFONT (M.), commerçant de Cette, II, 299.
LAFON-BLANIAC, général, né à Agen, I, 354.
LAFOND, maître d'armes, VIII, 263.
LAFONT DE CUJULA (M.), auteur d'une description statistique du département de Lot-et-Garonne, I, 308.
LAFONT D'AUSSONNE (M.), littérateur, né à Toulouse, II, 135.
LAFREY (le lac de), situé dans le Dauphiné, IV, 13.
LAGARDE (le général), assassiné à Nîmes, III, 45.
LAGOY (M. de), habitant d'Aix, amateur de curiosités, III, 148.
LAGRANGE (M. de), chef de bataillon d'artillerie, IX, 224.
LAGRANGE-CHANCEL, poète dramatique et satirique; caractère de ses poésies, XIII, 93.
LAHIRE, peintre rouennais, VII, 277.
LAHURE (le lieutenant général baron), guerrier célèbre, IX, 174.
LAIR (M.), érudit distingué, VIII, 263.
LAIRE (M.), membre de l'athénée de l'Yonne, XIV, 48.
LAÏS, chanteur distingué de l'Opéra, né à Tarbes, I, 230.
LAINS, magistrat, I, 13.
LAJARD (M.), ancien ministre de la guerre, II, 357.
LALANCE (le général), né dans la Moselle, XI, 413.
LALANNE, poète landais, I, 63.
LALLEMANT (les), imprimeurs de Rouen, VII, 288.
——— (les frères), généraux, nés dans la Moselle, XI, 412.
LALLIER-FREMICOURT (M.), commerçant de Cambrai, IX, 81.
LALOU (M.), membre du barreau de Douai, IX, 201

LAMARCHE (M.), commerçant de Saint-Waast, VIII, 327.
LAMARLIÈRE (le général). Son courage au siége de Lille en 1792, IX, 284.
LAMARQUE, lieutenant général, I, 62.
LAMAUVE (M.), médecin distingué de Rouen, VII, 283.
LAMBALLE, ancienne propriété des ducs de Penthièvre. Sa population, VI, 154. Le château, 155. Vénération que conservent les habitans de Lamballe pour la princesse de ce nom, immolée par les révolutionnaires, 158.
LAMBERT (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——— (M.), savant antiquaire, VIII, 268.
LAMETH (M.), l'un des principaux habitans de Rouen, VII, 231.
LAMETTRIE (la Bigorre Julien Offray de), savant né à Saint-Malo, VI, 70.
LAMEY, poète alsacien, XI, 122.
LAMONTJOIE (de), vieux commandeur, habitant d'Agen; caractère de ce personnage, I, 316.
LAMOTHE-PIQUET (le comte de), célèbre capitaine de vaisseau, VI, 229.
LAMOTTE et SEYNAVE (Mmes), commerçantes de Lille, IX, 334.
LAMOTTE-BEUVRON, château occupé par un seigneur russe, XII, 188.
LAMOURET (M.), ancien chef de bataillon et commerçant de Saint-Quentin, IX, 28.
LAMOUREUX (M.), membre de l'académie de Nanci, XI, 183.
LAMOUROUX (M.), membre de l'académie de Caen, VIII, 263.
LAMPINET, historien, X, 135.
LAMY, compromis dans les troubles d'Avignon en 1815, II, 250.
LANÇON, échevin de Metz, célèbre par son patriotisme, XI, 425.
LANDES (les). Leur topographie, I, 43. Site particulier des Landes supérieures, 44. Gravité de leurs habitans, *ibid.* Aspect riant et fertilité des Basses-Landes, 45. Pauvreté du pays; mœurs et indépendance des propriétaires, *ibid.* Les Dunes, 47. Productions des Landes, 48. Château de Castillon, 49. Forges d'Uza,

de Pontenx, et d'Ichoux, *ibid.* Les bergers ou cousiots, 50. Description de la demeure du solitaire des Landes, 52. Son portrait, *ibid.* Conduite du solitaire au commencement de la révolution, 55. Sa déportation à Cayenne, 57. Son courage à la campagne d'Espagne en 1810, 58. Réflexions du solitaire sur le monde et la solitude, 60. Qualités, défauts et vices des Lannusquets, *ibid.* Leur ignorance superstitieuse, 61. Établissement d'une école lancastérienne, *ibid.* Hommes de guerre qu'ont produits les Landes, 62. Poètes landais, *ibid.* Costume et vie des bergers, 64. Leur patois, 65. Leur adresse et leur agilité, 66. Habitation et mœurs domestiques d'une famille de Lannusquets, *ibid.* Habit de fête des femmes, 68. Respect des Landais pour les morts, *ibid.* Fête nuptiale, *ibid.* Préliminaires du mariage, 69.

Landais (M.), de Saint-Malo, VI, 70.

——— (Pierre), garçon tailleur de Vitré. Il devient favori de François II, duc de Bretagne, VI, 128.

Landernau. Sa situation, VI, 215. Défaut d'éducation parmi ses habitans, *ibid.* L'église Saint-Houardon, 216. La chapelle de la Fontaine blanche, ancienne propriété des Templiers, *ibid.* Couleur que les villageois adoptent pour le deuil, 217. Accroissement du commerce de cette ville, *ibid.* Urbanité qui règne dans l'intérieur des familles, 218. Patriotisme des habitans de Landernau, *ibid.* Double juridiction épiscopale à laquelle ils étaient soumis, 219.

Landiviziau. Sa population; son ancien commerce de toiles, VI, 214.

Landon, peintre, VIII, 113.

Landrecies. Sa position, IX, 90. Siéges que cette ville essuya; courage et intrépidité que déployèrent ses habitans lorsqu'ils furent assiégés en 1793 par l'armée républicaine, *ibid.* Aspect du pays au-delà de la Sambre, 92. Moyens de le rendre florissant, 93.

Landsberg (l'ancien château de), XI, 130.

Lanfranc. Il établit une école à l'abbaye du Bec, VII, 159.

Lange (Olivier). Son dévouement filial et sa mort, III, 198.

——— (M.), chroniqueur de Caen, VIII, 235.

LANGE (M.), membre de l'académie des sciences de Caen, VIII, 265.
———, plus connue sous le nom de comtesse Dubary, fameuse courtisane, née à Domremy, XI, 324.
LANGEUX, commune de Bretagne, VI, 158.
LANGEVIN (M.), auteur de *Recherches historiques sur Falaise*, VIII, 98.
——— (Eléonore), docteur de Sorbonne, VIII, 315.
LANGLOIS, évêque de Séez, VIII, 190.
——— (Nicole), marguillier de Caen, sous la direction duquel fut élevée la flèche de la cathédrale, VIII, 243.
——— (M.), auteur d'eaux fortes très-remarquables, VII, 285.
LANGON, célèbre par ses vins blancs et ses lamproies, I, 42.
LANGUEDOC (le canal du), II, 111.
——— (états du). Leur ancien aspect politique, II, 308. Familles qui avaient le droit d'y siéger, 309. Monumens qu'ils ont laissés, 311. Ils font exécuter les travaux de la place du Peyrou. (Voy. *Daviller.*)
LANJUINAIS (M.), orateur distingué, VI, 143.
LANJON, lieutenant-colonel, retiré au Caylar, II, 263.
LANNES (maréchal). Maison où il reçut le jour, I, 300.
LANNOY. Ancienne prospérité de ce bourg; décadence de son industrie, IX, 353. Ruines d'un vieux château féodal, *ibid.*
LANNUSE, général, I, 62.
LANON DE LA RENAUDIÈRE (M.), poète virois, VIII, 217.
LANOUE-BRAS-DE-FER, célèbre capitaine qui périt en attaquant le château de Lamballe, VI, 155.
LANTIER (M.), membre de l'académie de Marseille, III, 187.
LAON, ville témoin de plusieurs mouvemens militaires en 1814, XIV, 86.
LAORENS, jeune pêcheur basque, amant de Saubade. (Voy. *Saubade.*)
LAPALU, chanoine de Gap. Il commande la jeunesse gapençaise dans les guerres de religion, IV, 259.
LAPEYRONNIE, fondateur de l'académie de chirurgie, né à Montpellier, II, 352.
LAPEYROUSE, né à Albi, II, 202.

LAPIERRE (M.), riche propriétaire de Frontignan, II, 302.
LAPLACE, savant distingué, VIII, 61.
———, auteur de romans et de quelques tragédies, IX, 419.
———, ancien professeur à Saumur, XII, 81.
LAPOMMERAYE (M. de), célèbre escrimeur, VIII, 264.
LAPOUJADE, capitaine et poète, né à Agen, I, 348.
LAPRÉVALAIS, marin distingué, VI, 232.
LAQUERIÈRE (M.), savant distingué de Rouen, VII, 284.
LARDIN (les houilles et la verrerie du). Police sage et bienfaisante exercée à l'égard des ouvriers employés dans ces exploitations, XIII, 100.
LARRAMENDI, jésuite basque espagnol. Livres élémentaires qu'il publia pour la restauration du collége de Laressorre, I, 226.
LARNAC (M.), auteur dramatique, III, 11.
LAROCHE (M.), l'un des principaux habitans de Rouen, VII, 231.
LAROCHELLE (M. de), propriétaire de la mine de plomb de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 64.
LAROMANÉE, l'un des vignobles les plus célèbres des environs de Beaune, XIII, 310.
LAROQUE (Daniel de), écrivain, né à Vitré, VI, 129.
LARRE, ancien habitant des colonies françaises, retiré maintenant près d'Arcangues, au pays des Basques, I, 157.
LARRÉGUI (M.), habitant d'Ustaritz, remarquable par la politesse et l'urbanité de ses manières, I, 165.
LARREY, chirurgien, né à Toulouse, II, 134.
——— (Isaac), auteur de plusieurs histoires estimées, VII, 339.
LARROQUE, cultivateur béarnais, I, 296.
LARSONNIER (M.), chef d'une blanchisserie à Saint-Quentin, IX, 17.
LARUE (M. Félix de), architecte d'Alençon, VIII, 147.
LASALLE (le général), né à Metz, XI, 411.
LASERRE, négociant de Baïonne, I, 92.
LASTEYRIE (M.), membre de la société d'agriculture, III, 98.
LATAPY (Mme), directrice d'une troupe de comédiens dans le Midi, I, 310.

LATOUR (la maison de). L'Auvergne passe sous sa suzeraineté, XIII, 202.
LAUCH, rivière qui prend sa source dans les Vosges, XI, 51.
LAUGIER (M.), savant médecin du Dauphiné, IV, 109.
LAUMIER, littérateur, X, 141.
LAURANS, commerçant notable de Mont-de-Marsan, I, 75.
LAURE, amante de Pétrarque, III, 67.
LAURENT, adjudant-général, III, 45.
———, de Briançon, poète, IV, 349.
———, botaniste brestois, VI, 232.
———, savant ingénieur à qui l'on doit les souterrains du canal de Saint-Quentin, IX, 35.
——— (dom), écrivain de mérite, IX, 206.
LAVAGNAC (le château de), II, 271.
LAVALLÉE (Joseph), littérateur dieppois, VIII, 44.
LAVALLÉE-POUSSIN, peintre distingué, VII, 278.
LAVARDAC, habitant d'Agen. Son caractère, I, 317.
LAVIGNE, chanteur, I, 14.
LAVILLE (de), auteur dramatique, I, 32.
——— (M. de), de Saint-Malo, VI, 70.
LAVINIÈRE (la), bourg célèbre par une chapelle où se rendent une foule de pèlerins, II, 164. Désordres auxquels ceux-ci se livrent, *ibid.*
LAVITTE (M.), médecin de Bagnoles, VIII, 173.
LAVOISIER. Son séjour au château de Freschines, XII, 169.
LAWLESS (Mme), Ecossaise. Ses soins et ses efforts pour le desséchement de l'étang de Marseillette, III, 120.
LEBARBIER, peintre distingué, VII, 278.
LEBÈGUE, chef d'escadre et savant distingué, VI, 232.
LEBEL, grammairien, I, 31.
LÉBERON (montagne de). Mœurs paisibles de ses habitans; leur amour du travail, III, 130.
LEBLANC (M. Auguste), officier en retraite, et littérateur distingué de Carpentras, III, 94.
LEBLANC, de Castillon, procureur-général au parlement de Provence, III, 150.
LEBLOND (M.), fabricant de Caen, VIII, 251.
LEBŒUF (l'abbé), écrivain qui a éclairci quelques points des annales bourguignonnes, XIV, 2, 44.
LEBRETON, statuaire de Besançon, X, 176.

Lebrigand, druide. Etymologie qu'il donne au nom de la ville de Saintes, XIII, 54.
Lebrument (M.), banquier de Rouen, VII, 251.
Lecat (Claude), chirurgien distingué, IX, 21.
Lecène, traducteur de la Bible, VIII, 281.
Leclerc, médecin, né à Baume, X, 239.
——— (Sébastien), graveur célèbre, XI, 426.
Leclercq de Moulinot (Charles), chanoine et historien de Lille, IX, 345.
Lecomte, jésuite voyageur, I, 31.
——— (Agnan), simple soldat qui, seul avec quelques camarades, soutint l'assaut de la garnison et des bourgeois du Havre, et mourut dans cette attaque, VII, 352.
——— (M.), commerçant de Lille, IX, 329.
Lecoq (M.), manufacturier d'Alençon, VIII, 142.
Lecordier, poète de Pont-l'Evêque, VIII, 60.
Lecourbe (le lieutenant-général), habile guerrier, X, 45; XI, 12.
Lecourt (M.), avocat de Marseille, III, 200.
Lecoz (l'abbé), ancien archevêque de Besançon, VI, 361.
Lecreux (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.
——— (M.), commerçant de Lille, IX, 329.
Ledault, graveur, né à Brest, VI, 232.
Ledru (M.), écrivain distingué du Maine, XII, 22.
Leduchat, littérateur distingué, XI, 424.
Leduin, abbé de Saint-Waast, l'un des réformateurs de l'abbaye des bénédictines de Denain, IX, 162.
Lefebvre (M. Elie), riche négociant de Rouen, VII, 251.
——— fils (M.), commerçant de Lille, IX, 329.
——— (maréchal), duc de Dantzig, né à Rouffach, XI, 52.
Lefebvre-Dorval (le conseiller), ancien intendant du Hainaut, XI, 167.
Lefer de Bonabru (M.), membre de l'une des plus anciennes familles de Bretagne, VI, 53.
Lefèvre (Jean), né à Chartres, XII, 257.
——— (Jacques), docteur de Sorbonne, VIII, 373.
Lefèvre-Carpentier (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 17.

Lefèvre-Desnouettes (le général). Son courage à Arcis, XIV, 67.
Lefèvre-Orant (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.
Lefèvre-Villebrune (M.), fondateur du jardin botanique d'Angoulême, XIII, 77.
Lefoyer (M.), propriétaire de la maison où naquit Th. Corneille, VII, 214.
Lefranc de Pompignan, né à Montauban, II, 33.
Lefrançois (M.), négociant de Caen, VIII, 251.
Legendre, auteur d'une *Histoire des mœurs et coutumes des Français*, VII, 269.
Leglay (M.), archéologue distingué, IX, 77.
Legouz de la Boulaye, voyageur, né à Angers, XII, 65.
Legrand (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——— (M. Théod.), fabricant de Rouen, VII, 231.
——— (Mlle), actrice de Rouen, VII, 290.
——— (l'abbé), auteur de plusieurs ouvrages historiques, VIII, 366.
——— (M.), ancien directeur de la république helvétique, retiré à Fouday, XI, 281. Bienfaits qu'il répand sur les habitans de ce village, 300.
——— (le général), né dans la Moselle, XI, 413.
Legraverend (M.), célèbre par ses travaux sur la législation criminelle, VI, 147.
Legros, Calésien célèbre par son dévouement, IX, 417.
Lehoult (MM.), chefs d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.
Lehoux (Jean), poète, avocat et peintre, VIII, 213.
Leicester (Roger de). Son courage à défendre le château Gaillard, VII, 59.
Leissègues (le vice-amiral), célèbre marin, VI, 236.
Lejoille (le capitaine), né à Brest, VI, 237.
Lelieux (M.), littérateur et journaliste de Lille, IX, 324.
Lelièvre (Jean), écrivain dauphinois, IV, 115.
——— (M.), commerçant de Valenciennes, IX, 136.
Lemachois (M. Alexandre). Ses soins pour réhabiliter l'établissement de Bagnoles, VIII, 165.
Lemaire (M.), carrossier de Lille, IX, 331.
Lemaitre (M.), fabricant de Bolbec, VII, 322.
——— (MM.), libraires à Valenciennes, IX, 142.

LEMARCHANT (M.), professeur de philosophie à Rennes, VI, 148.
————, ciseleur distingué de Dieppe, VIII, 39.
LEMARE, grammairien, X, 289.
LEMARROIS (le général), agronome distingué, VII, 156; VIII, 326.
LEMERY, chimiste distingué, VII, 273.
LEMIRE (M.), riche négociant de Rouen, VII, 231.
————, graveur, VII, 279.
———— (M.), chef d'une usine à Clairvaux, X, 25.
LEMOINE, peintre distingué, VII, 278.
———— (le père). Portrait qu'il fait de Marguerite de Valois, XIII, 136.
LEMONNIER, peintre rouennais, VII, 277.
———— (Pierre), auteur de Mémoires curieux, IX, 345.
LEMOYNE (Etienne), savant ministre protestant, VIII, 281.
LENDIN (le), remarquable par ses jolis bosquets, VII, 174.
LENFANT (Jacques), célèbre ministre protestant, XII, 260.
LENGLET (M.), président à la cour royale de Douai, IX, 211.
LENOIR (M.), célèbre pour la construction des instrumens de physique, XII, 206.
LENORMANT (Mlle), fameuse nécromancienne, VIII, 157.
LENOTRE, célèbre botaniste qui dessina les jardins du château du Plessis, XII, 183.
LENOUVEL (M. Malo), capitaine des vaisseaux du commerce de Saint-Malo, VI, 61.
LÉOMONT, village remarquable par des carrières de gypses diaphanes, XI, 143.
LÉON IX, pape, XI, 121, 332.
LÉONCE (saint), évêque de Fréjus, né à Nimes, III, 4.
LÉONCEL. Anciens moines qui s'y étaient établis, III, 324.
LÉOPOLD, duc de Lorraine. Bonheur et tranquillité qu'il répand dans cette province; protection qu'il accorde aux lettres et aux arts, XI, 155.
————, empereur, né à Toul, XI, 332.
LEPIC, général, II, 355.

Lepin (M.), général d'artillerie, guerrier célèbre, X, 90.
Lepoutre-Decottignies (M.), fabricant à Roubaix, IX, 354.
Leprevost (M.), savant antiquaire, VIII, 268.
Leprince de Beaumont (Mme), auteur de plusieurs ouvrages pour l'éducation des enfans, VII, 276.
Lequeux aîné (M.), commerçant de Cambrai, IX, 81.
Lequien de Laneuville, écrivain dauphinois, IV, 115.
Lequin (Michel), savant orientaliste, IX, 430.
Lerées, membre de l'académie française, VIII, 191.
Leremboure, ancien receveur particulier de Baïonne, I, 116.
Lerh (M.), manufacturier de Saint-Dié, XI, 272.
Lerigot de la Faye (Jean-Elie), célèbre mathématicien dauphinois, IV, 116.
Lermier (M.), auteur de plusieurs ouvrages sur les constructions hydrauliques, VIII, 157.
Leroi, médecin célèbre, II, 344.
—— (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——, professeur, VIII, 373.
—— (Julien), horloger de Tours, XII, 110.
Lerouge (M.), ingénieur de l'arrondissement de Villefranche, II, 246.
Lerouillé (Guillaume), auteur d'une glose latine sur la coutume du Maine, VIII, 157.
Leroy (M.), célèbre escrimeur, VIII, 264.
—— (M. H.), avocat de Cambrai, IX, 79.
—— (M. Aimé), littérateur et savant de Valenciennes, IX, 140.
—— (M. Onézime), frère du précédent, savant distingué, IX, 152.
Leroy de Béthune (M.), membre du barreau de Douai, IX, 201.
Leroy de Fabri (M.), membre du barreau de Douai, IX, 200.
Léry. Son église remarquable par son architecture gothique, VII, 96.
Lesage, romancier, né en Bretagne, VI, 143.
Lescale (M.), propriétaire béarnais, I, 297.
Lescar, ancien évêché, I, 187. Mérite littéraire de son dernier évêque. (Voy. *Noel.*)
Lesdiguières (de), connétable. Son mausolée dans la

cathédrale de Gap, IV, 262. Parallèle entre ce personnage et Henri IV le Béarnais, *ibid.*
Lescure, l'un des généraux qui commandaient l'armée royale à l'attaque de Saumur, XII, 84.
Lescuyer (M.), notaire à Avignon, massacré à la Glacière en 1789, III, 106.
Leseigneur (M.), l'un des principaux habitans de Rouen, VII, 231.
———— (M.), négociant estimé de Saint-Valery, VIII, 17.
Lésignan, remarquable par le château Carrion de Nisas, II, 271.
Lesseure, prêtre, annaliste de Calais, IX, 418.
Lestiboudois, botaniste savant, IX, 205.
Letellier, peintre rouennais, VII, 277.
Letourneux, prédicateur distingué, VII, 268.
Letournois, lexicographe, VII, 377.
Lettré (M.), banquier de Rouen, VII, 251.
Leturquier de Longchamp (l'abbé), botaniste distingué, VII, 282.
Leuse, ville célèbre par la mort d'une victime de l'intolérance religieuse, IX, 247.
Levasseur (Mlle Rosalie), célèbre cantatrice de l'Opéra, IX, 153.
Leveau, graveur, VII, 279.
Levée (M.), traducteur des *Œuvres de Cicéron*, VII, 375.
Lévêque (Mlle Louise), auteur de quelques romans, VII, 276.
Levieux (Renaud), peintre né à Nîmes, III, 12.
Levin (Théodore), échevin de Lyon, V, 154.
Levoyer-d'Argenson, marquis de Paulmy, érudit et diplomate distingué, IX, 150.
Levroux, village où l'on trouve beaucoup de médailles romaines et de monumens gaulois, XIII, 245.
Lewarde, village remarquable par une ferme qu'exploite M. Dervaux, IX, 178.
Leydrade, ancien archevêque de Lyon, V, 236.
Lézarde (la), rivière remarquable par son cours sinueux et un château élégant construit sur ses bords, VIII, 2.
Lezer, pasteur montagnard des Pyrénées. Son portrait, I, 278. Science traditionnelle et romanesque qu'il possède, 280. Sa superstition, 281. Son bonheur, *ib.*

LÉZURIER (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
LHAUDA (la), surnom de Claudine Mignot, jeune villageoise des environs de Grenoble. Ses amours avec Janin, IV, 125. Elle épouse M. d'Amblerieux, seigneur du Bachet, 133. Elle donne sa main au maréchal de Lhôpital, 151. Elle se marie en troisièmes noces avec Jean Casimir II, roi de Pologne, 153.
LHERMITE (le contre-amiral), VIII, 304.
LHOPITAL (Michel de), magistrat célèbre par son éloquence, sa gravité, sa tolérance et sa fermeté, XIII, 220.
——— (le maréchal de). Voy. *Lhauda.*
LIBRAT, Marseillais, qui mit à mort Casaux, qui se préparait à livrer Marseille aux étrangers, 183.
LICINIUS ou SAINT-LEZIN, comte d'Anjou, XII, 32.
LICQUET (M. Théodore), auteur dramatique, VII, 283.
LICSON (M.), banquier de Lille, IX, 331.
LIÉNARD (M.), peintre distingué, IX, 341.
LIGNY, ville remarquable par de belles promenades, XI, 351. Sa situation, son ancienne importance et ses différens possesseurs, *ibid.* Son industrie, *ibid.*
LILLE. Arc triomphal que les Lillois élevèrent à Louis XIV, IX, 277. Empressement fanatique avec lequel ils détruisirent en 1815 les monumens de leur gloire, 278. L'ancien hôpital de lépreux, 279. Fondation de Lille, 280. Siéges divers que cette ville essuya, 281. Courage de ses habitans et désastres qu'ils éprouvèrent durant le siége de 1792, 282. La fête du Broquelet que celèbrent les ouvriers de toute classe, 289. Insalubrité de leurs habitations, 296. L'ancien couvent des Récollets, 305. La bibliothèque de la ville, le musée, *ibid.* L'église Saint-Maurice, 306. Ornemens que l'on remarque à l'intérieur de cet édifice, 307. Le monument élevé au duc de Berri, *ibid.* L'Hôtel-de-Ville, 308. Eloge du tribunal de première instance de Lille, 309. La société académique, 310. Le cabinet d'histoire naturelle et de physique, 311. Encouragement que Lille donne à l'étude des sciences et des lettres, à la culture des arts et au perfectionnement de l'industrie, 312. La place d'armes, 313. La Bourse, l'église Sainte-Catherine, *ibid.* L'Esplanade, 314. Le Remponeau, *ib.* La citadelle, 316. Les journaux de Lille, 324. Le

café Lalubie, 326. Organisation d'une compagnie pour l'éclairage par le gaz, 327. Les différentes branches du commerce lillois, 328. Fabriques de cardes par des mécaniques anglaises, 332. Fabriques d'huiles, 333. Avantages résultant de plusieurs nouveaux établissemens industriels, 354. Le cercle de l'Union, 336. La société de Saint-Joseph, *ibid.* Le café de la Vignette, 338. La salle de spectacle, 339. L'exposition des beaux-arts et de l'industrie, 340. Personnages célèbres dont Lille s'honore, 342. Etat de la population et fertilité des campagnes dans l'arrondissement de cette ville, 349.

Lillebonne. Ruines de monumens anciens que l'on y remarque, VII, 305. Tyrannie des anciens seigneurs du château de Lillebonne, 306.

Lillers (M. de), VII, 39.

Limagne (la). Aspect pittoresque et fertilité de cette contrée, XIII, 126. Etymologie de son nom, 128. Personnages célèbres nés dans cette partie de l'Auvergne, 132.

Limoges. Sa situation, son aspect intérieur et architecture de ses édifices, XIII, 118. L'ancienne église de Saint-Martial; la cathédrale; l'évêché; la manufacture de porcelaine, 114. Le principal commerce de Limoges; ses émaux, 117.

Limousin (le). Anciens habitans de cette province; maîtres sous lesquels elle passa successivement, XIII, 112; son climat et ses productions; portrait de ses habitans, 115; fertilité du châtaignier dans cette province, 116; ses exploitations industrielles, 117. Migrations d'un grand nombre de Limousins qui vont, dans d'autres pays, travailler à la maçonnerie, *ibid.* Estime qu'ils font de cet état, 118.

Limant (Michel), poète, né à Louviers, VII, 118.

Lindermann (M.), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.

Lindre (l'étang de), XI, 144.

Linguet, écrivain fougueux, XIV, 89.

Lions, petite ville de Normandie, VII, 106.

Lisieux. Particularités relatives à la fondation et au berceau de cette ville, VIII, 66. Parallèle entre Lisieux et Rouen, 69. Beauté des paysannes du canton de Lisieux, 71. La cathédrale, 72. Ancienne aristocratie

théocratique de l'arrondissement de Lisieux, 73. Ses personnages remarquables, 74. Maisons de plaisance et fertilité des campagnes aux environs de la ville, 76. La côte Saint-Laurent, *ibid.* La vallée d'Auge, 78. Richesse et beauté des productions de cette vallée, *ibid.*

Lisle (Romé de), célèbre physicien, X, 252.

Lisola (le baron de), habile diplomate, X, 90.

Lissillour (M.), premier adjoint de Saint-Servan, VI, 65.

Litri, remarquable par une houillère qui alimente et accroît la prospérité du canton de Bayeux, VIII, 308.

Livrade, habitant d'Agen. Particularités sur son caractère et sur sa vie, I, 314.

Livron, village où les protestans soutinrent un siége sous Louis XIII, III, 304.

Lobineau, bénédictin, auteur de plusieurs ouvrages, VI, 143.

Lœstein (J. Frédéric). Son désintéressement à enrichir le cabinet d'anatomie de Strasbourg, XI, 116.

Lodève. Ses environs, II, 260. Sa situation, 261. Respect des habitans pour leur patron saint Fulcrand, 262. Hommes célèbres nés à Lodève, *ibid.* Tranquillité intérieure et sage administration de cette ville, 264.

Lods (M.), manufacturier d'Héricourt, X, 278.

Loge (la), village situé au centre de la Sologne, XII, 143.

Logelbach, remarquable par une manufacture d'indiennes et de mousselines, XI, 57.

Loire (la). Grottes naturelles qui bordent ses rives, et servent d'habitations aux pauvres gens, XII, 98. Perspective de la Touraine sur les rives droites de la Loire, 140. La levée de cette rivière près Blois, 211. Améliorations à introduire dans sa navigation, 303.

Loiseau, jurisconsulte, X, 289.

Loison de la Rondinière (Mathieu), Malouin qui se distingua dans la guerre de 1744, VI, 69.

Lom (le chevalier de). Sa réintégration dans le château de ses ancêtres, III, 21.

Lombard (M.), ancien principal du collége de Villefranche (Aveyron), II, 234.

LOMBARD, habile chirurgien, X, 140.
———, professeur à l'école d'artillerie de Strasbourg, XI, 108.
———, savant mathématicien strasbourgeois, XI, 120.
——— (Jacques-Raymond), qui vendit à Philippe-le-Hardi une *Bible* revêtue d'ornemens, XIV, 21.
LOMPRÉ, ancien curé de Dôle, X, 254.
LONG (Mme veuve), fabricante de Rouen, VII, 251.
LONGCHAMPS (chevalier de), littérateur distingué, VII, 117.
LONGEPIERRE (les deux frères), XIV, 35.
LONGEVILLE, où se rendit un jugement qui condamna un chat à être étranglé, XI, 348.
LONGWY. Contenance de ses habitans lorsqu'ils furent assiégés en 1792, XI, 395. Sa situation et sa division en ville nouvelle et en ville vieille, *ibid.* Son ancien château; ses fortifications sont rasées par Louis XIV, *ibid.*
LONRAY (le château de), ancienne propriété de Colbert de Seignelay, VIII, 135.
LONS-LE-SAULNIER. Sa position, X, 27. Son aspect intérieur, 28. Le musée départemental, *ibid.* L'Hôtel-Dieu, *ibid.* Caractère des habitans, 29. Leur esprit politique, 31. Les salines, à quelque distance de Lons-le-Saulnier, 32. Mine de bois fossile, 33. Usages bizarres observés par les habitans de la ville et de quelques villages environnans, 44. Hommes célèbres dont s'honore Lons-le-Saulnier, 45.
LORAIN (M.), ancien administrateur du département du Nord, IX, 270.
LORDAT, savant médecin, II, 344.
LORENTE (Michel), historien strasbourgeois, XI, 120.
LORIENT. Carrières de granit qui se trouvent dans son voisinage, VI, 304. Le vieux château de Trafaven, *ibid.* Le faubourg de Kérantray, *ibid.* Aspect intérieur de la ville, 305. Son ancien commerce maritime, *ib.* La salle de spectacle, *ibid.* L'église paroissiale, *ibid.* L'hôtel-de-ville, 306. Autres curiosités que l'on remarque à Lorient, *ibid.* Sa prospérité durant l'existence de la compagnie des Indes, *ibid.* Sa délivrance lorsqu'elle était occupée par les Anglais en 1746, 307.

Tentative pour rendre à Lorient son ancienne splendeur, 308. Activité industrielle de ses habitans, 309.

LORMAND (Nicolas), ancien négociant de Baïonne, I, 92.

LORMET, médecin nantais, échappé aux proscriptions de Carrier, VI, 336.

LORN (la famille des). Ses funestes prétentions à la domination de Strasbourg, XI, 84.

LORRAIN DE VALMONT (Pierre le), auteur de plusieurs écrits, etc., VII, 171.

LORRAINE (Charles de), gouverneur des Pays-Bas, né à Lunéville, XI, 143.

——— (la). Elle tombe en partage à l'un des fils de Lothaire, XI, 154. Elle dégénère en un simple duché, *ibid.* Louis XIV la restitue en 1697, après qu'elle eut été ravagée par Turenne, 155. Tranquillité et bonheur dont elle jouit sous le gouvernement de Léopold, *ibid.* Amour et respect des Lorrains pour sa mémoire; bienfaits, établissemens et ornemens publics qu'ils doivent à Stanislas de Pologne, 156. Bonne intelligence dans laquelle les Lorrains de la Meurthe vivent avec ceux du Haut et du Bas-Rhin, 177. Productions à la culture desquelles se livrent les habitans de la campagne, 179. Qualité des vins de la Meurthe, *ibid.* Usage qui s'observe à l'égard des jeunes villageois nouvellement mariés, 190. Crédulité des habitans d'un certain village, 205. Pépinières qui se trouvent dans la Lorraine, 399. Progrès de l'agriculture dans quelques cantons de cette province, 400. Établissement des juifs dans la Lorraine, 408.

LORRET (Jean), auteur de la Gazette burlesque de la cour, VIII, 315.

LOTHAIRE, fils de Louis-le-Débonnaire, incendie Châlons-sur-Saône, XIII, 274.

LOUBENET, village peu important de l'Auvergne, XIII, 160.

LOUE (la source et la vallée de la), X, 97. Usines construites sur la rivière de la Loue, 99.

LOUIS, second fils de Charles VI, reçoit le Périgord à titre d'apanage, XIII, 83.

Louis IX, fortifie la ville d'Avranches, VIII, 379. Bat les Anglais à Taillebourg, XIII, 48.

Louis XI, institue l'ordre de Saint-Michel sur le mont de ce nom, VIII, 389; assiége la ville de Bouchain et la cède à l'archiduc Maximilien, IX, 173; détruit le château de Montferrand, X, 215; introduit à Tours l'industrie des soieries, XII, 108. Son caractère féroce et despotique, 118; sa piété fanatique, 119; son portrait, *ibid.*; sa prière à saint Jacques de Compostelle, 121; son dialogue avec Olivier-le-Daim, au sujet de la mort du duc de Nemours, 124. Il soupe avec le cardinal Labalue et la belle Lyonnaise, 126. Sa joie barbare à l'aspect du cadavre du duc de Nemours, 130. Il s'empare du Charolais après la mort de Charles-le-Téméraire, XIII, 253. Ce qu'il disait du chancelier Rollin lorsque celui-ci fonda l'hôpital de Beaune, 307. Il reçoit de Philippe-le-Bon de sages avis dont il ne profite pas; les grands du royaume se déclarent contre lui; il s'accommode avec les seigneurs après la bataille de Montléry, XIV, 28; est arrêté à Péronne et forcé d'accompagner Charles-le-Téméraire contre les Liégeois, 30; songe à prendre possession de la Bourgogne à la mort de Charles, 31; s'en fait reconnaître souverain à Dijon, 32.

Louis XII, est accueilli avec un enthousiasme filial par les habitans de Châlons-sur-Saône, XIII, 275.

Louis XIII, veut annuler les priviléges des Montalbanais, II, 9. Assiége la ville de Pons, XIII, 62. Protége Henri de Savoli que lui recommande Marguerite de Valois, 143. Offre des lettres de noblesse aux habitans de Saint-Jean-de-Losne pour leur dévouement, 313.

Louis XIV. Son mariage à Saint-Jean-de-Luz, I, 116. Statue qu'on lui a élevée à Pau, 195. Il souffre la persécution des protestans de Montauban, II, 10. S'empare de Gray, X, 251. Fait don de la principauté de Béfort à la maison de Mazarin, XI, 3. S'empare des villes libres de l'Alsace, 19. Rase et permet de reconstruire Colmar, 55. Prend Strasbourg, 88. Impose la langue française à presque toutes les villes de l'Alsace, 91. Restitue la Lorraine en 1697, 155. Détruit

les fortifications de la ville neuve de Nanci, 171. Rase celles de Longwy, 395. Répare celles de Hombourg, 396. Entreprend un aqueduc à Maintenon, XII, 239. Fait de Rochefort un port militaire, XIII, 24. Investit le duc de Bouillon de la duché-pairie d'Angoulême, 75. Surprend Hélène de Savoli dans la forêt de Saint-Germain, en reçoit quelques faveurs, et, à la suite d'une confidence qu'elle lui fit, ordonne d'arrêter son frère, 148. Résistance que le chancelier Duvais oppose à une injustice qu'il allait commettre, 155. Il envoie en Auvergne des commissaires pour mettre fin aux meurtres et aux rapines que commettaient les barons auvergnats, 202.

Louis XV, conçoit le projet du canal de Saint-Quentin, IX, 34. Lutte vainement contre la volonté du chancelier d'Aguesseau, XIII, 125.

Louis XVI, rend aux Montalbanais leurs anciens priviléges, II, 11.

Louis (le baron), né à Toul, XI, 332.

——— (Antoine), médecin distingué, XI, 425.

Louise de Savoie, reçoit Angoulême de son fils François Ier, XIII, 75.

Loustanau (M.), commerçant béarnais. Ses aventures dans les Indes Orientales, I, 288.

Louvet (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.

———, greffier du présidial d'Angers, XII, 38.

Louviers. Sa position, VII, 110. Son aspect intérieur, *ibid.* Monumens qui attestent son antiquité, 111. Importance qu'il avait autrefois, *ibid.* Quelques particularités historiques sur cette ville, 112. Activité manufacturière et prospérité des habitans, 113. Attachement des principaux fabricans au régime constitutionnel, 115. L'école d'enseignement mutuel, 116. Principales fabriques de Louviers, 117. Littérateurs dont s'honore cette ville, *ibid.* Paysages de la vallée de Louviers, 119. La manufacture de Gravigny, 120.

Loyer (le), distingué par sa science et sa crédulité, XII, 65.

Loys, jurisconsulte célèbre, né à Sarlat, II, 218.

——— (Jacques), poète distingué, IX, 207.

Lucas, sculpteur de Toulouse, II, 129.

Lucas (le capitaine), né à Brest. Son courage à Trafalgar, VI, 237.
—— (Paul), célèbre marin rouennais, VII, 246.
Luce (M.), musicien distingué, IX, 223.
Lucelle (ancienne abbaye de). Nouvelle destination de ce bâtiment, XI, 21.
Luçon (M.), secrétaire de Voltaire, V, 290.
Ludelme, ancien évêque de Toul, XI, 329.
Lunel. Son origine et son antiquité, II, 374. Accroissement que cette ville reçut des juifs, *ibid.* La synagogue, *ibid.* Son commerce, II, 375. Familles anciennes de cette ville, *ibid.* Ses vins muscats, II, 376.
Lunéville. Son origine, XI, 140. Embellissemens qu'elle reçut du duc Léopold et de Stanislas, roi de Pologne, *ibid.* L'ancien palais converti en caserne, 141. Le traité de 1801, conclu à Lunéville, 142. Industrie de cette ville, *ibid.*
Lure. Sa situation, X, 277. Industrie et usines de son arrondissement, *ibid.* Ancienne abbaye d'hommes, fondée par Saint-Colomban, *ibid.*
Lusignan (les), race de rois, XIII, 5.
Lutherbourg, peintre strasbourgeois, XI, 123.
Luttenbach, village célèbre par les courses fréquentes qu'y faisait Voltaire, XI, 54.
Luxembourg (le duc de), regardé comme le fondateur de l'académie de Rouen, VII, 280.
———— (Pierre de), XI, 351.
———— (le maréchal de). Son tombeau dans une église de Ligny, *ibid.*
Luxeuil, célèbre par ses eaux thermales, X, 275. Etablissement de bains à quelque distance de la ville, *ib.* Destruction de Luxeuil par Attila, X, 276. Ancien monastère qu'y fonda Saint-Colomban, *ibid.*
Luzech, ville célèbre par les ruines d'Uxellodunum, I, 327.
Lyon. Sa fondation, VI, 97. Embellissemens de cette ville par des empereurs romains, 98. Etat de Lyon sous Caïus, 105; sous Domitien, 107; sous Albin, 109; sous Caracalla, *ib.* Désastres que Lyon éprouva de la part des Allemands, 110. Le gouvernement des préfets du prétoire, *ibid.* Celui des rois de Bourgogne, *ibid.* Lois rendues par Gondebaud, 111. Gou-

vernement des rois de France de la première race, 112. Massacre des Lyonnais par des Sarrasins, 113. Protection que Charlemagne accorde aux juifs lyonnais, 114. Domination de l'usurpateur Boson, 115. Celle des archevêques, 116. Interruption de cette souveraineté, 118. Guerre à laquelle elle donna lieu, *ibid.* Anciens titres des chanoines, *ibid.* Leur vie déréglée, 119. Troubles occasionés par les taxes énormes et les violences dont les officiers des archevêques accablaient les habitans, *ibid.* Transactions entre les citoyens et les prélats, 121. Nouvelles violences exercées par ces derniers, *ibid.* Conciliation opérée deux fois par l'entremise de Louis IX, 122. Capitulation entre les Lyonnais et Pierre III, 123. Les Lyonnais combattent, à Brignais, des brigands qui désolaient leur territoire, 125. Leur fidélité à la France, 126. Triomphe des catholiques de Lyon contre Maligny, 127. Leur défaite par les calvinistes, 128. Pacification de ces deux partis, *ibid.* Adhésion des Lyonnais à la ligue, 129. Ils font prisonnier le duc de Nemours, *ibid.* Vengeance de ce dernier, 130. Concile général tenu à Lyon, sous Innocent IV, pape, 132; sous Grégoire X, 14. La place de Bellecour, 144. Démolitions qui y ont été faites par les ordres de Collot-d'Herbois, 145. Anciens ornemens que l'on remarquait sur cette place, 146. La maison *Henri*, *ibid.* L'hôtel-Dieu; sa fondation, 147. Sa situation et son extérieur, 148. Intérieur de cet édifice, *ibid.* Atmosphère de la ville de Lyon, 150. L'hospice de la Charité, 151. Générosité des Lyonnais en 1530 et 1531, 153. Anecdote de deux vieillards admis à cet hospice, 155. Le quai de Retz, 158. Jonction de la Saône au Rhône, 159. Le pont de la Mulatière, *ibid.* Ancien lit du Rhône, et l'île Mognat, 160. Ancienne commanderie de Saint-George, 162. Le pont d'Ainai, *ibid.* Restes de monumens païens qui se trouvent dans l'église d'Ainai, *ibid.* Le palais de l'archevêché, 163. Anciennes habitations des Lyonnais, 164. La montée du Gourguillon, 165. La place des Minimes, *ibid.* Anciens amphithéâtres, *ibid.* Ancien couvent de la Visitation, 166. L'hospice de l'Antiquaille, 167. Ancien palais des préfets du prétoire, 168. L'église de l'Antiquaille, *ibid.* Prétentions des anciens archevê-

ques et chanoines de Lyon, 169. La chapelle de Notre-Dame-de-Fourvières, 171. Le pavillon Billon, 172. Intérieur de la chapelle de Fourvières, 173. Ancien château de Pierre-Scise, 175. Personnages qui y ont été détenus, *ibid.* L'école vétérinaire, 185. Le pont de Serin, 187. Embellissement de Lyon sur la rive gauche de la Saône, *ibid.* Le pont du Change, 189. L'ancienne loge du Change, *ibid.* Portrait, mœurs, habitudes et activité des ouvriers en soie, dits *canuts*, 191. Population de la ville, 195. Le langage du peuple, *ibid.* Les principaux fabricans d'étoffes façonnées, 196. Le quai de Saint-Clair, 204. Le quartier Saint-Clair, 205. Le grand théâtre, 206. L'hôtel de ville, 207. Peintures à l'intérieur de cet édifice, 208. Anciennes prétentions des abbesses de l'ordre de Saint-Benoît, à Lyon, 211. Architecture de leur abbaye, 212. Intérieur de cette maison, *ibid.* Monumens antiques qui y sont conservés, 213. Nouvelle destination de cet édifice, *ibid.* Le musée, 214. Le salon des antiques, 215. La société d'encouragement pour le commerce et les arts, 219. L'école de dessin, 221. La société d'agriculture, *ibid.* La société de médecine, 223. Le cercle littéraire, *ibid.* La salle du tribunal de commerce, 224. Anciens priviléges octroyés aux premiers commerçans de la ville, 226. Degrés par lesquels devaient passer les négocians lyonnais qui aspiraient à la noblesse, 233. Caractère de la noblesse lyonnaise, 235. L'église de Saint-Pierre, 236. La place de Saint-Pierre, *ibid.* La bibliothèque, 237. Intérieur de cet édifice, 238. Caractère des classes industrieuses de Lyon, 241. Fortune médiocre des membres du barreau, *ibid.* Education des enfans, 242. Ancien commerce de librairie, 243. Avantages qu'offre Lyon comme place forte, 244. Courage des Lyonnais, 247. Leur héroïsme en 1793, 249. Leur caractère politique, 254. Anciennes gardes urbaines dites *penonages*, 255. Usage observé aux épousailles, 258. Occupations favorites des habitans de Bellecour, 261. La fidélité conjugale parmi les Lyonnais, 262. Caractère des grisettes et des femmes mariées, *ibid.* Beauté des Lyonnaises, 263. Anecdote d'un homme à bonnes fortunes, 264. Observations critiques sur plusieurs personnages qui fréquentent la promenade,

266. Manière dont les Cannuts se procurent des vêtemens et de quoi payer leurs plaisirs, 274. La plaine des Brotteaux, 277. Promenades à l'île Barbe, *ibid.* Les différentes heures du dîner, 279.
LYON-SUR-MER, village de Normandie, remarquable par ses bains, VIII, 288.
LYRA (Nicolas de), juif-cordelier, VII, 154.

M

MABLY, célèbre écrivain du Dauphiné, IV, 117.
MACGAYE. Aisance des laboureurs de ce village, I, 129. Leur aversion pour la féodalité, I, 130.
MACHARD, médecin de Dôle, X, 142.
MACHERA, peintre en miniature, X, 141.
MACON. Aspect pittoresque qu'offre le paysage de cette ville sur les bords de la Saône, XIII, 258. Beauté des jeunes paysannes mâconnaises; aspect intérieur de la ville; l'ancienne cathédrale, 260. Rivalité entre les Châlonnais et les Mâconnais; usure à laquelle se livrent ces derniers, 261.
MACROBE, ancien régent du collége d'Auch, I, 334.
MADUR-DULAC, ancien intendant de la ville d'Ambert. Soins qu'il mit à l'embellir, et à développer l'industrie de ses habitans, XIII, 170.
MAGDELAINE (M. de la), ancien préfet de l'Orne, VIII, 138.
MAGNAN DE CHATELLIER. Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
MAGNERIUS, premier comte de Sens, XIV, 57.
MAGNY-VERNOIS, pays natal du chirurgien Desault, X, 265.
MAGON (le contre-amiral), officier de marine, VI, 60.
MAILLÉ (M.), fabricant de Lyon, VI, 196.
MAILLEBOIS (le château de), XII, 239.
MAILLERAYE (la). Aspect pittoresque de cette terre, VII, 172.
MAILLET, consul au Caire, XI, 349.
MAILLET-LACOSTE (M.), membre de l'académie de Caen, VIII, 263.
MAILLOT, bénédictin, né à Saint-Mihiel, XI, 343.
MAINE (le). Il redevient la propriété des rois de la pre-

mière race, XII, 17. Charles-le-Simple le cède à Rollon, *ibid.* Cette province est possédée par les héritiers du comte de Provence, *ibid.* Elle est réunie à la France en 1481, *ibid.* Désastres qu'elle essuya durant la ligue et les guerres de la Vendée, 18.

MAINTENON (le bourg de), célèbre par un aqueduc que Louis XIV y entreprit, et par la fortune de Mlle d'Aubigné, XII, 239.

MAIRAN (M. de), habile physicien né à Béziers, II, 175.

MAIRET, poète, X, 178.

MALESHERBES (M. de). Ses efforts pour réduire en système ou en théorie les cratères éteints de l'Auvergne, XIII, 193.

MALET, colonel du troisième régiment de l'ancienne garde, III, 115; X, 138.

MALÉZIEUX (M.), fabricant de schalls à Saint-Quentin, IX, 18.

MALFAIT (M.), commerçant de Douai, IX, 222.

MALFILATRE (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.

MALHERBE, poète célèbre, né à Caen, VIII, 285.

MALHERBES (M.), savant jurisconsulte de Rouen, VII, 283.

MALIGNY, gentilhomme mâconnais. Il est vaincu par les Lyonnais qu'il voulait surprendre, V, 127.

MALIN (M. Romain), avocat distingué de Grenoble, IV, 107.

MALLARMÉ, tribun, né à Nanci, XI, 181.

MALLET fils (M.), avocat du barreau de Montauban, II, 37.

MALLEVILLE-CONDAT (MM.), commerçans de Montauban, II, 36.

MALMAISON (la), séjour pittoresque dévasté par les Prussiens sous les ordres de Blucher, VII, 13.

MALOUIN, médecin, et auteur de plusieurs ouvrages, VIII, 281.

MALPLAQUET, célèbre par la défaite que l'armée française y essuya en 1709, IX, 109.

MAMERS. Ardeur avec laquelle ses habitans défendirent le sol natal durant la révolution, XII, 93. Ils repoussent les Chouans, 94. Calme dont cette ville a joui jusqu'en 1814, *ibid.* Dissensions qui la troublèrent en 1815, *ibid.* Embellissemens qu'elle a reçus,

95. Son importance sous le rapport administratif, 96. Son commerce, 97.
MANCEL (M.), libraire de Caen, VIII, 282.
MANCHE (le département de la). Avantages que l'on pourrait tirer des baies et des rades qu'il contient, VIII, 323. Effets du zèle qu'a déployé le général Dumouriez dans l'administration de ce département, 324. Etat des nouvelles prisons de la Manche, 365.
MANDAJORS, auteur d'une *Histoire de la Gaule narbonnaise*, III, 7.
MANDEL, pharmacien et agronome distingué, XI, 182.
MANDEURE, village célèbre par des restes de monumens romains, X, 282. Dépendance d'une partie de ce village de la seigneurie de Wurtemberg, 283. Anciennes mœurs de ses habitans, 284.
MANDROT (M.), négociant du Havre, VII, 369.
MANGUIO (l'étang de). Difficulté de la navigation sur ses eaux, III, 128.
MANLICH, peintre strasbourgeois, XI, 123.
MANOELSTEIN (le). Perspective dont on jouit du haut de ce rocher, XI, 130.
MANOURY-LACOUR (M.), négociant de Caen, VIII, 251.
MANS (le). Sa situation et son aspect, XII, 3. Construction d'une promenade publique couverte, 4. La promenade des Jacobins, 9. L'église de la Visitation, *ibid.* Aspect des rues du Mans, 10. La bibliothèque publique, 11. Objets d'antiquités trouvés sur l'emplacement de la promenade des Jacobins, *ibid.* L'ancienne abbaye de Saint-Victor, 12. La cathédrale, *ibid.* Commerce et industrie du Mans, 13. Son importance depuis Charlemagne, 17. Désastres qu'y cause le maréchal de Bois-Dauphin, *ibid.* Personnages célèbres dont le Mans s'honore, 20. La tour des Fées, à quelque distance de la ville, 224.
MANSION, peintre distingué, XI, 182.
MANSON (Mme), compromise dans l'affaire de l'assassinat de M. Fualdès, II, 207.
MANTES. Sa situation, VII, 22. Caractère de ses anciens juges, *ibid.*
MANUEL (M.), ancien avocat à Aix, III, 154.
MANUEL (les frères), que Philippe-le-Hardi chargea de faire les *Histoires de la Bible*, XIV, 21.
MARALET (M. de), ancien maire de Toulouse, II, 97.

MARANS, ville assez belle de la Charente-Inférieure, XIII, 22.
MARANSIN, général, I, 62
MARANT, ancien membre de l'assemblée législative, XI, 314.
MARC (M.), membre de l'académie de Caen, VIII, 263.
MARCEAU, général aux ordres de la république ; il défend le Mans contre les républicains, XII, 19; 261.
MARCELIN, jésuite et historiographe, né à Embrun, IV, 317.
MARCHAND (le général), IV, 160.
MARCHAND-DELVIGNE (M.), banquier de Lille, IX, 331.
MARCHENOIR, remarquable par son antique forteresse, XII, 207.
MARCORELLE (le baron), auteur de plusieurs mémoires de médecine, etc., né à Narbonne, II, 223.
MARDICK (le canal de), IX, 406.
MARÉCHAL, citoyen de Calais, célèbre par son dévouement, IX, 417.
———, chirurgien habile, IX, 418.
——— (Nicolas), ingénieur, né à Saint-Mihiel, XI, 343.
MARESCOT, célèbre capitaine d'artillerie, IX, 284.
MARET (M.), duc de Bassano, né à Dijon, XIII, 320.
MARGUERIE, mathématicien distingué, VIII, 191.
MARGUERITE DE BAVIÈRE, épouse de Jean-sans-Peur, XIV, 22.
MARGUERITE DE BOURGOGNE. Sa captivité et sa mort au château Gaillard, VII, 60.
MARGUERITE DE FLANDRE, apporte en dot à Philippe-le-Hardi plusieurs comtés, XIV, 18. Son caractère, 20.
MARGUERITE DE NAVARRE. Son séjour au palais des ducs d'Alençon où elle écrivit ses *Nouvelles galantes*, VIII, 148.
MARGUERITE DE VALOIS, sœur de François Ier ; portrait de cette princesse, XIII, 79. Son portrait par le père Lemoine, 146. Elle séduit et chasse de sa présence Canillac, gouverneur du château d'Ussou où elle était retirée, 137. Vie voluptueuse qu'elle menait dans ce séjour, 138. Son entrevue avec Henri de Savoli ; elle recommande ce dernier à Louis XIII et au général de Bassompierre, 143.
MARIAGE-BONTE (M.), commerçant de Lille, IX, 329.

MARIE, fille de Charles-le-Téméraire, recueille la succession de son père, va régner dans la France, et épouse plus tard l'archiduc d'Autriche Maximilien, XIV, 31.
MARIE-CHRISTINE (l'archiduchesse), gouvernante des Pays-Bas, assiste au siége de Lille en 1792, IX, 287.
MARIETTE (M.), commerçant de Montauban, II, 36.
MARIGNY (de), l'un des généraux qui commandaient l'armée royale à l'attaque de Saumur, XII, 34.
MARILLAC, chancelier né en Auvergne, XIII, 214.
MARITZ (M.), ancien directeur de la fonderie de canons à Strasbourg, XI, 108.
MARLY (la machine de), VII, 15. Ancien château bâti par Henri IV pour Gabrielle, *ibid.*
MARMAGNE, village de la Bourgogne, XIII, 284.
MARMONTEL, passe le tems de la révolution au hameau d'Abloville, et y compose une grande partie de ses ouvrages, VII, 32.
MARMOUTIERS (l'ancienne abbaye de), XII, 97.
MAROLLES (l'abbé de), laborieux traducteur, XII, 109.
MAROT (Jean), auteur de quelques écrits, VIII, 278.
——— (Clément). Son emprisonnement à Chartres, XII, 283. Caractère de ses poésies, XIII, 106.
MARQUIS (Jean), médecin célèbre, V, 71.
——— (M.), professeur de botanique à Rouen, VII, 282.
——— (M.), savant antiquaire, VIII, 268
MARQUISET, négociant de Besançon, X, 177.
MARRAST, commerçant notable de Mont-de-Marsan, I, 75.
MARSAL. Mode de construction employé pour cette ville, XI, 150.
MARSEILLE. Destruction des monumens élevés dans cette ville à Charles Lacroix, et au général Desaix, III, 162. Esprit politique des Marseillais, 165. Jour de fête au village Saint-Louis, 166. Troubles en 1815, *ibid.* Aspect du territoire de Marseille, 172. Construction régulière de cette ville, 174. La promenade des allées de Meilhan, *ibid.* Ancienne rivalité de Marseille avec Rome et Athènes, *ibid.* Marseillais célèbres dans l'antiquité, *ibid.* Diverses dominations que subit cette ville, 175. Curiosités que l'on y trouve, *ibid.* L'église de la Major, 176. L'hôtel de ville, 177. Les anciens

remparts, 178. La maison de Puget, *ib.* Le muséum, 179. L'académie, *ibid.* Marseillais célèbres dans les tems modernes, 182. La statue d'Homère, 186. Scènes sanglantes du mois de juin 1815; dévouement de quelques Marseillais à cette époque, 189. Contemporains distingués nés à Marseille, 204. Le commerce de cette ville affaibli par les désastres de la révolution, 211. Fortunes conservées, 212. Les manufactures de savon et de corail, 213. Le corps des porte-faix, 214. Portrait des Marseillais au milieu des cercles et des divertissemens, 215. Caractère des gens du peuple, 216. L'opinion publique à Marseille, *ibid.*

MARSEILLETTE (l'étang de), fameux jadis par ses eaux et ses exhalaisons nuisibles, et remplacé maintenant par des prairies vastes et fertiles, III, 118.

MARSOLLIER, biographe, né à Uzès, III, 30.

MARSY (Gaspard), statuaire de mérite, IX, 80.

MARTHE (la sœur), religieuse. Particularité relative à sa vocation, X, 220. Protection que lui accordent Mme la présidente de Caron et M. de Durfort, archevêque de Besançon, *ibid.* Son entrée au couvent, 222. Sa charité envers les malades, 223. Son dévouement lors du blocus de Besançon, en 1814, et durant la disette de 1817, 224. Fête que les soldats célèbrent en son honneur, 225. Témoignages d'estime et de bienveillance qu'elle reçut de plusieurs souverains, 226.

MARTIGNAC, magistrat, I, 13.

MARTIN fils (M.), Marseillais distingué par son érudition, III, 290.

——— (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.

——— (M.), membre du barreau de Douai, IX, 201.

——— (le baron), ancien maire de Gray, X, 254.

——— (Saint), évêque de Tours. Considération et faveurs dont il jouissait, XII, 103.

MARULAZ, lieutenant-général, commandant la place de Besançon, en 1814, lors de l'invasion autrichienne, X, 158.

MASCARON, né à Marseille, III, 183.

MASCLET (le chevalier), consul général de France à Edimbourg, érudit et agronome distingué, IX, 212.

MASCO. (Voy. *Caumont* et *Nanci.*)

MASSIAC (le chevalier de), auteur de Mémoires militaires, II, 172.

MASSIAC, ancien domaine des tyrans d'Espinchal, et remarquable par un pont dont la construction est attribuée à la ferveur de sainte Madeleine, XIII, 160.
MASSIEU, membre de l'académie française, VIII, 281.
MASSILLARGUES. Caractère de ses habitans; tranquillité dont ils ont joui durant les troubles de 1815, II, 376. Le château de Massillargues, II, 377.
MASSILLON, évêque de Clermont, célèbre par son éloquence, ses vertus et sa bienfaisance, XIII, 186.
MASSON (Jean), né à Nozeroy, X, 51.
MASSON DE PEZAI, marquis et poète, XII, 166.
MASSON DE SAINT-AMAND (M.), ancien préfet d'Evreux, VII, 120.
MASSON LE GOLET (Mlle), naturaliste distinguée, VII, 377.
MATHAN (M. de), pair de France, agronome distingué, VIII, 266.
MATHEVELLE (Jacques-Isaïe de), seigneur protestant, persécuté par les ordres de la cour, et ramené peu à peu au catholicisme par Fénélon, XIII, 38, 41.
———— (M. de), petit-fils du précédent, et *cicerone* de l'Hermite, XIII, 59.
MATHIEU (Maurice), lieutenant général, retiré au château de la Redorte, II, 148.
———— (le perruquier), antiquaire distingué d'Epinal, XI, 268.
MATHILDE, fille du seigneur d'Anfreville-les-Monts. Ses amours avec Raoul, VII, 80.
MATIGNON (le maréchal de), préserve Alençon des rigueurs de la Saint-Barthélemy, VIII, 135. Soustrait Cherbourg aux attaques de Montgomery, 342. Reprend Saint-Lô, 363. Est obligé de lever le siége de Blaye occupé par les calvinistes, XIII, 65.
MAUBERT, auteur du *Testament du cardinal Alberoni*, VII, 269.
MAUBEUGE. Sa position, IX, 108. Son ancien chapitre de chanoinesses, *ibid.*
MAUBREUIL (le marquis de), est enfermé à Douai, dans la prison Notre-Dame, IX, 182.
MAUFER, ancien imprimeur, VII, 287.
MAUGER, médailliste distingué, VIII, 44.

MAUPERTUIS (Pierre-Louis-Moreau de), géomètre célèbre né à Saint-Malo, VI, 72.
MAUPIN (Simon), architecte-voyer sur les plans duquel fut construit l'hôtel de ville de Lyon, V, 207.
MAURICE, électeur de Saxe. Monument élevé en son honneur dans l'église de Saint-Thomas à Strasbourg, XI, 109.
MAURIN, général, II, 355.
MAURY (le cardinal), né dans le département de Vaucluse, III, 46.
MAYNARD, littérateur né à Toulouse, II, 129.
MEAUX. Opérations militaires dont cette ville fut témoin en 1814, XIV, 94. Le tombeau de Bossuet, 95.
MÉCHIN (M.), ancien préfet du Calvados, VIII, 253; IX, 25.
MÉCHINO (Jean), surnommé *le Banni de Liesse*, poète nantais, VI, 333.
MECKLEMBOURG (la princesse de), XIV, 40.
MÉDICIS (Catherine de). Son exil au château de Blois, XII, 214. Elle rapporte l'Auvergne à la couronne de France, XIII, 202.
MÈGE (M. du). Ses soins pour former une galerie d'antiquités à Toulouse, II, 108.
MEGRIN-LA-CHENETTE, vignoble voisin d'Auxerre, XIV, 49.
MEINADIER, maréchal de camp né à Saint-André de Valborgne, III, 36.
MEIR (Joseph), savant rabbin, né à Avignon, III, 114.
MÉJAN (M.), ancien secrétaire d'état du royaume d'Italie, II, 358.
MÉJANES (M. de). Don qu'il fait de sa bibliothèque à la province d'Aix, III, 138.
MELLO (Don Francisco de), surprend et défait le maréchal de Grammont, IX, 44.
MELUN (Charles de). Tortures affreuses qu'il endura au château Gaillard, VII, 60.
MÉLUSINE, fée célèbre, XIII, 5.
MÉNAGE (Gilles), célèbre par sa science et son pédantisme, XII, 65.
MENARD, maréchal de camp, né à Sumènes, III, 7, 36.
MENARS (M.), manufacturier de Lodève, II, 261.
——— (le château de), propriété du duc de Bellune, XII, 162.

Menestrier, savant distingué, XIV, 35.
Mengin (Isidore), savant médecin de Saint-Mihiel, XI, 343.
Menné (M.), riche commerçant d'Agen, I, 343.
——— (le baron), maréchal de camp, né à Agen, I, 354.
Menou (le général). Inutilité de ses efforts pour empêcher les Vendéens d'entrer dans Saumur, XII, 84.
Menoux (Joseph de), prédicateur de Stanislas I, roi de Pologne, X, 51.
Méquillet (M.), manufacturier de d'Héricourt, X, 278.
Mer, gros bourg du Blaisis, XII, 206.
Mercier (les deux), nés à Uzès, III, 7.
———, mécanicien brestois, VI, 232.
——— (M.), forme à Alençon un établissement de mousselines brodées, VIII, 136.
Mercœur (le duc de), prince lorrain. Ses prétentions sur la Bretagne, VI, 41. Il soumet ses états à Henri IV, 42.
Mercy (le général), né à Longwy, XI, 412.
Mérens (le comte de), raconte toutes les horreurs que les Anglais ont commises à Toulon en 1793, et dont il fut lui-même témoin, III, 221.
Merle (M.), vaudevilliste, né à Montpellier, II, 356.
——— (le capitaine), baron de Salavas, né à Isseire, XIII, 135.
Merler de la Boulaye, botaniste savant, XII, 65.
Merlin (M.), ancien membre du barreau de Douai, IX, 200, 210.
——— (Charles), fondateur de plusieurs mécaniques dans l'Alsace, XI, 124.
——— (Louis), fils du précédent, paysagiste distingué, XI, 124.
Merlin de Douai, conventionnel. Son avis sur la défense de Nantes assiégée par les Vendéens, VI, 321.
Mermet (l'abbé), né en Franche-Comté, X, 10, 289.
Merniez, patrie du comte de Mosbourg, I, 328.
Mersan (M.), ancien curé que l'Hermite rencontre à Tours. Portrait et caractère de cet ecclésiastique, XII, 134. Son entretien avec l'Hermite sur l'histoire du Poitou, XIII, 1. Jugement qu'il porte de Fénélon, 35. Il se sépare de l'Hermite à Périgueux, 88.

Mersenne (le père), géomètre distingué né au village d'Oisi, XII, 26.
Mervège (Bernard de), écrivain, secrétaire de la chambre de Henri IV, XII, 64.
Mervin (M.). Son affectation ridicule pour le purisme, II, 52.
Méry-sur-Seine, ville peu considérable, où il y eut une attaque terrible entre le général Blucher et la division Boyer de la garde impériale, XIV, 65. Les Prussiens s'en éloignent après que toutes les maisons eurent été réduites en cendres par l'artillerie, *ibid.*
Meslay, où le vainqueur de la ligue avait établi son quartier général pendant le siége de Vendôme, XII, 186.
Meslé de Grand-Clos (Jacq.-Pierre), négociant et armateur de Saint-Malo, VI, 70.
Metezeau (Clément), architecte distingué, XII, 258.
——— (Gabriel), architecte qui fut chargé de construire une digue pour fermer l'entrée du port de la Rochelle, lorsque cette ville était assiégée par les troupes qu'avait envoyées le cardinal de Richelieu, XIII, 8
Metz. Aspect animé de cette ville, XI; 367. Son origine, 369. Ses vicissitudes politiques, 370. Elle se constitue en ville libre, et déploie, durant son indépendance, une rare fermeté, 371. Guerre intestine qui la désola en 1727, 373. Elle ouvre ses portes à l'armée du connétable de Montmorenci, 374. Courage de la garnison et des habitans de Metz, lorsqu'ils étaient assiégés par Charles-Quint, *ibid.* Décadence de la prospérité de cette ville, lorsqu'elle fut démembrée de l'empire d'Allemagne, 376. Les cordeliers de Metz cherchent à le livrer aux étrangers, *ib.* Situation de cette ville, 379. Ses fortifications, *ibid.* Architecture de la cathédrale, 380. Le *Gouvernement*, lieu où se tiennent maintenant les tribunaux, 381. L'ancienne abbaye de Saint-Arnould, 382. Le bâtiment de l'Intendance, *ibid.* L'hôpital militaire, *ibid.* Autres établissemens d'utilité publique que possède Metz, 383. L'école royale de l'artillerie et du génie, *ibid.* Débris d'antiquités que l'on remarque dans les rues de cette ville, 386. Aspect que présentaient autrefois les campagnes environnantes, 387. L'ancienne

Naumachie, 388. L'aqueduc de Jouy-aux-Arches, 389. Autres monumens et édifices publics qui se trouvaient dans Metz, *ibid.* Les pépinières qui se trouvent dans le voisinage de cette ville, 398. La promenade de Metz, 406. Emplacement de l'ancienne citadelle, *ibid.* Le quartier des juifs, 407. Goût des Messins pour l'état militaire, 413. Branches d'industrie qu'ils exploitent, 414. Les lettres et les sciences à Metz, 423. Particularités sur l'histoire politique des Messins, 427. Leur ancienne crédulité, 428. Procession pendant laquelle on promenait un monstre appelé *Graouilli*, *ibid.* Luxe et mœurs des Messins, 429.

MEULAN. Aspects variés et multipliés dont on jouit en sortant de cette ville jusqu'à Mantes, VII, 18.

MEUNG (Jehan de), troubadour périgourdin, XIII, 93.

MEUSE (la). Cours de cette rivière, XI, 316, 357. Sol et fertilité du département auquel elle donne son nom, 360. Carrières et usines que l'on y trouve, *ib.* Attachement des paysans à des routines absurdes, *ib.* Aisance dont ils jouissent, 361. Usage observé par le jeunes villageois qui recherchent une fille en mariage, 362.

MEURTHE (la), rivière qui prend sa source au Valtin et au ballon Montaben, dans les Vosges, XI, 169.

MEYER (M.), chef d'une manufacture d'impression sur soie, à Mulhausen, XI, 33.

MEYRAND (M.), agriculteur distingué de Grenoble, IV, 109.

MEYSENTHAL, remarquable par une verrerie fondée en 1702, XI, 419.

MÉZARD (M.), magistrat considéré de Carpentras. Sa disgrâce en 1815, III, 87.

MÈZE. Son activité commerciale, II, 295. Usines pour les esprits de vin, 296.

MÉZERAY (François-Eudes de), historien, né au hameau de Mézeray, VIII, 107.

MICA (M.), savant auvergnat, plein d'enthousiasme pour les montagnes de son pays et les accidens naturels qu'on y remarque, XIII, 188.

MICHAUD (le lieutenant-général), ancien commandant de l'armée du Rhin, X, 102.

MICHEL, lieutenant-général, X, 138.

MIGNARD, peintre, né dans le département de Vaucluse, III, 47.
MIGNOLET (M.), habitant de Ferney, V, 287.
MIGNON-VILLARD, remarquable par le voisinage de carrières de marbres fort recherchés, X, 52.
MIGNOT (Claudine). (Voy. *Lhauda.*)
MILHAUD. Son antiquité, II, 254. Ardeur de ses anciens habitans à adopter et à défendre la réforme; troubles qui s'ensuivirent, *ibid.* Goût des Milhaunais pour la fréquentation des cafés, 256. Leur commerce de chamoiserie, *ibid.* Hommes célèbres nés dans cette ville et aux environs, *ibid.*
———, village du département de l'Hérault, II, 382.
——— (le général), est envoyé contre les ennemis entrés à Saint-Dizier, XIV, 78.
MILHOMME, sculpteur, né à Valenciennes, IX, 151.
MILLE (M. Auguste), fabricant à Lille, IX, 329.
——— (M.), auteur d'une *Histoire de Bourgogne*, XIV, 2.
MILLER (Jean), auteur dramatique dauphinois, IV, 117.
MILLOT (l'abbé), membre de l'Académie française, X, 104.
MIMEREL et YON (MM.), fabricans à Roubaix, IX, 355.
MINDER (M.), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
MINERVE (la grotte de), II, 152. Ancienne importance du village de ce nom, 153. Simon de Montfort y fait brûler quatre mille habitans pour crime d'hérésie, 154.
MINGE-PIASTRES, habile changeur, IX, 163.
MIOLLIS (le lieutenant-général), né à Aix, III, 152.
MIRABEAU, né à Aix, III, 153.
MIRANDE. Sa cathédrale, I, 299.
MIRAVAL, troubadour, amant de la *belle Castraise*, II, 228.
MIRBEL (le général), II, 222
MIRECOURT, ville remarquable par les vignobles qui l'entourent, XI, 312. Ses différentes branches d'industrie, 314. Ses fabriques de violons, 315.

Mitsach (l'ancien château de). Particularité relative à un seigneur de ce domaine, XI, 43.
Mœrèa, druidesse de Tomblaine. Son amour, sa fureur et son trépas, VIII, 401.
Mohler (M.), fabricant de Sainte-Marie aux-Mines, XI, 63.
Moines (les). Leur ancienne influence sur l'esprit des paysans, IX, 107.
Moirans. Perspective dont on jouit des différens côtés de cette ville, IV, 51.
Moiré (M.), remouleur et poète du Mans, XII, 14.
Moissac. Commerce de cette ville, II, 37.
Moisson (M.), négociant de Caen, VIII, 251.
Molard, graveur distingué de Dieppe, VIII, 44
——— (M.), l'un des fondateurs du Conservatoire des arts et métiers, X, 10.
Molay, village où naquit Jacques de Molay, dernier grand-maître des Templiers, X, 133.
Molière. Ses premiers essais dramatiques à Pézénas, II, 273. Ses observations de mœurs chez le barbier Gely, II, 274.
Molitor (le maréchal), né au village de Hayange, XI, 412.
Mollevault (M.), traducteur de plusieurs poètes latins, XI, 181.
Moncel, village remarquable par des carrières de gypse diaphane, XI, 143.
Moncey (maréchal), duc de Conégliano, né à Besançon, X, 196.
Monciel (terrier de), marquis, X, 140.
Monclar, procureur-général au parlement de Provence, III, 150.
Moncrabeau (la pierre de). Particularités historiques sur cette pierre, I, 350.
Mondonville, compositeur, né à Narbonne, II, 172.
Mondoubleau, remarquable par les ruines d'un ancien château, XII, 207.
Monge, célèbre écrivain militaire, XI, 385.
——— (Gaspard), créateur de la géométrie descriptive, ancien professeur à l'Ecole polytechnique, XIII, 309.
Monnez, auteur d'un Mémoire sur la ville de Lisieux, VIII, 66.

MÔNNIER, général, né dans le département de Vaucluse, III, 45.
——— (M.), commerçant de Dunkerque, IX, 398.
MONS-EN-PUELLE (le), où Philippe-le-Bel combattit les Flamands, IX, 269.
MONSTRELET (Enguerrand de), historien, IX, 79.
MONTAGNE-GRISE (grotte de la), célèbre par les croyances superstitieuses des villageois, I, 266.
MONTAGNE DE LA VICTOIRE (la), lieu où le plébéien Marius anéantit les Cimbres et les Teutons, III, 131.
MONTAGNEZ, village natal du baron de Percy, X, 263.
MONTAIGNE. Sa maison à Bordeaux, I, 27. Description de son château, XIII, 121. Habitation particulière que ce philosophe s'y était choisie, 122; appartement qu'y occupa Henri IV, 123.
MONTAIGU, village remarquable par les ruines d'un temple de druides, X, 26.
MONTAUBAN. La promenade du Cours, II, 6. Origine de Montauban, 8. Prétentions des anciens seigneurs et des moines de ce fief, *ibid.* Introduction de la réforme dans cette ville, 9. Vicissitudes qu'essuyèrent successivement les Montalbanais protestans, *ibid.* La place Royale, 13. Le pont du Tarn, *ibid.* La promenade des Carmes, l'église cathédrale, *ibid.* Le cercle Puligneux, ou salon des nobles, 14. La croix de mission sur la place d'armes, 15. Le salon Belisen, 16. Caractère des Montalbanais, 17. Leur vanité et leur amour pour le travail, *ibid.* Leur indifférence pour l'instruction et les arts, 18. Leur amour pour les romans, 19. Activité du faubourg de Ville-Bourbon, 23. La caserne, 25. Patois montalbanais, 28. Littérateurs et savans dont s'honore Montauban, 32. La société des sciences, agriculture et belles-lettres, 33. Les principales maisons de commerce, 36. Caractère de plusieurs convives de l'Hermite à Montauban, 49 Théâtre bourgeois de cette ville, 54.
———, petite ville de Bretagne. Sa population, VI, 151.
MONTAZET (le château de), remarquable par son aspect grandiose, XIII, 66.
MONTBARD, lieu où était situé le château de Buffon XIV, 35. Aspect de ce château, 36.

MONTBARREY, ancien ministre de la guerre, X, 199.
MONTBÉLIARD. Sa position, X, 279. Sa réunion à la France, *ibid.* Sa dépendance du prince Frédéric-Eugène, X, 280. Progrès de son industrie, X, 281.
MONTBOISSIER (la famille des). Cinq de ses membres sont condamnés par le conseil des *grands jours*, XIII, 205. Surnom que ses compatriotes lui ont donné à cause de ses recherches minéralogiques, 209.
MONTCALM, guerrier célèbre, III, 13.
MONTAUT (les barons de). Formalités auxquelles ils étaient soumis à l'égard des archevêques d'Auch, lorsque ceux-ci prenaient possession de leur siége, I, 334.
MONTCRÉTIEN, poète médiocre, VIII, 104.
MONT-BENOÎT. Sa situation et les productions de son sol, X, 92.
MONTCOMBRE, littérateur distingué, XI, 425.
MONT DE-MARSAN. Les approches de cette ville, I, 73. L'hôtel de la préfecture, *ibid.* Le prétoire, les prisons, les casernes, *ibid.* La promenade de Mont-Revel, 74. Réunions rares des habitans, *ibid.* Le quartier du port, *ibid.* Costume des jeunes servantes; usages de quelques femmes de la haute classe, 76. Les courses de taureaux, *ibid.* Le nouveau pont de l'Adour, 78. Anecdote relative à une fête de Mont-de-Marsan, *ibid.* Les jardins de la Mirande et de Saint-Séver, 80.
MONT-DOL (le), en Bretagne. Vestiges de l'ancien collége des druides et du temple qu'ils avaient élevé à Teutatès, VI, 3.
MONT-DOR (le), remarquable par ses bains d'eaux thermales et par quelques ruines romaines, XIII, 155.
MONTEBOURG, remarquable par le clocher de son église et le voisinage d'un camp romain dit *le camp Mont-Castre*, VIII, 313.
MONTÉGUT (Mme de), poète de Toulouse, II, 129.
MONTÉLÉGIER, général, né à Romans, III, 331.
MONTÉMONT (Albert), poète et écrivain distingué, né à Bains, XI, 231.
MONTEREAU. Sa situation : beauté du paysage qui l'environne, XIV, 113.
MONTESPAN (Mme de), XIII, 5.

MONTESQUIEU. Sa résidence au château de la Brède. (Voy. *Bordeaux.*) Son entretien avec un président de Pau au sujet des hôtels de cette ville et de ceux de Paris. (Voy. *Pau.*)
MONTESQUIOU, capitaine des gardes du duc d'Anjou. Il assassine le prince de Condé à la bataille de Jarnac, XIII, 79.
MONTEVAL, major, d'un caractère ouvert et jovial, I, 235.
MONTFAUCON (château de). (Voy. *Besançon.*)
MONTFERRAND (ancien château de). Ses ruines, X, 214.
MONTFLEURY, comédien, né à Angers, XII, 65.
MONTFORT (Simon). Cruautés qu'il exerce sur des habitans du village de Minerve, II, 154; sur ceux de Béziers, II, 168.
———— (Jean de), surnommé *le Conquérant*, s'empare de la Bretagne et c[illegible]it prisonnier par Charles de Blois, son compétit[illegible]r, VI, 25; s'échappe et meurt à Hennebon, 26. Revers qu'il avait essuyés après avoir été reconnu duc de Bretagne, 29.
————, remarquable par ses anciennes fortifications, VII, 163.
———— (Bertrade de), princesse remarquable par son esprit et sa galanterie, VII, 57.
MONTFRAULT, domaine situé au sud-est de Chambord, XII, 188.
MONTGAILLARD, ancien régent du collége d'Auch, I, 344.
MONTGLAT (la marquise de), XIV, 39.
MONTGLONNE, célèbre par une abbaye dont le patron était saint Florent, XII, 75. Séparation des religieux de ce monastère, 76. Ils rentrent dans leur couvent, 77.
MONTGOMERY, cherche à s'emparer de Cherbourg, VIII, 342; prend Saint-Lô, 363.
MONTHOLON (Jean). Son tombeau dans la cathédrale d'Autun, XIII, 289.
MONTIGNY (ancienne abbaye royale de), X, 274.
————, ville de Bourgogne, dont le curé disait la messe dans un appareil à moitié militaire, XIII, 303.
MONTILS (les), bâtiment situé au milieu d'un paysage charmant, XII, 188.
MONTIS (Mme Eléonore de). (Voy. *Ettirale.*)

MONTIVILLIERS. Sa position, VIII, 2; son ancien commerce de draps, 3. L'église de l'ancienne abbaye, *ib.* Monotonie des paysages environnans, 4.
MONT-JEU, montagne située en Bourgogne, et d'où la vue est immense et délicieuse, XIII, 284.
MONTLIVAULT (M. de), résident à Caen, VIII, 253.
MONTLOSIER (M. de). Son caractère au milieu des agitations politiques de la France, XIII, 193. Nature de son talent, 219.
MONTLUC (Blaise de), guerrier célèbre, I, 346.
———. Ses cruautés contre les protestans agénois, II, 46.
MONTMIRAIL, ville témoin des mouvemens des troupes en 1814, et où les Français remportèrent plusieurs avantages, XIV, 91.
MONTMORENCI (le maréchal de), victime du pouvoir de Richelieu. Son tombeau dans le couvent de la Visitation à Moulins, XIII, 231. Ce que Henri IV disait de ce grand homme; largesses que répandait Montmorenci; il accueillit Gaston d'Orléans dans le Languedoc; il est décapité, 232.
———— (Mme de), XIV, 40.
MONTRICHARD, remarquable par les ruines de son château, XII, 206.
MONTRIEUX, où s'imprima la première édition des *Lettres provinciales*, XII, 185.
MONTSOREAU (le comte de), commandant à Saumur, y commence les massacres à l'époque de la Saint-Barthélemi, XII, 79.
MONTZOZON (M. de), sous-préfet de Saint-Quentin. Sagesse de son administration, IX, 25, 232.
MONTPELLIER. Son origine, II, 305. La tour de Chlore, 307. Prospérité moderne de la ville, 311. Fanatisme de quelques partis, 313. Religion de la classe ouvrière, 314. Rivalité de luxe et d'amour propre entre deux confréries de pénitens, 315. Les diverses réunions d'hommes, 316. La place du Peyrou, 320. Situation de l'école de médecine, 322. Le jardin des plantes, 323. Le commerce et les principaux négocians de Montpellier, 327. Caractère et penchans des Montpelliérains, 328. Relations entre les habitans, 329. Esprit de la jeunesse, *ibid.* Portrait des grisettes, 330. Remarques critiques sur quelques membres de

la réunion dite *la loge*, 331. Le spectacle, 339. Origine et antiquité de l'école de médecine, 341. Serment des jeunes docteurs, 343. Médecins célèbres sortis de l'école de Montpellier, 344. Séance pour la réception d'un docteur, *ibid.* L'académie des sciences, 348. La bibliothèque de l'école de médecine, 349. Personnages distingués natifs ou habitans de Montpellier, *ibid.* Le barreau de cette ville, 356. Personnages diplomatiques qu'elle a produits, 357.

Monville (M. de), pair de France, agronome distingué, VII, 286.

Morainville (M.), manufacturier de Louviers, VII, 117.

Morambert (le château de), ancienne propriété de la famille des Choiseul, X, 261.

Morand (le comte), retiré à Mont-Benoît, X, 92.

Moreau (le général). Son pays natal, VI, 207. Monument qu'on avait commencé à lui élever sur la promenade de Contade près Strasbourg, XI, 100.

——— (André), peintre distingué, XI, 349.

———, compositeur né à Angers, XII, 65.

Morel (M.), ancien fonctionnaire public à Avignon, III, 41.

——— (Hyacinthe), professeur de rhétorique à Avignon, III, 46.

——— (M.), substitut du procureur du Roi à Carpentras, III, 94.

——— (Camille), femme remarquable par son habileté dans toutes les langues de l'Europe, IV, 317.

———, officier commandant la ville d'Arbois, assiégée par les troupes du duc de Biron, X, 67.

Morellet (M.), neveu du célèbre abbé de ce nom, VI, 278.

Morez. Élégance des habitations de ce bourg, X, 12. Son activité industrielle, *ibid.* Embellissemens et améliorations qu'il doit à l'administration de M. Jobez fils, son maire, *ibid.* Écho singulier d'une forêt de sapins aux environs de Morez, 13.

Morguier (de), littérateur du département du Gard, III, 7.

Morier, coutelier renommé de Brest, VI, 262.

Morin, ancien imprimeur de Rouen, VII, 287.

——— (Etienne), savant ministre protestant, VIII, 281.
——— (Jean), érudit, XII, 222.
Morin de la Lorinière (Jean), érudit distingué, né à Nantes, VI, 333.
Morisot, littérateur distingué, X, 135.
Morlaix. Sa situation, VI, 201. Le grand port, *ibid.* Ravages que les Anglais y exercèrent en 1528, 202. L'hôtel de ville, 203. La bibliothèque publique et les églises, *ibid.* Les quais et le commerce de Morlaix, *ibid.* Irrégularité d'une partie des rues, 204. Le marché et les lavoirs, *ibid.* Qualités des Morlaisiens, 206. Etats des forêts aux environs, 208.
———, village de Lorraine. L'anatomiste Humbert y forme le premier établissement orthopédique, XI, 352.
Morlot, général, né dans la Moselle, XI, 413.
Mortier (le maréchal), duc de Trévise, IX, 89.
Mortreux (l'abbé des), conservateur de la bibliothèque de Vire, VIII, 226.
Morvan, roi de toute la Bretagne, VI, 16.
Mory d'Elvanor, savant antiquaire, XI, 182.
Mosbourg (comte de). (Voy. *Merniez.*)
Moscherosch (Michel), écrivain strasbourgeois, XI, 120.
Moselle (la). Cours de cette rivière, XI, 378. Ravages qu'elle cause dans les campagnes et compensations qu'elle fournit en facilitant les transports, *ibid.* Souvenirs militaires qui se rattachent à la gloire du département de la Moselle, 391. Etat de l'agriculture dans cette contrée, 400. Les vignobles, 402. Productions de ce pays, 403. Les forêts, 404 Les mines, *ib.* Les houilles, *ibid.* Les carrières, 405 Sources d'eaux minérales, *ibid.* Les manufactures de draps, 415. L'exploitation des substances minérales, 416. Introduction de l'art de la verrerie, 419. Mœurs des habitans de la Moselle, 422.
Mosson (la), remarquable par les ruines d'une vaste et belle maison, II, 373
Motte-Bruyron (le château de la), XII, 170.
Motte-Bredar (M.), fabricant à Roubaix, IX, 355.
Moufle (M. Auguste), poète distingué, XII, 262.
Mouginot (M.), commerçant de Lunéville, XI, 142.

MOULIN-ROUGE, ancien repaire de brigands, X, 152. Découverte de ces assassins par Gaspard Vurry, *ibid.*
MOULINEAUX, célèbre par les ruines du château de Robert-le-Diable, VII, 175.
MOULINS. Ornemens bizarres des maisons; grâces des femmes, XIII, 230. Intérieur de la ville, 231. Fertilité du terrain qui l'environne; attachement des paysans à la routine, 233.
MOUNIER père, auteur d'écrits politiques, IV, 117.
MOUREAU (M.), célèbre par son patriotisme, III, 99.
MOURET, musicien distingué, né à Avignon, III, 114.
MOURET DE BARTERANS (le comte), propriétaire des usines de Chenecey, X, 108.
MOURGUES, ministre de l'intérieur sous Louis XVI, II, 353.
MOURLHOU (la vallée dite *las canals dé*), remarquables par les ruines d'un château qu'y construisirent les Anglais, lorsqu'ils étaient maîtres du Rouergue, II, 240.
MOUSSAC, helléniste, né à Toulouse, II, 128.
MOUSSON, village où l'on trouve beaucoup d'antiquités, XI, 190.
MOUTERHAUSEN, remarquable par ses forges, XI, 418.
MOYENVIC, remarquable par les établissemens qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée, XI, 144.
MOYSANT DE BRIEUX (M.), dont le cabinet de lecture devint le berceau de l'académie royale des sciences, arts et belles-lettres de Caen, VIII, 264.
MUGUET-CADET, président du tribunal de commerce à Besançon. Zèle qu'il déploie en faveur de l'industrie, X, 185.
MULLER (M. Jacob), chef d'une filerie de fer à Champagnole. Particularités sur son mariage, X, 54.
———, graveur alsacien, XI, 127.
MULHAUSEN. Sa position et son aspect régulier, XI, 27. Son antiquité, *ibid.* Son incorporation avec la Suisse, XI, 28. Elle s'érige en république indépendante, *ibid.* Ordonnances singulières qui sortirent de ses conseils, *ibid.* Sa neutralité dans les guerres de France et d'Allemagne, 29. Turenne respecte son indépendance, *ibid.* La confédération suisse rejette son alliance, *ibid.* Entraves mises à son commerce, 30. Sa réunion définitive à la France en 1798, *ibid.*

On y introduit l'impression sur toile de coton, *ibid.* Progrès de son industrie, 31. Introduction des métiers à rubans, *ibid.* Les maroquineries de Mulhausen, 32. Les fabriques de draps, 35. Autres branches d'industrie en activité dans cette ville, *ibid.*

Mullheim (la famille des). Ses funestes prétentions à la domination de Strasbourg, XI, 84.

Munster, village remarquable par son industrie, XI, 65.

Muntzhall, remarquable par une verrerie, XI, 419.

Murat (M. le comte de), préfet du Nord. Protection qu'il accorde aux sciences, aux arts et à l'industrie, IX, 313.

Muratel, général. Sa retraite à la Caune, II, 191.

Murbach (l'ancienne abbaye de). Courage héroïque de quelques-uns de ses religieux qui furent massacrés en 917, à Mordfels, par les Hongrois, XI, 17. L'abbaye de Murbach se défait, en 1634, du château de Wildenstein qu'elle avait acheté, réparé et fortifié, 44.

Murat, ancien régent du collége d'Auch, I, 334.

———, pays natal de Dalayrac, II, 129.

Murner (Thomas), poète satirique, né à Strasbourg, XI, 119.

Mux (Félix du), lieutenant général, né à Aix, III, 152.

N

Naffodei (Florentin), templier apostat, V, 62.

Nagu (Mme de), propriétaire de la Maillerave. Bienfaits qu'elle y répand, VII, 172.

Naix, remarquable par des objets d'antiquités que l'on trouve dans son voisinage, XI, 332.

Nanerat, peintre estimé, XI, 426.

Nanci. Sa situation, XI, 169. Sa division en ville vieille et en ville neuve, *ibid.* Fondation et accroissement de la première, 170. Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne, la réduit à la dernière extrémité, et expire bientôt sous ses murs, *ibid.* Construction, fortification et embellissemens de la ville neuve, 171. Ses édifices publics; régularité de ses rues, *ibid.* Ses places publiques, 172. Les promenades de Nanci, 173. Ancienne prospérité de cette ville, 174. Son

industrie actuelle, 175. La toilette des femmes, 176. Parcimonie des habitans, 177. Leur caractère moral, *ibid.* Avantage qui résulterait, pour la ville et pour l'armée, de l'établissement à Nanci d'un camp d'instruction pour la cavalerie et l'infanterie, 178. Hommes célèbres nés dans les murs de cette ville, 180. Portrait de quelques originaux, 184. Les hôpitaux de Nanci, 192. Le musée, *ibid.* L'ancien palais des ducs de Lorraine, 193. La porte Masco, empruntant son nom d'un ours qui avait accueilli un jeune enfant dans sa cage, et lui prodiguait les caresses et les attentions de l'amitié, 194.

NANSOUTY (le général), culbute l'ennemi et prend possession du nouveau pont construit à Béry-au-Bac, XIV, 86.

NANTERRE, célèbre par la naissance de sainte Geneviève, VII, 10.

NANTES. Tableau que présente l'intérieur de cette ville, VI, 311. Sa supériorité sur Rennes, 312. Son asservissement sous César, et son indépendance sous Maxime, 313. Origine de son nom, *ibid.* Ses vicissitudes politiques, 315. Elle est assiégée par l'armée vendéenne sous les ordre de Cathelineau, 320. L'infâme Carrier y organise les noyades, 322. La cathédrale de Nantes, 326. Ancienne église détruite par les Normands, 327. L'hôtel de la préfecture, *ibid.* Le cours Saint-Pierre, 328. Le quartier Lafosse, *ib.* Bienfaiteurs du peuple nantais, 329. Le quartier de l'île Feydeau, 332. Hommes célèbres nés à Nantes, 333.

NANTEUIL (M.), littérateur de Toulouse, II, 135.

NAPOLÉON BONAPARTE. Ses dangers à Orgon en 1814, III, 129. Habileté de ses manœuvres devant Toulon en 1793, 226. Sa fortune, son règne, sa gloire et sa déchéance, IV, 60. Il fait reprendre les travaux du canal de Saint-Quentin, IX, 38. Améliorations et activité qu'il introduisit dans la marine de Boulogne, 423. Il visite les travaux maritimes de cette place, 424; reconstruit la cathédrale d'Orléans, XII, 291; essaie de dégager Troyes en livrant le combat de la Rothière, il en sort bientôt, XIV, 62, découvre l'armée ennemie; attend l'explosion de l'obus qui éclate à ses pieds, et vole à de nouveaux dangers.

66; secours qu'il envoie aux sœurs de la charité de l'hospice d'Arcis; il se mêle parmi les artilleurs et pointe lui-même les pièces, 67; poursuit Blucher; court à l'ennemi, qui avait pris position dans Brienne; donne le signal de l'attaque; met l'ennemi en fuite, entre vainqueur dans le château; veille seul pour éviter les surprises; est sur le point d'être pris par des cosaques, 69; tristes pensées qui assiégent son ame à la vue des ravages que le combat avait faits autour de lui, 70; il se porte au village de la Rothière où la victoire demeure indécise; il est rejoint à Saint-Dizier par le duc de Vicence; il ordonne à ce dernier de reprendre les négociations au congrès de Châtillon, 77; s'établit à Doulevent, enfonce les coalisés, qui battent en retraite et laissent aux Français Saint-Dizier, 78; enthousiasme avec lequel il fut accueilli par les gens du pays; il fait relever les murailles de Vitry-le-Français; est obligé de l'abandonner après plusieurs tentatives pour s'en rendre de nouveau le maître, 79; arrive à Châlons; se reporte sur Vitry; fait retrograder les ennemis qui s'étaient emparés de Châlons, 81; ordonne au général Corbineau de reprendre Reims, 86; attaque où il se trouve, près Laon, 87; toutes ses dispositions étant rompues, il ordonne la retraite; arrive près de Reims que les coalisés avaient pris, 88, passe la nuit dans la ferme des Grénaux, 92; entre à Château-Thierry, *ibid*; établit son quartier-général à Meaux, 94; fait fortifier Nogent, 96; refuse d'abord de se soumettre, et ensuite adhère en partie aux propositions que lui fait le congrès de Châtillon, *ibid*; culbute les alliés sur la hauteur de Surville, 114; pensées qui l'occupent alors, 116; il quitte Montereau, déjeune à Bray, arrive à Nogent, 118; maison qu'il occupait à Paris avant d'être empereur, 136.

Narbonne. Aventure d'un préfet de cette ville, II, 160. Son climat et son ancienne importance, 161. Son enceinte et sa population, 162. Le Champ-du-Sang, *ibid*. Amour des Narbonnais pour la musique, 163. Leurs superstitions, *ibid*. Les confréries de pénitens, *ibid*. Hommes célèbres nés à Narbonne, 172 et 222.

——— (comte de), ancien ministre, I, 352.

NARCISSE, fille du poète Young. Son tombeau à Montpellier, II, 323.
NASSAU (les princes de), faits prisonniers à Denain, IX, 167.
NATOIRE, peintre nimois, III, 12.
NAUDÉ, savant mathématicien, XI, 425.
NAVARRE (Henri de), aïeul d'Henri IV. Son caractère. (Voy. *Pau*.)
——— (le château de), à quelque distance d'Evreux. Ses jardins, VII, 136. Intérieur de cet édifice, 137.
NÉEL (M.), député des Côtes-du-Nord, VI, 152.
——, auteur du *Voyage de Paris à Saint-Cloud par terre et par mer*, VII, 270.
NELSON, amiral anglais, est défait par la flotille boulonnaise, IX, 424.
NEMOURS (le duc de). Il est fait prisonnier par les Lyonnais, V, 129. Vengeance qu'il tire d'eux, 130.
NEMOURS-ARMAGNAC (Jean de). Sa mort. (Voy. *Louis XI*.)
NÉRAC. La halle et le marché au charbon, I, 356. Le château, 357. La fontaine Saint-Jean, *ibid.* Réunions de la cour dans ce château, 358. Réflexions sur les amours des grands, 360. Observations sur celles d'Henri IV, 362.
NERÉ (Emmanuel), architecte distingué, XI, 427.
NERVIENS (les), ancien peuple du nord de la France, et dont Bavay était la capitale. Pays qu'ils occupaient, IX, 113. Leur caractère, 114. Leur valeur contre l'armée de César, *ibid.* Destruction de leur race, 116. Privilége que César leur accorda après leur défaite, 117.
NÉTUNIÈRES (M. des), propriétaire actuel de la maison que Mme de Sévigné occupait à Vitré, VI, 127.
NEUFBOURG (le). Aspect animé qu'il présente les jours de marché, VII, 145. L'opéra naît dans ses murs, 146.
NEUFCHATEAU (M. François de), ex-ministre de l'intérieur, et littérateur célèbre, XI, 313.
———. Sa situation et son aspect, XI, 315. Horreurs exercées contre ses habitans par Charles II, duc de Lorraine, *ibid.*
NEVERS, ville à laquelle conduit une route délicieuse, à partir de Moulins, XIII, 234.

NEY (le maréchal), né à Sarre-Louis, XI, 411. Son courage près Craone, XIV, 87 ; il repousse l'ennemi à Montmirail, 91.
NICOD (M.), avocat distingué, X, 10.
NICOLAÏ (le baron), ancien conseiller d'état, et poète strasbourgeois, XI, 122.
NICOLAS (M.), fabricant de violons à Mirecourt, XI, 315.
——, (Henri), professeur d'hébreu, XI, 359.
NICOLE (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
NICOLLE, écrivain de Port-Royal, XII, 258. Ses écrits et son attitude fière et indépendante ont contribué à développer le patriotisme en France, XIII, 35.
NICOT (Jean), Nimois qui le premier apporta le tabac en France, III, 5.
NISAS (les comtes Carrion de), anciens propriétaires du château de Lésignan, II, 271
NIMES. Sa population, II, 383. Caractère des nobles Nimois, *ibid.* La classe des commerçans, *ibid.* Le peuple, 384. Le commerce de cette ville, 385. Esprit de secte qui divise les habitans, *ibid.* Le faubourg des Bourgades, *ibid.* ; celui du chemin d'Uzès, 388 ; celui du chemin d'Avignon, *ibid.* ; celui du chemin de Montpellier, 389. Le Cours-Neuf, *ibid.* La promenade de la Fontaine, *ibid.* Le Petit-Genève, 390. Vestiges des cruautés exercées à Nimes en 1815, *ibid.* Les cafés de cette ville, 392. Le jardin Grailhe, 394. La société Belze, *ibid.* Promenades du peuple, 396. L'Esplanade, 397. Empressement des Nimois, à accueillir les marchands qui se rendent à Beaucaire, 398. La promenade du Vistre, 399. Goût des habitans pour les représentations théâtrales, *ibid.* Les arènes, combats de taureaux, 400. Intérieur de la ville, 403. Coutumes des Nimoises, 404. Industrie manufacturière de Nimes, 405 ; son collége, III, 1 ; son académie, 2. Hommes remarquables nés dans ses murs, *ibid.* La société de l'ordre de la Boisson, 7. Littérateurs, artistes et guerriers contemporains dont Nimes s'honore, 10. Antiquité de son amphithéâtre, 14. La maison carrée, 16. Autres monumens de Nimes, 17.
NIORT. Sa seule production industrielle consiste en angéliques, XIII, 6

Nive (la), rivière qui coule entre les chaînes des Pyrénées, I, 142.
Nivernais (le comte de), auteur de fables gracieuses, XIII, 214.
Noailles (le cardinal de), qui se mesura avec les jésuites, XIII, 157.
Nobécourt (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 17.
Nobel, agronome d'Agen, I, 331.
Nobliet (M.), manufacturier d'Héricourt, X, 278.
Nodier (Charles), littérateur célèbre, X, 199.
Noel, ancien évêque de Lescar, célèbre littérateur. Sa traduction de *Démosthènes*, I, 188.
——, auteur d'une *Histoire des pêches dans les mers du nord*, VIII, 44.
—— (M.), chef d'une usine à Clairvaux, X, 25.
Nogaret (le baron de), ancien préfet de l'Hérault, II, 312.
Nogent-le-Rotrou. Aspect pittoresque de ses environs; le château qui domine cette ville, XII, 231.
Nogent-sur-Seine, ville que Napoléon fit fortifier en 1814, XIV, 96.
Nominoë, s'empare du trône de Bretagne, VI, 16. Institutions qu'il créa dans cette province, *ibid.*
Nonant, ville remarquable par ses environs tout-à-fait pittoresques, VIII, 113.
Nonant-Pierrecourt (la famille), ancienne propriétaire de la Ferté-Humbault, XII, 174.
Nonotte, jésuite, X, 199.
Norbert (le père), auteur d'écrits sur les Indes, XI, 349.
Nord (le département du). Parallèle entre les Français du Nord et ceux du Midi, IX, 48. Portrait des habitans du Nord, 52. Leur penchant pour la boisson, 53. Leur amour des plaisirs, 54. Leur aptitude pour le commerce, *ibid.* Mœurs des femmes du Nord, 55.
Normandie (la). Goût des Normands pour les pommes et le cidre, VII, 28. Origine de cette boisson, 30. Division de la Normandie par départemens, 38. Divisions primitives de cette province, 40. Autorité aristocratique à laquelle elle était asservie, 42. Le pouvoir des Barlés ou nobles, 43. Celui des Druides, *ibid.* Première incursion des Normands en France,

sous Charles-le-Chauve, 48. Leur marche sur Paris, 49. Commandés par Roul, ils dévastent la Bourgogne, *ibid.* Concessions que leur fait Charles-le-Simple, *ibid.* Changemens que la conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant amène dans les rapports politiques entre la France et la Normandie, 51. Soumission des Normands aux rois de France, 53. Privilèges dont ils stipulèrent la jouissance, *ibid.* Désordres de plusieurs monastères de la Normandie au treizième siècle, 197. Attachement des paysans d'une certaine partie de cette province à la routine pour l'agriculture, VIII, 62. Améliorations que réclament les chemins ruraux, 63. Les anciennes subdivisions de la Basse-Normandie, 180. Caractère et industrie de ses habitans, 181. La Normandie est regardée comme le berceau de la poésie française, 204.

Noroy, remarquable par un singulier accident dont il fut le théâtre en 1817, et par un grand nombre d'antiquités, XI, 189.

Norris (Jean de), archevêque. Son tombeau dans l'église Saint-Maurice à Vienne, V, 57.

Nostradamus, ancien régent du collége d'Auch, I, 334.

Noubel (Raymond), poète et imprimeur d'Agen, I, 349.

Nouflart et Clerc-Neveu (MM.), fabricans de Louviers, VII, 117.

Nourrisson, propriétaire de l'ancienne abbaye de Corneux, X, 255.

Nourrit, chanteur, I, 14.

Nourry, général d'artillerie, né à Evreux, VII, 131.

Noverre. Ses tentatives pour introduire sur l'Opéra le *mouchico*, danse basque, I, 151.

Novion, habile médecin d'Usaritz, I, 164.

Nozeroy. Etymologie du nom de ce bourg, X, 49. Son origine, 50. Ancienne résidence des princes d'Orange, *ibid.* Tableaux à l'intérieur de l'ancienne maison du chapitre de Nozeroy, *ibid.* Personnages qui ont illustré ce bourg, 51. Sa position, 52. Eaux minérales et marbres du territoire de Nozeroy, 52.

Noziru (le chanoine de), fondé par Jean Charron, conseiller du [illegible], XII, 166.

Nuits, l'un des vignobles les plus célebres de l'arrondissement de Beaune, XIII, 310.
Numatianus (Claudius Rutilius), personnage consulaire, II, 125.

O

Oberlin, pasteur du Ban-de-la-Roche. Intérieur de de son habitation au village de Walsbach, XI, 279. Il établit des maitres d'école et des institutrices, 284. Mode d'enseignement adopté pour l'éducation des enfans, 285. Occupations auxquelles on les habitue, *ibid.* Encouragement et développement que le pasteur Oberlin donne à ces écoles, 286. Ses leçons d'instruction religieuse, 288. Société d'agriculture qu'il a fondée, *ibid.* Ses efforts pour introduire l'industrie au Ban-de-la-Roche, et pour pratiquer des routes de communication, 289. Différens produits dont il favorise et encourage la culture, 290. Moyen qu'il emploie pour faciliter les progrès de l'industrie, 292. Établissemens d'utilité qu'il fonde dans sa paroisse, *ibid.* Son zèle comme pasteur, sa charité, sa douceur, 294. Portrait de Mme Oberlin, 295. Cabinet du pasteur, 296. Accueil que l'Hermite reçoit de M. Oberlin, 297. Hommages de vénération que les habitans du Ban-de-la-Roche rendent à leur pasteur, 299. Caractère de M. Oberlin dans sa jeunesse, 303. Sa résignation évangélique à la mort d'un de ses fils, 305.
Oboux (le mont), remarquable par des pétrifications de toute nature, IV, 215.
Obrecht Obry, savant Strasbourgeois, XI, 120.
Occitanie (ancienne division de la province d'), II, 306.
Odilon-Barrot (M.), avocat, défenseur de Wilfrid Regnault, II, 65.
Odiot (M.), manufacturier de Beaumont-le-Roger, VII, 155.
Odoacre, enlève le gouvernement de Lyon aux Romains, V, 116.
Odolant-Desnos (Pierre-Joseph), historien d'Alençon, VIII, 156.
Odon, ancien évêque de Bayeux, VIII, 295.

Odon-Rigault, archevêque de Rouen, VIII, 197.
Ofarelli (M.), ingénieur qui élargit et consolida le pont de Vieille-Brioude, XIII, 167.
Ogier-le-Danois, regardé comme le fondateur d'Orgelet, X, 19.
Ognon (l'écluse de l'), II, 166.
Ohmacht, sculpteur, à qui Strasbourg doit plusieurs embellissemens, XI, 101.
Oissel. Vue intérieure de ce village; antiquités que l'on y trouve, VII, 192.
Oliergues, petite ville d'Auvergne, XIII, 170.
Olfried, poète, né à Vissembourg, XI, 121.
Olive (d'), savant jurisconsulte de Toulouse, II, 128.
Olivet (l'abbé d'), membre de l'académie française, X, 90.
Olivier (d'), officier de port, né à Brest, VI, 232.
Olivier-Basselin, père du Vaudeville, VIII, 206. Caractère des chansons de ce poète, 207.
Olivier-le-Daim, barbier et ministre de Louis XI, XII, 117.
Ollo (Catherine d'), religieuse carmélite, née à Nantes, VI, 333.
Olonne (la comtesse d'), XIV, 40.
Olonzac, gros bourg, administré par M. Delaur, II, 154.
Omer-Talon, auteur des *Institutions oratoires*, IX, 20.
O'Moran (le lieutenant-général). Campement qu'il effectue à Cassel, en 1793, IX, 367.
Oncet (lac d'). Aspect des campagnes qui l'environnent, I, 283.
Onzain (le château d'), XII, 168.
Opalinski (Catherine), épouse de Stanislas, duc de Lorraine. Son tombeau, XI, 166.
Opera (l'). La naissance de ce genre de pièces est due aux machines *dramatiques* du marquis de Sourdac, VII, 140.
Oppede (le baron d'), ambassadeur à Venise, sous Charles VIII, III, 114.
Oppermann (M.), négociant du Havre, VII, 369.
Opportune (sainte). Miracle singulier qui lui est attribué, VIII, 115.
Orange, remarquable par le collége qu'y fonda M. de Stassart, et le monument qu'il éleva à la mémoire

de M. Dutillet, ancien évêque de cette ville, III, 47.
Orbey (la vallée d'), XI, 45.
Orchamps. Aspect intérieur de ce bourg, X, 155. Ses fabriques de porcelaine et de poterie, *ibid.* Ancienne maison forte que l'on y remarque, X, 156.
Orchies. Son ancienne franchise et son ancienne prospérité commerciale, IX, 254. Différentes dominations qui ont pesé sur cette ville, 255. Prospérité de l'agriculture dans le territoire d'Orchies, 256.
Ordinaire (J.-J.), membre de l'université, célèbre par sa nouvelle méthode d'enseignement des langues anciennes, X, 119.
Oresme, précepteur de Charles V, VIII, 278.
Orgelet. Sa position et son origine, X, 19. Franchises que cette ville obtint de Jean de Châlons, 20. La grotte de Mérangéa, *ibid.* Jet d'eau naturel dans le canton d'Orgelet, *ibid.* Momeries et pratiques superstitieuses des habitans de ce canton, 21. Ignorance des curés du pays, 23. Usage observé aux funérailles, 24. Autre usage observé le premier dimanche de Carême, *ibid.*
Orgon. Dangers qu'y courut Bonaparte en 1814, III, 129.
Orival, remarquable par ses roches pittoresques, VII, 192.
Orléans (Catherine d'). Elle introduit au bourg d'Estrepagny la fabrication de la dentelle, VII, 102.
——— (Gaston d'), est accueilli dans le Languedoc par le maréchal Montmorenci, qui en était le gouverneur, XIII, 232.
——— (le père d'), jésuite, XIII, 240.
——— Le monument qu'on y a élevé à Jeanne d'Arc, XII, 288. Activité industrielle des Orléanais, 290. La cathédrale, 291. Domination romaine sur Orléans, 292. Cette ville est réunie à la couronne; elle devient l'apanage des enfans de France: elle est délivrée par Jeanne d'Arc, *ibid.* Les calvinistes la ravagent: des conciles s'y assemblent, 293.
Ormesson (d'), intendant. Son jugement sur le caractère des Auvergnats et leur aptitude pour les arts, XIII, 212.
Ornans. Son commerce, X, 103. Le puits de la Brême, *ibid.* L'église paroissiale d'Ornans, 104. Hommes célèbres que cette ville a produits, *ibid.*

Orne (le département de l'). Cérémonies des mariages chez les paysans de l'Ouest et de l'Orne, VI, 173. Observations sur la statistique de ce département, VIII, 121. Améliorations à introduire dans la culture de son territoire, 122. Caractère des paysans; indifférence qu'ils apportent à leur bien-être, 123. Leurs croyances superstitieuses, 125.
Oronce Finé, mathématicien, né à Briançon, IV, 349.
Orthès (d'), ancien commandant de Bayonne. Sa résistance aux ordonnateurs des massacres de la Saint-Barthélemi, I, 183.
———. Son aspect intérieur, I, 186. Activité de son commerce de tannerie, *ibid.*
Ossat (le cardinal d'), qui se proclama pape dans un conclave, I, 332; XIII, 106.
Osselles (grotte d'). Description de l'intérieur de cette grotte, X, 231.
Ossès. Aisance des laboureurs de ce village, I, 129. Leur aversion pour la féodalité, I, 130.
Osmont (M. d'), ancien évêque de Nanci, XI, 183.
Ostrevant (Eldebert, comte d'), fondateur de l'abbaye des bénédictines de Denain, IX, 161.
Otaonvielle (d'), gentilhomme et écuyer de Jean-sans-Peur; il assassine le duc d'Orléans, XIV, 23
Otte (Guillaume), cède forcément à la couronne le duché de Bourgogne, XIV, 11.
Oudart (MM.), capitaines d'artillerie, et commerçans à Brunelmont, IX, 176.
Oudet, colonel, né à Besançon, X, 198.
Oudinot (le maréchal), duc de Reggio, né à Bar-le-Duc, XI, 350.
Oultreman (Henri d'), auteur d'une *Histoire de Valenciennes*, IX, 149.
Outs (Alexandre). Caractère de ce personnage, I, 172. Particularités sur sa vie, I, 175.
Ouvèze (l'), rivière sur laquelle l'ingénieur Caristie a construit un pont, III, 96.
Ouville, village célèbre par son ancienne abbaye, VIII, 17.
Oviguer (M.), capitaine des canonniers bourgeois de Lille, lors du siége de cette ville en 1792, IX, 286

Ozanne (Prosper), horloger renommé de Brest, VI, 232.

P

Paganel (M.), l'un des fondateurs de la Société d'agriculture d'Agen, I, 324 et 352.
Paillasson (MM.), manufacturiers d'Aix, III, 146.
Paillette (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.
Pajeot (M.), fabricant de violons à Mirecourt, XI, 315.
Pajol (le général). Son pays natal, X, 196. Il raconte à l'Hermite les guerres de Champagne en 1814, auxquelles il prit part, XIV, 59. et suiv. Réparations qu'il a faites, et fabrique de quincaillerie qu'il a établie au Paraclet, dont il est le propriétaire, 109. Il appuie le mouvement des gardes bretonnes et reprend le pont de Montereau, 115.
Paladru (le lac de), situé dans le Dauphiné, IV, 13.
Palaprat, littérateur né à Toulouse, II, 129.
Palière, peintre, I, 14.
Pallierne. Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
Palissot, littérateur, né à Nanci, XI, 181.
Palissy (Bernard de), physicien distingué, I, 345.
Pamard (le docteur), chirurgien en chef de l'hôpital d'Avignon, III, 47.
Panard, chansonnier distingué, XII, 260.
Panckoucke père, éditeur de l'*Encyclopédie*, IX, 346.
Panel (Alexandre Xavier), jésuite, X, 51.
Pansemont (M. de), évêque de Vannes. Ses efforts pour pacifier le Morbihan, VI, 286.
Papin (Denis), célèbre mécanicien à Blois, XII, 221.
Paquet Syphorien (M.), auteur d'un voyage dans la ci-devant Belgique, IX, 23.
Paquier (M.), fabricant de Saint-Dié, XII, 191.
Paraclet (le), asile où Héloïse expia ses amours, maintenant possédé par le général Pajol, qui l'a réparé et y a établi une fabrique de quincaillerie, XIV, 102, 108.
Paradin (Jean), chroniqueur, XIII, 290.
Paray, lieu devenu désert, depuis que la révocation

de l'édit de Nantes a détruit le temple protestant qu'il possédait, XIII, 251.
———, abbé de Cîteaux, évêque de Palestine, XIII, 251.
Parisot (M.), conservateur de la bibliothèque d'Epinal, XI, 268.
Parmentier, célèbre marin rouennais, VII, 246.
——————— (les frères), navigateurs dieppois, qui découvrirent l'île de Fernambourg, VIII, 21.
Parquins, basque, habile joueur de paume. Particularité relative à ce personnage, I, 149.
Parrain (Jacques), commentateur de la Bible et traducteur de Lucrèce, VIII, 381.
Parrocel (Pierre), peintre célèbre d'Avignon, III, 113.
Pascal, maréchal de camp, né à Vallongue, III, 36.
———. Ses écrits et son attitude fière et indépendante ont contribué au développement du patriotisme en France, XIII, 35. Son pays natal, 132. Quelques détails sur sa vie et ses ouvrages, 215.
Pascalis (le général), poète distingué, III, 208.
Patas, peintre né à Valenciennes, IX, 151.
Patris, poëte, VIII, 280.
Pattu (M.), savant antiquaire, VIII, 268.
Pau. La statue de Louis XIV élevée sur la place royale de cette ville, I, 193. Description de cette place, 196. La grande rue, *ibid.* Entretien de Montesquieu et d'un président de Pau, au sujet des hôtels de cette ville et de ceux de Paris, *ibid.* Aspect des Pyrénées vues de Pau, 199. Effet magique des eaux qui courent entre les montagnes et la ville, 200. Délabrement du château de Pau, 201. Ressemblance de cet édifice avec le château de Blois, 203. Quelques réflexions sur l'intérieur des anciens châteaux, 204. Architecture guerrière du château de Pau, 205. Portrait et caractère de Henri de Navarre, aïeul de Henri IV, 207. Naissance de Henri IV, *ibid.* Berceau de ce jeune prince, 208. Son éducation parmi les pâtres de son âge, 209. Lieux où il se livra à ses premiers jeux et à ses premiers exercices, 210. Ses études sous la Gaucherie et Florent-Chrétien, 212. Manufacture de mouchoirs à Pau, 221. Ses jambons, dits *jambons de Bayonne*, *ibid.* Instruction publique à Pau, 226.

——, village de Bretagne, qui fut saccagé par les troupes du duc de Mercœur, VI, 151.
Paul, danseur, I, 14.
——, vice-amiral, né d'une lavandière de Marseille, III, 182.
——, moine, historien du onzième siècle, XII, 256.
Paulée (M.), l'un des plus riches propriétaires de France, IX, 233.
——— fils (M.), ancien capitaine de hussards, IX, 233.
Paulhan, II, 270.
Paulhian, jésuite, né dans le Gard, III, 7.
Paulin (M.), officier de marine à Brest, VI, 224.
Paulmier, navigateur de Honfleur, VIII, 58.
——— (Jacques le), célèbre par ses poésies grecques, VIII, 280.
Paulo, dite *la Belle*. Particularités relatives à cette Toulousaine, II, 77.
Pavie (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
Pavin (le lac). Aspect imposant et pittoresque qu'il présente, XIII, 152.
Pavy (M.), fabricant de Lyon, V, 196.
Paysan-Descoutures (M.), fabricant de Caen, VIII, 251.
Pech, médecin et naturaliste, né à Narbonne, II, 173.
Pechméja, littérateur distingué, célèbre par son amitié pour son compatriote Dubreuil, médecin, né à Villefranche, II, 241.
Pecquet (Jean), célèbre médecin dieppois, VIII, 42.
Peiresc, conseiller au parlement d'Aix. Son zèle à encourager les arts, III, 149.
Pelissard, général, X, 138.
Pélisson, né à Béziers, II, 174.
Pellegrin (l'abbé), né à Marseille, III, 183.
Pellet (M.), avocat et littérateur distingué d'Epinal, XI, 218.
Pelletier (M.), fabricant de Saint-Quentin, IX, 18.
——— (Jacques), médecin du Mans, XII, 20.
——— (de), l'un des conseillers chargés de faire conduire à Clermont les nobles accusés, XIII, 201.
Penchaud (M.), chef des travaux publics dans le département des Bouches-du-Rhône, III, 209.
Pépin-le-Bref, extermine les habitans de la Sain-

tonge, etc., XIII, 47. Motif qui l'engage à faire le vœu de bâtir une église à Saintes, 55.
Pépin-le-Grand. Ses querelles avec la première maison ducale d'Aquitaine font souffrir le Charolais, XIII, 254.
Perauld (Antoine). (Voy. *Burch.*)
Perche (la comtesse du), fille naturelle de Henri I, roi d'Angleterre, périt dans le naufrage de la *Blanche-Nef*, VIII, 333.
——— (les forêts du), siége principal du culte druidique, XII, 265.
Percy (baron), ancien chirurgien des armées, X, 263.
Perdrit, maire de Rennes pendant la révolution. Justice de son administration, VI, 360.
Pereuil, village dont les constructions sont assez régulières, XIII, 277.
Périaux (les), imprimeurs de Rouen, VII, 288.
Pérignon, maréchal, guerrier célèbre, II, 130.
Périgord (le). Maîtres sous lesquels cette province passa successivement; confisquée par Charles VI, elle devient l'apanage de Louis, le second fils de ce monarque, XIII, 83. Elle fut possédée par la maison de Penthièvre et celle d'Albret jusqu'à ce que Henri IV la réunit à la couronne, 84. Ses richesses géologiques, 86. Son commerce de truffes, 89. Ses personnages célèbres, 90.
Périgueux. L'ancien amphithéâtre que l'on voyait dans cette ville, XIII, 84. Division de Périgueux en ville vieille et nouvelle; la cathédrale, 85. L'hôtel de la préfecture, 86. Son ancien nom de *Vesuna*; l'ancien temple dédié à Vénus, 87. Activité industrielle de Périgueux, 89. Stérilité du sol et mauvais état de la culture dans les campagnes aux environs de cette ville sur la route de Lyon, 95. Les ruines d'un ancien château, 96.
Pernelle (le mont), remarquable par son site et ses points de vue pittoresques, VIII, 328.
Péronne. Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
Pérouzet (M. de), convive de l'Hermite à Grisolles. Il poursuit le ravisseur de sa femme, II, 58.
Perrache (M.), sculpteur, qui conçut le projet de forcer le Rhône à changer de lit, V, 159.

Perreciot, écrivain estimé, X, 239.
Perrier (M. Augustin), propriétaire du château de Lesdiguières. Bienfaits qu'il répand sur ses ouvriers et sur les habitans de Vizille, IV, 363.
——— (M. Casimir), IX, 120.
——— (M. Joseph), tous deux régisseurs des houilles d'Anzin, IX, 120.
Perrier d'Hauterive (M.), propriétaire de la maison dite *la Brillantais*, VI, 54.
Perrin, peintre célèbre, X, 69.
——— (Léonard), jésuite, recteur de l'université de Pont-à-Mousson, XI, 365.
Perron (le cardinal du), VII, 131.
Person (M. Félix), chef d'un établissement à Caen pour l'éducation des chevaux, VIII, 251.
Pertusier, lieutenant-colonel d'artillerie, X, 198.
Pesmes, petite ville remarquable par de belles forges, X, 262. Le monument dit de *la Renaissance*, *ibid.*
Petau, savant Orléanais, XII, 292.
Pétion, né dans la Beauce, XII, 261.
Petit (Samuel), Nimois célèbre par son érudition, III, 5.
———, auteur de poésies légères, VII, 269.
Petit-Jean (M.), ancien maire d'Arbois, X, 79.
Petit de la Saussaye (M.), magistrat et agronome distingué, VII, 286.
Petit-Thouars (Aristide du), guerrier distingué, XII, 91.
——————— (Aubert du), frère du précédent, savant, XII, 91.
Petites-Maries (le couvent des). Construction de ce bâtiment, III, 161.
Pétrarque. Colonne élevée en son honneur près la fontaine de Vaucluse, III, 68. Château qu'il y a construit, 69.
Pétrone, l'épicurien, né à Marseille, III, 175.
Peuquoi, artisan de Saint-Quentin, l'un des deux habitans qui échappèrent au pillage de cette ville en 1557, IX, 7.
Peyrehourade (château de), possédé jadis par le vicomte d'Orthes, I, 183.
Peyron, peintre, ancien directeur de la manufacture des Gobelins, III, 153.

Peyronnet, garde des sceaux, I, 13.
Peyrot (Claude), poète à Milhaud, II, 256
Peyrouse (Picot de la). Son zèle à étendre les richesses du jardin botanique de Toulouse, II, 109.
Pezai (le château de), XII, 166.
Pézénas. Son commerce, II, 271. L'auberge de *la Paix*, construite sur l'emplacement de trois chapelles de pénitens, 272. Le théâtre des essais de Molière, 273. Le fauteuil du barbier Gély, 274. Le Poulain de Pézénas, *ibid.* Le collége, 275. Vue dont on jouit de la plate-forme du château, *ibid.* Le marché aux eaux-de-vie, 276. Caractère politique des habitans de Pézénas, 277. La société littéraire de cette ville, 282. Hommes célèbres qui y sont nés, *ibid.* Intérieur d'une maison de campagne aux environs de Pézénas, 285.
Pfeffel (Conrad), poète allemand, né à Colmar, XI, 62.
Philibert (saint), premier abbé de Jumiéges, VII, 297.
Philibert de Savoie. A la tête des troupes du roi d'Espagne, il investit la ville de Saint-Quentin, IX, 7.
Philippe, comte de Nevers. (Voy. *Jeanne*, comtesse d'Auvergne.)
Philippe-Auguste. Sa passion pour Bertrade de Montfort qu'il élève au rang de reine, VII, 57. Il enlève le Poitou aux Anglais, XIII, 3; leur enlève le Limousin et leur rend cette province en 1259, 112. Combattant contre Othon IV et le comte de Flandre, il reçoit des secours d'Eudes III, XIV, 15.
Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, dans le dessein de venger la mort de son père Jean-sans-Peur, contracte avec les Anglais contre la France un pacte dont les résultats ne furent pas heureux pour lui; il revient à de meilleurs sentimens et enlève son appui aux Anglais, XIV, 26. Actes de sa générosité; il demeure fidèle à la France; il fuit la bonté de Charles VII, 27. Il assiste au sacre de Louis XI et donne à ce prince de sages avis dont il ne profite pas; il est obligé de suivre le parti formé contre le roi dans la guerre du bien public; il forme des établissemens utiles, 28; donne de nouvelles lois à la Bourgogne, et protége l'industrie; son goût pour la magnificence, les fêtes et les

femmes; il dote richement ses enfans naturels; larmes que ses sujets répandirent sur sa tombe, 29.
Philippe-le-Hardi, achète le Charolais, qui fait ainsi partie des domaines bourguignons, XIII, 253. Epouse Marguerite de Flandre qui lui apporte en dot plusieurs comtés; il obtient la charge de régent lorsque Charles VI est éloigné du gouvernement à cause de sa folie, XIV, 18. Il est député aux états d'Avignon pour mettre fin au schisme qui désole l'église; sa mission n'a aucun succès; de retour dans ses états, il veille à leur administration comme à celle de la France; son caractère, 20. Son amour pour la littérature, 21.
Philippe de Rouvre, duc de Bourgogne, meurt sans enfans, XIV, 17.
Philis de la Tour-du-Pin, Mlle de la Charne. Son courage à la tête des villageois des Hautes-Alpes contre les troupes de Victor-Amédée, IV, 278.
Piat (saint), patron de la ville de Séchin, IX, 253.
Piber, ancien évêque de Toul, XI, 329.
Pibrac (Dufour de), célèbre par ses talens diplomatiques et ses quatrains, II, 127.
———, jurisconsulte célèbre, élève de Cujas, XIII, 239.
Pichegru, guerrier célèbre, X, 69.
Pie VI, pape. Sa mort à Valence, III, 309.
Pierre II, de Bretagne. Lois et ordonnances qu'il promulgua, VI, 34. Sa douceur, sa piété et sa galanterie, VIII, 147.
Pierre de Dreux. Ses efforts pour contenir le clergé et la noblesse de la Bretagne, VI, 20.
Pierre-Gante, rocher du haut duquel l'œil embrasse une perspective très-étendue, VII, 309
Pierre de Lorraine, évêque de Chartres; embellissemens dont cette ville lui est redevable, XII, 279.
Pierre-la-Ramée. (Voy. *Ramus.*)
Piéton (M.), manufacturier de Louviers, VII, 117.
Pietin (M.), médecin de Bagnoles, VIII, 173.
Pieyre, auteur dramatique, III, 11.
Pigault-Lebrun (M.), romancier célèbre, IX, 420.
Pilastre de Rosiers, savant physicien, XI, 325.
Pin (le haras du), VIII, 108. Réflexions sur l'administration des haras, 111. Sites pittoresques que l'on rencontre depuis le haras du Pin jusqu'à Nonant, 112.

Pinaigrier (Jean), célèbre peintre sur verre, XII, 256.
Pinchon, habitant de Vire, qui légua à cette ville sa bibliothèque particulière, VIII, 226.
Pinel (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
Pingret (M.), dessinateur de Saint-Quentin, IX, 24.
Pinon, hameau de l'Auvergne. Anciennes mœurs patriarcales de ses habitans; mode de gouvernement adopté parmi eux; aisance et tranquillité dont ils jouissaient; leur amour de l'hospitalité; privilége accordé au *maître* des Pinons; destruction de cette petite république pour le partage des biens qui naguere étaient en commun; causes de la diminution de leur population, XIII, 175 et suiv.
Pinson, jurisconsulte, XIII, 239.
Pintard, chroniqueur de la Beauce, XII, 268.
Piron, XIII, 315; XIV, 34.
Pisan (Christine de), reçoit une forte somme de Jean-sans-Peur pour deux livres qu'elle lui offrit, XIV, 25.
Pithou (les frères), jurisconsultes célèbres, élèves de Cujas, XIII, 239.
Pitot, ingénieur, III, 7.
Pitres, village célèbre par l'assemblée qu'y tint Charles-le-Chauve, VII, 108.
Planard (M.), auteur dramatique, II, 212.
Planay, château embelli par Mme de Vernage, XII, 184.
Plancheminier, remarquable par des mines de fer très-fertiles, XIII, 76.
Plancher (dom), bénédictin, qui a tenté de faire l'histoire de la Bourgogne, XIV, 2.
Plassac, remarquable par un château-fort qu'y possédait le duc d'Epernon, XIII, 66.
Plennier (le père), botaniste, né à Marseille, III, 183.
Plessis, savant né à Cahors, I, 332.
——— (le château du), XII, 183.
Plessis-lez-Tours (le château de). Fortifications qui environnaient cet édifice, XII, 114. Son architecture, 115. Terreurs que les habitans du village de Plessis-lez-Tours concevaient de ces fortifications et de ce château, 117. Etat actuel de ce bâtiment, 131.
Pluvuy (l'abbé), prédicateur renommé, VII, 376.
Plombières, ville remarquable par ses eaux thermales,

XI, 232. Le bain des dames, 233. Le bain des pauvres, 236. Le bain tempéré et le bain royal, *ibid.* Les arcades sous lesquelles se promènent les baigneurs, 240. La fontaine savonneuse, *ibid.* Efficacité de ses eaux, 241. Aspect de Plombières, 242. L'église, 244. Site sauvage appelé *le Désert*, *ibid.* La fontaine de Stanislas, 246. La ferme Jacquot, 248. Plaisirs que les baigneurs trouvent à Plombières, 249. Mœurs des habitans, 259.

Plouvain (M.), conseiller à la cour royale de Douai, chronologiste distingué, IX, 214.

Plouy (l'ancien château de), situé à Phalempin, IX, 271.

Pluchart-Brabant (M.), chef d'une blanchisserie à Saint-Quentin, IX, 16.

Pluche, XIV, 89.

Plumer (M.), négociant de Pont-Audemer, VII, 167.

Plumey (M.), curé d'Arbois, X, 79.

Pluquet (M.), savant antiquaire, VIII, 268.

——— (M.), littérateur distingué, VIII, 305.

Poiféré de Cère, baron, inspecteur de la bergerie royale des Landes, I, 72.

Poissonnière (la), où naquit Ronsard, XII, 184.

Poissy. Tableau que présente cette ville aux jours de marché, VII, 17.

Poitiers. Son aspect sévère et mélancolique, XII, 316. Le champ de bataille où le roi Jean fut défait par le prince de Galles, 317.

Poitou (le). Caractère de la végétation dans son territoire, XII, 305. Il devient un des apanages des rois d'Angleterre, et le point d'où s'élève la tempête qui, pendant un siècle, plana sur la France; il est conquis par Philippe-Auguste, et retombe sous le joug anglais par le traité de Bretigny, XIII, 3. Est réuni par Charles V à la couronne, 4. Ses personnages célebres, 5.

Poittevin (M.), général, II, 353.

Poligny. Sa position et son ancienne importance, X, 58. Son aspect intérieur, *ibid.* Ses boucheries, *ibid.* Antiquité de l'origine de Poligny, 59. Ses fréquens incendies, *ibid.* Son ancienne dénomination, *ibid.* Vestiges du fort Grimont, résidence des ducs et comtes de Bourgogne, 60. Couvens de filles qui se

trouvent à Poligny, *ibid.* Guerriers célèbres dont ce bourg s'honore, *ibid.*
Polinchove (M. de), ancien premier président au parlement de Flandre, IX, 199.
Pollard (Scipion de), prévôt général du Dauphiné, V, 24.
Pollet (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
Polwilliers, baron, est obligé de lever le siége de Vesoul, X, 269.
Polycarpe (saint), qui fut martyrisé à Dijon, XIV, 4.
Pommeraye (D.), historien des curiosités de la cathédrale de Rouen, VII, 200.
Pommereul (M. de), ancien préfet du département du Nord, IX, 297.
Pommery (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 15.
Pompadour (Mme de). Son séjour au château de Ménars, XII, 162. Mot qu'elle adressa à l'abbé de Bernis, et réponse qu'elle en reçut, XIII, 164.
Poncet-Delpech, littérateur, II, 34.
Ponchalon (le général), né à Romans, III, 331.
Pons (M.), astronome pratique de Marseille, III, 210.
——. Sa situation; origine de son nom; puissance des anciens sires de Pons; manière dont ils rendaient hommage aux rois de France, XIII, 62. Cette ville fut assiégée par Louis XIII et possédée par la maison de Lorraine; concile tenu à Pons, 63.
Pontarlier. Sa position; son origine et son commerce, X, 101. Son aspect intérieur, *ibid.* Passage taillé dans le roc par Jules-César, 102. La Fontaine-Ronde, *ibid.*
Pontas, casuiste renommé, VIII, 381.
Pont-a-Mousson. Sa situation, son ancienne importance, XI, 188. Ses différentes branches d'industrie, 189.
Pont-Audemer. Sa situation, VII, 165. Origine de son nom; ses anciennes fortifications; son commerce de cuirs, 166. Esprit constitutionnel de ses habitans, 168. Hommes distingués dont s'honore cette ville, 171.
Pontaulhou, village remarquable par son activité industrielle, VII, 162.
Pont-de-l'Arche, la première de toutes les villes de France qui se soumit à Henri IV, VII, 107.

Pont-de-Camarès (le), ville dont le voisinage est célèbre par ses grèves, II, 192.
Pont-l'Évêque. La prison de cette ville, VIII, 58. Le palais de justice, 59. Hommes célèbres nés à Pont-l'Evêque, 60.
Pont-de-Vaux, village où naquit le général Joubert, XIII, 262.
Pontenx (chevalier de), ancien maître-d'hôtel du duc d'Orléans, I, 49.
Porcius, fils de Caton, que les habitans d'Uzès regardent comme fondateur de leur ville, III, 30.
Portail (André), architecte distingué, VI, 333.
Portal (M.), conseiller-d'état, II, 37.
Port-Lacnay, petite ville servant d'entrepôt au commerce de Brest et de Quimper, VI, 248.
Portmort, lieu où la reine Blanche fut mariée à Louis VIII, VII, 58.
Port Saint-Ouen (la côte du), témoin de l'amour et des regrets de Nina, VII, 108.
Port-sur-Saône. Nombreuses constructions de radeaux qui s'exécutent dans ce port, X, 274.
Possel (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 11.
Postel, fameux orientaliste, VIII, 381.
Posthume, se défend dans Autun contre Gallien qui ne put l'y forcer, XIII, 295.
Pothier, savant Orléanais, XII, 292.
Pothin (saint), premier archevêque de Lyon, V, 168.
Potiez de Froom (M.), l'un de ceux qui ont formé les collections du Musée de Douai, IX, 295.
Pouchard, orientaliste, VIII, 191.
Pouchet (M.), fabricant de Bolbec, VII, 322.
Pouillet, savant professeur, X, 240.
Poulain-Duparc, jurisconsulte breton, VI, 143.
Poulain Saint-Foix, frère du précédent, VI, 143.
Poulain-Grandpré, législateur célèbre, XI, 313.
Poule (l'abbé), prédicateur estimé, III, 46.
Poullinger, jurisconsulte célèbre, élève de Cujas XIII, 259.
Poullaouen, remarquable par des mines de plomb et d'argent, VI, 248.
Poupart (M.), avocat, VIII, 60.
———— (M.), médecin, VIII, 60.

Poupart (Pierre), l'un des traducteurs d'Hippocrate, XIII, 15.
Pouqueville (M. Charles-Hugues-Laurent de), célèbre diplomate et littérateur distingué, VIII, 113.
Pourceaugnacs (la famille des), cruellement immortalisée par Molière, XIII, 115.
Pourret (l'abbé), écrivain distingué, né à Narbonne, II, 223.
Poussin (le), célèbre peintre français, VII, 66.
Poy, village où naquit Vincent de Paul, I, 62.
Poydenot, négociant de Bayonne, I, 92.
Poyet, chancelier de France, XII, 64.
Prabert (le), l'une des plus hautes montagnes du Dauphiné, IV, 12.
Pradel (vallon de). Son aspect riant et sa fertilité, III, 300.
Pradon, poète dramatique, VII, 267.
Pradt (l'abbé de). Caractère de son talent, XIII, 219.
Praer (Robert de), ancien vicomte d'Avranches, VIII, 379.
Prairis (l'ancienne abbaye de), XI, 64.
Précipiano (Ambrosio), ingénieur génois, X, 247.
Précy (M. de), commandant de l'un des détachemens qui assiégeaient Lyon, en 1793, V, 253.
Prepatour, ancienne propriété de Henri IV, XII, 185.
Prés (l'ancienne abbaye de), à quelque distance de Douai. Résidence magnifique élevée sur son emplacement, IX, 233.
Pressigny (comte de), ancien archevêque de Besançon, X, 178.
Prestat (M.), fabricant de Louviers, VII, 117.
Preunier (Jean), échevin de Lyon, V, 154.
Préval, lieutenant-général, né à Besançon, X, 198. Sa propriété de Beauregard, XII, 165.
Prével (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
Prévost (M.), distingué par son patriotisme et ses connoissances profondes, VII, 152.
——— (M. le), botaniste distingué, VII, 286.
Preyssac, patrie du général Bessières, I, 326.
Primatice (le), architecte sur les dessins duquel fut construit Chambord, XII, 193.
Primus (Marc-Ant.), sénateur sous Néron, né à Toulouse, II, 124.

Privat (M.), négociant de Pézénas, II, 276.
Probus, empereur, fait planter la vigne sur les coteaux voisins de Châlons-sur-Saône, XIII, 273. Bat et chasse les Bourguignons qui s'étaient répandus dans la Gaule pour la piller, XIV, 5.
Proud'hon, jurisconsulte, X, 289.
Prunelle, savant médecin, II, 344.
Ptolémée. Nom qu'il donne à la Charente, XIII, 55.
Puget (Pierre), sculpteur, peintre et architecte, né à Marseille, III, 178, 184.
Pujol (M. de), fondateur de l'académie de peinture et de sculpture de Valenciennes, IX, 150.
—— (M. Abel de), peintre distingué, IX, 151.
Puits (le), commune remarquable par ses mines, XI, 7.
Puits-Fenoz (le), gouffre présentant des phénomènes fort curieux, X, 242.
Puntis (de), auteur dramatique, II, 35.
Puton père (M.), capitaine, né à Mirecourt, XI, 312.
—— fils (M.), colonel, XI, 312.
Puy (M.), ancien maire d'Avignon, célèbre par son patriotisme, III, 40. Son dévouement et sa fermeté devant la populace qui voulait assassiner le maréchal Brune, III, 54.
—— (le), chaîne de montagnes, en Auvergne, remarquables par leur hauteur, par l'effet pittoresque qu'elles présentent à l'œil, par des accidens de nuages et des productions basaltiques, XIII, 187 et suiv.
Puymaurin (le baron de), député de Toulouse, II, 132.
Puyoo. Riant aspect de son paysage, I, 183.
Puysaie (le comte de), chef des Vendéens, VI, 285.
Pyrénées (les). Parallèle moral des Pyrénées et des Alpes, I, 264.
Pythéas, navigateur de l'antiquité, né à Marseille, III, 175.

Q

Quélen (M. de), archevêque de Paris, né aux environs de Guingamp, VI, 104.
Quenesson (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 17.
Quenouille (M.), célèbre armateur dieppois, VIII, 37.

Quéray (M.), ancien directeur du collège de Saint-Malo, VI, 65.
Quesné (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
Quesnel (M.), négociant du Havre, VII, 369.
——— (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
Quevilli, village de Normandie, VII, 208.
Quiberon. Massacres dont l'Angleterre s'y souilla, VI, 287.
Quillebœuf, ville de Normandie, où résident un grand nombre de pilotes, VII, 310.
Quimper-Corentin. Sa position, VI, 260. Le quartier de Terre-au-Duc, *ibid.* Origine de la ville, 261. Son aspect intérieur, 262. La cathédrale, 263. Anecdote relative à Saint-Corentin, 264. Hommes célèbres nés à Quimper, 265. Superstition qui régnait parmi le peuple de Quimper, 269. La fête de Sainte-Cécile, 270. Amour des habitans pour les lettres, *ibid.* Leur urbanité, leur attachement au régime constitutionnel, *ibid.*
Quimperlé. Sa position, VI, 275. Son aspect intérieur, 281. Ancienne église des Bénédictins, *ibid.* Espèce de sacrifice religieux qui était en usage parmi le peuple, *ibid.* L'église de Saint-Michel, *ibid.* Activité commerciale des habitans, 282. L'ancien château de Rastephan, *ibid.*
Quingey, patrie du pape Calixte II, X, 230.

R

Raba (MM.), riches négocians de Bordeaux. Leur campagne, I, 33.
Rabaud (M. Paul), ministre protestant de Nîmes. Cruauté dont sa famille fut victime, II, 391.
——— (M.). Ses efforts pour s'opposer aux massacres de Marseille, II, 197.
Rabaud-Saint-Etienne, pasteur de l'église réformée de Nîmes, III, 6.
Rabelais. La robe dont il était revêtu le jour qu'il fut reçu docteur à la faculté de médecine de Montpellier, II, 342 ; XII, 301.
Racan, poète, XII, 305.
Rachet (le), l'un des montagnes qui séparent la Savoie du Piémont, IV, 55.

RACINE. Pavillon où il composa sa première tragédie à Uzès, III, 29.
RADIGUET (M.), commerçant de Landernau, VI, 218.
RAFFRAY (M.), ancien directeur du collége de Saint-Servan, VI, 65.
RAGOT (M.), négociant d'Armentières, IX, 362.
RAGUSE (le duc de), XIV, 35. Il culbute la colonne du général de Wrède dans le village de Rosnay, 72; les Russes le séparent de l'armée, 87; il est vainqueur à la bataille de Champ-Aubert, 91.
RAINAL, évêque de Langres, reçoit le serment que fait Hugues Ier de maintenir les priviléges de ses sujets, XIV, 12.
RAINFROI, maire du palais, est défait à Crèvecœur, IX, 44.
RAMEAU, musicien distingué, XIV, 35.
RAMEL, général, est assassiné à Toulouse par la bande des verdets, II, 97.
RAMOND (le baron), ancien préfet de Clermont-Ferrand et membre de l'Institut, XI, 122; XIII, 130.
RAMUS (Pierre-la-Ramée), auteur de plusieurs traités, IX, 20.
RANCHIN, littérateur, né à Montpellier, II, 352.
RANCOGNE. (Voy. *Taillebourg.*)
RAOUL, jeune villageois. (Voyez *Mathilde d'Anfreville.*)
———, fils de Richard-le-Justicier, prend le gouvernement de la Bourgogne; se déclare contre Charles-le-Simple; est élu roi après la mort de Robert, duc de France, et meurt sans postérité, XIV, 10.
RAOUL DE GERMINY (M.), agronome distingué, VII, 285.
RAOUL DE PRESLE, avocat d'Enguerrand de Marigny, VII, 72.
RAOUL-ROUTRAIS, né à Chartres, XII, 257.
RAPHELENGIUS (François), professeur d'hébreu et d'arabe à Leyde, IX, 553.
RAPIN (le père), poète latin, XII, 109.
RAPONDE (Denis), qui vendit à Philippe-le-Hardi un *Tite-Live* calligraphié de lettres d'or et d'images, XIV, 21.

RAPONDE (Jacques), vend plusieurs romans à Jean-sans-Peur, XIV, 25.
RAPP (le général), né à Colmar, XI, 62. Sa conduite au blocus de Strasbourg en 1815, XI, 76.
RATHZAMHAUSEN (le seigneur de), ancien propriétaire du Ban-de-la-Roche, XI, 273.
RAVEZ, magistrat, président de la chambre des députés, I, 13.
RAYMOND (M. de), lieutenant d'artillerie, II, 114.
RAYMOND IV, comte de Toulouse. Son expédition dans la Terre-Sainte, II, 126.
RAYMOND V, distingué par ses exploits et la protection qu'il accorde aux troubadours, *ibid.*
RAYMOND VI, son courage dans ses adversités, II, 126.
RAYMOND VII, son courage dans ses adversités, II, 126.
RAYMOND, architecte de Toulouse, II, 129.
RAYNAL (l'abbé), né à Rodez, II, 210.
RÉ (l'île de). Rochers et fortifications qui l'entourent, XIII, 22. Siége qu'y soutint le général de Toyras, 23.
RÉAUMUR, célèbre ingénieur opticien, XIII, 15.
REBATTU, chef d'une verrerie sur le bord de la forêt de Chaux, X, 142.
REBOUL (M. Henry), fondateur d'une fabrique de produits chimiques, à Pézénas, II, 271.
RECH (M.), avocat célèbre de Montpellier, II, 356.
REDORTE (le château de la), II, 148.
REFUGE (Pierre), trésorier de Louis XI, XII, 173.
RÉGIS, ancien régent du collége d'Auch, I, 334.
REGISTRE (le), rocher d'une hauteur prodigieuse, II, 360.
REGNARD (François), musicien distingué, IX, 208.
———, poète comique. Aventure qui donna lieu à sa comédie du *Légataire universel*, X, 165.
REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGELY (le comte). Accueil qu'il fit à M. Merson lorsque ce dernier revint de l'émigration, XIII, 70. Caractère de son esprit; son exil, sa mort, 71. Fonctions publiques et dignités par lesquelles il passa successivement, 72.
REGNAULT (Wilfrid). Réflexions sur son procès, II, 65.
REGNAULT-WARIN, littérateur distingué, XI, 349.

Regnier (Mathurin), poète satirique, XII, 257.
Reichembach (M.), habitant recommandable de Saint-Quentin, IX, 31.
Reims. Les troupes françaises et étrangères l'occupèrent tour à tour en 1814, XIV, 85.
Reine, fondatrice de l'abbaye des bénédictines de Denain, IX, 161.
Relinde, abbesse de Saint-Odille, célèbre dans la littérature, XI, 121.
Remiremont. Son activité industrielle, ses fabriques, XI, 220. Son aspect intérieur, 221. Sage administration de l'hôpital, *ibid.* La bibliothèque, *ibid.* Perspective que l'œil embrasse du haut du calvaire de cette ville, *ibid.* Histoire de l'ancienne abbaye de Remiremont, 222. Hommages que les chanoinesses de cette abbaye recevaient tous les ans des paroisses voisines, 225. Cérémonies des fiançailles, 226.
Remoiville (M. de), riche propriétaire du département de la Meuse. Ses efforts pour dissiper chez les paysans les préjugés de la routine, XI, 361.
Renancourt (le château de), remarquable par sa situation singulière, XII, 239.
Renau-Elissagaray, célèbre marin, né à Pau. Sa naissance, son caractère, ses travaux, son intrépidité, ses exploits et sa mort, I, 215.
Renaud Ier, comte de Sens, fondateur de Joigny, XIV, 57.
Renaud II, comte de Sens, prince très méchant, XIV, 57.
Renaud (le colonel), directeur des forges d'artillerie, X, 62.
René, roi. Protection qu'il accorde aux lettres et aux arts dans la Provence, III, 149. Sa retraite au château d'Alençon, VIII, 148.
René de Sicile. Son séjour à Montpellier, II, 350.
Reneurelle (Benoîte), bergère des Hautes-Alpes, qui se disait investie du pouvoir de faire des miracles, et pour laquelle les villageois avaient une grande vénération, IV, 273.
Rennes. Son origine, VI, 105. Son état paisible sous les empereurs romains, 106. Domination de Survanz, 107; celle de Guillaume Cadoudal, *ib.* Rennes est assiégée par le duc de Lancastre et défendue par

Duguesclin, 108. Esprit des Rennois pendant la ligue, 110. Ils offrent à Henri IV les clés de leur ville, *ib.* Révolte qui troublèrent la paix de Rennes, 112. Restes de monumens antiques que possède cette ville, 113. La place du palais, 115. Intérieur du Palais-de-Justice, 116. La place de l'Hôtel-de-Ville et la bibliothèque publique, *ibid.* Le palais épiscopal, 117. L'ancienne porte Mordelaise, *ibid.* Le Musée, 118; celui d'histoire naturelle, *ibid.* Le jardin botanique, 119. La cathédrale, *ibid.* L'ancienne église du Calvaire, 120. L'église de Saint-Sauveur, *ibid.* La caserne et les promenades de Rennes, *ibid.* Le Quartier-Neuf, 121. Le climat de la ville, 122. Son barreau, 149.

Renouard (M.), savant distingué du Maine, XII, 22.

Renty (M.), commerçant de Lille, IX, 329.

Requet (l'abbé), né en Franche-Comté, X, 289.

Resaguiers, physicien habile, XIII, 15.

Ressiguier, négociant de Toulouse, II, 136.

Restout, peintre rouennais, VII, 277.

Retau-Dufresne (Mme), auteur d'une chronique de Cherbourg, VIII, 359.

Récit de la Bretonne, remarquable par un génie brut et hardi qu'perçait à travers des trivialités grossières XIV, 48.

Reubell (Jean), bâtonnier des avocats du conseil souverain de Colmar, XI, 62.

Revel (M.), savant antiquaire, VIII, 268.

Reverchon (M.), fabricant à Morez, X, 13.

Revère, antiquaire distingué, retiré dans le voisinage de Pont-Audemer, VII, 172.

Revoil, peintre lyonnais, V, 261.

Rey, lieutenant-général, né à Milhaud, II, 257.

—— (M.), avocat de Grenoble, IV, 117.

Reyn (Jean de), peintre de Dunkerque, IX, 397.

Reynier, général, né dans la Moselle, XI, 415.

Rhin (le). Le cours de ses eaux considéré comme défense de Strasbourg, XI, 96.

Rhode, célèbre violoniste, I, 14.

Rhodé (M.), commerçant de Valenciennes, IX, 136.

Riard de Beauvernon, l'un des auteurs des massacres de Lyon en 1793, V, 250.

Rialx (M.), savant antiquaire, VIII, 268.

Ribard (M.), député de la Seine-Inférieure, VII, 232.
Ribaud (Jean), navigateur dieppois, qui, le premier, aborda en Floride, VIII, 21.
Ricard (le général), pair de France, né à Castres, II, 191.
Richard (M.), peintre lyonnais, V, 218, 261.
——— (François), mécanicien distingué, XI, 143.
———, comte de Sens, XIV, 57.
Richard-Cœur-de-Lion, VII, 52.
Richard de Vassebourg, historien, XI, 343.
Richard-le-Justicier, devient premier duc héréditaire de Bourgogne, XIV, 10.
Richard Simon, oratorien distingué par son érudition, VIII, 42.
Richelieu (duc de). On lui doit la construction du grand théâtre de Bordeaux, I, 37.
——— (le cardinal de). Fait construire une citadelle au Havre, VII, 359. Son caractère politique, XII, 311. Parallèle entre le prince de Talleyrand et lui, 313. Il ordonne aux seigneurs du royaume d'aller renverser la Rochelle, XIII, 8. Il entre en triomphe dans cette ville, 9. Son portrait; effets de son despotisme, 19. Il accable de sa haine le général de Toyras qui avait soutenu courageusement le siége de l'île de Ré, 24. Fait décapiter le maréchal de Montmorenci, 232.
Richemont (Jean, comte de), duc de Bretagne. Il est nommé pair de France par Philippe-le-Bel, VI, 22.
———, ville de Lorraine, remarquable par ses anciennes fortifications, XI, 392.
Richer, poëte estimé, VIII, 17.
———, jurisconsulte, VIII, 381.
———, historien, VIII, 381.
——— (Edmond), né à Langres, XIV, 76.
Richer de Belleval, savant botaniste, fondateur du jardin des plantes de Montpellier, II, 303.
Richier, sculpteur de Saint-Mihiel, XI, 346.
Rigaud (M.), ancien propriétaire dans le Dauphiné. Sa bienfaisance envers les malheureux, III, 304.
Rigaud de Lisle (M.), neveu du précédent, agriculteur distingué, III, 304.
Rigis, ancienne ville de Bourgogne, où l'on faisait annuellement une procession satirique, XIII, 302.

Rigordy (M.), président du tribunal de Marseille, III, 207.
Rille (la). Cours de cette rivière et villages qu'elle arrose, VII, 154.
Riom. Effets produits dans cette ville par les prédications des missionnaires, II, 243.
Rioux (M.), auteur de plusieurs ouvrages relatifs aux transactions commerciales, VII, 274.
Riquet (Paul), constructeur du canal de Languedoc, né à Béziers, II, 111, 174.
Rivage (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 17.
Rivallon, souverain de Dol, en Bretagne, VI, 7.
Rivals (Antoine), peintre de Toulouse, II, 129.
Rivard (le docteur), lithotomiste célèbre, XI, 143.
Rivarol, né dans le Gard, III, 7.
Rivière, médecin célèbre, II, 344.
——— (la), médecin de Henri IV, VIII, 104.
Rivoire (M.), commerçant de Lille, IX, 329.
Rixheim, village remarquable par ses vins et une manufacture de papiers peints, XI, 36.
Robert (le duc), père de Guillaume-le-Conquérant, VIII, 87.
———, sixième fils de Louis IX. (Voy. *Béatrix.*)
——— (le général), né dans le département de Vaucluse, III, 45.
——— (le docteur), médecin estimé de Marseille, III, 185.
——— (M.), fabricant de schalls à Saint-Quentin, IX, 18.
Robert II, reçoit le duché de Bourgogne; soutient la guerre contre les grands vassaux; fait assassiner son beau-père, et périt lui-même, XIV, 11.
———, fils de Hugues IV, veut venger le meurtre des Français commis dans la Sicile en 1282; rend une loi somptuaire, XIV, 16.
Robert de Berneville, poète, né aux Andelys, VII, 67.
Robert d'Evreux, comte d'Essex, VII, 131.
Robert-Guiscard, guerrier célèbre, VIII, 372.
Robert de Montgomery, dit *le Diable*, VIII, 147.
Robert-le-Diable, VII, 52.
Robert Lefèvre, peintre distingué, VIII, 304.

ROBERT-LE-FORT, premier auteur de la race des Bourbons. Il est tué par Hastings, XII, 34.
ROBERTSAU (la), presqu'île à peu de distance de Strasbourg. Embellissemens qu'elle reçut d'un gentilhomme nommé Robert, XI, 97. Aspect de ce territoire, *ibid.* Son industrie, XI, 98. Orangerie élevée pour l'impératrice Joséphine, *ibid.*
ROBINET, écrivain breton, VI, 143.
ROCH (saint), né à Montpellier, II, 349.
ROCHAMBEAU, qui doit son illustration au maréchal de France de ce nom, XII, 185.
ROCHE (Yves-Marie), célèbre capitaine de vaisseau, VI, 69.
ROCHEFORT, village à une lieue de Dôle, patrie de Guillaume de Rochefort et de Guy, chancelier de France, et de Thomassin, chirurgien, X, 151. La ferme dite *la Grange-d'Hébé*, *ibid.*
————. Son origine, son accroissement et son importance sous le rapport de la défensive; Louis XIV en fait un port militaire, XIII, 24. Cette ville devient domaine royal, après que le duc de Rohan eut refusé de la vendre, et on y creuse un port; régularité originale et gracieuse des constructions de Rochefort; l'hôpital militaire, 27. Description du port et l'arsenal, 28. Les forçats; la grande place, 30. Influence délétère des vapeurs qui s'exhalent des marais de Rochefort, 31.
———— (Jean), échevin de Lyon, V, 134.
ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (le duc de la), fondateur de l'école des arts et métiers de Châlons-sur-Marne, XIV, 82.
ROCHEJACQUELEIN (Henri de la). Il défait Westerman, XII, 18. Son courage à l'attaque du Mans, 19. Il pénètre dans Saumur avec quatre des siens, 84.
ROCHELLE (la). Aspect imposant qu'elle présente, XIII, 5. Air de dignité que l'on remarque chez les Rochelais, 6. Effets des priviléges qu'ils reçurent des Anglais lorsque ces derniers étaient maîtres de la ville, *ibid.* Les Rochelais secouent le joug anglais et se donnent à Charles V, roi de France; accroissement de leur indépendance; progrès du protestantisme parmi eux; ils se rendent maîtres de leurs fortifications; donnent des secours à Henri IV; leur ville est, sous

Louis XIII, un point de résistance presque insurmontable, 7. Courage héroïque des habitans assiégés par les troupes que commandaient les seigneurs du royaume, 8. Ils sont obligés de céder à la fortune et reçoivent Richelieu dans leurs murs, 9. Coup que la révocation de l'édit de Nantes porta aux religionnaires rochelais, 10. Les ruines de la digue de Gabriel Metezeau; le port, 11. Architecture des édifices publics de La Rochelle, 12. La bibliothèque, 14. Le commerce des Rochelais, 17. Curiosités que l'on voit à la bibliothèque : un tableau représentant Louis XIII assis sur un dragon, etc., et une médaille portant d'un côté la tête de Richelieu, etc., 18.

ROCHEMAURE (M. de), retiré au château de Clisson; sa mort, VI, 346.

———— (Hortense de), petite fille du précédent. (Voy. *Josselin.*)

ROCHERS (le château des), ancienne propriété du marquis de Sévigné, VI, 130. Somptuosité de ce bâtiment, 132. La chapelle de ce château, 134. Le parc des Rochers, 139. Le jardin, 140.

ROCHON, machiniste brestois, VI, 232.

RODEZ. Caractère de ses habitans, II, 210. Sa situation, 211. La cathédrale, *ibid.* Malpropreté des rues, *ibid.* La maison de Bancal, un des assassins de M. Fualdès, *ibid.*

RODOLPHE, premier roi de la Bourgogne transjurane, XIV, 10.

ROEDERER (M.), agriculteur et homme de lettres distingué, VIII, 136.

ROHÉ (M.). Il ouvre une carrière de pierres à Vambaix, IX, 46.

ROGER, guerrier célèbre, VIII, 372.

ROGER II, vicomte de Béziers. (Voy. *Durfat.*)

ROGER D'ANDELA, poète, VII, 65.

ROHAN DU DRESNAY (le), côte du haut de laquelle l'œil embrasse une perspective belle et variée, IV, 50.

ROGUENET (l'abbé), écrivain distingué, VII, 270.

ROHAN (le duc de). Sa courageuse résistance à Louis XIII à propos de l'annullation des priviléges des Montalbanais, II, 9. Il refuse de vendre la ville de Rochefort, lorsque Louis XIV se disposait à en faire un port, XIII, 25.

ROLAND, sculpteur distingué, IX, 346.
ROLBOISE. Aspect riant et fertilité des campagnes à partir de ce village, VII, 24.
ROLLAND DE VILLARCEAUX (M.), ancien préfet du Gard. Sagesse de son administration, III, 127.
ROLLE, géomètre, XIII, 159.
ROLLIN (Nicolas), chancelier de Bourgogne, XIII, 290.
——— (les deux Jean), successivement cardinaux et évêques d'Autun, XIII, 290.
ROMAGNAC (M.), négociant de Marseille, III, 208.
ROMAGNE (les bois de), remarquable par un ancien palais des Templiers, XI, 353. L'église de ce village, *ibid.*
ROMAIN (M.), qui traça les plans de l'hôtel de la préfecture de Caen, VIII, 253.
ROMAN (M.), l'un des directeurs de la fabrique de Wesserling, XI, 48.
ROMANS. Le faubourg dit *le Péage*, III, 318. La tour dite *du Diable*, 321. Aspect de Romans, 331.
ROMARIC (saint), fondateur de l'abbaye de Remiremont, XI, 222.
ROMIGUIÈRES (M.), avocat de Toulouse, II, 135.
ROMIVE (la côte de). Son paysage aride et monotone, II, 258.
ROMORANTIN, ancien arrière-fief des comtes de Blois, XII, 205. Siége qu'il soutient de la part du prince de Galles, 305.
RONDEAU (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
RONDELET, savant médecin, II, 344.
RORMY (M.), paysagiste distingué, né à Rouen, VII, 277.
RONSARD. Satires qu'il fit contre Mellin de Saint-Gelais, XIII, 80.
ROQUE (Ant. de la), né à Marseille, III, 183.
——— (Gille-André de la), auteur de recherches sur les antiquités de Caen, VIII, 281.
ROQUEBERT, capitaine de vaisseau, I, 94.
ROQUECOURBE (l'ancien château de), II, 148.
ROQUEFORT, ville située sur la Douze, I, 72.
ROQUE-MAGNOAC (la), patrie du cardinal d'Ossat, I, 331.
ROQUES (M.), littérateur de Montauban, II, 36.

Roques (Jacques de la), fondateur de l'Hôtel-Dieu d'Aix, III, 135.
Roquette (vallée de la). Son site pittoresque, II, 229.
Roscius, le tragique, né à Marseille, III, 175.
Roscoff (le port de), à quelque distance de Saint-Pol de Léon, VI, 242.
Rosier, savant, né à Cahors, I, 332.
Rosières (François de), archidiacre de Toul, XI, 349.
Rosières-aux-Salines, ville ainsi nommée des sources salées qui sillonnent son territoire, XI, 204.
Rosimbos (Claude de), poète du département du Nord, IX, 207.
Rosny (le château), propriété de S. A. R. Madame, duchesse de Berri, VII, 22.
Rosseau (la tour de), célèbre par la tendresse d'un père, XII, 70.
Rosset, sculpteur distingué, X, 10.
Rossignol, conventionnel, XII, 19.
Rostan (Casimir), Marseillais distingué par ses études et ses connaissances variées, III, 205.
——— (Alexis), négociant considéré de Marseille, III, 206.
Rothau, village remarquable par de belles forges, XI, 306.
Roti (M.), membre du barreau de Douai, IX, 201.
Rotrou (Jean), célèbre par ses poésies et son patriotisme, XII, 231, 259.
Rouarie (Anaï de la). Ses mouvemens insurrectionnels en 1793, VI, 285.
Rouault (Joachim de), qui aida Charles VIII à chasser les Anglais de la Guienne, XII, 65.
Roubaix. Extension que l'industrie a prise dans cette ville, IX, 354. La population, *ibid.* Valeur des terrains aux environs de Roubaix, *ibid.* Ses principaux fabricans, *ibid.* Produits de ses fabriques, 355.
Rouch..., poète, né à Montpellier, II, 332.
Roudeaux (M.), commerçant et savant distingué de Rouen, VII, 284.
Rouen. Etymologie de son nom, VII, 196. Insalubrité du quartier situé au pied de la montagne Sainte-Catherine, 198. Améliorations opérées par M. de Crosne, ancien intendant de Rouen, 200. La forteresse du mont Sainte-Catherine ou Catherine de Médicis as-

sista aux siéges de Rouen, par les troupes de Charles IX, 202. Le faubourg Saint-Sévère, 203. Le port, 204. L'église Saint-Paul, 205. Églises qui se trouvent dans le quartier du centre, 206. Les boulevarts, 207. Tableau de Rouen comme ancienne place forte, 209. Le pont de bateaux, 213. La maison de Pierre Corneille, 214. Celle où naquit Fontenelle, 216. La place de la Pucelle, 217. Monument élevé à Jeanne d'Arc, *ibid.* Architecture des édifices publics de Rouen, *ibid.* La cathédrale, 218. La *Tour de Beurre*, 219. Raretés et merveilles de la basilique, 220. Monumens funéraires que l'on remarque dans ce temple, 221. La place de la cathédrale, 223. Le palais de justice, *ibid.* La rue des Carmes, 224. Portrait moral des Rouennais, 227. Analogie de leur caractère avec celui des Anglais, 229. Leur attachement au système constitutionnel, 230. Concours de marchands des villes voisines, le jour de halle, 234. Origine des bâtimens des halles, 236. Leur position, 237. Usage qui s'observait le jour de l'Ascension, 238. Intérieur de la halle aux rouenneries, 242. Ancienne activité commerciale de Rouen et son industrie actuelle, 245. La bourse, 249. Les principaux négocians, banquiers et fabricans de cette ville, 251. Observations sur quelques originaux rouennais, 252. Les vallées de Déville, de Bapaume et de Malaunay, 261. Personnages célèbres nés à Rouen et dans le département de la Seine-Inférieure, 267. Le musée, 276. La bibliothèque, 279. L'académie des sciences, des belles-lettres et des arts, 280. La commission des antiquités, 284. La société libre d'émulation, 285. Progrès de l'imprimerie à Rouen, 286. Le grand théâtre, 288. Le Théâtre-Français, 289. Acteurs de Rouen, *ibid.*

ROUET, habile sculpteur, X, 69.

ROULFACH. Sa position et sa population, XI, 51. Son église paroissiale, 52.

ROUGEMONT (bourg de), célèbre par une institution nobiliaire franc-comtoise, fondée par Philibert de Miolans, X, 242. Ordre des chevaliers de Saint-Georges, institué par le même seigneur, *ibid.* Cérémonie annuelle des membres de cet ordre, 243. Leurs prétentions, *ibid.* Leur existence sans autorisation, 244.

Leur suppression en vertu d'une ordonnance de Louis XVIII, *ibid.*
Rougeoux (M.), magistrat distingué né à Brest, VI, 362.
Rouget (M.), général, commandant le département de Lot-et-Garonne, I, 354.
Rouget de Lille, frère du précédent, auteur d'un chant national, I, 354.
Rouget de Lile, poète lyrique, X, 46.
Roul, premier duc de Normandie. Sagesse et bienfaisance de son gouvernement, VII, 50.
Rouland (M.), banquier de Rouen, VII, 251.
——— (M.), commerçant de Saint-Waast, VIII, 327.
Roupnel, jurisconsulte, VIII, 381.
Rousseau (J.-J.). Maison où il naquit à Genève, X, 2. Parallèle entre ce philosophe et Voltaire, 3. Son séjour à l'île de la Motte, XI, 22.
——— (le général), né dans la Moselle, XI, 413.
Roussel, médecin, VIII, 191.
———, frère du précédent, professeur de droit, VIII, 191.
——— (M.), propriétaire de Gay-la-Guette, XII, 185.
Roussel-Dazin (M.), fabricant à Roubaix, IX, 354.
Rousselois (Mlle), actrice distinguée, XI, 182.
Rousset, poète, né à Montpellier, II, 352.
Roux de Rochelle, poète et diplomate, X, 46.
Rouxel, fameux professeur, VIII, 279.
Rouveray (M. du), négociant du Havre, VII, 369.
Royer, jésuite, qui a éclairci quelques points des annales bourguignonnes, XIV, 2.
Royou (M.), littérateur distingué, VI, 267.
Rozan (M. de), missionnaire. Moyens qu'il emploie ordinairement dans les exercices de missions, II, 242.
Ruault (le général). Son courage au siége de Lille en 1792, IX, 284.
Ruaux, village des Vosges, remarquable par ses belles forges, XI, 228.
Ruffin (le général), né à Bolbec, VII, 313.
Ruinart, bénédictin, homme érudit et crédule, XIV, 88.
Runtzau (le comte de), arrive au secours de Saint-

Jean-de-Losne, peu après la fin de l'action, XIII, 312.
RUOLZ (M.), avocat, à Lyon, V, 242.
RUPÉRON (M.), magistrat, ancien député des Côtes-du-Nord, VI, 103.
RUTY (comte), lieutenant général commandant l'artillerie à Waterloo, X, 197.
RUYR, chanoine, auteur des *Antiquités des Vosges*, XI, 321.

S

SABATHIER, médecin distingué de Brest, VI, 232.
SABLON, l'un des anciens chanoines de Chartres, XII 269.
SACKEN, général russe, XIV, 86.
SACQUEPÉE, peintre rouennais, VII, 277.
SACROVIR, Éduen, se donne la mort, désespéré de n'avoir pu rendre la liberté à sa patrie, XIII, 295.
SAGNY, ville de Bourgogne dont le curé disait la messe dans un appareil à moitié militaire, XIII, 303.
SAINT (M.), peintre en miniature, VIII, 366.
——— (M.), propriétaire du château de Torpes, et maître de forges, X, 230.
SAINT-AFFRIQUE. Sa situation, II, 193. Son commerce, *ibid.* Religion de ses habitans, *ibid.*
———————— (Bernard de), ancien membre de la convention nationale, II, 194.
SAINT-AIGNAN (M. de), ancien maire de Nantes. Sagesse de son administration, VI, 330.
SAINT-AMAND, écrivain ridicule, VII, 272.
———————— (le vallon de). Son aspect pittoresque, II, 227.
————————. Sa position, IX, 261. Ancienne église de l'abbaye établie dans cette ville, 262. Mœurs des moines de cette maison, *ibid.* Productions des environs de Saint-Amand, 263. Établissement d'eaux minérales fondé à quelque distance de la ville, *ibid.* Propriété de ces eaux, 264. Le pavillon des fontaines, 265.
————————, ville du Berri, XIII, 247.
SAINT-AMANT (M. de), président du conseil général du département de Lot-et-Garonne, I, 351.

Saint-Amarin (vallée de). Sa position pittoresque, XI, 39. Forges qui ont remplacé les forêts environnantes, 40. Productions de son sol, *ibid.* Industrie des habitans, bonheur dont ils jouissent, 41. Tolérance des prêtres de cette vallée, *ibid.* Pélerinages qui se rendent à la chapelle de Notre-Dame de Saint-Nicolas, *ibid.* Vestiges de féodalité que l'on rencontre dans ce pays, 42. L'ancien château de Saint-Amarin, *ibid.* Ancienne domination du chapitre de Guebwiller sur la vallée de Saint-Amarin, 44.

Saint-André (M. de), président au parlement de Grenoble, fondateur de la promenade de la Graille, IV, 89.

Saint-Anne, village remarquable par la foire qui s'y tient et les miracles qui s'y opèrent tous les ans, VIII, 152.

Saint-Aubin, village aux environs de Mâcon, XIII, 262.

Saint-Aubin du Cormier. Le duc de la Trimouille y défait les princes rebelles de la Bretagne, VI, 36.

Saint-Avoldt, remarquable par des antiquités que l'on trouve dans son arrondissement, XI, 396.

Saint-Berain, village où se trouve une verrerie, XIII, 277.

Saint-Blain, village des Vosges. Son état moral et agricole, XI, 277.

Saint-Blamont (Barbe d'Ernecourt de). Courage avec lequel elle sauve les paysans de son fief des ravages occasionés par les différends de Charles IV et de Louis XIII, XI, 350.

Saint-Bonnet, chancelier, né en Auvergne, XIII, 213.

Saint-Bresson (papeterie de), X, 267.

Saint-Brieux. Ses anciens habitans, VI, 195. Sa population, *ibid.* Ses diverses branches de commerce, *ibid.* La cathédrale, 198. L'hôtel de ville, *ibid.* Privilèges des anciens évêques de Saint-Brieux, *ibid.* La Tour de Cesson, 199.

Saint-Briey, remarquable, par des manufactures de draps, et des usines pour l'exploitation des substances minérales, XI, 415.

Saint-Chaffrey, village des Hautes-Alpes. Résistance

courageuse de ses habitans aux Piémontais, en 1814, IV, 337. Leur habileté dans l'agriculture, 338.
Saint-Christol, oratorien. Ses efforts pour rétablir le collége de Pézénas, II, 295.
Saint-Claude. Désastres que cette ville essuya, X, 8. Son ancienne dépendance d'un couvent de Saint-Benoît, 9. Hommes célèbres nés dans ses murs et aux environs, *ibid.* Affranchissement du pays de Saint-Claude, 10. L'ancienne abbaye de Saint-Claude, 11. Despotisme féodal et barbare superstition des moines de cette abbaye, *ibid.*
Saint-Cyr-Baudin (M.), propriétaire d'une filature dans la vallée de Saint-Donat, IV, 17.
Saint-Cyr-Nuguez (les frères), nés à Romans, III, 331.
Saint-Cyran, écrivain de Port-Royal, I, 92. Ses écrits et son attitude fière et indépendante ont contribué à développer le patriotisme en France, XIII, 35.
Saint-Didier, littérateur qui fit de sévères remontrances à Brunehaut, XIII, 291.
Saint-Dié. Aspect de cette ville depuis sa reconstruction par Stanislas, XI, 271. Sa situation, son commerce et son industrie, *ibid.*
——— (Loir-et-Cher), bourg remarquable par ses vignobles et son ancien commerce, XII, 190.
Saint-Dizier, ville de Champagne, où l'armée française opéra plusieurs mouvemens en 1814, XIV, 75.
Saint-Donat (la vallée de), remarquable par une vaste filature de coton, IV, 17.
Saint-Elme, acteur de Rouen, VII, 290.
Saint-Esprit (le). Sa position, I, 87. Sa population, 88. Mœurs des juifs du Saint-Esprit, 89. Leur amour du travail et des beaux-arts, *ibid.* Leurs synagogues, *ibid.*
Saint-Evremont, philosophe, VIII, 373.
Saint-Ferréol (bassin de), dont les eaux alimentent le canal de Languedoc, II, 189.
Saint-Flour. Sa situation, son aspect intérieur et son commerce, XIII, 161. Les anciennes petites statues servant de fontaines à cette ville, 162.
Saint-Fond (Faujas de), naturaliste distingué, XIII, 87.

SAINT-GELAIS (Mellin de), fils naturel de l'évêque d'Angoulême Saint-Gelais, et auteur de poésies naïves et spirituelles, XIII, 80.

SAINT-GENIET, poète latin, né à Avignon, III, 114.

SAINT-GEORGES (l'ancienne abbaye de), en Normandie. Nouvelle destination de ce monastère, VII, 294.

————————, l'un des vignobles les plus célèbres des environs de Beaune, XIII, 310.

SAINT-GEORGES D'ORQUES, village célèbre par ses vins rouges, II, 372.

SAINT-GERMAIN. Prédilection de Marie de Médicis pour cette résidence royale, VII, 16. Le château et le parc de Noailles, 17.

————————, qui opposa la puissance de la raison et l'autorité de la religion à une tyrannie sans frein, XIII, 291.

SAINT-GUILLIEN DU DÉSERT. Intérieur d'une grotte située dans cet endroit, II, 360. Commerce de buis de Saint-Guillien, *ibid.* Productions de cette commune, 371.

SAINT-HILAIRE, commune remarquable par une fabrique dont les machines sont dues à Vaucanson, IV, 19. Cruautés exercées envers quelques habitans de cette commune, durant les cent jours, *ibid.*

SAINT-IMIER (le val de), remarquable par le grand nombre de montres qui s'y façonnent, XI, 10.

SAINT-JEAN-D'ANGELY, ville du département de la Charente-Inférieure, XIII, 69.

———————————— (la comtesse Regnaud de), peintre distinguée, IX, 240.

SAINT-JEAN-DE-LOSNE, petite ville célèbre par le courage que ses citoyens déployèrent en 1636 contre les troupes du grand duc Galéas; défendus par de mauvaises fortifications et une garnison de cinquante hommes, ses trois cents habitans soutinrent avec ardeur le feu ennemi, prirent la résolution de mourir eux-mêmes s'ils se voyaient forcés de céder au nombre, furent secondés par l'intrépidité de leurs femmes, et leur résistance opiniâtre fut une des causes qui força Galéas à lever le siége, XIII, 311. Refus qu'ils firent des lettres de noblesse que leur proposait Louis XIII pour récompenser leur dévouement; leur réponse à

Bonaparte qui leur reprochait de n'avoir pas, en 1814, montré le courage de leurs ancêtres, 313.
Saint-Jean-de-Luz, où se célébra le mariage de Louis XIV, I, 116. Enthousiasme des habitans au retour des Bourbons, *ibid.* Ancienne prospérité de cette ville, 117. Moyen de lui en r'ouvrir les voies, *ibid.*
Saint-Jouan. Beauté de ce village, VI, 53. Fertilité de son sol; industrie et activité de ses habitans, *ibid.* Maison de campagne dite *la Brillantais*, 54.
Saint-Julien, auteur d'une chronique de la Bourgogne, XIV, 2.
Saint-Lambert, poète élégant, né à Nanci, XI, 180.
Saint-Laurent (M. Vincent de), ancien membre de l'académie de Nîmes, III, 4.
———————— (la côte de), en Normandie, VIII, 76.
————————, général d'artillerie distingué par sa science, IX, 404.
Saint-Lô. Sa fondation et son antiquité, VIII, 361. Fortifications dont Charlemagne l'environna, *ibid.* Abbaye qu'il y construisit, 362. En 890, les habitans de Saint-Lô sont passés au fil de l'épée; cette ville est ravagée par Edouard, roi d'Angleterre, *ibid.* Elle est prise par Montgomery, et reprise par Matignon, 363. Son commerce; son aspect intérieur, *ibid.* Son église, 364. L'hôtel de la préfecture, 365. La prison, *ibid.* Le champ-de-Mars, 366. Hommes célèbres de Saint-Lô, *ibid.*
Saint-Loup. Industrie de ses habitans, X, 278.
Saint-Ludan, village du département du Bas-Rhin, XI, 70.
Saint-Malo. Ses habitans en construisent les remparts de leurs propres deniers, VI, 55. Leurs opérations commerciales, 56. Leur caractère, *ibid.* Leur attachement pour leur ville, 57. Les différentes classes de la noblesse malouine, *ibid.* Probité remarquable des commerçans, 58. Principaux armateurs et négocians de Saint-Malo, *ibid.* Le collége, 65. Hommes célèbres nés dans cette ville, 67. Malouins qui se signalèrent dans la guerre de 1744, 69. Particularités historiques sur Saint-Malo, 80. Asile que les Malouins offrent au comte de Richemond, 81. Leur résistance courageuse au duc de Lancastre qui les as-

siége, 82. Débats entre l'évêque et le duc gouverneur de Saint-Malo, *ibid.* Conduite des Malouins durant la ligue, 83. Ils reconnaissent l'autorité de Henri IV, 84. Leur courage à Dinan qu'ils emportent d'assaut, *ibid.* Saint-Malo est bombardé, en 1693 et 1695, par les Anglais qu'inquiétaient les corsaires malouins, 85. Ancien commerce de cette ville avec l'étranger, 86. La pêche de la morue, 87. Elégance des maisons et des édifices de Saint-Malo, 88. La pompe communale, *ibid.* La salle de spectacle, *ibid.*

SAINT-MARC (Pierre de), gouverneur de Vienne, V, 58.

SAINT-MARCOUL, savant et célèbre prédicateur, VIII, 302.

SAINT-MARCELIN. Sa situation et fertilité de son terroir, IV, 22. Ses vignobles, 23. Son commerce de chanvre et de laine, 24. Histoire et malheurs de trois frères habitans de Saint-Marcelin, 29.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES, ville remarquable par son industrie et ses nombreux ateliers, XI, 62. Importance des mines de Sainte-Marie, 63.

SAINT-MARTIN (le mont), remarquable par son ancienne abbaye, IX, 42.

SAINT-MAUR (le château de), XII, 305.

———— (M. Dupré de), ancien sous-préfet de Beaune, auteur d'un *Essai sur les relations commerciales du département de l'Aude*, XIII, 310.

SAINT-MICHEL (le mont), occupé d'abord par les druides, VIII, 386. Déréglement des moines qui y demeurèrent ensuite, 387. Fortifications qui entouraient leur couvent, 388. Vicissitudes de ce monastère comme forteresse, *ibid.* Louis XI institue l'ordre de Saint-Michel sur le mont de ce nom, 389. Nouveaux déréglemens qui pénètrent dans le couvent, 390. Anciens bâtimens du Mont-Saint-Michel, *ibid.* Personnages illustres qui visitèrent ce rocher, 391. Origine des pélerinages dont ce lieu est l'objet, 393. Nouvelle destination du couvent, 395.

SAINT-MIHIEL. Sa position, XI, 340. Son origine, *ibid.* Ancienne abbaye de bénédictins, fondée sur la montagne appelée Châtillon, *ibid.* Ancienne résidence d'une cour appelée des *grands-jours*, 341. Monumens que l'on trouve dans l'église de Saint-Mihiel, *ibid.*

Population et commerce de cette ville, 342. Rochers calcaires appelés Falaises, 343.
Saint-Morand, remarquable par son commerce de rubanerie, XI, 25.
Saint-Moris, élève des jésuites de Dôle. Son fanatisme et son faux serment à l'occasion du prétendu assassinat du P. Richardot, X, 120.
Saint-Nazaire, village d'un aspect riant, IV, 19.
Saint-Nicolas-du-Port. Son ancienne importance, XI, 203. Son église, 204.
Saint-Nicolas-de-la-Taille, village remarquable par son étendue et son église, VII, 317. Hommages que les habitans rendent à la tombe de leur ancien curé, 318.
Saint-Olive (M.), fabricant de Lyon, V, 196.
Saint-Oswald (le château de), XI, 70.
Saint-Ouen (Mme de), éditeur des Œuvres choisies de Stanislas, duc de Lorraine, XI, 191.
———— (M. de), ancien sous-préfet de Mirecourt, XI, 312.
Saint-Pé. Son site et ses moyens d'aisance, I, 127.
Saint-Pierre (Bernardin de), né au Havre, VII, 374.
———— (l'abbé de), auteur du projet de *paix perpétuelle*, VIII, 372.
———— (Eustache de), bourgeois de Calais. Son dévouement avec cinq autres de ses concitoyens, IX, 412.
Saint-Pol-de-Léon. Fertilité de son territoire, VI, 242. Paresse de ses habitans, *ibid.* Origine de la ville, 243. Commerce de chevaux dans le Bas-Léonais, 244.
Saint-Pourçain, ville remarquable par une belle statue représentant un *Ecce Homo*, et par une ancienne abbaye de bénédictins, XIII, 223.
Saint-Priest (M. de), ministre de la maison du roi en 1789, II, 357.
————, émigré français, entre dans Reims à la tête des Russes, XIV, 88.
Saint-Quentin. Son antiquité, IX, 5. L'hôtel de ville, 6. Intrépidité des habitans contre les troupes de Philippe II, roi d'Espagne, 7. La cathédrale, 8. Cause du nouvel essor donné à l'industrie de cette ville, 10. Bâtimens élevés sur l'emplacement des anciennes fortifications, 12. Les principales maisons de commerce,

13. Les principales blanchisseries, 15. Personnages distingués nés à Saint-Quentin et dans l'Aisne, 19. Attachement des Saint-Quentinois au régime constitutionnel, 30. Parallèle entre l'ancienne et la nouvelle prospérité de la ville, 32. Construction du canal de Saint-Quentin, 35. Description de ses souterrains, 36.

Saint-Roman, château fort, ancienne propriété de la famille des Brancas, III, 122.

Saint-Servan. Différence entre le caractère des habitans de cette ville et celui des Malouins, VI, 62. Union qui règne entre les diverses classes, 63. Population de cette ville, 64. Ses principaux négocians, *ibid.* Le collége, 65.

Saint-Symphorien, village de la Bourgogne, XIII, 284.

Saint-Symphorien d'Ozon, ville du Dauphiné, V, 130.

Saint-Véran (M. de), antiquaire distingué, III, 93.

Saint-Victor (M. de), magistrat, membre de l'académie de Rouen, VII, 257.

Saint-Vincent (M. le président de), possesseur d'un cabinet d'antiques à Aix, III, 148.

Saint-Waast. Route qui y conduit depuis Valognes, VIII, 326. Perspective dont on jouit du port de Saint-Waast, *ibid.* Activité et aisance des habitans de cette ville, 327.

Sainte-Colombe, commune du Dauphiné. Interdit lancé contre ses habitans par l'archevêque Thibaud de Rougemont, V, 10. La tour de Philippe de Valois, *ibid.* L'ancien couvent des cordeliers, 11. Il est ruiné par les Huguenots et par le duc de Nemours, *ibid.* Couvent de femmes érigé dans cette commune, 12. Caractère de ces religieuses, 13. Etendue du sol de Sainte-Colombe, 22. Sa population, 23. Ardeur de ses habitans pour le travail, *ibid.* Leur caractère, *ibid.* Intérieur de leurs habitations, 24. Personnages nobles qu'a possédés Sainte-Colombe, *ibid.*

Sainte-Croix (le baron de), membre de l'Institut, III, 93.

Sainte-Odile (le couvent de), remarquable par trois de ses abbesses qui se firent un nom dans les lettres, XI, 121. Particularités sur Sainte-Odille, fondatrice de ce couvent, 131.

Saintes. Beauté du paysage qui l'environne, XIII, 50. Irrégularité des constructions de cette ville; double architecture du pont; monument que les Saintongeois élevèrent à Germanicus après sa mort, 51. L'ancien amphithéâtre, 52. L'ancien nom de la ville, 54. La cathédrale, 55. Le clocher de cette basilique, 56. La fontaine de Sainte-Castelle fréquentée par les jeunes Saintoises qui vont y faire des pélerinages pour obtenir des maris, 57. Mécontentement des Saintois sur ce qu'on a enlevé à leur ville le titre de préfecture, 60.

Saintine (M. Boniface), poète lauréat, IX, 79.

Saintonge (la), est régie d'abord par des rois; se constitue en république; est conquise par les Romains; s'associe à la confédération des Gaules; est vaincue par César; fait de vains efforts pour reconquérir sa liberté, XIII, 46. Elle se résigne à l'esclavage civilisé que les Romains imposaient au monde, *ibid.* Elle est réunie à la seconde Aquitaine; embrasse le christianisme; tombe sous la domination visigothique; est dévastée par les armées de Pepin-le-Bref, 47. Est désolée par les armes normandes; passe sous le sceptre anglais; est réunie à la couronne de France par Duguesclin, 48. Est en proie aux troubles des guerres religieuses et aux désastres de la révolution, 49. Les fontaines de Douches et de Vénérand; la pile de Pirelongue, 58. Fertilité du territoire de la Saintonge, 66. Progrès de l'industrie dans cette province, 67. Prononciation bizarre et singularité de quelques mots saintongeois, 68.

Saladin (M.), magistrat considéré de Nanci, XI, 182.

Salaignac (Géraud de), troubadour, né à Sarlat, II, 216.

Salavas (le baron de). (Voy. *Merle.*)

Sales (M.), ancien maire de Pézénas, II, 277.

Salins. Sa position, X, 83. Son incendie en 1825, *ibid.* Intérieur de la principale saline, 84. Vestiges d'un ancien château fort, 85. Perspective dont on jouit de la cime du mont Popet à quelque distance de Salins, 86. L'ancien fort Belin, 87. Le fort Saint-André, *ibid.* Description de la saline d'Arc, *ibid.* Productions et commerce du territoire de Salins, 88. Ses carrières de gypse, 89. Améliorations opérées par M. Brune

dans l'agriculture du canton salinois, *ibid.* Personnages distingués qu'a produits Salins, 90.
SALISBURY (Jean de), évêque de Chartres, XII, 279.
SALLIER (M.), habitant d'Aix, amateur d'antiquités, III, 147.
SALMON (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.
SAMSON (saint), premier archevêque d'York. Son mausolée dans la cathédrale de Dol, VI, 10.
SANADON, traducteur d'Horace, VII, 270.
SANCERRE. Sa situation et son aspect pittoresque; ses vins, XIII, 246.
SANTA ROSA, général espagnol. Son séjour à Alençon, VIII, 154.
SAÔNE (département de la Haute). Son industrie et sa richesse, X, 266. Nombreuses usines qu'il possède, *ibid.* Ses fabriques de chanvre, ses verreries, ses papeteries, etc., 267.
SAPIDUS (Jean), ami d'Erasme, XI, 122.
SARGUEMINES. Ses différentes branches d'industrie et de commerce; ressources que cette ville trouve dans la fabrication des tabatières de carton, XI, 421.
SARLAT. Zèle de ses habitans dans l'acquit de leur dette envers l'état, II, 215. Son origine et sa fondation, *ibid.* Son aspect intérieur, 216. Caractère politique des Sarlatais, 219. Beauté des dames sarlataises, 220.
SARRASIN, né à Caen, VIII, 280.
SARRAZIN, général, né à Agen, I, 354.
SARRE. Sa situation et sa fécondité, I, 127.
SARREBOURG, remarquable par ses magasins, ses boulangeries, et des manufactures importantes, XI, 138.
SARTORY, peintre décorateur, VI, 232.
SARTRE DE SALIT (M.), commerçant de Montauban, II, 36.
SASSENAGE (Jean de), ancien évêque de Grenoble, IV, 116.
SATURIN (l'abbé), vieille connaissance de l'Hermite. Son portrait, II, 70. Ses liaisons et son influence dans la maison d'un négociant de Toulouse, 72. Générosité d'un neveu de l'abbé, 88.
SAUBADE, villageoise d'Anglet, fille d'un riche pasteur du Labour. Ses amours, I, 119.
SAUCIET (le P.), jésuite, XIII, 240.

SAUGET (M.), chef d'une filature à Saint-Quentin, IX, 15.
SAULNIER (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 15.
SAUMAISE, grammairien, XIV, 35.
SAUMANE (le seigneur de), mari de Laure, III, 67.
SAUMERY (le château de), XIII, 167.
SAUMUR. Le faubourg de Fenet, XII, 71. Auberge qui fut le berceau de Saumur, 72. La caserne, *ibid.* La halle et la salle de spectacle, 73. L'île Poneau, *ibid.* La ville est prise par Foulques-Néra, et incendiée par le comte de Poitiers, 78. Elle est gouvernée par Guillaume Desroches, *ibid.* Duguesclin y établit un quartier général, et Charles VII y tient sa cour, *ibid.* Les habitans embrassent le protestantisme et sont en proie aux horreurs de la Saint-Barthélemy, 79. Prospérité dont jouit Saumur sous le gouvernement de Duplessis Mornay, 80. Décadence de cette prospérité, 82. Contraste de sa position industrielle avec l'aspect riant et la fertilité du territoire de cette ville, 83. Elle est prise par les Vendéens, 84. L'église de Notre-Dame des Ardilliers, 86. L'hôtel de ville, 88. Les bains; le château; le Dolmen de Bayeux; l'abbaye de Florent; l'église de Nantilly, *ibid.* Hommes célèbres de Saumur, *ibid.*
SAURIN, célèbre prédicateur protestant, III, 5.
——— (Joseph), membre de l'académie française, III, 114.
SAUVAGE, médecin célèbre, II, 344.
SAVARY (Nicolas), voyageur et antiquaire, né à Vitré VI, 129.
———, auteur de vers latins, VIII, 280.
SAVART (M. G.), savant mathématicien, XI, 385.
SAVERNE, petite ville sur la frontière du Bas-Rhin, XI, 135.
SAVINES, bourg désolé plusieurs fois par les eaux de la Durance, IV, 294.
SAVINIEN (saint), premier évêque de Sens, XIV, 57.
SAVOIE (Henri de), personnage qui, dans sa jeunesse, eut une entrevue avec Marguerite de Valois, sa mère, dont il portait le nom en anagramme; il dut à cette princesse son avancement militaire, XIII, 143.
——— (Louis de), remet à son fils Henri des papiers attestant la splendeur de son origine, XIII, 146.

Savoli (Henri de), jeune homme qui, tourmenté par de vagues désirs d'ambition, s'était fixé à Saint-Germain pour avoir plus de communications avec la cour, dont il se tenait toujours éloigné, XIII, 141. Il révèle à sa sœur la splendeur de leur origine, 142. Détails sur ses premières années, sur son courage et ses succès militaires, 145. Sa fierté et son caractère impétueux, 146. Il engage sa sœur à prémunir son cœur contre tout amour indigne de son rang, 147. Par une indiscrétion de cette dernière, il est arrêté et conduit aux îles Sainte-Marguerite, 150.

——— (Hélène de), sœur du précédent. Sa beauté, sa solitude et son éducation entre les mains d'une vieille dévote, XIII, 140. Son éloignement de la cour, 141. Elle apprend quelle est la splendeur de son origine, 142. Conseils qu'elle reçoit de son frère, 144. Son caractère, 147. Tandis qu'elle est sous les ombrages de la forêt de Saint-Germain, elle est surprise par Louis XIV qui lui déclare sa flamme, 148. Elle répond aux désirs du prince, et lui fait une confidence qui perd son frère, et l'oblige elle-même à prendre le voile, 149.

Savonnière-les-Toul, remarquable par les ruines d'un ancien château où se tinrent deux conciles célèbres, XI, 334.

Saxe (le maréchal de), ancien propriétaire de Chambord, XII, 198.

Saxe-Teschen (Albert de), général autrichien qui bombarda Lille en 1792, IX, 283.

Scalfort (le baron), général de cavalerie, guerrier célèbre, IX, 211, 230. Son dévouement en 1815, lorsque Douai allait être en proie à la guerre civile, 231.

Scaliger. Généalogie d'un de ses descendans, I, 301.

Scarponne, hameau, anciennement ville puissante, XI, 187.

Scarron, ancien chanoine du Mans, XII, 8. Sa mésaventure au marais de l'Huisne, 25.

Scépeaux, l'un des généraux de l'armée de Cathelineau, VI, 320.

Scey (comte de), préfet. Concessions qu'il fait aux missionnaires de la Franche-Comté, X, 246.

Schaller Jaeglé, poète alsacien, XI, 122.

Schée (M.), ancien préfet du Bas-Rhin, IX, 92.
Scheen (Martin), le premier graveur sur métaux, né à Colmar, XI, 62.
Scheffer, peintre et architecte strasbourgeois, XI, 123.
Schelestadt, ville remarquable par ses fortifications, sa cathédrale, etc., XI, 69.
Schirmeck. Situation et activité industrielle de cette ville, XI, 306.
Schlumberger (M.), chef d'une filature à Guebwiller, XI, 50.
Schmalyer, apporte à Mulhausen le procédé de l'impression sur toile, XI, 31.
Schneyder (M.), professeur de dessin à Vienne et fondateur du Musée de cette ville, V, 64.
Schœpflin, professeur strasbourgeois, XI, 120.
Scrive (MM.), fabricans de cardes, à Lille, IX, 332.
Scudéry, né au Havre, VIII, 375.
——— (Mlle), VII, 275.
Sculler, graveur alsacien, XI, 124.
Schwart (M. Edouard), fabricant de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 63.
Schwartzenberg (le prince), se dirige avec ses troupes sur la Champagne, XIV, 62. S'avance du côté d'Arcis, où il espère renfermer les troupes françaises, 66.
Scola (Sail de), troubadour périgourdin, XIII, 93.
Sébastiani (le général). Son courage à Arcis, XIV, 67. Il est envoyé contre l'ennemi rentré à Saint-Dizier, 78.
Séclin. Sa fondation, IV, 273. Son hôpital, *ibid.* Son incendie par les troupes de Philippe-Auguste, *ibid.* Courage de ses habitans en plusieurs rencontres, 274.
Second (le capitaine), célèbre guerrier, VI, 233.
Secousse, savant orléanais, XII, 292.
Sedaine, auteur dramatique distingué, XIV, 48.
Sedatus, célèbre rhéteur, né à Toulouse, II, 125.
Séez. Sa fondation, VIII, 114. Antiquité de son siége épiscopal, *ibid.* Industrie de ses habitans, 117. Ses hommes célèbres, 118.

Séguier, personnage distingué par sa science, II, 389; III, 2.
——— (la famille). Lieu dont elle est originaire, XIII, 224.
——— (Guillaume), capitoul à Toulouse, XIII, 224.
——— (M. de), évêque d'Auxerre, XIV, 46.
Séguin aîné (François), imprimeur à Avignon, III, 114.
——— (M.), historien des Bocains, VIII, 214.
Senom (M.), manufacturier d'Héricourt, X, 278.
Seignelay (de). Ses lettres à Fénelon pour lui exposer le mécontentement qu'inspirait aux catholiques sa tolérance envers les protestans de la Saintonge, XIII, 40.
Seille (l'ancien monastère de la), X, 36. Les sources et le cours de la rivière de ce nom, 37.
Seimur (Dalmase de), est assassiné par les ordres de Robert II, son gendre, XIV, 11.
Sein (l'île de). Superstitions auxquelles elle a donné lieu, VI, 251. Ses habitans, 253. Pureté de leurs mœurs, 554. Leur costume, *ibid.* Leur penchant à l'hospitalité, 255. Leur attachement au sol natal, *ib.* La chapelle et l'hermitage de Saint-Corentin, 256.
Seine (la). Améliorations à introduire dans la navigation de ce fleuve, VIII, 313.
Selles-sur-Cher (le château de), bâti par le frère cadet de Sully, XII, 170.
Sémélé (le général), né dans la Moselle, XI, 413.
Semur, ville de Bourgogne, arrosée par l'Armançon, XIV, 38.
Semur-en-Brionais, petite ville remarquable par sa fécondité, XIII, 252.
Senac de Meilhau (M.), ancien intendant du Hainaut, IX, 166.
Seneca, poète élégant, né à Mâcon, XIII, 262.
Sénones, petite ville célèbre par une ancienne abbaye de bénédictins réformés, XI, 311. Ses fabriques de papiers, *ibid.*
Sens. Ses remparts et ses promenades; la cathédrale, XIV, 33. Curiosités que renferme cette basilique, 54. Exploitations industrielles de la ville; débris de monumens qu'elle possède; courage des Senonois

lorsque Brennus entra dans Rome, 56. Ils sont gouvernés par des comtes; leurs archevêques prenaient le titre de vicomtes, etc. Conciles tenus à Sens, 57.
Selves (M.), avocat, né à Montauban, II, 40.
Septèmes (les gorges de), remarquables par des fabriques d'oxide et de soude factice dont la vapeur frappe d'aridité les champs circonvoisins, III, 159.
Serlon, évêque de Séez, VIII, 116.
Servant, général en chef, né à Romans, III, 331.
———, frère du précédent, avocat-général au parlement de Grenoble, III, 331.
Serre-du-Buis (le défilé de), dans les Hautes-Alpes, IV, 320
Serres de la Roche (M.), agronome distingué des Hautes-Alpes, IV, 352
Serrur (M.), peintre lillois, IX, 342.
Servière (M. de la), écrivain lauréat, VIII, 157.
Servin (Nicolas), avocat célèbre de Dieppe, VIII, 44.
Servois (M.), vice-président de l'académie de Cambrai, IX, 77.
Sevaistre (MM.), manufacturiers de Bernay, VII, 154.
Sevenne (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
Sévigné (Mme de). Maison qu'elle occupait à Vitré, 427. Quelques réflexions sur son caractere et ses lettres, 136.
Sévry (M.), armateur dieppois, VIII, 45.
Sèze (de), magistrat, I, 3
Sicard (l'abbé), instituteur des sourds-muets, II, 135.
Sidney-Smith, l'un des Anglais les plus acharnés à incendier Toulon en 1793, III, 228.
Sidonius Apollinaris, archevêque de Lyon, V, 110. Jugement qu'il porte de la Limagne, XIII, 128.
Sigalon (M.), peintre, né à Nimes, III, 12.
Sigeric, premier né de Sigismond, est étranglé par une esclave que son père avait épousée, XIV, 9.
Sigeric, roi des Visigoths, s'empare de Saintes, XIII, 47.
Sigismond, l'aîné des fils de Gondebaud, fait étrangler son premier né Sigeric; se repent de son crime; est attaqué par les monarques français, livré par des

moines et précipité dans un puits avec toute sa famille, XIV, 9.
Silberrard, savant strasbourgeois, XI, 120.
Silence, Basque, habile joueur de paume, I, 149.
Silhouette, ancien ministre des finances, I, 117.
Silvanès, célèbre par ses eaux thermales, II, 194.
Silvange, village de la Moselle, renommé pour ses belles poires, XI, 403.
Siméon (le baron), conseiller d'état, III, 152.
Simon (M.), membre de l'académie des sciences de Caen, VIII, 265.
Simon, ecclésiastique de Saint-Quentin, l'un des deux habitans qui échappèrent au pillage de cette ville en 1557, IX, 7.
Simon (M. Victor), littérateur de Dunkerque, IX, 396.
Simon (Denis), cardinal, XII, 258.
Singier (M.), directeur de la troupe des comédiens de Nimes, II, 400.
Singry, peintre distingué, XI, 182.
Sirieys de Mayrinhac (M.), directeur général des haras, VIII, 111.
Sizels (le chevalier), l'un des chefs des chouans, VI, 285.
Slodts, statuaire, auteur de la statue de Jeanne d'Arc, à Rouen, VII, 217.
Soanen, évêque de Senez. Son exil à la Chaise-Dieu, XIII, 167.
Soffredus, évêque de Grenoble. Ses concussions envers les habitans du Dauphiné, V, 48.
Soissons, ville près de laquelle se firent des opérations militaires en 1814, XIV, 88.
Solein, évêque de Chartres, célèbre par son dévouement et sa charité, XII, 273.
Solié, acteur et compositeur de l'Opéra-Comique, XI, 182.
Solignac, lieutenant général retiré aux environs de Milhaud, II, 257. Sa vie champêtre et les bienfaits qu'il répand parmi les villageois, 259.
Solloniges, ancien évêque de Gap. Son concours dans le massacre des Lombards, sous le patrice Ennius Mummol, IV, 259.
Sologne (la). Premier aspect de cette contrée, XII,

146. Innocence et honnêteté naturelle de ses habitans, 147. Leur ignorance et leur pauvreté, 148. Exemple de leur honnêteté, 149. Moyens d'améliorer l'agriculture dans la Sologne, 151. Croyances superstitieuses des habitans de ce pays, 153. Cérémonies et divertissemens qui accompagnent leurs noces, 155. Manières dont ils célèbrent les principales fêtes chômées 158. Vestiges de féodalité que l'on trouve dans la Sologne, 163.

Somail (le hameau du), II, 166.

Sommières, bourg remarquable par ses manufactures d'étoffes de laines, II, 379.

Sonchet, chroniqueur du pays chartrain, XII, 268.

Sondres (la source de), à quelque distance d'Angoulême, et dont les eaux sont chaudes en hiver et froides en été, XIII, 76.

Sonini, collaborateur de Buffon, XI, 181.

Sorbier, maréchal de camp, né à Uzès, III, 36.

Sorel (Agnès), maîtresse de Charles VII, VII, 300; XII, 301.

Sorèze. Sa population, II, 187. Son école, *ibid.* Générosité de M. Ferlus, directeur de cet établissement, envers quelques enfans de colons de Saint-Domingue, *ibid.*

Soraits, habitant d'Ustaritz, recommandable par son savoir et ses qualités personnelles, I, 164.

Sorrende, Basque, habile joueur de paume, I, 149.

Sotteville, célèbre par ses laitages et ses crêmes, VII, 208

Soufflot, célèbre architecte, XIV, 35.

Soubise (le prince de), commandant des calvinistes et des Anglais qui assiégeaient l'île de Ré, XIII, 24. On jette les yeux sur lui pour choisir le point le plus convenable à la construction du port de Rochefort, 25.

Souffrey de Calignon, écrivain dauphinois, IV, 115.

Souillac, remarquable par un pont magnifique construit en cet endroit sur la Dordogne, XIII, 108.

Soumet (M.), poète, né à Toulouse, II, 134.

Sourdac (le marquis de). Sa passion pour la mécanique donne naissance à l'Opéra, VII, 146.

Sourier (le), docteur de Sorbonne, VIII, 373.
Soutenville (Bertrand de), III, 163.
Spanet (M.), garde national de Marseille. Blessure qu'il reçoit dans la journée du 25 juin 1815, III, 191.
Sperburg (l'ancien château de), XI, 131.
Spexlin (Dancel), architecte strasbourgeois, XI, 120.
Spira, jésuite, qui fut mandarin à la Chine, IX, 207.
Sponde (Jean de), traducteur d'Homère et d'Hésiode, XIII, 15.
Squin de Florian, templier apostat, V, 62.
Staeber, poète alsacien, XI, 122.
Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine. Son éducation, XI, 156. Il monte sur le trône de Pologne, 157. Sa grandeur d'ame au milieu des disgrâces, *ibid.* Il se fixe dans la Lorraine; qualités qu'il y déploie, 158. Son ardeur à connaître les besoins de la Lorraine, 159. Etablissemens et ornemens publics qu'il fait exécuter, *ibid.* Protection qu'il accorde à l'agriculture et à l'industrie, 160. Sa bienfaisance envers les pauvres et les malades, *ibid.* Il favorise l'instruction publique et fonde des colléges, des chaires et une bibliotheque, 161. Politesse et urbanité franche de sa cour, 162. Il accueille et console les enfans de Frédéric-Auguste, roi de Pologne, *ibid.* Caractère de sa dévotion dans sa vieillesse, 163. Catastrophe qui amena sa mort; son calme et sa résignation dans ses derniers momens, 164. Ses restes sont déposés dans l'église de Bon-Secours, à Lunéville, auprès de ceux de son épouse, 166. Monument élevé à ces deux augustes personnages, *ibid.* Hommage que viennent y déposer, en 1814, les Polonais qui retournaient dans leur patrie, 167.
Stassart (M. de), ancien préfet de Vaucluse. Bienfaits que lui doit ce département, III, 47.
Stehelin (M.), chef d'usines à Bitschwiller et à Willwer, XI, 46.
Stilicon, préfet, rentre dans la province lyonnaise avec plusieurs nations qu'il avait réunies, XIV, 5.
Strasbourg. L'hôtel de l'Esprit, digne de rivaliser avec les plus beaux de Paris et de Londres, XI, 71. Origine du nom de Strasbourg; fondation de cette ville, 80. Quartiers d'hiver qu'y tenaient les légions

romaines, 81. Elle est détruite par Julius Thévirien, *ibid.* Sa reconstruction ; ses priviléges ; désastres qu'elle essuya successivement jusqu'à Clovis, 82. Sa tranquillité et ses guerres féodales ou religieuses sous les rois francs, 83. Elle est dévastée en 1002, 84. Est ravagée par la peste en 1349, *ibid.* Durant ce fléau, les Strasbourgeois brûlent 2000 juifs à qui ils en attribuent la cause, 85. Nouvelles guerres qui désolèrent la ville, *ibid.* Réconciliation des partis, et pacte qui devait en assurer les effets, *ibid.* Etat de misère où tombe Strasbourg après la guerre de *Trente ans*, 87. Elle est conquise par Louis XIV, 88. Activité et progrès de son industrie, 90. Le dialecte allemand usité dans cette ville, 92. Extension et importance qu'elle reçoit successivement, 93. Ses fortifications, 94. Usines aux environs de Strasbourg, 96. Le jardin Christian, 98. Le jardin Baldner, 99. Le polygone, *ibid.* La promenade de Contades, 100. Construction irrégulière de la ville, 101. La cathédrale, *ibid.* Description et architecture de la tour de cette église, 103. Le château royal, 105. L'hôtel de ville, *ibid.* Le vieux palais Luxhof, 106. L'église Saint-Etienne, *ibid.* L'école d'artillerie, 107. L'arsenal, 108. Autres églises de Strasbourg, *ib.* La manufacture de tabacs, 112. Le palais de justice, 113. Société littéraire établie en 1537, dans la ville, 114. Emulation que répandirent les membres de la confession d'Augsbourg, *ibid.* L'académie protestante, 115. L'académie de Strasbourg, *ibid.* Particularité sur le cabinet d'anatomie, 116. Les bibliothèques publiques, 117. Tolérance religieuse parmi les différentes communions, 125. Caractère des Strasbourgeois, *ibid.* Leur attachement au sol natal, *ibid.*

STUBER (M.), ancien ministre du Ban-de-la-Roche. Bienfaits qu'il répandit dans cette paroisse, XI, 283.

STULVELBROUN, remarquable par ses sources sulfureuses et bitumineuses, XI, 405.

STURM (Jean), fondateur d'une société littéraire et d'un gymnase à Strasbourg, XI, 114.

SUARD, secrétaire de l'Académie française, X, 198.

SUCHET (le maréchal), né à Lyon, V, 261.

SUDRÉ (M.), peintre, né à Albi, II, 201.

SULLY. Franchise et bonheur dont jouissent les habi-

tans de Villeneuve-d'Agen sous le gouvernement de ce ministre, II, 47.
Sulzemalt, remarquable par ses eaux minérales, XI, 51. Sa situation, *ibid.*
Surcouf (M. R.), armateur de Saint-Mâlo, VI, 58.
Survanz, l'un des meurtriers du roi Salomon. Il se crée lui-même comte de Rennes, VI, 107.
Surville, position où les ennemis sont culbutés par Napoléon, XIV, 114.
Syrod, bourg remarquable par de belles forges, X, 48.

T

Tabaret (M.), riche propriétaire de l'Isère. Son assassinat en 1815, IV, 20.
Taffin (M. Pierre), procureur général du conseil provincial du Hainaut, IX, 120.
Taffin de Sorel (M.), savant jurisconsulte, IX, 120.
Taffin d'Heursel (M.), l'un des régisseurs des houilles d'Anzin, IX, 121.
Tahemeas, membre de l'académie française, XIII, 15.
Taillebourg, qu'on appelait autrefois *Rancogne*, célèbre par la bataille que saint Louis y gagna sur les Anglais et le comte de la Marche, XIII, 48.
Talbot (Robert). Pierre tumulaire élevée en son honneur dans la cathédrale de Rouen, VII, 223.
Talleyrand (le prince de). Son caractère politique, XII, 311. Parallèle entre lui et le cardinal de Richelieu, 313.
Talon (M.), fabricant de Rouen, VII, 251.
Talma. Enthousiasme des Toulousains à son arrivée dans leur ville, II, 103. Applaudissemens qu'il recueillit sur le théâtre de Toulouse, 105. Sa campagne à Brunoy, XIV, 121. Quelques-unes de ses réflexions sur l'art dramatique et sur la manière qu'il avait adoptée d'abord dans sa déclamation, 123.
Talvas (les), célèbres par leur cruauté, VIII, 147.
Tancarville (Raoul de), fondateur de l'abbaye de Saint-Georges en Normandie, VII, 294. Particularités historiques relatives aux sires de Tancarville, 307.

TANCARVILLE (l'ancien et le nouveau château de), VII, 317.
TANCRÈDE, guerrier célèbre, VIII, 372.
TANDON (Auguste), poète languedocien, né à Montpellier, II, 355.
TANNEGUY DU CHATEL, perce d'une dague Jean-sans-Peur, XIV, 25.
TANNEGUY-LEFEBVRE, prêtre catholique, ministre protestant et critique célèbre, VIII, 281; XII, 81.
TARBES. Description topographique de cette ville, I, 229. Ses vicissitudes, *ibid.* Propreté de ses rues, *ibid.* Ses monumens publics et son commerce, *ibid.*
TARBÈS, médecin, né à Toulouse, II, 134.
TARDIEU (M. Rouchon), notable marseillais, III, 206.
TARDE JEAN, géographe mathématicien, né à Sarlat, II, 218.
TARDIF (M.), fabricant de Bayeux, VIII, 296.
TARLIER (M.), musicien distingué, IX, 223.
TARN (le). Rivière qui donne son nom au département dont Albi est le chef lieu, II, 197. Le saut du Tarn, célèbre par les amours d'Adrienne et Saho, *ibid.*
TARN-ET-GARONNE (le département de). Fertilité de son territoire, II, 26. Ses principales villes, *ibid.* Les maisons de campagne des environs, *ibid.* Les bourgs et les communes rurales, 27. Noces parmi les villageois protestans, 29. Usages des paysans aux neuvaines et anniversaires de décès, 30. Force de l'amour augmentée par la différence de religion, *ibid.* Prétextes de mariages, 31. Guerriers célèbres nés dans ce département, 37.
TARQUINPOL, village remarquable par de nombreuses antiquités, XI, 149.
TARTAS. Sa division en ville haute et en ville basse, I, 80. Entrepôt général du commerce de Bordeaux, etc., *ibid.*
TASSIN, moine célèbre par sa science, VIII, 191.
TASTU (Mme Amable), connue par ses poésies, XI, 426.
TAURIN (saint), premier apôtre d'Evreux. Superstition dont il est l'objet, VII, 123.
TAUZEIN (M.), commerçant de Saint-Quentin, IX, 15.
TEDENAT (M.), recteur de l'Académie de Nimes, III,

Teissier de Marguerittes, député à l'Assemblée constituante, III, 6.
Tellier, jésuite, confesseur de Louis XIV, VIII, 215.
Templemars, village de la Flandre française, IX, 274.
Templiers (les). Leur abolition est prononcée par Clément V, au quinzième concile général assemblé à Vienne, V, 60. Dilapidation de leurs trésors, 61. Un grand nombre d'entre eux sont jetés dans les flammes, *ibid.*
Tencin (le cardinal de), né à Embrun, IV, 317. Son exil à la Chaise-Dieu, XIII, 167.
Tendon, village remarquable par son site pittoresque, XI, 261. Aspects variés et nombreux qui se présentent au sortir de Tendon, 262. La cascade de Tendon, 263. Cours des eaux qui la forment, 264. Caractère et crédulité des habitans de cette contrée, 267.
Termes (les), ancienne famille du hameau de Sinon, XIII, 175.
Ternaux (M.), fabricant de Louviers, VII, 117.
Tessan (M. Dortel de), sous-préfet de Lodève. Sage administration de ce magistrat, II, 265.
Teste (le baron), né à Bagnols, III, 35.
——— (M. Baptiste), orateur distingué, III, 35.
Testelin-Waresquelle (M.), commerçant de Lille, IX, 329.
Tétricus, l'un des prétendans à l'empire, ruine la ville d'Autun, XIII, 295.
Teulière (M.), poète, né à Montauban, II, 171.
Thann. Sa situation, XI, 38. Ses anciens priviléges, *ibid.* La tour de l'église de Saint-Théobald, *ibid.* Ses manufactures et ses vins, *ibid.*
Thémines (le maréchal de), né à Béziers, II, 173.
Thélu-Vandalle (M.), commerçant de Dunkerque, IX, 398.
Thenon. Beauté des sites et fertilité des campagnes au-delà de ce village, XIII, 98.
Théodoric, roi des Ostrogoths, brûle Chartres, XII, 275. Attaque Sigismond, de concert avec les monarques français, XIV, 9.
Théodoric Ier, seigneur qui régna sur Châlons et Mâcon, XIII, 276.

Thérouane, ancienne ville rasée par Charles-Quint, XI, 391.
Thervay, officier, X, 139.
Thery-Bonte (M.), négociant d'Armentières, IX, 362.
Thévenet (le général), guerrier célèbre, IX, 404.
Thévirien (Julius), détruit Strasbourg, XI, 81.
Thézard (M.), banquier de Rouen, VII, 251.
Thibaud de Rougemont, archevêque de Vienne. Il lance un interdit contre les habitans de Sainte-Colombe, V, 10.
Thibaudeau (M.), né dans le Poitou, XIII, 5.
Thibaut-le-Tricheur, comte de Chartres, XII, 277.
Thiébault (le général). Ses recherches sur les hauteurs de Vic pour la découverte de la mine de sel gemme, XI, 145.
Thierry, évêque, entreprend la construction de la cathédrale de Metz en expiation des crimes qu'il avait commis, XI, 380.
———, général, né dans la Moselle, XI, 413.
———, roi de Bourgogne, pille et incendie Chartres, XII, 274.
Thiers (J.-B.), auteur d'un *Traité des perruques*, XII, 259.
———. Ornemens que l'on remarque à la plupart des maisons de cette ville; aspect pittoresque de son horizon; activité industrielle de ses habitans; objets sur lesquels elle s'exerce, XIII, 171. Vie industrieuse et rurale des paysans aux environs de Thiers, 173.
Thiessé (Léon), littérateur rouennais distingué, VII, 235.
Thil (M.), avocat distingué de Rouen, VII, 283.
Thillot, petit bourg célèbre par le voisinage d'un établissement où l'on exploitait les granits des Vosges, XI, 261.
Thionville. Sa situation, son antiquité, XI, 393. Siéges qu'elle eut à soutenir, *ibid.* Celui de 1792, 394. Courage des habitans dans cette circonstance, *ibid.* Usines que l'on trouve dans son arrondissement, 416.
Thiriot, ingénieur, né à Vignot, XI, 339.
Thomas (M.), Marseillais d'un rare mérite, III, 200.
——— (M.), riche négociant de Saint-Malo, VI, 60.

THOMAS (M.), procureur du roi à Saint-Dié, XI, 272.
———, académicien. Son pays natal, XIII, 132, 214. Parallèle entre Champfort et lui, 217.
THOMASSIN, célèbre médecin, X, 289.
THOMINE-DELMAZURES (M.), membre de l'académie de Caen, VIII, 263.
THORAISE. Aspect pittoresque de ce village, X, 216. Ancien château de Thoraise détruit par Pierre de Montferrand, 217. Ancienne chapelle consacrée à Notre-Dame-du-Monde, 218.
THORE, médecin et botaniste distingué, auteur d'une *Flore des Landes*, I, 81.
THOU (de). Sa captivité au château de Pierre-Scize, à Lyon; sa procédure et son supplice, V, 176.
THOURET, ancien député aux états-généraux, VIII, 60.
THOUVENOT (le général), né à Toul, XI, 333.
THUR, rivière qui prend sa source au Gros-Ventron, XI, 38. Chûte de Thur, 45.
THUROT (M.), négociant du Havre, VII, 369.
TIBERGHIEN-CASTEL (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
TINCHEBRAY, bourgade peu remarquable, VIII, 191.
TINTENIAC. Sa population, VI, 102. Priviléges octroyés aux vainqueurs dans quelques anciens jeux militaires, *ibid.*
——— (le comte de). Secours qu'il amène aux habitans de Lorient, assiégés par les Anglais en 1746, VI, 307.
TISSOT (M.), l'un des négociateurs de la réunion d'Avignon et du Comtat, III, 101.
TOESNI ou THONI, pays natal de Bertrade de Montfort, VII, 57.
TOIRAS (le maréchal de), né à Saint-Jean-de-Cardonenque, III, 13.
TOMBE (M.), chef de bataillon au corps royal du génie, IX, 23.
TOMBLAINE, rocher remarquable par les ruines d'anciens monumens, VIII, 395. Etymologie de son nom, 396. Détails historiques sur ce rocher, *ibid.*
TONNAY-CHARENTE. Stratagème employé par un des anciens seigneurs de cette ville pour punir un moine qui avait captivé le cœur de sa fille, XIII, 44.

Tonneins, célèbre par ses tabacs, I, 342.
Tonsalda de Bergerac (Elias), XIII, 93.
Torné (l'abbé), aumônier du roi Stanislas. Ses sermons et ses leçons élémentaires de géométrie, I, 231
Torpes (le château de), remarquable par ses anciennes fortifications, et dont s'empara l'empereur Maximilien, X, 229. Intérieur de cet édifice, 230. Chapelle où repose le corps de Ferdinand-François-Florent, marquis du Châtelet, *ibid.*
Torquil (Etienne le), écrivain virois, VIII, 215.
Torrijos, général espagnol. Son séjour à Alençon, VIII, 154.
Touche (le château de la), VIII, 150.
Toul, ancienne capitale des Leuquois. Différentes dominations qu'elle subit, XI, 329. Priviléges dont jouissaient ses évêques, *ibid.* Leur vie déréglée, 330. Établissemens militaires qu'ils ont fondus, 331. La cathédrale, *ibid.* Exploitations industrielles de Toul, 332.
Toullier (M.), jurisconsulte distingué de Rennes, VI, 147.
Toulon. Prise, incendies, pillages et massacres de Toulon par les Anglais, en 1793, III, 223, 242. Situation de cette ville, 248. La place au Foin, 249. L'école d'enseignement mutuel, 256. Cariatides sculptées par le Puget, 259. Ancienne statue de saint Jean-Baptiste, *ibid.* Les cartes de sûreté en 1816, 260. La prison, 271. La salle de spectacle, 262. Misère de quelques marins, 264. La promenade dite *la Lice*, 269. Le port de Toulon, 270. Les vaisseaux bagnes, 271. Fonctions exercées par des forçats, 272. Régime intérieur du bagne sous M. de Gatines, 274. Amours d'un forçat; dévouement de son amante, 277. Les rochers du Gap-Gros, du Gros-Caveau et d'Evennes, 297. Celui de Beausset, le gouffre de la Roque, *ib.*
Toulongeon, général recommandable par ses connaissances et sa bonté, X, 253.
Toulot (la montagne de), remarquable par ses rochers et ses précipices, III, 324.
Toulouse. L'hôtel-de-ville, II, 74. La salle des *Illustres*, 75. La statue de Clémence-Isaure, *ibid.* Amour des Toulousaines pour les lettres, 76. Leur enthou-

siasme pour la beauté, 77. La salle des armoires de fer, 78. La rue *Croix-Baragnon*, *ibid.* La rue de l'Inquisition, 80. Promenades publiques; l'esplanade, *ibid.* Le cours de Dillon, 81; les allées du pont de Montenegron, *ibid.* Bataille de Toulouse en 1814, 82. Guerriers qui s'y distinguèrent, 83. Caractère et vanité des Toulousains, 92. Beauté des dames toulousaines, *ibid.* Mœurs des classes inférieures, 93. Luxe et économie des habitans, *ibid.* Processions en usage à Toulouse, 94. Fêtes des faubourgs, 96. La bande des *verdets*, *ibid.* L'école de droit; esprit, caractère, habitudes des étudians de cette école, 99. La salle de spectacle, 105. Mérite des acteurs de ce théâtre, 106. Sociétés savantes de Toulouse, *ibid.* Application spéciale des Toulousains à l'histoire naturelle, aux mathématiques, à la physique et à la chimie, 107. Les bibliothèques publiques; le musée, *ibid.* L'école spéciale des sciences et arts, 108. L'école d'artillerie, 109. Le jardin botanique, *ibid.* Les journaux de Toulouse, *ibid.* Industrie et commerce de cette ville, 110. Le canal du Languedoc, 111. Personnages célèbres nés à Toulouse et dans le département de la Haute-Garonne, 115 et suiv. Principaux commerçans toulousains, 136.

TOUR (la terre de la), ancien apanage de l'ordre de Malte, II, 270.

—— (Guillaume de la), qui garda près de lui le cadavre d'une femme qu'il avait aimée, XIII, 93.

—— (Hugues et Guy de la), fondateurs de la cathédrale de Clermont-Ferrand, XIII, 131.

TOUR-D'AUVERGNE (le castel de la), dont les derniers seigneurs se sont éteints de notre tems, XIII, 159.

TOUREIL (le bourg du), remarquable par l'ancienne tour de Galles, XII, 70.

TOURRETTE (le marquis de la), ancien préfet de Clermont-Ferrand. Ses tentatives pour l'alignement des rues de cette ville, XIII, 130.

TOURNEFORT, célèbre botaniste, né à Aix, III, 150.

TOURNEMINE (le père), né en Bretagne, VI, 143.

TOURNIER, célèbre mathématicien, X, 9.

TOURNON, médecin, né à Toulouse, II, 134.

Tournon (le cardinal de), fondateur du collége d'Auch, I, 333.
Tournus, petite ville remarquable par les développemens que l'industrie y a reçus depuis la révolution; l'ancienne abbaye de bénédictins qui régnaient en suzerains sur Tournus, XIII, 264.
Tours. Tableau qu'offre l'aspect de cette ville, XII, 100. Différentes dominations qu'elle subit, 104. Les états-généraux de France y sont convoqués, 105. Mœurs des dames tourangeaines, *ibid.* Edifices publics, 106. La promenade du Mail: la place Joséphine, *ibid.* Caractère grandiose de Tours, 107. Le château féodal, *ibid.* La bibliothèque publique, *ibid.* Louis XI introduit dans la ville le commerce des soieries, 108. Décadence de cette branche d'industrie, *ibid.* Hommes célèbres nés à Tours, 109. Nouveau coup d'œil sur le territoire de Tours, 295.
Tourville, célèbre amiral. Est défait à la rade de la Hougue, VIII, 327.
Toyras (le général de). Combat qu'il soutint dans l'île de Ré contre les calvinistes et les Anglais; disgrâce que son courage lui valut de Richelieu, XIII, 23.
Tralleire (M.), fabricant de Lyon, V, 196.
Tramoy (M.), chef d'une usine pour la mouture des grains, X, 248. Description de l'intérieur de cette usine, *ibid.*
Traugat, Nimois à qui l'on doit la plantation du murier, III, 5.
Traverney, village qui possède de belles forges, XI, 328.
Travot (le général), guerrier célèbre, X, 61. Sa condamnation, *ibid.*
Tréguier. Son origine, VI, 239. Sa situation, 240. Son port, sa population, *ibid.* Son pillage par les Espagnols, *ibid.* La tour de Hastings, 241.
Trélis (M.), membre de l'académie de Nimes, III, 3.
Trénis, danseur. (Voy. *Bordeaux.*)
Tresca-Danniaux (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
Tressan (Louis de la Vergne, comte de), littérateur distingué du Maine, XII, 21.
Trévise (le duc de), recule devant les troupes du prince de Schwartzenberg en les battant quelquefois; ar-

rive près de Troyes, et, réuni à l'armée française, il contient l'ennemi, XIV, 62. Repousse l'ennemi à Montmirail, 91.
Tricalet (l'abbé), ancien directeur de la duchesse douairière d'Orléans, X, 135.
Trie-Chateau (la terre de), célèbre par le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau, VII, 101.
Triel, remarquable par ses carrières de plâtre, VII, 18.
Trigan, docteur de Sorbonne, VIII, 373.
Trigault, jésuite qui fut mandarin à la Chine, IX, 207.
Trimouille (le duc de la), pénètre en Bretagne à la tête de l'armée française, VI, 36. Il gagne la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, *ibid.*
——— (les la), race de princes, XIII, 5.
——— (le prince de la), seigneur de Tonnay-Charente), refuse de vendre son fief que Louis XIV voulait fortifier, XIII, 26.
Tristan (le chevalier), né à Etain, XI, 365.
Trocorèges, ancien professeur à Saumur, XII, 81.
Trogoff, amiral anglais. Sa conduite à Toulon en en 1793, III, 223.
Trouvé (le baron), ex-préfet de l'Aude et littérateur estimé, III, 117.
Troyes, remarquable par les souvenirs qu'y a laissés la campagne de 1814, et ou les débris de l'armée française luttèrent contre l'Europe, XIV, 61. Napoléon veut la dégager; mais bientôt il en sort pour lui épargner l'incendie dont elle était menacée; les confédérés y pénètrent, 62. Les coalisés l'abandonnent, 63.
Trublet (l'abbé), littérateur malouin, VI, 74.
Truchey (le hameau de), au Ban-de-la-Roche, XI, 278.
Trudaine (M. de), ancien ministre, V, 290; VIII, 343.
Truillas, remarquable par ses bois, II, 167.
Tschoudy, littérateur, poète et agronome, XI, 425.
Tufeaux (le bourg des), célèbre par le voisinage d'un ancien camp romain, XII, 70.
Tullins. Position dangereuse de ce bourg, IV, 51.
Tullonne (Gilles), né à Chartres, XII, 257.

Turc (M.), agronome distingué, XI, 183.
Türckeim, ville célèbre par la bataille qu'y gagna Turenne, XI, 66.
Turcoing. Son activité industrielle, IX, 356. Objet de son industrie, *ibid.* Ses principales maisons de commerce, *ibid.* Caractère de ses habitans, 357.
Turenne, défait les Anglais à la bataille des Dunes, IX, 380. Respecte l'indépendance de Mulhausen, XI, 29.
Turgis (M.), manufacturier d'Elbeuf, VII, 182.
——— (Jacques). Pierre tumulaire élevée en son honneur dans la cathédrale de Rouen, VII, 223.
Turgot, ancien ministre, VII, 104.
——— (Jacques et Nicolas), VIII, 280.
Turnèbe, ancien régent du collége d'Auch, I, 334.
——— (Adrien), savant distingué, né aux Andelys, VII, 67.
Turot, capitaine distingué, IX, 430.
Turpin (M.), poète virois, VIII, 217.
Tusé (l'ancienne abbaye de). Exploitation agricole que l'on remarque sur ses ruines, XI, 435.
Tussac (M. de), directeur du cabinet d'histoire naturelle à Angers, XII, 60.
Tyrse, disciple de saint Polycarpe, XIV, 4.

U

Ulric, roi des Visigoths. Par sa mort il laisse la Saintonge à Clovis, XIII, 47.
Upie, village du Dauphiné, III, 307.
Urcuray, village où naquirent les frères Harriet, I, 134.
Urville, point d'où les Anglais débarquèrent en 1758, VIII, 358.
Userche. Son aspect singulier; spectacle animé qu'offraient ses tourelles en 1815; les ruines du château de Pierre Bussière, XIII, 111.
Usson (le château d'), qui servait de retraite à Marguerite de Valois, XIII, 136.
Ustaritz. Son étendue et ses quartiers, I, 157. Ancienne résidence d'un tribunal de justice, 158. Caractère religieux du pays, *ibid.* Lieu d'assemblée des

états administratifs du Labour, 159. Pertes qu'a éprouvées Ustaritz, 160.
UTCHEYDER (M.), propriétaire d'une faïencerie à Sarguemines, XI, 420.
UTREL (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
UZÈS. Les ruines du temple des druides, III, 28. La fontaine d'Eure, 29. Pavillon où Racine composa sa première tragédie, *ibid.* Ardeur des habitans d'Uzès pour la culture des lettres, 30. Ses hommes célèbres, *ibid.* Le pont du Gard, 31. Le palais dit *le Majorat de Castille*, *ibid.*

V

VACARIE cadet (M.), auteur d'une machine pour le grillage du duvet, IX, 17.
VADANS. Ruines de l'ancien château de ce village, X, 27. Croyances superstitieuses des habitans au sujet de ce château, *ibid.*
VAIDY (M.), médecin distingué, IX, 310.
VALAZÉ, général du génie, VIII, 154.
VALBONNAIS (de), président à Grenoble, IV, 115.
VALBREUSE, ami de l'Hermite. Caractère de ce personnage retiré à Veuves, XII, 138.
VALDAHON (de), lieutenant-colonel, X, 139.
VALENCE (le comte de), guerrier célèbre, né à Agen, I, 53.
——— (Drôme). Curiosités que l'on remarque dans sa cathédrale, III, 308. Titres de cette ville à la considération et à l'estime publiques, 311. La prison, 314. Fertilité du territoire valentinois, 316. Attachement des paysans dauphinois pour leur patrie, 317.
VALENCIENNES, peintre de Toulouse, II, 135.
———. Son commerce de toiles ou batistes, IX, 135. Ses fabriques de dentelles, 138. Désastres que cette ville essuya lorsqu'elle fut assiégée en 1793, 140. Etat de l'imprimerie et de la littérature dans cette ville, 142. La bibliothèque publique, 143. La société des sciences, arts, commerce et industrie, *ib.* L'hôpital général, 144. Nécessité d'une navigation intérieure pour la prospérité des habitans, 145. La grande place d'armes, 146. La salle de spectacle, 147. Personnages célèbres nés à Valenciennes, 148.

VALENTIN, peintre, né à Quimper, VI, 268.
——— (le docteur), auteur de voyages estimés, XI, 182.
VALÉRY (Mlle de). Son courage au siége de St-Affrique, II, 194.
VALETTE (la marquise de la). Son dévouement pour délivrer son mari, II, 21. Dévouement d'une jeune personne qui lui est attachée, *ibid.* Trait relatif à Mme de la Valette. (Voy. *Ettiveale.*)
VALFINIÈRE (de la), Avignonais, qui fournit les dessins pour la construction de l'abbaye de Saint-Benoît, à Lyon, V, 212.
VALHUBERT (le général), guerrier célèbre, VIII, 361.
VALIDÉ (Aline devenue sultane sous le nom de) Ses aventures, VII, 380.
VALIÈRE (M. de), officier général d'artillerie. Sa tactique à la bataille de Denain, IX, 168.
VALINCOURT (Henri du Trousset de), membre de l'académie française, IX, 20.
VALLETTE (la), village où se rend le peuple toulonnais pour s'y divertir, III, 266. Costume des paysannes, 267.
VALLIER-LAPEYROUSE (le général), auteur d'un manuscrit sur le système militaire qui conviendrait pour la défense des Alpes, IV, 309.
VALLIÈRE (Mme de la), née à Tours, XII, 302.
VALMY (le duc de), réorganise à Châlons les corps débandés des troupes françaises; il ne peut repousser les Prussiens qui avancent sur Châlons et s'en emparent, XIV, 81.
VALOGNES. Son aspect intérieur et sa nullité commerciale, VIII, 316. L'hôtel du Grand-Turc, *ibid.* Extérieur des maisons de cette ville, 317. L'ancienne Alauna, berceau de Valognes, *ibid.* L'hôpital, 318. Etat présent des hôtels de Valognes, *ibid.* Personnages célèbres nés dans cette ville et aux environs, 319.
VALOIS (Charles de). Condamnation injuste dont il frappe Enguerraud de Marigny, VII, 73.
VALTZBRAUN, remarquable, au quinzième siècle, par ses eaux minérales, XI, 405.
VAMBAIX, remarquable par des carrières de pierres, IX, 46.
VANBLAREMBERG (M.), conservateur du musée de Lille, IX, 306.

VANDAMME (le général), retiré à Cassel, IX, 373.
VANDEDEM (le général), commandant du Jura, en 1815, X, 74.
VANDEL (M.), fabricant à Morez, X, 13.
VANDELPERS (M. Gaspard), commerçant de Dunkerque, IX, 398.
VANDERBURCH (François de), archevêque de Cambrai. Monument élevé à sa mémoire, IX, 67.
VANDER KERCKHOVE, auteur d'une traduction latine de l'Histoire de Guichardin, IX, 396.
VANDEVALLE (Théodore), auteur dramatique, IX, 345.
VANDOEUVRE (M. de), transporte l'hôpital de Caen à l'abbaye de la Trinité, en la même ville, VIII, 239.
VANIÈRE (M.), secrétaire de Voltaire, V, 290.
VANLOO (les), peintres nés à Aix, III, 151.
VANNES. Ses environs, VI, 288. Son intérieur, 290. Sa population, 291. Expéditions maritimes de ses anciens habitans, *ibid.* Détails historiques sur cette ville, 292. Le port de Vannes, 293. Le palais de justice et le cours de la Garenne, *ibid.* Passion des habitans de Vannes pour la loterie, 296. Leurs croyances superstitieuses, 297.
VANNOZ (Mme de), connue par ses poésies élégantes, XI, 181.
VANOIE-DELANORE (M.), négociant d'Armentières, IX, 362.
VANOLLE (de), ancien intendant de la Franche-Comté, X, 106.
VANSTABLE, amiral célèbre, IX, 403.
VARANDA, médecin, III, 7.
VARICOURT (Mlle Reine de), depuis marquise de Villette, V, 290.
VARRON (Terentius), lieutenant de Pompée, né à Narbonne, II, 172.
VATAN, possédé jadis par les seigneurs de Culant, XIII, 265.
VATOT (M.), chef de bataillon en retraite, né à Bains, XI, 230.
VATTEAU (M.), conservateur du musée de Lille, IX, 396.
VATTEVILLE, abbé de Baume-les-Messieurs, X, 35.
VAUX, remarquable par une importante manufacture de glaces, VIII, 335. Aspect intérieur de ce village,

ibid. Indifférence que ses habitans avaient pour leurs propres intérêts, 336.

VAUBAN, célèbre ingénieur. Son projet de convertir les marais de Monrillon en un port et en un chantier pour le commerce de Toulon, III, 265. Son projet d'un canal à Dieppe, VIII, 39; d'un port devant faire face à celui de Porstmouth, 351. Ses travaux de fortification à Maubeuge, IX, 108. Il dirige la construction du pavillon des Fontaines, établissement d'eau à quelque distance du marais de Saint-Amand, 265. Ses travaux à Lille, 283; à Besançon, X, 181. A Béfort, XI, 4; à Schelestadt, 70; à Strasbourg, 94; à Verdun, 354; à Thionville, 394; à Bitsche, 397; à l'île de Ré, XIII, 23. Son pays natal, XIV, 34.

VAUCLUSE (le hameau de), III, 64. Le bassin de la fontaine de Vaucluse, 65. Sa source, 67. Colonne élevée en l'honneur de Pétrarque, 68. Château bâti par ce poète, 69. Histoire de deux amans aveugles, 71.

VAUCOULEURS. Sa situation, XI, 326. Henri V, le roi de France et le duc de Lorraine y tiennent une assemblée où ils arrêtent l'extermination de bandes de brigands, *ibid.* L'empereur Frédéric et Philippe-Auguste y renouvellent leur traité de paix, 327. L'ancien château de Tusey célèbre par le concile qui y fut tenu en 835, *ibid.* Branches d'industrie exploitées à Vaucouleurs, 328.

VAUDREUIL, remarquable par un ancien palais des rois de la première race, VII, 96.

VAUNAGES, pays contenant plusieurs villages de peu d'importance, II, 378. Caractère et mœurs des habitans de cette contrée, 379. Luxe des femmes de Vaunages, 381.

VAUQUELIN, chimiste distingué, VIII, 61.

VAUQUELIN DE LA FRESNAY (Jean), poète normand, VIII, 104.

VAUSSENVILLE (Roberger de), mathématicien, VIII, 216.

VAUTRIN (l'abbé de), auteur de *l'Observateur en Pologne*, XI, 182.

VAUVENARGUES (le château de), berceau de l'illustre moraliste de ce nom, III, 131.

VAUVERT. Passion des habitans de ce village pour le spectacle, II, 381.

VAVASSEUR (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
VEDÈNES, village à quelque distance d'Avignon, III, 98.
VEISSIÈRES DE LA GROSSE (Mathurin), né à Nantes, VI, 333.
VELLORTILLE (M.^r de), chef d'une usine à Chenecey, X, 108.
VELOTE, village remarquable par son paysage, X, 208. Sa fertilité favorisée par les eaux du Doubs, *ibid.* Montagne dite *Calvaire;* sa ressemblance avec le Calvaire de Jérusalem, 209.
VENANCE DOUGADOS (le P.), littérateur, né à Carcassonne, II, 170.
VENDÉENS (les). Ils attaquent le Mans, et sont défaits près de cette ville, XII, 18. La plupart sont égorgés après leur défaite, 19. Ils s'emparent d'Angers, et ne tardent pas à y être immolés, 40. Ils attaquent et prennent Saumur, 84.
VENDEL (M. de), député de la Moselle, chef des forges de Hayange, XI, 417.
VENDEVILLE, hameau de la Flandre française, IX, 275.
VENDÔME. Prérogatives dont jouissaient les comtes de Vendôme, XII, 225. Assemblée du parlement dans cette ville; nullité de l'industrie des habitans, *ibid.* La tour de César, *ibid.*
VENEL, chimiste, né à Pézénas, II, 283.
VENISSAN (M. de), habitant de Clermont-Ferrand, ami de l'Hermite, et son *cicerone* dans sa tournée en Auvergne, XI, 333; XIII, 126.
VÉRAZAN, l'un des navigateurs dieppois à qui la France doit ses premiers établissemens au Canada, VIII, 21.
VERCLIVES, retraite de M. Bignon, député, VII, 105.
VERDETS (les). Horreurs qu'ils commirent à Toulouse en 1815, II, 96. Ils assassinent le général Ramel, 97.
VERGIER (Mme), femme célèbre, née à Uzès, III, 7.
VERGIER DE LAGRÈNE, célèbre voyageur, VI, 272.
VERDUN. Son importance, ses fortifications, XI, 354. Courage de ses habitans en 1792 contre le roi de Prusse, 355. Tristes événemens causés dans ses murs par la rentrée des troupes républicaines, *ibid.* Supplice de quelques jeunes filles de Verdun, *ibid.* Edifices publics de cette ville, 357. Son commerce et son industrie, *ibid.*

VERGNIAUX, magistrat, I, 13.
VERGY (Gabrielle de). Ses amours et sa mort, IX, 96.
——— (Manassès de), comte de Beaune, en 830, XIII, 308.
——— (Guérin de), l'un des seigneurs français demeurés fidèles à Louis-le-Débonnaire, XIV, 10.
——— (Alix de), mère de Hugues IV, gouverne avec sagesse et fermeté pendant la minorité de son fils, XIV, 15.
VERMANTON, vignoble voisin d'Auxerre, XIV, 49.
VERNAGE (Mme de), XII, 184.
VERNET, peintre, né dans le département de Vaucluse, III, 47.
VERNIER, comte de Montorient, ancien sénateur, X, 46.
VERNIMEN, ancien magistrat de Douai, IX, 202.
VERNON, remarquable par un hôpital que fonda saint Louis, VII, 26.
VERNOUILLET (M.), fabricant de Saint-Dié, XII, 191.
VÉRON, marin distingué de Rouen, VII, 246.
VÉRON DE LA FORBONNAIS, économiste distingué XII, 22.
VÉRONE (vallée de). Beauté de son site, I, 345.
VERREUX (le château de), retraite du lieutenant-général Delort, X, 64. Chapelle érigée à la mémoire du brave officier Morel, 67.
VERSE (les frères), massacrés entre les deux fontaines du grand Cours, à Marseille, III, 194.
VERCINGETORIX. La Saintonge lui fournit douze mille hommes, XIII, 46.
VERTHAMON (de), évêque, fondateur de la société des Sciences de Montauban, II, 33.
VÉRUNE (la), campagne appartenant jadis aux évêques de Montpellier II, 373.
VERVEINE (la maison de plaisance de), possédée par M. J. Rattier, VIII, 163.
VÉZÈRE (la vallée de la), remarquable par une galerie de recherches métallurgiques, XIII, 99. Etat des anciennes habitations de cette vallée : aspect des nouvelles constructions, 101.
VESOUL. Nature de son commerce, X, 265. Sa position, 266. Ses édifices publics, *ibid.* Origine de cette ville, 268. Siége qu'elle essuya, 269. Ravages que lui

causa la peste, 270. Sa tranquillité depuis la paix de Nimègue, 271.
VESUNA. (Voy. *Périgueux.*)
VETRO, village où naquit l'abbé Grégoire. (*Voyez* ce dernier.)
VEUVES, village d'un aspect pittoresque sur la rive droite de la Loire, XII, 137.
VEY (le pont du), bâti tout en granit, VIII, 313.
VEZELIZE, village renommé pour la culture du pavot, XI, 333.
VIAL, dessinateur-ingénieur, né à Brest, VI, 232.
VIALA, jeune guerrier célèbre, III, 46.
VIART-DELACROIX (M.), négociant d'Armentières, IX, 362.
VIAUX (Théophile de), poète d'Agen, I, 347.
VIC, marin célèbre, né à Nantes, VI, 333.
——, remarquable par la mine de sel gemme découverte récemment, IX, 145. Intérieur de cette mine, 146.
VICAIRE (Antoine), recteur de l'Université, IX, 21.
VIC-FEZENZAC, séjour d'un grand nombre de guerriers redevenus laboureurs, I, 300.
VICQ-D'AZIR, né à Valognes, VIII, 319.
VICTOR (le maréchal). Position qu'il occupait lors de la bataille livrée dans la plaine entre Brienne et Bar-sur-Aube, XIV, 71. Il livre le pont de Montereau, 114.
VIDAL, médecin, né à Orthès, I, 186.
—— (M.), célèbre par ses découvertes, II, 134.
VIDRANGE (M. de), demande à l'empereur Alexandre le rétablissement du trône royal, XIV, 63.
VIEILH, auteur de plusieurs brochures sur les finances, VIII, 155.
VIEILLESSE (la). Réflexions philosophiques sur l'expérience ordinaire à cet âge, II, 86.
VIEILLEVILLE (le maréchal de). Il découvre le complot tramé par les cordeliers de Metz, XI, 377. Il prend Thionville, 393.
VIEN, peintre, né à Montpellier, II, 353.
VIENNE. Dénominations que lui donnèrent les Romains, V, 1. Débris de monumens du paganisme, 2, 6. Importance politique de cette ville, 3. Droits royaux dont jouissaient ses anciens archevêques, 4. Sa situation, 6. Ses vicissitudes politiques, 7. L'ancien

pont construit par Tibérius-Gracchus, *ibid.* Particularités sur la première chute de ce pont, 8. Ordonnance fiscale d'un grand-vicaire pour le réparer, 9. Divinités subalternes des Romains du moyen âge, 13. Anciens sépulcres appelés *ergastules*, 18. Ravages causés dans le territoire de Vienne par les Arabes d'Espagne en 730, 20. Progrès de l'agriculture et de l'industrie parmi les villageois de l'arrondissement de Vienne, 22. Détails relatifs à la domination des Romains dans cette partie du Dauphiné, 34. Le régime féodal, 42. Concussions d'un prélat et d'un dauphin, 48. Les collégiés de Saint-Sévère, 51. La fête des Noircis, 52. Le quartier des Cloîtres, 54. Le chapitre de Saint-Maurice, accroissement de sa juridiction, *ibid.* La cathédrale de Saint-Maurice; dessin extérieur de cette église, 55. Son intérieur, 56. Divers tombeaux qui se trouvent dans ses chapelles, 57. Les cloîtres de Saint-Maurice, 59. L'ancien palais archiépiscopal, 60. Assemblée, dans ce palais, du quinzième concile général, où fut prononcée l'abolition des Templiers, *ibid.* Le quartier Fusin, 64. L'ancienne abbaye de Saint-Pierre, *ibid.* Le musée Schneyder, *ibid.* Monument que l'on remarque dans ce musée, 65. Tombeaux renfermés dans plusieurs chapelles de l'église de Saint-Pierre, 69. Obélisque situé à l'extérieur de Vienne, 72. Restes des anciens aqueducs, *ibid.* Ancienne Naumachie, *ibid.* Le crucifix du serment, 73. Le palais des rois de Bourgogne servant de théâtre, 74. L'église de Notre-Dame-de-la-Vie, *ibid.* Le fort Pipet, 75.

VIENNOT DE L'ABERGEMENT est condamné à une amende pour n'avoir pas guéri les malades qu'il avait entrepris de guérir, XIV, 22.

VIERZON, ville qui possédait autrefois des couvens, et où l'on voit aujourd'hui plusieurs fabriques dont l'exploitation a beaucoup augmenté la richesse des habitans, XIII, 246.

VIEUVILLE (le maréchal de la). Les Lyonnais lui remettent, en 1563, les clés de leur ville, V, 128.

——— (le comte de la), membre de la chambre des députés, VI, 52.

VIEUX, remarquable par ses nombreuses carrières, VIII, 233.

VIGNE (M. Victor), fabricant à Lille, IX, 334.
VIGNERON (M.), peintre distingué, IX, 237.
VIGNOLES (Alphonse de), chronologiste, III, 7.
VIGNOLLE, lieutenant-général, né à Massillargues, II, 328.
VIGUERIE, médecin, né à Toulouse, II, 134.
VIGUIERS (les), nobles de Sainte-Colombe, V, 24.
VILLARAUS, bourg remarquable par ses vignobles, X, 165.
VILLARS (le maréchal de). Statue qu'on lui a élevée à Aix, III, 139. Il gagne la bataille de Denain, IX, 166. Prend Douai, 220; XIII, 233.
———— (M.), professeur de botanique à Grenoble, IV, 109.
VILLEDIEU (Mme de), née à Alençon, VIII, 157.
VILLEFRANCHE (Aveyron). Sa situation au milieu de hautes montagnes, II, 231. L'ancien couvent de Sainte-Claire transformé en haras, et celui des Chartreux converti en hospice, *ibid.* Aspect intérieur de la ville, 232. Sa principale église et ses ornemens publics, *ibid.* Vénération des habitans pour la mémoire d'un ancien magistrat, M. Dubruel, *ibid.* Galanterie des membres de l'ancien présidial, *ibid.* Le collége, 233. Mœurs des habitans, grâces et costume des grisettes, *ibid.* Leur penchant à l'ivrognerie, 236. Réunions du salon Panissol, 239. Ancienne administration de Villefranche, *ibid.* Le Jardin royal, 240. Hommes célèbres nés à Villefranche, 241. Fortune et disgrâce d'un gouverneur sans brevet, 248.
VILLEFRANCON (Frère de), archevêque actuel de Besançon, X, 195.
VILLE-ISSEY, village où le cardinal de Retz avait une maison de campagne, XI, 336.
VILLÈLE (M. de), ministre des finances, ancien maire de Toulouse, II, 152. Etroite liaison qui existe entre lui et les membres de sa famille depuis qu'il est ministre, XIII, 237.
VILLELONET (le château de), XII, 166.
VILLEMAIN (M.), ancien député de Lorient. Ses efforts pour accroître la prospérité industrielle de ses concitoyens, VI, 320.
VILLENAUVE, ville de Champagne, XIV, 60.
VILLENEUVE (Arnault de), savant médecin, II, 344.

VILLENEUVE-LE-ROI, ville érigée par les Sénonais à la mémoire du Dauphin, père de S. M. Charles X, XIV, 50.
VILLENEUVE-SUR-LOT. Anciens habitans de son territoire, II, 42. Construction de cette ville, 43. Progrès de sa population, 44. Son affranchissement de la féodalité, *ibid.* Fertilité des campagnes circonvoisines, 45. Productions de son sol, *ibid.* Prédilection des rois d'Aquitaine pour cette contrée, 46. Horreurs exercées sur les habitans de Villeneuve, *ibid.* Leur bonheur et leur franchise sous le gouvernement de Sully, 47.
VILLERS-SEXEL, ancien principal manoir des Grammont, X, 2-3.
VILLE-SAVIN (le château de), XII, 167.
VILLEVEYRAC. Désunion entre les catholiques et les protestans de cet endroit, II, 278. Réconciliation de ces deux partis, 279.
VILLICUS, ancien évêque de Chartres, XII, 272.
VILLIERS (le hameau de), berceau du Poussin, célèbre peintre français, VII, 66.
VINAY (M.), l'un des négociateurs de la réunion d'Avignon et du Comtat, III, 101.
VINCART (Jean), poète lillois, IX, 345.
VINCENT (Alexandre), professeur de littérature ancienne à Nîmes, III, 11.
——— (le père), habitant près de Plombières, renommé par sa grande industrie et ses qualités personnelles, XI, 257.
VINCENT DE BEAUVAIS, écrivain dauphinois, IV, 116.
VINCENT DE PAUL. (Voyez *Poy.*)
VINCENT-LE-BLANC, né à Marseille, III, 183.
VIRE. Aspect des campagnes environnantes, VIII, 19. Quelques poètes virois, 207. Hommes célèbres nés à Vire, 215. Image que présente cette ville, 218. Son origine et son antiquité, 220. Son ancienne activité commerciale et son industrie actuelle, 221. Les restes du donjon, 223. Anciennes haines religieuses des Virois, 224. La bibliothèque publique, 226.
VITALIS (M.), chimiste distingué de Rouen, VII, 282.
VITRÉ. Sa population et son aspect intérieur, VI, 125. Son commerce et ses murailles, *ibid.* Luxe momentané dont les Vitréens furent témoins au tems de

Mme de Sévigné, 126. Maison qu'occupait cette marquise, 127. Chaire en pierre à l'extérieur de l'église Notre-Dame, *ibid.* Beauté des paysages environnant Vitré, 128. Hommes célèbres nés dans cette ville, *ib.*

VITON, commandant des Messins lorsqu'ils étaient assiégés par Charles VII, XI, 372.

VITRY (l'abbé de), ancien administrateur de l'hospice de l'Antiquaille, à Lyon, V, 166.

VITRY-LE-FRANÇAIS, ville d'origine moderne, dont Napoléon releva les murailles en 1814, et qui servit de quartier-général à l'armée française, XIV, 79.

VIZILLE, village des Hautes-Alpes, remarquable par l'ancien château de Lesdiguières, converti en manufacture, IV, 363.

VOIRON. Son commerce de toile; sa population, IV, 54.

VOLNEY, né à Angers, XII, 65.

VOLTAIRE. (Voyez *Ferney*.) Parallèle entre ce philosophe et J.-J. Rousseau, X, 3. Sa maison à Colmar, XI, 53. Ses courses à Lutterbach, 54. Son séjour à Cirey avec Mme du Châtelet, 139.

VOLTIER (M.), membre de l'Académie des Sciences de Caen, VIII, 265.

VONETTE (Nicolas), auteur de *la Science de l'amour conjugal*, XIII, 15.

VOSGES (les). Aspect gracieux de ces montagnes, XI, 208. Variété de leur site, 210. Leur fertilité, 211. Mines nombreuses que l'on y rencontre; les usines pour l'exploitation du minerai; activité industrielle des Vosges, 212. Glacières naturelles qui se trouvent dans ce département, 260. Patriotisme des Vosgiens, 317. Leur amour de la liberté, 318. Caractère énergique des femmes des Vosges, 319. Preuves qu'en donnèrent plusieurs d'elles en 1815, *ibid.* Activité industrielle des habitans de ce département, 321. Hommes célèbres qu'il a produits, *ibid.*

VOUTE (la), bâtiment remarquable par son aspect noble et régulier, XII, 184.

VRBRY (Gaspard), découvre des brigands retirés dans une habitation dite *Moulin-Rouge*, X, 152.

W

WACE (Robert), poète normand, VIII, 88.

WADRINAU (la digue de), destinée à détourner la Moselle pour l'introduire dans Metz, XI, 379.
WALDBACH. Situation de ce village, XI, 278. Son aspect intérieur, 279. La demeure du pasteur Oberlin, *ibid.*
WANDRILLE (l'abbaye de Saint-), remarquable par ses richesses et ses monumens, VII, 303.
WANDULFE (saint), chroniqueur français, XII, 113.
WARENGHIEN (M.), premier président, père de la baronne Lahure, IX, 175, 202.
WASBERG (le comte de). Dévastations qu'il exerça dans la Lorraine, XI, 392.
WASFRE, petit-fils d'Eudes, duc de Saintonge, est assassiné par les ordres de Pépin-le-Bref, XIII, 47. Son tombeau, 113.
WATON (M.), médecin de Carpentras. Ses soins pour l'éducation des vers à soie, III, 95.
WATTEAU, peintre, né à Valenciennes, IX, 151.
WATTEVILLE (Mme Félicie de), peintre distinguée, IX, 342.
WATTINES-DERVAUX (M.), commerçant de Turcoing, IX, 356.
WATTINES-WATTEL (M.), commerçant à Roubaix, IX, 355.
WAVRECHAIN, village du département du Nord, IX, 174.
WAZEMMES. Elégance et régularité des maisons de ce bourg, IX, 275. Son marché pour l'huile de graines, 276.
WEISS, savant bibliographe de Besançon, X, 177.
WELCHE (M.), ancien député, riche propriétaire d'Epinal, XI, 218.
WELDEUZ (les comtes de), introduisent la confession d'Augsbourg au Ban-de-la-Roche, XI, 274.
WELLINGTON (le duc de) établit son quartier-général à l'ancienne abbaye du mont Saint-Martin, IX, 42.
WELTZ (M.), riche négociant de Rouen, VII, 251.
WESSERLING (l'ancien château de), remplacé par une fabrique, XI, 47. Genres d'industrie qu'on y exploite, *ibid.* Accroissemens successifs qu'elle reçut, *ibid.* Aspect de cette fabrique, XI, 49. Intérieur de cet établissement sous le rapport moral, *ibid.*
WESTERMAN, commandant des troupes de la répu-

blique dans le Maine. Il est vaincu à La Flèche, XII, 18. Il repousse les Vendéens qui assiégent le Mans, 19.
WESTHUSE (le chevalier Jean de), Strasbourgeois. Son ombre apparaît devant des gentilshommes, et les frappe de stupeur, XI, 117.
WETZEL (M.), chef d'une filature à Thann, XI, 46.
WEY (MM.), chefs d'une fabrique de tapis et de tissus à Besançon, X, 186.
WEYLER (Jean), peintre strasbourgeois, XI, 123.
WILDENSTEIN (l'ancien château de). Sa position, XI, 43. Sa construction, *ibid.* Il devient, en 1536, la propriété de l'abbaye de Murbach, qui s'en défait en 1634, 44. Il est pris par le duc de Lorraine, et ruiné par le colonel d'Erlach, *ibid.*
————, village remarquable par une verrerie qu'y fonda une colonie suisse en 1699, XI, 45.
WILLER, village remarquable par des forges, XI, 46. Industrie de cet endroit; filature établie par M. Isaac Kœchlin, *ibid.*
WIMPFEN (le commandant). Son activité et sa bravoure au siége de Thionville, en 1792, XI, 394.
WINKEL, village fécond en mines de fer, XI, 21.
WINTZINGERODE, général russe, XIV, 86.
WITTGENSTEIN, général russe, XIV, 94.
WLGRIN DE TAILLEFER (le comte de), antiquaire du Périgord, XIII, 84.
WŒBER (Laurent), chef d'une manufacture de siamoise à Mulhausen, XI, 36.
WOORTHMANN (M.), fabricant dans le voisinage de Lille, IX, 330.
WORONSOF, général russe, XIV, 86.
WRÈDE, général commandant les Bavarois, XIV, 94.
WURMSER (les deux), Strasbourgeois, inventeurs de la peinture à l'huile, XI, 123.
WURTEMBERG (Frédéric-Eugène, duc de), ancien gouverneur de Montbéliard, X, 280.

X

XERTIGNY, village des Vosges, remarquable par ses belles forges, XI, 228.

Y

YARD (Marie), peintre distingué, XI, 349.
YART (l'abbé), versé dans la littérature anglaise, VII, 270.
YGER DE LAUNAI (Jean), avocat de Rennes. Henri IV, entré à Rennes en 1598, devient amoureux de la fille de ce Rennois, VI, 111.
YOUNG (Arthur), IX, 39. Ce qu'il dit de la ville de Clermont-Ferrand, XIII, 130.
YSSININE, bourg de Bretagne, VI, 158.
YVES (saint), né à Chartres, XII, 256.
YVES-DE-BELLÊME. Il reçoit de Louis d'Outre-Mer le territoire situé entre Alençon et Domfront, VIII, 145.
YVETOT. Cette ville et son territoire sont érigés en royaume par Clotaire, VII, 335. Ancienne franchise commerciale d'Yvetot, 337. Son indépendance politique, *ibid.* Son commerce, 338.
YVON (le capitaine), guerrier célèbre, VII, 378.

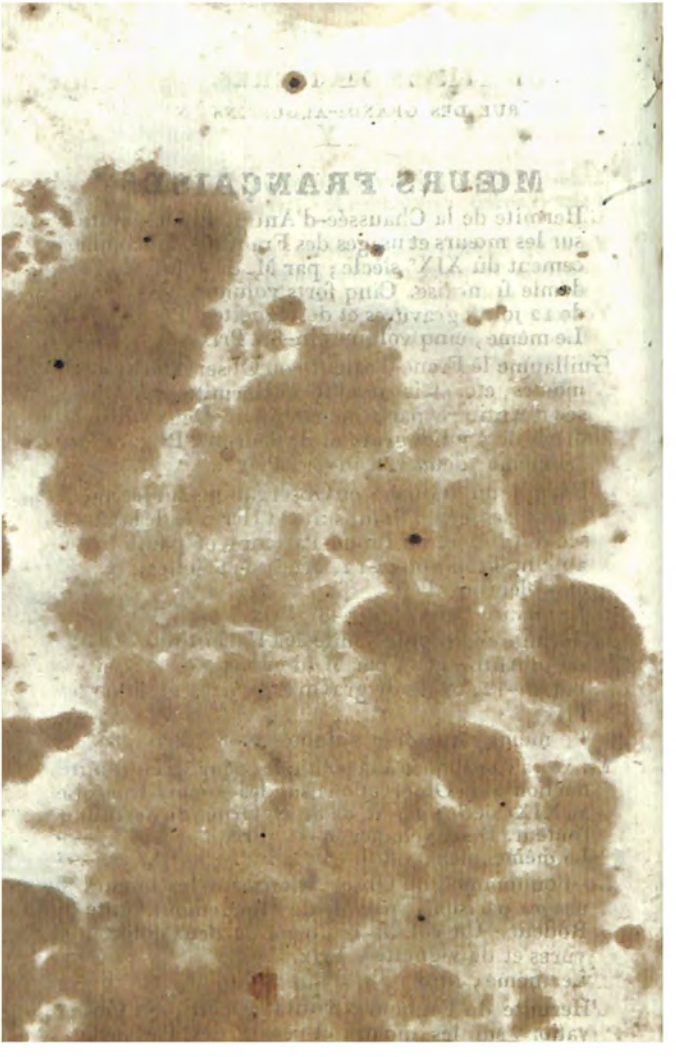
Z

ZACHARIE (le père), capucin, VIII, 74.
ZIX (Benjamin de), peintre strasbourgeois, XI, 123.

OMISSION. (*Voyez* page 242.)

FALAISE. Son aspect, VIII, 90. Origine de son nom; son antiquité, 92. L'église de la Trinité, remplaçant un temple consacré au soleil, 97. Les ruines du vieux château, 99. Courageuse résistance que les habitans de Falaise opposèrent aux Romains commandés par Crassus, 100. L'ancien manoir de Guillaume-le-Conquérant, 101. Beautés des jeunes filles de Falaise, *ib.* Le faubourg de Guibrai, 102. Origine de la foire qui s'y tient tous les ans, *ibid.* Les hommes illustres de cette ville, 104. Maisons de plaisance et fertilité des campagnes aux environs de la ville, 74.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.



LIBRAIRIE DE PILLET AINÉ,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 7.

MŒURS FRANÇAISES.

L'Hermite de la Chaussée-d'Antin, ou Observations sur les mœurs et usages des Français, au commencement du XIXe siècle ; par M. de Jouy, de l'académie française. Cinq forts volumes in-12, ornés de 12 jolies gravures et de vignettes. Prix. 18—75
Le même, cinq volumes in-8°. Prix. . . . 30—0

Guillaume le Franc-Parleur, ou Observations sur les mœurs, etc. ; faisant suite à l'Hermite de la Chaussée-d'Antin, et par le même auteur. Deux vol. in-12, ornés de 4 jolies grav. et de fleurons. Prix. 7—50
Le même, deux vol. in-8°. Prix. . . . . 12—0

L'Hermite de la Guiane, ou Observations sur les mœurs françaises, etc. ; faisant suite à l'Hermite de la Chaussée-d'Antin et au Franc-Parleur, et par le même auteur. Trois vol. in-12, ornés de 6 jolies gravures et de fleurons. Prix . . . . . 11—25
Le même, trois vol. in-8°. Prix . . . . . 18—0

L'Hermite en Province (suite de l'Hermite de la Chaussée-d'Antin, etc.), par M. de Jouy, etc. ; quatorze vol. in-12, ornés de gravures, cartes et vignettes. Prix. . . . . 52—50
Le même, quatorze volumes in-8°. Prix. 84—0

La Morale appliquée à la politique, pour servir d'introduction aux Observations sur les mœurs françaises au XIXe siècle ; par M. de Jouy. Ornée du portrait de l'auteur. Deux volumes in-12. Prix. . . . . 7—50
La même, deux vol. in-8°. . . . . 12—0

Le Bonhomme, ou Observations sur les mœurs et usages parisiens, par M. de Rougemont. Suite du Rôdeur. Un vol. in-12, orné de deux jolies gravures et de vignettes. Prix. . . . . 3—75
Le même, in-8°. Prix. . . . . 6—0

L'Hermite du Faubourg Saint-Germain, ou Observations sur les mœurs et usages des Parisiens au commencement du XIXe siècle ; faisant suite à la Collection des Mœurs françaises de M. de Jouy ; par M. Colnet, auteur de *l'Art de Dîner en Ville*.

Deux volumes in-12, ornés de gravures, vignettes et culs-de-lampe dessinés et gravés par d'habiles artistes. Prix. . . . . 7—50
Le même ouvrage, deux volumes in-8°. . 12—0

L'Ecrivain public, ou Observations sur les mœurs et les usages du peuple au commencement du 19e siècle, recueillies par feu le Ragois, et publiées par Mme Sophie P******, auteur du *Prêtre*, etc., etc., orné de gravures. Quatre vol. in-12. Prix. . . . . 10—0

MŒURS ANGLAISES.

L'Hermite de Londres, ou Observations sur les mœurs et usages des Anglais au commencement du XIXe siècle; faisant suite à la collection des mœurs françaises de M. de Jouy, membre de l'Académie française. Trois vol. in-12, ornés de gravures, plans et vignettes. Prix. . . . . 11—25
Le même, trois vol. in-8°. Prix. . . . . 18—0

L'Hermite en Ecosse, ou Observations sur les mœurs et usages des Ecossais au commencement du 19e siècle, faisant suite à la collection des mœurs anglaises. 2 vol. in-12, ornés de jolies grav. et vignettes. Prix. 7—50
Le même ouvrage, deux volumes in-8°. . . 12—0

L'Hermite en Irlande, ou Observations sur les mœurs et usages des Irlandais au commencement du 19e siècle; faisant suite à la collection des mœurs anglaises. 2 vol. in-12, ornés de jolies grav. et vignettes. Prix. 7—50
Le même ouvrage, deux volumes in-8°. . . 12—0

MŒURS ITALIENNES.

L'Hermite en Italie, ou Observations sur les mœurs et usages des Italiens au commencement du XIXe siècle; faisant suite à la collection des mœurs françaises et anglaises. Quatre vol. in-12, ornés de grav., cartes géograph. et vign., offrant des vues de lieux et de monumens remarquables. Prix. 15—0
Le même ouvrage, quatre vol. in-8°. . . . 24—0

MŒURS ESPAGNOLES.

Madrid, ou Observations sur les mœurs et usages des Espagnols au commencement du XIXe siècle, pour faire suite à la Collection des mœurs françaises, anglaises et italiennes. Deux vol. in-12, ornés de gravures et vignettes. Prix. . . . 7—50
Le même ouvrage, deux volumes in-8°. . 12—0

CATALOGUE DES OUVRAGES CONDAMNÉS depuis 1814 jusqu'à ce jour (1er septemb. 1817); suivi du texte des jugemens et arrêts insérés au *Moniteur*. Un vol. in-18. 1—50

CHRONOLOGIE des rois de France, avec portraits et notices historiques, à l'usage de la jeunesse, et particulièrement destinée aux établissemens d'instruction publique. Par M. Ch. du Rozoir, professeur à la faculté des lettres, etc.; ouvrage adopté par le conseil royal de l'instruction publique, pour les classes élémentaires. Quatrième édition, augmentée d'un Précis généalogique de la maison de Bourbon. Un vol. in-16. Prix . . . . . 0—60

COURS ABRÉGÉ DE BLASON, avec dix planches de figures; suivi d'une Notice détaillée sur les ordres de chevalerie; à l'usage des maisons d'éducation. Par M. Joseph Martin, docteur ès-lettres, pensionnaire de l'université. Un vol. in-12. Prix. . 2—50

COURS PRATIQUE ET THÉORIQUE D'ARITHMÉTIQUE, d'après la méthode de Pestalozzi, contenant des exercices de calcul de tête pour tous les âges; un grand nombre d'applications; des questions théoriques sur les diverses parties de l'arithmétique, et qui peuvent servir d'examen; etc., etc.; ouvrage également propre aux instituteurs et aux mères de famille qui veulent donner à leurs enfans les premières notions de cette science. Par H. L. D. Rivail, disciple de Pestalozzi. Deux vol. in-12, accompagnés de planches. Prix . . . . . 6—0

NOUVEAU TRAITÉ des difficultés de la langue française, avec leurs solutions, d'après de célèbres grammairiens et le sentiment de l'académie. Cinquième édition, revue, corrigée et augmentée d'un Recueil des expressions vicieuses les plus usitées dans la conversation, etc. Dédié à S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. Par A.-Louis Roy, membre de la société royale académique des sciences, de la société grammaticale de Paris, et de plusieurs sociétés littéraires. Un vol. in-12. Prix. . . . . 1—50

HISTOIRE DE L'EXPÉDITION DE RUSSIE, par le marquis de Chambray, colonel d'artillerie. Seconde édition. Trois forts vol. in-8°, avec trois vignettes et un atlas séparé. Prix, papier superfin des Vosges. 50—0
Papier grand-raisin vélin satiné. . . . . 60—0

Description géographique, historique, militaire et routière de l'Espagne, contenant des détails sur tous les lieux remarquables, et les particularités les plus intéressantes de l'histoire de cette monarchie; ornée d'une carte lithographiée, et suivie d'une table analytique des matières, et de tables des pays, des noms d'hommes, et des auteurs cités; par M. Charles du Rozoir. Un vol. in-8°. Prix . . . . . 6—0

Documens pour servir à l'histoire de la captivité de Napoléon Bonaparte à Sainte-Hélène, ou Recueil de faits curieux sur la vie qu'il menait, sur sa maladie et sur sa mort. Deuxième édition. Un fort volume in-8°, orné de cinq gravures enluminées. Prix. . . . . 7—0

De Machiavel et de l'Influence de sa doctrine sur les opinions, les mœurs et la politique de la France pendant la révolution; par M. Mazères. Un vol. in-8°. Prix. . . . . 5 —0

Histoire des Révolutions de Norwège, suivie du Tableau de l'état actuel de ce pays, et de ses rapports avec la Suède. Par J. P. Catteau-Calleville, chevalier de l'Etoile Polaire, membre de l'académie des sciences et de l'académie des belles-lettres de Stockholm. Deux vol. in-8°, avec une carte. Prix . . . . . 12—0

Histoire de Christine, reine de Suède; avec un Précis historique de la Suède, depuis les tems anciens jusqu'à la mort de Gustave-Adolphe-le-Grand, père de la reine; par J. P. Catteau-Calleville, membre de l'Académie royale des sciences de Stockholm, de celle des belles-lettres, histoire et antiquités de la même ville, etc., etc.; auteur du Tableau de la Mer Baltique, etc. Deux vol. in-8°, avec portrait. Prix . . . . . 10—0

Histoire des Reines de France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à la mort de Marie-Antoinette; suivie d'un Précis de l'Histoire de France, et ornée de vignettes; par M. F. Bouillon-Petit, auteur de l'Essai sur la Monarchie française. Un volume in-12. Prix. . . . . 2—75

L'Egypte sous Méhémed-Ali, ou Aperçu rapide de l'administration civile et militaire de ce pacha, publié

par M. Joly, sur le manuscrit de M. Thédenat-Duvent, consul français à Alexandrie. Un vol. in-8°, orné du portrait de Méhémed-Ali. Prix. . . . . 3—0

Mémoires secrets et Correspondance inédite du cardinal Dubois, premier ministre sous la régence du duc d'Orléans; recueillis, mis en ordre, et augmentés d'un Précis sur la paix d'Utrecht, et de diverses notices historiques; par M. L. de Sevelinges. Deux volumes in-8°, papier fin. Prix. . . . 12—0
Papier vélin. . . . . 20—0

Précis historico-physique d'hygiène navale, suivi d'un Recueil analytique des meilleurs écrits publiés sur les quatre maladies les plus redoutables aux navigateurs européens en Amérique et aux Indes, le Scorbut, le Tétanos, le Choléra-Morbus et la Fièvre jaune. Par M. Da-Oimi, professeur de physique, membre de plusieurs sociétés savantes. Un fort vol. in-8°. 6—0
— Le même, papier vélin. 12—0

Dictionnaire universel portatif du Commerce, contenant tous les mots qui ont rapport au commerce, leur explication, les détails les plus intéressans sur chacun d'eux; la situation géographique des villes, bourgs, ports, îles, et de tous les lieux en général qui intéressent le commerce, etc.; leur industrie, leurs manufactures, fabriques et établissemens de commerce, etc.; les marchandises de toute espèce qui s'y vendent, etc.; les lois, ordonnances, règlemens sur l'exercice du commerce; les douanes, les patentes, etc.; les poursuites judiciaires en matière de commerce, etc.; des modèles de tenue de livres, d'inventaire, d'actes de société, de procurations, de commissions, de lettres de voiture; d'actes d'assurance, de chartes-parties, de contrats à la grosse, d'obligations, de compromis, de mandats, de lettres de change, de billets, de transactions, de bilans, d'actes d'attermoiement, et de tous les actes en général qui ont lieu journellement dans le commerce; suivi du Code de commerce. Un vol. in-8° de plus de 900 pages, papier grand-raisin, avec le tableau gravé de toutes les monnaies de l'Europe, augmenté d'un supplément. Prix. . . . . 12—0

OUVRAGE

RÉCEMMENT MIS EN VENTE CHEZ PILLET AÎNÉ.

—

VOYAGE
Autour du Monde,

Entrepris par ordre du Roi, sous le ministère et conformément aux instructions de S. Exc. M. le vicomte du Bouchage, secrétaire d'état au département de la marine, sur les corvettes de S. M. *l'Uranie* et *la Physicienne*, pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820; par M. LOUIS DE FREYCINET, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, etc.

ZOOLOGIE. — Elle forme 16 livraisons composées chacune de 6 planches et de plusieurs feuilles de texte. Cette partie de l'ouvrage est complète et ne peut plus être acquise séparément.

La BOTANIQUE aura 12 livraisons de 6 planches et de plusieurs feuilles de texte. Cinq livraisons sont en vente.

L'HISTOIRE DU VOYAGE formera 24 livraisons, de 4 ou 5 planches et de plusieurs feuilles de texte. Les six premières livraisons ont paru.

Le MAGNÉTISME et les Observations du PENDULE formeront deux livraisons. Les Observations du Pendule sont publiées.

La MÉTÉOROLOGIE aura 2 livraisons.

Ainsi, l'ouvrage entier en aura 56, dont le prix pour les souscripteurs à toutes les parties, est papier ordinaire. . . . . 12 f.
Papier vélin 24
Papier de Chine 30
Et pour ceux qui ne souscriront qu'à une des parties détachées, papier ordinaire, 14 fr.; papier vélin, 28 fr.; papier de Chine, 36 fr.

Le Prospectus détaillé de l'ouvrage se distribue gratis chez Pillet aîné.

00101984

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 02 January, 2016